NUAGEUX ET CHAUD

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XI—No 42
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
25 juillet 1937

5c

MEURTRE À ST-LAURENT

(Voir page 3)

Tandis que Montréal est plongé dans une vague de chaleur...

Les heureux de la campagne se plongent, eux, dans une autre sorte de vague! Voyez le bonheur marqué sur la face de cette baigneuse, pendant qu'à Montréal, hier, le thermomètre enregistrait 88 degrés!

Une Danoise de 17 ans nage 43 milles

Mlle Jenny Hammersgaard, nageuse danoise âgée de 17 ans, photographiée après son exploit. La jeune fille a nagé de l'île de Zélande, en face des Pays-Bas, jusqu'à près de Jutland, sur la péninsule danoise, soit une distance de 43 milles. Elle a manqué d'atteindre son but, Jutland, par un mille seulement.

JOE LOUIS AU CANADA

WINDSOR, Ont., 24. — Joe Louis, le champion mondial poids-lourd à la boxe, viendra au Canada cette semaine pour célébrer avec 25.000 de ses congénères le 104ième anniversaire de l'émancipation des nègres au Canada. Louis qui aime bien la viande rôtie pourra se régaler à son aise. (Voir nouvelle en page 3.)

LE CANADA ENVOIE DES ARMES en ESPAGNE

Les libéraux fédéraux s'abstiendraient de participer à la campagne de Hepburn

Le différend entre le très honorable Mackenzie-King et le premier ministre de l'Ontario ne serait pas encore réglé. — Sur quoi porteront les discours.

OTTAWA, 24. (Spécial au "Petit Journal"). — Il semble peu probable que les députés et ministres libéraux fédéraux viennent en aide au premier ministre Mitchell Hepburn qui doit commencer sous peu sa campagne en prévision d'élections générales prochaines, en Ontario.

Le différend, causé par la déclaration faite, il y a trois semaines à la radio, à l'effet que le libéralisme du très honorable Mackenzie-King ne l'intéressait plus, n'a pas encore été réglé. Nonobstant le fait qu'il y avait beaucoup de députés libéraux provinciaux à l'arrivée à Ottawa de M. King, il parait très incertain qu'on en arrive à un rapprochement entre les deux chefs. D'un autre côté, le gouvernement Hepburn se croit capable d'obtenir du peuple de l'Ontario un renouvellement de son mandat sans qu'interviennent des gens de l'extérieur.

SUJET DE LA CAMPAGNE

Les questions ouvrières seront sûrement fort discutées pendant la campagne électorale de l'Ontario. On parlera de l'influence du C.O.I. sur les grèves qui, dans tout le Canada cette année ont déjà atteint le nombre de 200. Hepburn a résisté au C.O.I. On parlera aussi, la chose est certaine, des écoles séparées et de l'affaire du contrat de l'Hydro.

KING PARLERA

Ce qui rend la situation fort intéressante, c'est que M. King a annoncé qu'il avait accepté de parler à cinq pique-niques politiques en Ontario au cours de l'été.

M. BENNETT SILENCIEUX

Le chef de l'Opposition fédérale, M. R.-B. Bennett, continue de garder le silence sur ses intentions.

La chaleur en juillet plus élevée que d'habitude

Ver redi, le thermomètre a marqué à Montréal, 89 degrés. C'est la température la plus élevée qui ait été enregistrée depuis le début de l'été. Depuis 63 ans, le thermomètre a atteint 21 fois 90 degrés. Il atteignit 97 degrés en juillet 1931. On annonce que la température baissera un peu pendant les 36 prochaines heures. Cela ne fera pas de mal. On croit que la température, en août sera en moyenne de 3 degrés moins élevée qu'elle l'a été en moyenne en juillet.

La crise sino-japonaise semble tirer à sa fin

PEI-PING, 24. — La crise sino-japonaise qui, depuis 16 jours, alarme le monde entier semble tirer à sa fin aujourd'hui. On peut dire qu'il est peu probable qu'une guerre éclate sous peu entre le Japon et la Chine, comme on l'avait d'abord cru. La 37e division chinoise s'est retirée de la région de Pei-Ping. Les chefs des armées japonaise et chinoise en sont venus à une entente, qui semble acceptable pour les deux parties.

Les chiffres révèlent que ces exportations se font indirectement. — Le Portugal entremetteur. — Depuis avril dernier, pas de ventes directes.

LE TRAFIC DES ARMES

OTTAWA, 24. (D.N.C., spécial au "Petit Journal"). — Les chiffres publiés hier par le gouvernement fédéral indiquent de façon très claire que le Canada continue d'exporter des avions et autres munitions en Espagne. En fait, ces exportations se font d'une manière indirecte. Les armes sont d'abord expédiées au Portugal et de là dans le pays où sévit la guerre civile.

En juin, le Canada n'a rien exporté en Espagne, mais, par contre, les échanges avec le Portugal ont quadruplé pendant les trois mois d'avril, de mai et de juin.

DES AVIONS

De plus, on a envoyé au Portugal surtout des avions, des parties d'avions et des parties de pneus d'automobiles. Les dernières ventes directes du Canada à l'Espagne se firent en avril. A ce moment, on exporta pour $3.550 de lait évaporé pour la population civile d'Espagne. L'an dernier les ventes pour les mois d'avril, de main et de juin avaient atteint $150.000. Actuellement, on a cessé toute exportation directe du Canada en Espagne. Mais la seule raison pour l'augmentation des ventes canadiennes au Portugal qui sont montées en trois mois de $26.000 à $160.000 est que sur ce montant, $94.000 de marchandises sont passées à l'Espagne.

Le gouvernement canadien n'a pas manifesté son intention d'empêcher les manufacturiers de munitions de continuer ce trafic.

LES ETATS-UNIS, NOTRE MEILLEUR CLIENT

Ces chiffres, nouvelles du gouvernement fédéral, démontrent aussi que les Etats-Unis sont au premier rang parmi ceux qui achètent des marchandises au Canada.

"PERSONNE ne M'EMPECHERA DE PARLER A LA RADIO," DIT LE MAIRE

Le premier magistrat parlera de son programme de travaux et du referendum qu'il veut tenir.

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, prononcera son deuxième discours à la radio à la fin de la semaine, commençant aujourd'hui. On se rappelle que le maire a donné une causerie à la radio avant son départ pour l'Europe. Cette fois, il parlera des travaux qu'il veut entreprendre dans la métropole et du referendum qu'il veut organiser afin de connaître l'opinion des contribuables sur le programme d'améliorations urbaines dont il entretenait ses électeurs au cours de la campagne électorale municipale.

M. Raynault nous a déclaré qu'il se faisait fi de la mise-en-demeure de l'échevin J.-E. Dubreuil. Ce dernier a affirmé qu'il répondrait au maire dans une grande assemblée populaire si par hasard M. Raynault dénonçait l'opposition systématique qu'on lui fait à l'hôtel de ville et dont MM. J.-E. Dubreuil et J.-M. Savignac sont les premiers responsables. M. Raynault ne craindra pas d'exprimer tout le fond de sa pensée. Récemment, M. Dubreuil reprochait au maire de vouloir se retrancher derrière le microphone pour dire certaines vérités. En réponse à ceci, le maire déclare qu'il a le droit d'agir ainsi parce que le chef de M. Dubreuil, M. Savignac, a prononcé la semaine dernière une longue causerie à la radio dans laquelle il lançait toutes sortes d'insinuations malveillantes à l'adresse du maire.

A l'hôtel de ville

Des visiteurs anglais à Montréal, les 8, 9 et 10 août

Les 8, 9 et 10 août, Montréal accueillera de distingués visiteurs anglais, les représentants de municipalités de Grande-Bretagne. A 9 h. 30, le 9, une délégation composée de MM. Charles Bourassa, Geo. McNamee, L. Lorrain, George-S. Mooney et E.-T. Sampson se rendra à l'hôtel Windsor pour y rencontrer les visiteurs et les conduire à l'hôtel de ville où aura lieu une réception dans les bureaux du maire.

Les visiteurs se rendront aussi dans la ville de Westmount, seront ensuite les invités de la "Beauharnois Cie".

A 7 h. 30, lundi le 9 août, il y aura dîner offert par la ville au chalet de la montagne. Mardi, visite de la métropole en autobus; visite du port sur le "Sir Hugh Allan"; visite des usines de l'Imperial Oil et de la ville de Montréal-Est; départ.

Les engagements du maire Raynault aujourd'hui

Le maire de Montréal assistera aujourd'hui à la grande kermesse de l'Assomption. A 11 heures ce matin (dimanche), le maire se rendra à l'église Notre-Dame où sera chanté le Te Deum à l'occasion de la célébration de la fête nationale belge.

Dans l'après-midi, M. Raynault se dirigera vers Contrecoeur pour assister aux fêtes qui marqueront le 25e anniversaire de la fondation de l'oeuvre des Grèves. A 2 h., il y aura bénédiction de la nouvelle chapelle par Son Excellence Mgr Forget.

Inauguration le 1er août du plus grand terrain de jeux de la métropole

C'est le premier août que le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, fera l'inauguration officielle du plus grand terrain de jeux de la métropole, au nouveau jardin botanique du parc de Maisonneuve.

Les travaux d'aménagement, de nivellement et d'installation d'appareils de jeux seront terminés à cette date. Le maire, accompagné des membres de l'exécutif et des conseillers municipaux, se rendra sur le nouveau terrain de jeux pour officier à l'ouverture de cet endroit d'amusement pour les enfants et de repos pour les adultes. Le terrain est immense, les limites sont situées à la rue Masson, d'un côté, et au boulevard Rosemont, de l'autre.

Le Dr Z. Lesage succéderait au Dr S. Boucher au Service de Santé de la métropole

Il est rumeur à l'hôtel de ville que le Dr Zénon Lesage, échevin de Saint-Jean, devienne directeur du Service de Santé en remplacement du Dr S. Boucher qui serait mis à sa retraite.

On sait que le nouveau sous-service de l'assistance-chômage relève actuellement du Service de Santé. Les autorités municipales ont aboli la Commission du chômage et congédié les trois commissaires, MM. Panet, Perry et Mathieu. Elles ont nommé un surintendant, M. Roméo Beaudet, et deux assistants, MM. Dansereau et Hale. Ce serait l'intention des autorités d'effectuer d'autres changements et de nommer un remplaçant au Dr Boucher, dont le département possède aujourd'hui la lourde tâche de distribuer le secours et d'administrer les allocation de chômage.

Marconi lègue toute sa fortune à sa famille

ROME, 24. — Le testament du marquis Guglielmo Marconi a été ouvert hier et a causé quelque étonnement dans les milieux fascistes. On estime sa fortune à environ $25.000.000. La majeure partie de cet argent ira à la seule enfant que lui ait donnée sa seconde femme, autrefois comtesse Bezzi-Scali. Celle-ci, ainsi que les t. is autres enfants nés du premier mariage de Marconi, ne recevront que le minimum requis par la loi italienne.

Cependant, sa veuve pourra jouir de l'usufruit de la fortune de sa fille Elettra qui vient d'avoir sept ans, jusqu'à ce que celle-ci soit majeure. Marconi n'a rien laissé à sa première femme, Béatrice O'Brien, de Londres. Rien non plus pour les oeuvres sociales fascistes.

DANS UN ETAT CRITIQUE

Alice Faye, 24 ans, qui a été victime d'un accident dans un studio d'Hollywood, la semaine dernière, est dans un état désespéré, à l'hôpital Labanon. La belle artiste a fait une chute de 14 pieds, tombant sur le dos. Elle souffre d'une luxuation de la colonne vertébrale. Si elle s'en tire sa carrière en serait à jamais compromise, d'après le médecins.

Le maire croit que l'Eglise renoncera à recevoir ces impôts

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, a hier laissé entendre qu'il espérait que s'aplaniraient les difficultés qui empêcheraient une firme de Toronto de venir s'établir à la Longue-Pointe à cause d'une question de taxes d'église.

Cette compagnie allait acheter un édifice appartenant à un catholique mais hésite à payer les impôts qui seront remis à l'Eglise catholique. Cette firme emploierait 500 hommes. Le maire a déclaré qu'il n'avait aucunement le désir de perdre cette occasion de voir diminuer le chômage dans la métropole.

Un homme qui ne craignait pas le chiffre 13

Ce citoyen de Montréal vient de mourir dans l'Etat de Maine. — Quelques faits curieux. — La vieille superstition serait-elle justifiée?

Au cours de la semaine dernière est décédé, dans l'Etat du Maine, outre-frontière, un homme qui, contrairement à beaucoup de gens superstitieux semblait avoir pour le chiffre 13 une affection particulière. Ce monsieur était un citoyen de Montréal, domicilié rue Grosvenor.

Il était propriétaire de deux automobiles. Le permis de la première portait le numéro 1-246. Ces quatre chiffres forment un total de 13.

Celui de la seconde portait le numéro 1-525 dont les quatre chiffres forment encore le nombre 13.

L'adresse de sa résidence était 571 — ces trois chiffres additionnés donnant toujours 13 comme total.

Il est décédé subitement lundi soir dernier à lâge de 58 ans — cinq plus huit formant de nouveau la somme de 13.

L'on se demande si ces faits ne justifient pas la vieille superstition populaire, laquelle veut que l'on craigne le chiffre 13. Mais l'on peut croire que ce brave citoyen serait mort tout aussi vite et aussi subitement s'il n'avait pas tant aimé le nombre 13.

MEURTRE CRAPULEUX

BOULEVARD PERSILLIER

Attiré par une odeur nauséabonde, alors qu'il était à cueillir des framboises le long du chemin neuf de Ville Saint-Laurent, un citoyen de cette municipalité, Arthur James, a fait une macabre découverte, vers une heure, hier après-mdi, samedi, lorsqu'il a soudain aperçu deux mains raidies qui dépassaient un tas de pierre, dans un fossé, à environ deux cents pieds du boulevard Persillier.

M. James prévint immédiatement la police de Montréal qui dépêcha un détective sur les lieux pour rencontrer le chef Romuald Lecavallier de Ville St-Laurent. Les policiers écartèrent les pierres et se trouvèrent en présence d'un cadavre étendu face contre terre dans la boue du fossé, les mains liées derrière le dos à l'aide d'un linge et un mouchoir serré autour du cou. La figure de la malheureuse victime était entièrement noire, ce qui indiquerait qu'elle a été étranglée.

QUI EST-CE?

Au moment d'aller sous presse, la police n'avait pas encore voulu se prononcer sur l'identité du défunt. Toutefois on a retrouvé près de lui (ses poches étaient tournées à l'envers) des papiers qui sembleraient indiquer qu'il s'agit d'un entrepreneur. Un reçu, en effet, portant le nom de Hector Côté, et portant la date du 7 juillet, indique que le malheureux avait fait un achat de bois pour le montant de $18.00. Toujours sans en être sûr, on a émis l'hypothèse que son adresse pourrait bien être 51, rue de Castelneau.

A QUAND REMONTE LE CRIME?

Le crime serait toutefois plus récent que ne l'indique la date du reçu mentionné plus haut: on a retrouvé, en effet, une correspondance de tramway portant la date du 19 juillet. Quoiqu'il en soit, voici une description de la victime: poids, 225 livres, environ; âge, à peu près 60 ans. Presque chauve. Taille, 5 pieds 11 pouces. Le malheureux était mis avec soin. Il était revêtu d'un complet noir et d'un paletot de même couleur. L'une de ses chaussures, noires également, manquait. On l'a retrouvée, avec une casquette grise, un peu plus loin. La montre de la victime marquait 8 heures 45.

Tout semble indiquer que le malheureux a été étranglé par des individus qui en voulaient à son argent. Le mouchoir serré autour du cou et les poches retournées semblent, du moins pour le moment, rendre cette hypothèse la plus plausible.

D'après les informations de la dernière heure, la victime du chemin des amoureux de Ville Saint-Laurent, serait M. Hyacinthe ou Hector Côté, 51, rue de Castelnau. Il avait les pieds et les mains liés solidement.

M. George Godin, de la maison Arthur Landry, et M. Arthur Larouche, employé de la Cour du coroner, durent travailler pendant une heure et demie avant de pouvoir enlever toutes les pierres qui le recouvraient et le transporter jusqu'au fourgon de la morgue.

Une femme et son bébé assassinés

La tragédie se déroule dans le canton de Mulmer.—La mère assommée puis brûlée avec son nouveau-né. — Le mari sous arrêt.

ORANGEVILLE, Ont., 24. (D.N.C.) — La police a découvert, tard hier soir, les cadavres à demi carbonisés d'une femme de trente-trois ans et de son bébé âgé de deux jours, dans une ferme située à trente milles au nord-est d'ici, aux limites du canton Mulmer. La police provinciale a déclaré que les deux victimes avaient été assassinées.

La malheureuse femme est madame Annie Lesuk, autrefois domestique à Toronto. Elle avait le crâne fracturé et de nombreuses blessures à la tête. A part les brûlures, on n'a relevé aucune trace de violence sur le cadavre du bébé. Quand la police arriva sur les lieux, elle trouva sur les deux corps des plumes qui avaient été imbibées avec un liquide inflammable quelconque et qui achevaient de brûler.

LE MARI

C'est le mari qui appela les quartiers-généraux de la police provinciale. Il se présenta à la ferme de William Ireland et demanda à se servir du téléphone pour mander des constables et un médecin. C'est le détective H.-P. Hammer qui arriva le premier sur la scène du crime. Ephraim Lesuk, qui est âgé de trente-deux ans, est détenu à la prison en attendant l'enquête qui a été ordonnée par le docteur C.-I. Scott, d'Orangeville. Aucune accusation n'a encore été logée contre lui.

Femme condamnée à mort pour détournement de fonds

MOSCOU, 24. — Mme L.-R. Shatalina, une des comptables du service des voies souterraines, a été condamnée à mort aujourd'hui après avoir été convaincue d'un détournement de fonds pour la somme de 163.000 roubles qui devaient être employées à l'amélioration du sort des travailleurs dans les souterrains. (Comme la rouble vaut environ $0.20, le vol se montait à $32.600.)

$15.00 du gouvernement provincial au congrès de la langue française

QUEBEC, 24.—M. Jean Bruchési, assistant-secrétaire de la province, a aujourd'hui adressé au nom du gouvernement provincial un chèque de $15.000 à Mgr Camille Roy, président du comité d'organisation du Congrès de la langue française.

Femme brûlée vive

LEVIS, 24. (D.N.C.). — Madame Arthur Fontaine, 47 ans, a été brûlée à mort, ce matin, lorsqu'elle ne put sortir en temps de sa maison en flammes. On croit qu'une lampe à pétrole, qui aurait explosé, aurait été cause de la tragédie. Le mari de la malheureuse, à cause de la chaleur intense, dormait sur le balcon. Il tenta mais vainement de porter secours à son épouse.

Joe Louis et 25.000 nègres au Canada cette semaine

Pour célébrer le 104e anniversaire de l'émancipation des noirs dans notre pays. — Une manifestation comme il n'y en eût jamais ici.

WINDSOR, Ontario, 24.—La ville de Windsor se prépare fébrilement de ce temps-ci à une manifestation comme il n'y en eût jamais encore au Canada. On s'attend que vingt-cinq mille nègres envahiront la ville samedi prochain, 31 juillet, pour célébrer avec éclat le 104e anniversaire de l'émancipation des noirs dans notre pays. Au premier rang sur la liste des invités d'honneur sont Joe Louis, le champion poids lourd du monde à la boxe, et son gérant, John Roxborough.

Un festin gargantuesque sera servi ce jour-là. Des animaux entiers seront rôtis, on servira le "barbecue" tel que le faisaient les pirates et les boucaniers, des poulets et des porcs cuits par des experts du sud des Etats-Unis sur la braise

Les invités doivent commencer à affluer en ville vers le milieu de cette semaine. Ce sera le cas de dire que la cité sera noire de monde.

L'HON. M. LEDUC ET LE PROGRAMME DE LA VOIRIE

Le ministre de la Voirie énumère les principaux travaux en cours actuellement.

1.600 milles de construction, de réfection et de tapis bitumineux au programme.

Dans une entrevue qu'il a accordée aux journalistes, l'hon. M. F.-J. Leduc, ministre de la voirie, a donné quelques précisions sur les travaux de voirie actuellement en cours dans la province.

Avant d'énumérer les principales entreprises, M. Leduc a rappelé que la politique de voirie du gouvernement actuel tient compte des besoins de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, du développement des ressources naturelles et du tourisme. Il a énoncé quelques idées générales sur ce thème, rappelant que l'extension du réseau routier n'est qu'une partie de la politique générale de son chef, l'hon. M. Duplessis, premier ministre, et que cette extension doit être faite d'une manière harmonieuse, coordonnée et bien équilibrée.

Le Ministre rappelle que la politique de la voirie consiste d'abord à conserver le capital qui a été dépensé dans le réseau actuel des routes pavées ou gravelées; à y supprimer la poussière dans le plus bref délai possible; et à améliorer ensuite, par ordre d'importance, les routes de grande communication, les chemins d'intérêt régional et enfin les chemins d'intérêt local.

GRANDES LIGNES DU PROGRAMME DE 1937

Dans ses grandes lignes le programme de voirie de 1937 comporte la confection de 500 milles de tapis bitumineux sur les routes gravelées à grande circulation; la construction ou la réfection complète d'une longueur d'environ 500 milles sur les routes de grande communication et, enfin, la construction de 600 milles de chemins d'intérêt régional ou local.

A la fin de la saison, le département de la voirie aura donc exécuté des travaux sur une longueur de 1.600 milles, ce qui constituera un fait sans précédent dans notre province.

50.000 HOMMES AU TRAVAIL

Au début de la semaine, l'honorable M. Leduc a déclaré qu'il y avait plus de 25.000 hommes au travail sur les routes, à l'heure actuelle, et qu'il espérait en avoir 50.000 au mois d'août.

Mort tragique de Mme Cyrias Gauthier

Au moment d'aller sour presse, nous apprenons qu'une tragédie de la route survenue à Matawa, à 15 milles environ de North Bay, a coûté la vie à Mme Cyrias Gauthier, épouse du propriétaire de l'hôtel Alberta, et mère de M. Henri Gauthier, sportman bien connu à Montréal. Mme Gauthier était accompagnée de son mari, de sa fille, Carmen, de M. et Mme Albert Dufresne et du fils de ces derniers, M. Jean Dufresne, âgé de 17 ans. Tous seraient blessés, dont quelques-uns très gravement. Ils sont hospitalisés à l'hôpital de Matawa. M. et Mme Gauthier se rendaient à North Bay visiter des parents. On ne sait pas encore comment l'accident est survenu.

En cas de guerre, l'etat-major allemand envisagerait l'invasion de la France par la Hollande

LONDRES, 24. — Dans sa dernière édition, le "Sunday Chronicle" déclare avoir appris d'un officier d'état-major allemand qui, sans doute à cause de sa race, s'est exilé à l'étranger, sous le nom de Erckner, que le grand état-major allemand a préparé un nouveau plan pour l'invasion de la France.

D'après ce plan, l'invasion allemande s'effectuerait cette fois par la Hollande. Une avance rapide à travers la province hollandaise de Limburg, qui n'est pas fortifiée, éviterait ainsi une attaque contre les défenses de la frontière belge ou la ligne Maginot.

Le "Sunday Chronicle" fait d'ailleurs ressortir qu'une attaque contre la France par la Hollande et l'ouest de la Belgique est d'ailleurs prévue dans le manuel allemand de science militaire publié avec l'approbation de l'état-major général allemand et qui contient une préface du maréchal von Blomberg, ministre allemand de la Défense.

CASSE-TETE... ANGLAIS

LONDRES, 24. — L'application de la loi de quarante heures vaut aux commerçants anglais toutes sortes de règlements compliqués concernant le repos hebdomadaire.

Ainsi en Grande-Bretagne, le dimanche, les marchands d'aliments peuvent vendre de tout, sauf du poisson frit; les libraires peuvent vendre des journaux mais pas de livres; la vente des fleurs en pots est interdite, mais celle des fleurs coupées est autorisée; enfin, on peut vendre des glaces, à condition qu'elles soient dans des cornets comestibles...

L'AUTOBUS MONTREAL - SHERBROOKE A UN ACCIDENT A MARIEVILLE

Le véhicule capote à la sortie du village.

Un accident est survenu hier matin, vers dix heures, alors qu'un autobus de la Provincial Transport a capoté à la sortie du village de Marieville. D'après les maigres renseignements qui nous sont parvenus, le lourd véhicule, qui voyage entre Montréal et Sherbrooke, transportait plusieurs passagers. Près d'une courbe, sans qu'on sache trop comment, l'autobus capota pour finalement s'arrêter sur le côté. A Marieville, on nous a communiqué par téléphone que personne n'avait été blessé gravement.

La Société

Mlles Julienne Charbonneau et Berthe Delfosse font un séjour de quelques semaines à Old Orchard.

Mme L.-P. Forest et ses filles Paulette, Madeleine et Jeannette passent la saison à Old Orchard Beach.

Mme Léopold Bouliane et sa fillette sont parties pour la Gaspésie où elles feront un séjour de quelques semaines.

M. et Mme R.-Oscar Vigeant et leur enfants passent quelques semaines à New-York, Atlantic City et Niagara.

Mme Fred-A. Lallemand passe la saison à la Malbaie, au Manoir Richelieu.

Mme Hector Maurault est en villégiature à Notre-Dame-du-Portage pour quelques semaines.

Mme Raymond Robic et ses enfants passent la saison à l'hôtel Charlevoix, à Saint-Irénée.

Mme A. Durocher, Mme A.-E. Duquette, Mme C. Larivière et Mme J.-A. Harwood, d'Outremont, passent une dizaine de jours à Old Orchard Beach.

Mlle Gabrielle Labbé passe quelques semaines à Carleton.

M. et Mme Joseph-B. Saint-Amour et leur fille, Marcelle, passent la saison estivale à Saint-Adolphe-d'Howard.

Mme J.-A. Saint-Germain et son fils, Robert, passent quelque temps à Trois-Rivières.

M. et Mme Pierre Beullac et Mlles Suzanne et Mireille Beullac sont en villégiature à Ogunquit, pour quelques semaines.

Mme R. de Grandpré et sa famille passent la saison à Notre-Dame-du-Portage.

Mlle Eugénie et Marie Ouimet passent quelque temps à Ogunquit.

Mme J.-A. Marion, qui passe l'été outre-mer, fait actuellement un séjour à Vichy, France.

Mme Alphonse Patenaude passe un mois à Kennebunk Beach, l'invitée de sa soeur, Mme Paul Bienvenu.

M. Jan-Squire s'embarquera le 31 juillet pour un séjour de quelques semaines à Paris.

Mlles Claire et Simone Gendron sont en villégiature pour une quinzaine, à Old Orchard.

Mlle Lucille Brunet passe quelques semaines à Saint-Gabriel-de-Brandon.

Mme J.-A. Larin et Mlle Lucette Jetté font un séjour de quelques semaines à Val-David.

Mme J.-E.-Armand Lebrun recevra mardi, à l'heure du thé, à sa villa à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

Le marquis de Simone, consul d'Italie à Montréal, et la marquise de Simone passent quelques semaines à la Malbaie, au Manoir Richelieu.

Mlle Fleurette Meloche s'embarquera le 31 juillet, à bord de l'"Empresse of Britain", pour un voyage en Europe, au cours duquel elle visitera l'Angleterre, la Belgique et la France.

M. et Mme Pierre Boucher font une villégiature de quelques semaines à Old Orchard Beach.

M. et Mme Charles Dupuis et leur fils, Yvon, passent une quinzaine à Old Orchard Beach.

Sir George et lady Perley, d'Ottawa, s'embarqueront à Montréal, demain, pour une croisière à Terre-Neuve et au Labrador.

Mme Lucien Plourde et son fils, André, passent la saison à leur villa de Cacouna.

Mlle Fernande Simard passe quelques semaines au lac Saint-Joseph, l'invitée de Mme Célestin Simard.

Mlle Louisa Robillard, actuellement en Europe, sera de retour à Montréal, au cours de la première semaine de septembre.

M. et Mme Armand Duplessis et leur famille partiront mercredi pour Knnebunk Beach où ils passeront un mois.

Mlle Lucienne Audette recevra, demain, à l'heure du thé, en l'honneur de son invitée, Mlle Claire Baxter, de Portland, Me.

QUEBEC

Mme Cortland Fages passe une quinzaine de jours à la Pointe-de-la-Rivière-du-Loup, l'invitée de ses parents, l'honorable et Mme Alexandre Taschereau.

M. et Mme Paul Rainville et leur fils, Pierre, font une villégiature de quelques semaines à Notre-Dame-du-Portage.

Le juge et Mme Laetare Roy et leurs enfants sont partis pour le lac des Pins.

L'honorable et Mme Oscar Drouin ainsi que leurs enfants, Pierrette, Renée et Bernard, passent quelques semaines à Old Orchard Beach.

Mme Jules Tessier, passe la saison estivale à la Pointe-au-Pic.

OTTAWA

M. et Mme Paul Belcourt passent un mois à Blue Sea Lake.

Mme Saint-Denis Lemoine, Mme Cauchon et Mlle D'Arcy MacMahon sont parties pour le Lac George.

Mme Arthur Bourinot est à Blue Sea Lake, chez ses parents, sir Percy et lady Sherwood.

Mlle Marguerite Gonthier passe la saison à la Pointe-au-Pic.

Le colonel et Mme H. Willis O'Connor partiront au mois d'août, pour Biddeford Pool.

M. et Mme Augusite Lemieux sont attendus, demain, d'Old Orchard Beach.

Escrocs envoyés devant un jury

VANCOUVER, 24. — MM. Russell E. Barker et William Cox accusés d'avoir truqué des échantillons de la mine Hedley Amalgamated Gold Mine Ltd ont été envoyés devant le jury hier.

COINCIDENCES CURIEUSES

Le 7 juillet dernier, donc le septième mois de l'année, naissait à l'hôpital Sainte-Justine, un fils, baptisé Jean, à madame Simon Paré (Marie-Adeline Boily). L'enfant, qui est le septième de la famille, pesait sept livres.

BLOC-NOTES

Dimanche Le "Thérèse", navire donné pour les missions arctiques par une riche Américaine, quitte le port de Montréal pour les régions du Nord. Le vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, Mgr Turquetil, et les Pères Oblats qui l'accompagnent s'embarqueront sur le navire à Churchill. Ils emportent avec eux beaucoup de cadeaux pour les Esquimaux.

Lundi Deux femmes se présentent chez une citoyenne de la métropole et, sans mot dire, lancent un colis dans le vestibule avant de prendre la fuite. Le colis ouvert, on découvre qu'il contient un bébé de sexe masculin âgé d'environ trois semaines. Au colis est attaché une note se lisant comme suit: "Il est baptisé; son nom est Jean-Guy". L'enfant est remis aux autorités.

Mardi Un ascenseur de l'hôtel de ville s'effondre au fond de son puits. Il tombe du premier étage au sous-sol. Seul le garçon d'ascenseur est dans sa cage au moment de la chute. Il souffre de douleurs aigües aux reins. Comme un journaliste lui demande ses impressions après l'accident, il répond: "Mon crachoir s'est renversé". Vision poétique !

Mercredi Une jeune Montréalaise, Mlle Françoise Morency, sauve la vie d'un jeune homme qui allait se noyer au lac Pimbina. Après l'avoir, au risque de sa vie, tiré de l'eau, elle pratique sur lui la respiration artificielle pendant plusieurs minutes afin de le ranimer. Cette demoiselle, âgée de 18 ans, est la fille de M. O. Morency de la firme Morency frères, encadreurs bien connus de Montréal.

Jeudi L'enquête sur le désastre du garage Laurier incite à la prudence les garagistes de la métropole. Un peu partout, des travaux d'excavation sont commencés afin d'enfouir les citernes d'essence. On espère ainsi empêcher que d'autres explosions se produisent.

Vendredi La crise sino-japonaise a ses répercussions à Montréal. A l'effet de renseigner sur cette crise les Chinois établis ici et qui ne savent, pour la plupart, lire ni l'anglais ni le français, on installe à l'angle des rues Lagauchetière et Clarke un tableau où ils peuvent suivre dans leur langue le récit des événements qui se succèdent dans leur pays.

Grande assemblée libérale à St-Joseph-du-Lac

Les honorables Adélard Godbout, T.-D. Bouchard, C.-A. Bertrand et Cléophas Bastien y prendront la parole avec d'autres orateurs.

TRAINS SPECIAUX

C'est aujourd'hui, dimanche, à 3 h., qu'a lieu la grande assemblée politique du parti libéral provincial à Saint-Joseph-du-Lac où parleront principalement les honorables Adélard Godbout et T.-D. Bouchard et quelques autres.

L'HON. T.-D. BOUCHARD

Cette assemblée se tiendra sur les terrains du Calumet Country Club où, demain après-midi, l'admission sera gratuite.

Des trains spéciaux à tarif réduit partiront pour la Pointe-Calumet de la gare du Tunnel, rue Lagauchetière, à 9 h. 30 (heure d'été) et seront surtout à la disposition de ceux qui voudront se joindre aux membres de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion qui fait coïncider avec l'assemblée son pique-nique annuel. Les prix pour adultes sont de 50 sous aller-retour.

A 3 h. précises (heure d'été), les discours seront irradiés par le poste CKAC pour la région de Montréal, et CHRC pour la région de Québec.

L'assemblée, qui sera présidée par M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes aux Communes, aura comme orateurs, outre l'hon. M. Godbout, chef du parti libéral, et l'hon. M. Bouchard, chef de l'opposition libérale à l'Assemblée législative, MM. Charles-Auguste Bertrand, Cléophas Bastien, députés de Laurier et de Berthier à l'Assemblée législative; Jean Rochon, ancien député des Deux-Montagnes, et Jacques Vadeboncoeur, membre de la Jeunesse Libérale de Montréal.

L'HON. ADELARD GODBOUT

Nécrologie

BELANGER. — A Maskinongé, le 22 juillet, à l'âge de 52 ans, est décédé subitement F.-X.-A. Bélanger, maire et propriétaire du moulin à farine, époux de Marie-Anne Marchand. Funérailles lundi, à 10 hrs.

CORBEIL. — A Montréal, le 22 juillet 1937, à l'âge de 22 ans, 7 mois, est décédée Roseline, enfant de M. et Mme Amédée Corbeil, employé du C.N.R. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église Notre-Dame du Rosaire.

COUILLARD. — A Beauharnois, le 22 juillet 1937, à l'âge de 25 ans, 11 mois, est décédée Lucienne Couillard, fille de J.-Bte Couillard et de Eléonard Daignault. Les funérailles ont eu lieu samedi matin.

LABROSSE. — A l'hospice Ste-Brigide, le 22 juillet, à 71 ans, est décédée Mademoiselle Emma Labrosse. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église Ste-Brigide.

LAUZON. — A Montréal, le 22 juillet 1937, à l'âge de 66 ans, est décédé Napoléon Lauzon, maître-plombier, époux de Philomène Bélair. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église St-Jean-Berchmans.

LALONDE. — A St-Jovite, le 17 juillet 1937, est décédé à l'âge de 7 ans, M. Alfred Lalonde, époux de feu Noémie Quernel.

LAMARRE. — A Montréal, le 23 juillet 1937, à l'âge de 37 ans, est décédé Fernand Lamarre, époux de Cécile [illegible]. Les funérailles auront lieu lundi [illegible] juillet.

LEGAULT. — A Ste-Anne-de-Bellevue, le 23 juillet 1937, à l'âge de 73 ans, est décédée Amélia Lebeau, veuve d'Alfred Legault, et mère du R. Père Rosaire Legault, a.j. Les funérailles auront lieu lundi le 26 courant.

LEONARD. — A Montréal, le 20 juillet 1937, à l'âge de 79 ans, est décédé Napoléon Léonard, président du Garage Léonard Ltée, époux de Malvina Brunet. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St-Enfant-Jésus.

MENARD. — A Montréal, le 21 juillet 1937, à l'âge de 65 ans, est décédé Théodore Ménard, autrefois des Cèdres, époux de Cécilia Séguin. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église St-Jean-Baptiste.

MORIN. — A Montréal, le 23 juillet, âgée de 66 ans, est décédée Rosana Chartrand, épouse de Joseph Morin.

PARENT. — A Ste-Martine, le 21 juillet, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme Wilfrid Parent, Léontine Dulude, mère du Rév. Père Jean-Baptiste Parent, O.M.I. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Martine samedi matin.

PELLERIN. — A Montréal, à l'âge de 13 ans, est décédée Thérèse Pellerin, fille bien-aimée de Napoléon Pellerin et de Maria Lachance, demeurant au No 64 rue Dante. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église St-Jean de la Croix.

PILON. — A Ste-Anne de Bellevue, le 23 juillet 1937, à l'âge de 75 ans, est décédé Zotique Pilon, ancien marguillier, et époux de Pulchérie Ménard. Les funérailles auront lieu lundi le 26 courant.

PLOUFFE. — A Lynn, Mass., le 17 juillet, à l'âge de 69 ans, est décédé François Plouffe né à l'Abord à Plouffe.

PROVOST-GOHIER. — A Cartierville, le 22 juillet 1937, à l'âge de 77 ans, est décédée Emélie Gohier, épouse de Odilon Provost. Les funérailles ont eu lieu samedi matin.

ROY. — A Montréal, le 21 juillet 1937, à l'âge de 20 ans, est décédé Marcel, fils de Léon Roy et de Rose Côté. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église St-Enfant-Jésus.

DECES

DESMARAIS.—A Montréal, le 23 juillet 1937, à l'âge de 80 ans, 10 mois, est décédé Louis Napoléon Desmarais, époux de Marie Gagnon. Les funérailles auront lieu lundi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de Napoléon Desmarais, 4672 rue St-André, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Denis où le service sera célébré à 8.30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. pas de fleurs. La dépouille est exposée au salon Bonnier, 3503 rue Papineau.

Examen de la vue

TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL

AJUSTEMENT DES VERRES

Le spécialiste LORENZO FAVREAU, O.O.D., et ses assistants,
Pierre Crevier, Ba.O. et Lucien Hébert, Ba.O.,
OPTOMETRISTES-OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie"

TAIT-FAVREAU

L. FAVREAU, O.O.D., Président. LIMITEE

BUREAU CENTRE: 285 Ste-Catherine E.—LA. 6703

BUREAU DU NORD 6890, rue St-Hubert CA. 9344

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Nos visiteurs qui détiennent les numéros:

0 184 — 0 192 — 0 197 — ★ 8

sont priés de communiquer avec nous

La Société Coopérative de Frais Funéraires

RUE STE-CATHERINE, 302 EST - Tél.: PLateau 7-9-11

★ ★

DEUX SEMAINES SANS MANGER !

Un Montréalais vient de réussir cet exploit.—Le jus d'orange et le lait.—Une panacée: le jeûne.—M. Painchaud guérit son frère.—Pendant 37 jours, ce dernier s'abstient de toute nourriture.—Aucun signe de faiblesse.—Le mot d'ordre : "Jeûnons !"

Un remède à la crise !

Reportage par Louis MORISSET

Un homme de Montréal vient de passer deux semaines complètes sans manger le moindre aliment et sans ingurgiter autre chose que de l'eau pure. Pendant ses quinze jours de jeûne total, M. Jérôme Painchaud, diététiste et professeur de culture physique domicilié à l'appartement 5 du 1259 de la rue Amherst, a perdu 21 livres qu'il compte, du reste, reprendre d'ici quelques semaines. Pas un instant il n'a senti le besoin de manger et il a pu continuer à vaquer à ses occupations.

Surtout ne croyez pas que M. Painchaud se soit abstenu de toute nourriture dans le but d'attendrir Saint-Joseph ou la bonne Sainte-Anne et de leur soutirer ainsi quelque faveur! Ce n'est pas, non plus, une grève de la faim à la Mahatma Ghandi que le diététiste a faite. Pas du tout!

IL JEUNE SOUVENT

Comme il l'explique lui-même: "J'ai l'habitude de jeûner pendant un ou plusieurs jours pour le bien de ma santé. Mais, en pratiquant ce long jeûne, j'ai voulu prouver qu'on peut s'abstenir de manger pendant quelques semaines sans, pour cela, endurer le martyre de la faim et sans trop s'affaiblir."

LE 1er JUILLET

Le 1er juillet dernier, anniversaire de la Confédération canadienne, au moment même ou la plupart des Montréalais profitaient de leur congé pour s'empiffrer à leur aise ou pour éprouver dignement la qualité des produits des brasseries et des distilleries de la métropole, M. Painchaud commença son expérience. Ce jour-là, il n'avala que du jus d'orange.

Le lendemain et les jours suivants, jusqu'au 15, il ne but que de l'eau pure et ne mangea rien du tout. Et pendant ce temps, il n'a rien changé à ses habitudes. Il a fait sa promenade tous les jours et a continué de s'occuper de menus travaux.

REPAS COMPLET: JUS D'ORANGE

Le 15 fut un jour de grande fête pour M. Painchaud. Il avait réussi son exploit! Pour célébrer avec éclat ce succès, il prit, ce jour-là, quatre repas formidables: quatre jus d'orange dans quatre verres d'eau.

Le 16, il ingurgita un demi-verre de jus d'orange dans un verre d'eau, toutes les trois heures. Le 17: quatre verres de jus d'orange et de jus de tomate.

DIETE LACTEE

Le 18, M. Painchaud commença une diète au lait à raison d'un demi-verre de lait à toutes les deux heures pendant douze heures. Le 19, il but un demi-verre de lait à toutes les heures et ainsi de suite, en doublant les doses jusqu'au 22, soit jeudi dernier, où il commença a prendre un verre de lait par demi-heure ce qui fait six pintes par jour. Il continuera cette diète lactée jusqu'à ce qu'il ait repris les 21 livres qu'il a perdues pendant son jeûne. Après quoi, il retournera à la diète mixte, régime qu'il suivait avant de tenter son expérience.

LA FAIM

—A quel moment faut-il le plus de courage pour supporter la faim.

—On ne commence à avoir vraiment faim, dit M. Painchaud, que lorsque l'on se remet à prendre quelque nourriture. L'estomac étant vide, il faut alors réfréner son appétit sinon l'on s'expose à des troubles graves. L'estomac n'est pas encore habitué aux aliments solides et il ne faut guère brusquer son travail.

LE JEUNE: PANACEE

—Mais je prétends ajoute-t-il, que l'on peut guérir n'importe quelle maladie par le jeûne. Pourvu toutefois que l'organe attaqué ne soit pas en partie détruit par la maladie.

IL GUERIT SON FRERE

—J'ai guéri mon frère d'une maladie intestinale en le faisant jeûner pendant 37 jours.

—Il devait, sans aucun doute, être très faible après le 37ième jours!

—Il avait beaucoup maigri mais pas une fois il ne s'évanouit ou ne tomba de faiblesse. Et bientôt, grâce à un régime que je lui imposai, il fut guéri.

—Alors vous recommandez le jeûne aux malades?

—Oui. Mais il y a certaines règles à suivre. Personne ne doit jeûner plus de six jours de suite sans prendre avis d'un médecin compétent. Il y a aussi un traitement spécial: exercices, bains chauds et bains froids, douches intestinales, etc.

C'est tout simple. Il faut donner à la nature le moyen de se débarrasser de ses maux.

"Pour prouver ce que j'avance je suis prêt à prendre sous mes soins n'importe quel malade pourvu que celui-ci veuille ensuite rendre publique sa guérison".

"Les plus grands médecins s'accordent à dire que tout le monde mange trop. Si l'on suivait une diète raisonnable, on se sentirait beaucoup mieux. On préviendrait même toutes les maladies ordinaires: migraines, maux de tête, maux d'estomac et rhumatismes. C'est ce que j'ai voulu prouver en m'abstenant de manger pendant deux semaines. Et, vous voyez: je suis en excellente santé."

Voilà bien ce que le monde attendait depuis qu'existe la crise économique: un moyen d'éviter les frais de médecins et de réduire au minimum le budget de la nourriture. C'est tout simple: jeûnons!

M. Jérôme Painchaud qui vient de passer deux semaines sans manger. On le voit ici au moment où il commence une diète lactée après son long jeûne. (Photo "Le Petit Journal")

LE COLLECTIONNEUR DE CURE-DENTS

BERLIN, 24. — Un bizarre collectionneur, c'est bien ce dentiste allemand qui, patiemment, a amassé des... cure-dents, pour montrer à ses contemporains, dit-il, que l'on savait, dans le passé, allier un souci d'hygiène à l'art le plus authentique.

Il y en a de finement ciselés qui remontent à l'époque romaine. Le moyen âge n'en a pas laissé et ils reviennent avec la Renaissance, en argent ciselé. Au seizième siècle, ils sont ornés de motifs chrétiens. Ils prennent un peu plus tard les formes les plus diverses. Sous la Révolution, ce sont des glaives. Sous l'empire, ils portent un profil de Napoléon. Le romantisme les influence à son tour: ils ont l'aspect de gondoles vénitiennes.

Tournées en Europe sous l'égide des "Voyages Modernes"

A l'occasion du départ du paquebot français "Lafayette", de Québec, le 1er septembre les "Voyages Modernes" ont organisé toute une série de voyages intéressants à partir de $224. Certains de ces voyages permettront de revenir à bord de superpaquebots, tels que le "Normandie" et le "Rex". Des voyages variant entre 23 et 54 jours ont été préparés de telle sorte que chacun pourra trouver un itinéraire convenant à ses loisirs. Dans tous les cas les billets de retour sont valables pour 2 ans, ce qui permet de prolonger à volonté son séjour. Partout, les représentants des "Voyages Modernes" prendront soin des voyageurs; ceux-ci n'auront donc aucun souci durant tout le voyage. La carte de légitimation, fournie à tous les voyageurs, leur permettra de se déplacer à 50 p.c. de réduction sur les chemins de fer français, pour tous voyages indépendants qu'ils désireraient entreprendre ainsi qu'à de nombreuses réductions à l'Exposition, dans les théâtres et restaurants, à Paris.

Voici un aperçu du voyage de 54 jours: départ de Montréal et de Québec, le 1er septembre, à bord du "Lafayette", 9, 10, 11 septembre à Londres; 12 septembre, Ostende; 13 septembre, Bruxelles; du 14 au 22 septembre à Paris; 22 septembre au 13 octobre, tournée complète, châteaux de la Loire, Lourdes, Carcassonne, Marseille, Nice, Monte-Carlo, Gênes, Rome (3 jours), Florence, Venise, Milan, Lugano, (lacs italiens), Lucerne, Interlaken; 13, 14 et 15 octobre, trois jours supplémentaires à Paris; 24 octobre, retour à Québec et à Montréal.

Cette tournée s'accomplira en chemin de fer et en autocar; partout un programme d'excursions et de visites a été organisé. Voici l'occasion unique de profiter d'un beau voyage !

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA" 507F

LISEZ PHOTO-JOURNAL EN VENTE LE MERCREDI

"La meilleure nouvelle que je puisse donner à maman, c'est bien l'achat chez **J.-E. TESSIER,** les spécialistes experts en laveuses électriques, de ma nouvelle

SPEED QUEEN

Imaginez-vous posséder cette splendide Speed Queen dans votre foyer, prête chaque semaine à faire le blanchissage de famille au simple toucher du commutateur.

5 MODELES, Y COMPRIS LE "DE LUXE" AVEC CUVE EN MONEL QUI DURE TOUTE VOTRE VIE. Chaque modèle porte la double garantie de J. E. Tessier, Limitée et de la Compagnie Speed Queen.

AUSSI PEU QUE $1.00 PAR SEMAINE

LA PLUS FORTE ALLOCATION D'ECHANGE A MONTREAL POUR VOTRE LESSIVEUSE.

J.E. Tessier Ltée

Les plus grands spécialistes en lessiveuses de Montréal

938, AVENUE MONT-ROYAL EST

PRES MENTANA - - - - FRontenac 3141

5 GRANDS VERRES 6c

La qualité... n'est pas nécessairement coûteuse!

KIK

Le breuvage de haute qualité

Ecoutez le poste C K A C le dimanche, 12.45 à 1 p.m. et 6.45-7 p.m.

"J'AI TORT: JE ME TUE!

Pour une question scientifique, un professeur viennois se suicide avec sa femme. — Il avait attaqué un de ses collègues, mais ses théories s'étaient révélées fausses.

EST-IL MORT PAR "DUEL AMERICAIN"

VIENNE, 24 (par courrier). — Un double suicide, dont les motifs réels s'entourent de mystère, émeut la Faculté de Vienne et ne laisse pas d'intriguer l'opinion. Un célèbre ingénieur des Ponts et Chaussées, M. Fillunger, professeur à l'Ecole technique de Vienne, et sa femme ont été trouvés morts dans leur appartement.

Une querelle technique avait mis aux prises, ces derniers temps, le professeur et un de ses confrères, M. Fergazzi. Il s'agissait d'une méthode nouvelle pour la construction des ponts suspendus. M. Fillunger, dans une brochure assez violente, réfuta les théories de son confrère et réussit, grâce à la verve qui lui était particulière, à ridiculiser son adversaire.

M. Fergazzi, attaqué dans son honneur professionnel, demanda qu'une commission d'experts s'occupât de la question. L'expertise dura quelques mois et aboutit à un résultat peu satisfaisant pour les deux parties. Elle reconnut que Fillunger, sans avoir raison sur toute la ligne, soutenait tout de même un point de vue plausible, mais que certaines données de son adversaire devaient être considérées comme irréfutables.

Le professeur Fillunger.

"JE VEUX EXPIER"

Depuis, l'histoire semblait oubliée. Or, dans la lettre d'adieu qu'il a laissée avant de se tuer, le professeur Fillunger a reconnu qu'il avait eu tort vis-à-vis de Fergazzi.

—Je ne peux, dit-il, expier ma faute que par la mort.

Ce trépas fut particulièrement dramatique, car Mme Fillunger ne voulut pas survivre à son mari. Elle avala donc une partie du poison qu'avait préparé le professeur. Puis les deux époux ouvrirent le robinet à gaz et s'étendirent côte à côte en attendant la mort.

DUEL AMERICAIN?

Mais on s'étonne à Vienne qu'une querelle scientifique puisse se terminer par un tel drame. En réalité, une version toute différente et fort romanesque est donnée sur le suicide de Fillunger. M. Fergazzi et lui auraient eu une espèce de "duel américain". On sait que ce genre de

Madame Fillunger qui s'est suicidée avec son mari.

combat était pratiqué à Vienne avant la guerre. Pour éviter l'esclandre d'un duel réel, les deux adversaires qui s'en voulaient à mort se rencontraient au billard, aux échecs et aux dames, et il était convenu que le perdant, considéré comme le vaincu, devait se donner la mort dans les 24 heures.

Le duel américain entre les deux hommes de science ne s'effectua pas sur cette base simpliste, mais on assure qu'ils se donnèrent réciproquement leur parole d'honneur de disparaître le jour où l'un ou l'autre aurait reconnu ses erreurs.

M. Fillunger, quand il comprit que ses théories étaient en partie fausses, résolut de tenir parole.

Aberhart avertit les banques

EDMONTON, 24. — Le premier ministre Aberhart a hier, averti les banques de sa province que, si elles refusaient de coopérer avec le gouvernement, "elles témoigneraient d'une indifférence inexcusable à l'égard du bien-être du peuple". M. Aberhart a commenté une lettre que son gouvernement a adressé aux banques de l'Alberta pour demander la coopération de celles-ci.

Quatre mineurs échappent à la mort

POTTSVILLE, Pennsylvanie, 24. — Quatre mineurs ont été sauvés hier après qu'une partie de la mine dans laquelle ils travaillaient se fût effondrée. Ils étaient à 400 pieds sous terre. Cinquante hommes ont aidé au sauvetage. On a rappelé à ce sujet l'affaire de la mine Moose-River.

Me Louis-Joseph de la Durantaye vient d'être nommé par le gouvernement provincial, avocat de la Commission chargée de faire une enquête sur le tramway à Montréal.
(Photo Blank & Stoller)

La cité et Québec défraieraient seuls les travaux de chômage

Il y aura référendum à Montréal pour décider d'une dépense de $10.000.000 en travaux publics par la ville, si le gouvernement fédéral rejette comme inacceptable un programme préparé conjointement par le maire Raynault et par l'Hon. William Tremblay, ministre du Travail, pour supprimer les secours directs.

Si le gouvernement fédéral, contribue, la tranche de l'hôtel de ville représentera donc un tiers des $30.000.000; si Ottawa décide de ne pas contribuer de cette façon, la ville recourra à une référendum pour se faire autoriser de contribuer pour la moitié à une somme de $20.000.000 dont elle se contenterait sans plus opportuner le Dominion.

Un père tue son fils et se suicide

SEATTLE, 24. — Un vieux médecin a fait feu hier, sur son fils âgé de 22 ans puis s'est ensuite suicidé dans son bureau même où le jeune homme était venu subir un examen médical. Quel secret ont emporté avec eux ces deux morts? Le fils, étudiant à l'université de Washington, souffrait selon toute probabilité d'un mal incurable. Son père préféra lui éviter de longues souffrances en mettant fin immédiatement à ses jours. C'est du moins ce que l'on présume ici. Les deux morts sont le Dr Guy Sherman Peterkin et son fils Sherman Peterkin.

Ultimatum de Verdun à ses chômeurs: 'Travaillez ou crevez'

Personne ne souffrirait de ce changement, selon M. Ferland. — 90 pour cent des sans-travail heureux de gagner leur pain.

A partir du 1er août la Commission du chômage de Verdun sera abolie et tous les chômeurs assistés devront, s'ils en sont capables, travailler pour gagner leurs allocations.

M. Ferland a affirmé avec insistance que personne ne souffrira de ce changement car les femmes comme les malades d'ailleurs inscrits sur les listes des allocations recevront l'aide de l'Assistance publique. A ce sujet il fit aussi observer que la loi pour venir en aide aux mères nécessiteuses sera en vigueur le 15 septembre prochain.

Le maire de Verdun a expliqué de nouveau le projet d'employer les chômeurs à des travaux publics. La ville a obtenu la somme de $350.000 qui sera distribuée entièrement aux chômeurs. Les matériaux nécessaires aux travaux de même que l'administration seront défrayés par la ville.

Tous les chômeurs en état de travailler devront se présenter à la Commission pour obtenir du travail.

Le maire a félicité les chômeurs d'avoir accepté la décision du conseil. A son avis, 90 pour cent des sans-travail sont heureux de gagner leur pain et le 10 pour cent qui ne le sont pas sont des fainéants qui tentent de soulever la population paisible de la ville.

Un sermon-record

C'est dimanche dernier, à onze heures, que le pasteur Earl Lee s'installa devant son temple à Los Angeles, et y resta pendant soixante heures consécutives, établissant ainsi un record qui ne sera pas battu de sitôt.

Pendant les premières vingt-quatre heures, cent de ses ouailles l'écoutèrent religieusement, c'est le cas de le dire, mais, incapables de soutenir l'épreuve, elles furent obligées de se relayer les jours suivants. Le deuxième et le troisième jour, devant le temple était plein de fidèles en dépit de la pluie, venus de toutes parts assister à l'établissement de cet extraordinaire record, remplissant ainsi le but de pasteur qui désirait précisément attirer à l'église le plus de gens possible, grâce à ce moyen inédit.

Pendant son prêche, le pasteur Earl Lee se nourrissait de sandwiches, se rinça plusieurs fois la bouche, se retira même à deux reprises dans la sacristie pour faire sa toilette, sans pour cela interrompre son sermon qu'il poursuivait par microphone, abrité sous un parapluie quand il pleuvait.

Trinidad achètera deux locomotives canadiennes

PORT D'ESPAGNE, Trinidad, 24. — Le comité des finances de l'Assemblée législative a approuvé hier l'achat de deux locomotives canadiennes pour le réseau ferroviaire de l'Etat. Ces locomotives qui seront achetées d'une compagnie de Montréal coûteront environ $80.000.

On demande une reine...

Il est plus difficile qu'on le croit de devenir reine.

On raconte, en effet, que le roi Zogou veut se marier et ne voudrait placer sur le trône d'Albanie qu'une princesse authentique.

Il cherche en vain jusqu'à présent.

Ses 45 ans et sa religion musulmane éloignent les jeunes Européennes de sang royal.

Il avait porté ses vues sur la princesse Marie de Savoie, fille de Victor-Emmanuel III. Elle a repoussé la proposition avec une telle vivacité qu'il n'y a pas eu à insister et le roi Zogou cherche toujours.

On demande une reine...

S. M. Zogou d'Albanie

Opposition protestante aux décrets des nazis

BERLIN, 24. — De nombreux pasteurs protestants ont adressé des lettres hier au chef de la Gestapo, police secrète de l'Allemagne, pour l'informer du fait qu'ils continueraient à désobéir aux décrets par lesquels le gouvernement nazi veut mettre la main sur leur église. Ces ecclésiastiques ont affirmé qu'ils ne cessaient de donner tout leur appui à 149 de leurs frères arrêtés, au cours des derniers mois. 44 d'entre eux sont encore en prison.

Les loyalistes repoussent les insurgés près de Madrid

MADRID, 24. — Les loyalistes espagnols ont hier réussi à repousser les soldats du général Franco qui s'avançaient vers Madrid, lorsqu'ils ont délogé les rebelles de Navalagamella, à 19 milles au nord-ouest de cette ville.

Douze personnes furent tuées du côté des loyalistes, mais ceux-ci estiment qu'ils ont fait une journée fructueuse. Navalagamella est jugé un point stratégique important.

LES ECOLES OUVERTES

MADRID, 24. — 100.000 jeunes Madrilènes retourneront à l'école à l'automne que la guerre se continue ou non. Voilà ce qu'a déclaré aujourd'hui Jésus Hernandez, ministre de l'Instruction publique.

LA NEUTRALITE

LONDRES, 24. — On espère en venir lundi prochain à une entente au sujet de l'attitude que les pays intéressés devront prendre pour sauvegarder la neutralité dans les affaires de l'Espagne.

LA NOUVELLE COMMISSION DU CHOMAGE N'A PLUS QU'A SE METTRE AU TRAVAIL

La séance que l'on annonçait orageuse n'a pas eu de violentes répercussions. — Forte besogne qu'ont devant eux le successeur du général Panet et son adjoint. — Ce que nous apprennent l'exemple de Verdun et de Lachine. — Le maire consulte les gros contribuables.—Les fêtes du troisième centenaire de Montréal et la collaboration que l'on peut attendre de l'élément minoritaire. — Valeur des particularismes. — Le cas qu'on en doit faire.

M. le général Panet a été renvoyé de la présidence de la Commission de chômage et remplacé par M. Roméo Beaudet qui n'a jamais, que l'on sache, fait de politique, mais qui, par contre, a fait partie de la Commission fédérale des assurances sociales. M. Beaudet a comme assistant un vieux fonctionnaire municipal, M. Dansereau, versé dans les affaires de secours direct.

La nouvelle administration municipale, en réformant une commission qu'elle n'avait pas choisie, s'est comporté comme l'ancienne. Malgré ce précédent, on n'en a pas moins essayé de soulever des rancoeurs politiques autour de cette affaire et de monter les conseillers qui n'avaient pas été mis au courant de ce qui se tramait, disait-on.

On comptait que la séance de jeudi serait très orageuse. Elle a été longue, mais, selon le compte rendu des journaux, l'orage, ou la tempête, a eu lieu dans un verre d'eau.

Le bilan de l'affaire c'est que le comité exécutif, qui n'était pas juridiquement tenu de faire rapport au conseil, a simplement avisé celui-ci de son action et que cette communication de renseignements a été renvoyée, comme on le souhaitait et comme il seyait, aux archives.

Il ne reste plus désormais qu'à espérer que la nouvelle commission se mette diligemment à la besogne et essaie de contracter les dépenses des fonds de secours pour le plus grand bien-être des contribuables.

On ne peut compter qu'elle usera de moyens extrêmes comme à Lachine et Verdun, mais ce qui est certain c'est que l'exemple de ces deux villes pourra nous servir d'étalon.

Dès qu'on rend le travail obligatoire, on sait, désormais, que les listes de secours se raccourrissent sensiblement. C'est là le moyen le plus sage, le plus sûr et le plus simple d'établir le contrôle.

Le maire a une consultation avec les gros contribuables

Le maire de Montréal a réuni, mardi, un certain nombre de citoyens de Montréal pour les consulter sur ses projets d'avenir. Il semble, d'après la liste publiée dans les journaux, que les industriels et les commerçants anglais aient répondu en plus grand nombre que les nôtres à son invitation.

L'ensemble des hôtes du maire s'est apparemment entendu sur l'opportunité de créer un CENTRE MUNICIPAL, sans toutefois en déterminer l'emplacement, afin d'être en état de recevoir les congrès qui désirent siéger à Montréal. On conçoit que de cette façon l'industrie hôtelière et le commerce retireraient des bénéfices qu'ils doivent forcément perdre présentement quand les grands congrès, faute de suffisante accommodation ici, vont siéger dans d'autres villes américaines ou canadiennes.

Pour ce qui est d'attirer ici de nouvelles industries, l'opinion générale a prévalu qu'il suffit de réunir deux conditions simples, mais peu faciles à obtenir: un budget municipal équilibré et la réduction des impôts. Ceci est assez difficile à réaliser conjointement avec cela. Le maire a tenu, du reste, à faire observer que ni pour ce qui est de la dette PER CAPITA, ni pour ce qui est de la quotité de l'impôt financier, la ville de Montréal ne se trouve dans une situation inférieure à celle de la plupart des villes de sa taille. On ne l'a pas contredit, parce que c'est vrai.

L'exposition universelle

Pour attirer au millier les touristes chez nous, Son Honneur a pensé à un projet d'exposition universelle pour 1942, troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie. L'idée, cependant, n'a pas réuni la majorité des suffrages. Toronto, croit-on, a trop d'avance avec les 45 ans de succès de son exposition annuelle. Ailleurs, aux Etats-Unis, les expositions ont accumulé des déficits. La nôtre aurait le même sort, affirme-t-on, et c'est probable qu'on n'exagère pas.

Par contre, selon la suggestion de M. William Birks, il serait opportun de tenir une exposition sur une plus modeste échelle, mais d'une grande originalité. Celle-ci mettrait en plein relief les particularismes québecois, que nous devrions d'ailleurs tendre, en tout temps et en tout lieu, à conserver, à restaurer et à souligner. Excellente idée (même si elle n'est pas totalement neuve) et qui n'en restera pas là, espérons-le.

Quant à la masse des autres assistants, ils ont fortement applaudi le discours du président de la commission scolaire de Montréal, M. Armand Dupuis, qui a réclamé, pour capter le tourisme, d'abord et surtout des bonnes routes. Nos gens ont coutume de dire que beau chemin n'allonge pas. C'est psychologiquement exact. Quand la province aura un réseau de belles routes, les Américains du centre ne trouveront pas que Montréal soit beaucoup si loin de Toronto, quoique Toronto soit à leur porte.

La recherche de la collaboration avec tous ces éléments doit être encouragée, mais on ne doit pas s'en dissimuler les difficultés. Il est assez rare que les deux éléments ethniques qui dominent à Montréal puissent adopter le même point de vue, voir toutes choses du même oeil. Cela ne tient pas à la haine ou à la rivalité qu'ils exercent l'un contre l'autre, mais à leurs réactions différentes jaillies d'une différence profonde de coeur, d'âme et d'esprit.

C'est pourquoi il serait singulièrement opportun si l'on veut donner un caractère français à la célébration du troisième centenaire de Montréal de constituer un comité français presque en son entier. Cette date, en effet, si elle évoque chez nous des souvenirs glorieux et tendres, ne dit pas grand'chose à l'élément minoritaire, mais qui exerce un tel prestige à raison de sa prépondérance économique. Une fois un programme bien conçu, bien arrêté et en voie d'exécution, il serait aisé d'obtenir de cet élément la collaboration qui lui est la plus facile: celle de la mise des fonds, du financement; car il verrait que cette exposition, à raison même de son originalité, serait profitable aux affaires. Et les affaires c'est... surtout son affaire.

Sans-Quartier

Un gage de 50.000 dollars pour un prêt de 10 cents

PHILADELPHIE, 24. — A l'entrée du pont qui relie Philadelphie à Canden, séparées par le Delaware, se dresse depuis peu un mont-de-piété à l'usage d'automobilistes qui n'ont pas sur eux l'argent nécessaire pour acquitter le droit de péage. En effet, contrairement à ce que l'on pourrait penser, les propriétaires de voitures voyagent souvent, aux Etats-Unis, les poches complètement vides. Dans cet étrange mont-de-piété on accepte tous les "objets inanimés" (les chiens, les chats et les oiseaux sont en effet catégoriquement refusés) et le délai accordé pour le dégagement est de trois mois.

Il y a quelques jours, une luxueuse Rolls-Royce, conduite par une dame fort élégante, vint stopper devant la barrière du pont. Comme elle n'avait pas les moyens d'acquitter la somme, pourtant modique, qu'on lui réclamait, les agents l'invitèrent à passer au mont-de-pitié. La dame suivit leur conseil, enleva son collier et le porta au guichet. A la vue du bijou, l'expert faillit tomber à la renverse: il s'agissait d'une collection de perles fines, qui valait au bas mot 50,000 dollars. Cependant la propriétaire se contenta du prêt habituel de 10 cents, représentant le droit de péage.

Redoutant un vol, le mont-de-piété engagea aussitôt deux détectives chargés de veiller sur le précieux joyau. Celui-ci fut dégagé quinze jours plus tard, et il est peu probable que les intérêts des 10 cents aient couvert les frais de la garde.

Le Polonais qui dépeça et enterra sa femme dans son jardin vient d'être arrêté en Pologne

GRENOBLE, 17. — En décembre 1936, un crime fut découvert à Fontaine, près de Grenoble. M. Vérot avait, depuis plusieurs mois, acheté une maison à un Polonais, nommé Parolick, qui était reparti pour son pays.

Or, un jour, en creusant un puits, le nouveau propriétaire trouva des ossements qu'il crut d'abord être ceux d'une bête. Mais, ayant remarqué que l'un de ces os ne pouvait être que celui d'un être humain, M. Vérot prévint la gendarmerie de Sassenage. Un docteur précisa que cet os était celui d'une jeune femme.

Les gendarmes établirent alors que Parolick avait tué, puis dépecé son épouse avant de l'enfouir dans le jardin, sous une couche de chaux vive. M. Rey, juge d'instruction, qui avait décerné contre le mari criminel un mandat d'arrêt, vient d'être avisé de son arrestation par la police polonaise.

Le tatoué exigeant

LONDRES, 24. — L'homme le plus tatoué du monde est Anglais.

Et quand il se fiança récemment, il stipula à sa future femme qu'elle devrait se faire tatouer elle aussi.

L'amour fait des miracles et la malheureuse accepta au début. Mais, quand elle eut supporté une bonne douzaine de séances pénibles et que son corps fut orné de quelques dessins artistiques, elle déclara qu'elle en avait assez et que l'expérience s'arrêterait là.

Et le fiancé déçu renonça aux joies de l'hymen.

Il a fait passer une annonce dans les journaux britanniques demandant une nouvelle volontaire.

Il en trouvera peut-être car cet original est fort riche.

☆ *STOCKHOLM*, le "Tidningarnas Telegramboraa" annonce qu'un grand hydravion étranger, vraisemblablement allemand, a été observé mardi au-dessus de l'archipel de Stockholm, et aujourd'hui au-dessus de l'archipel de Gothenbourg, survolant les deux fois la zone militaire interdite.

Un avion de reconnaissance italien s'écrase sur le sol

ROME, 24. — Un avion de reconnaissance, piloté par le capitaine Virgilio Cianfarini, s'est écrasé au sol près de l'aéroport de Capodichino. Le pilote a été tué.

La poste aurait 150 ans

BOSTON, 24. — L'on vient de découvrir à Boston un livre tenu en 1781 par un maitre de postes de cette ville. Suivant ce livre, ce maître, chargé d'assurer le relais des chevaux entre Boston et New-York, s'occupait du transport des lettres. Comme le timbre-poste n'existait pas encore, les lettres étaient taxées suivant leur poids et la distance à parcourir. Ainsi la poste aurait 150 ans et serait d'origine américaine.

Afin de garder à l'ouvrage nos nombreux horlogers possédant une expérience consommée

REPARATIONS DE MONTRE!

25 CENTS

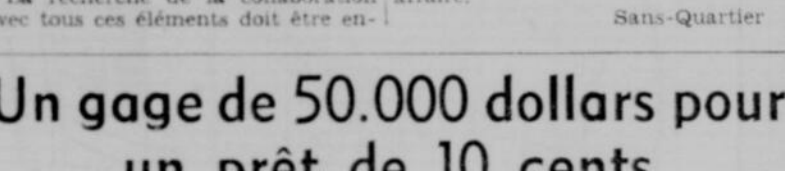
Remplacement du grand ressort, du balancier, d'une pierre ou nettoyage. Chaque réparation calculée séparément.

Travail garanti. Aiguilles, 10c chacune.

DE LONE JEWELLERS

902, rue Sainte-Catherine ouest

Un peu à l'ouest du théâtre Capitol.



ILE STE. HELENE

SERVICE de TRAMWAYS et D'AUTOBUS

Départ des autobus au coin des rues Ontario Est et Bordeaux —à l'ouest de l'Avenue Delorimier. Les tramways de la rue Ontario Est vous conduiront à la rue Bordeaux. Vous pouvez prendre aussi ceux des rues Ste. Catherine, Mont Royal et autres, changer à l'Avenue Delorimier et descendre à la rue Ontario.

Le nouveau terminus établi sur l'île permet aux voyageurs de se rendre en autobus jusqu'à une très courte distance de la

NOUVELLE PLAGE

POURQUOI Flirt est-il meilleur?

BOUTEILLES de 13 OZ.

PARCE QUE sa fabrication exige des ingrédients de haute qualité

Servez frappé comme le CHAMPAGNE

Le Dr Pierre Hébert s'indigne dans une cause sensationnelle d'opération illégale

Il semonce un médecin qu'il traite d'incompétent et d'être dangereux. — Le rapport médical du docteur Rosario Fontaine contre le témoignage de l'inculpé. — Une triste affaire qui trouve son dénouement devant un jury.

LA POLICE NON PREVENUE

Une enquête très longue et très compliquée a été tenue, samedi matin, devant un jury de la Cour du coroner, dans le cas de Marie-Anna Mireault, 32 ans, domiciliée 1214, rue Wolfe, qui a succombé jeudi matin, à l'hôpital Saint-Luc, des suites d'une péritonite déterminée par une opération illégale.

Le jury, après avoir entendu la preuve, a tenu le docteur Isaac Van Dandaigue, 1018 est, rue Mont-Royal, criminellement responsable de la mort de cette fille, pour négligence dans l'exercice de ses fonctions.

Au début de sa maladie, la jeune fille changea d'habitation et elle demeurait à 1662, rue Saint-Hubert, le 17 juillet dernier, lorsqu'elle eut besoin des secours du médecin. Mlle Paulette Laurin, chez qui elle habitait, manda le docteur Van Dandaigue sur les lieux. Ce dernier s'acquitta des devoirs de sa fonction, mais d'après la preuve faite en Cour et son propre témoignage, il a négligé d'appeler la police en constatant qu'il s'agissait d'une cause d'opération illégale. De plus, dans le processus de ses soins, il aurait négligé une manoeuvre essentielle qui entraina la péritonite et finalement la mort.

Le docteur Van Dandaigue a vu la patiente le 17, le 18 et les jours suivants jusqu'au 21. Dans l'intervalle, le mercredi, voyant que la patiente allait plus mal, il prescrivit des médicaments. Cette dernière, d'après son témoignage, ne pouvait garder les remèdes et fut sujette à des vomissements subséquents.

UNE CONSULTATION

Mlle Laurin, voyant l'état précaire de la jeune fille, manda d'urgence le docteur Rosaire Lauzer, 3626, rue Drolet, lequel rencontra le docteur Van Dandaigue chez Mlle Laurin. Après consultation, il fut décidé que Mlle Mireault serait transportée à l'hôpital. C'est à l'hôpital Saint-Luc qu'elle fut admise. Elle y mourut le lendemain.

Le docteur Pierre Hébert demanda au docteur Lauzer s'il connaissait le docteur Van Dandaigue avant d'avoir été appelé en consultation.

Il répondit qu'il n'avait jamais vu ni connu le docteur Van Dandaigue avant cette première visite chez Mlle Laurin. Il faut noter que le Dr Van Dandaigue avait juré connaître le Dr Lauzer et que c'était lui qui l'avait fait venir en consultation.

Le Dr Lauzer déclara qu'il avait constaté que l'état de la patiente était très grave et que son transport à l'hôpital s'imposait. Cependant, d'après son témoignage, il ne s'inquiéta pas de manoeuvres préliminaires de son confrère, à la naissance de l'enfant, croyant sur parole ce que l'autre lui avait déclaré à son arrivée.

LE DOCTEUR R. FONTAINE

Le docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste de la Cour du coroner, rendit témoignage. Il déclara qu'il avait fait l'autopsie et qu'il en arrivait à la conclusion que la mort de Mlle Mireault avait été déterminée par une péritonite, à la suite de manoeuvres abortives, pratiquées sur la victime, au moyen d'une tige rigide, dont il ignorait le genre.

A la lecture du rapport médical le Dr Van Dandaigue déclara que l'enfant était au monde lorsqu'il était arrivé sur les lieux.

POLICE NON INFORMEE

Le docteur Pierre Hébert, qui présidait à l'enquête, demanda au Dr Van Dandaigue ce qu'il avait fait du foetus. Ce dernier répliqua:

—Que vouliez-vous que j'en fasse?

—Qu'en avez-vous fait? reprit le Dr Hébert.

—Je l'ai jeté dans le bol des toilettes.

A cette réponse cynique, le docteur Hébert sursauta. Il semonça le témoin, lui disant qu'il n'avait pas le droit de cacher une naissance à la police surtout lorsque les choses semblent louches.

Le Dr Hébert, qui est un expert en gynécologie, donna une véritable leçon au Dr Van Dandaigue et lui demanda, au nom de l'humanité, de ne pas assister à un autre cas de maternité s'il ne savait comment agir. "Vous êtes un incompétent, déclara-t-il, vous êtes inutile et dangereux".

—Nous vous connaissons ici, continua le Dr Hébert, et nous avons votre dossier et nous vous avons déjà averti. Lorsque vous êtes appelé pour un cas semblable, vous n'avez qu'une chose à faire, c'est de prévenir la police avant de vous occuper du petit gain qu'il y a pour vous".

Me Ivan Sabourin occupait pour la Couronne. Il dirigea l'enquête que présidait le docteur Hébert. La plus élémentaire décence et la charité, celle qui relève purement de l'humanité, nous obligent à passer sous silence tous les témoignages qui ont été entendus et sur lesquels les jurés se sont basés pour rendre leur verdict.

Un mandat d'arrestation a été pris contre le docteur Van Dandaigue qui a été écroué à la Sûreté après l'enquête.

En combien de temps pourrait se faire le tour du monde?

Un homme, marchant nuit et jour, pourrait faire le tour du monde en 463 jours.

Un lévrier, qui parcourt 85 pieds par seconde, s'il pouvait continuer sans désemparer, ferait le tour du monde en 18 jours.

Un pigeon voyageur, à la vitesse de 156 pieds par seconde, arriverait à le faire en une dizaine de jours.

Un train rapide, ferait le tour du monde en onze jours environ.

Le plus petit moteur du monde

ROME, 24. — On vient de célébrer en Italie la naissance du plus petit moteur du monde. Ses dimensions sont si réduites qu'il peut évoluer librement sur un ongle humain. Certes, il n'est pas destiné à actionner un avion transatlantique pour cette bonne raison que sa force ne dépasse pas... huit millièmes de CV.

Cette curieuse machine, conçue par un jeune mécanicien de la Péninsule, ne pèse pas plus de 25 grammes et se compose de 45 pièces différentes.

La police contraint des hommes à combattre un feu de forêt

SPIRIT RIVER, Alberta, 24.—La Gendarmerie Royale a aujourd'hui contraint douze hommes à combattre un feu de forêt qui s'est déclaré à quelques milles d'ici lorsque huit ouvriers eurent déclaré la grève parce qu'ils trouvaient insuffisant le salaire de quinze sous de l'heure que leur paie le gouvernement.

Il saute d'une hauteur de 133 pieds dans une rivière et meurt

NEW-YORK, 24. — Un homme de quarante ans a aujourd'hui sauté du pont de Brooklyn, haut de 133 pieds, dans l'East River hier soir et s'est tué instantanément. Ironie du sort, cet homme se nommait Georges Sauter. Il y a cinquante et un ans, Steve Brodie fit le même saut.

Après trente et un ans de sommeil

JOHANNESBURG, 24. — Dans un hôpital de Johannesburg vient de se réveiller, après trente et un ans de sommeil, une vieille femme du nom d'Anna Zwanekoel. On imagine la surprise des infirmiers lorsque la malade, dont les facultés mentales étaient visiblement atteintes par cette longue léthargie, réclama... des jouets. La pauvre vieille était retombée en enfance au sens le plus propre du mot.

Le médecin chef de l'hôpital constata par ailleurs que l'état de santé de la malade était tout à fait satisfaisant. Seuls, les muscles de ses jambes étaient à tel point hypotrophiés qu'on a dû renoncer à lui réapprendre à marcher.

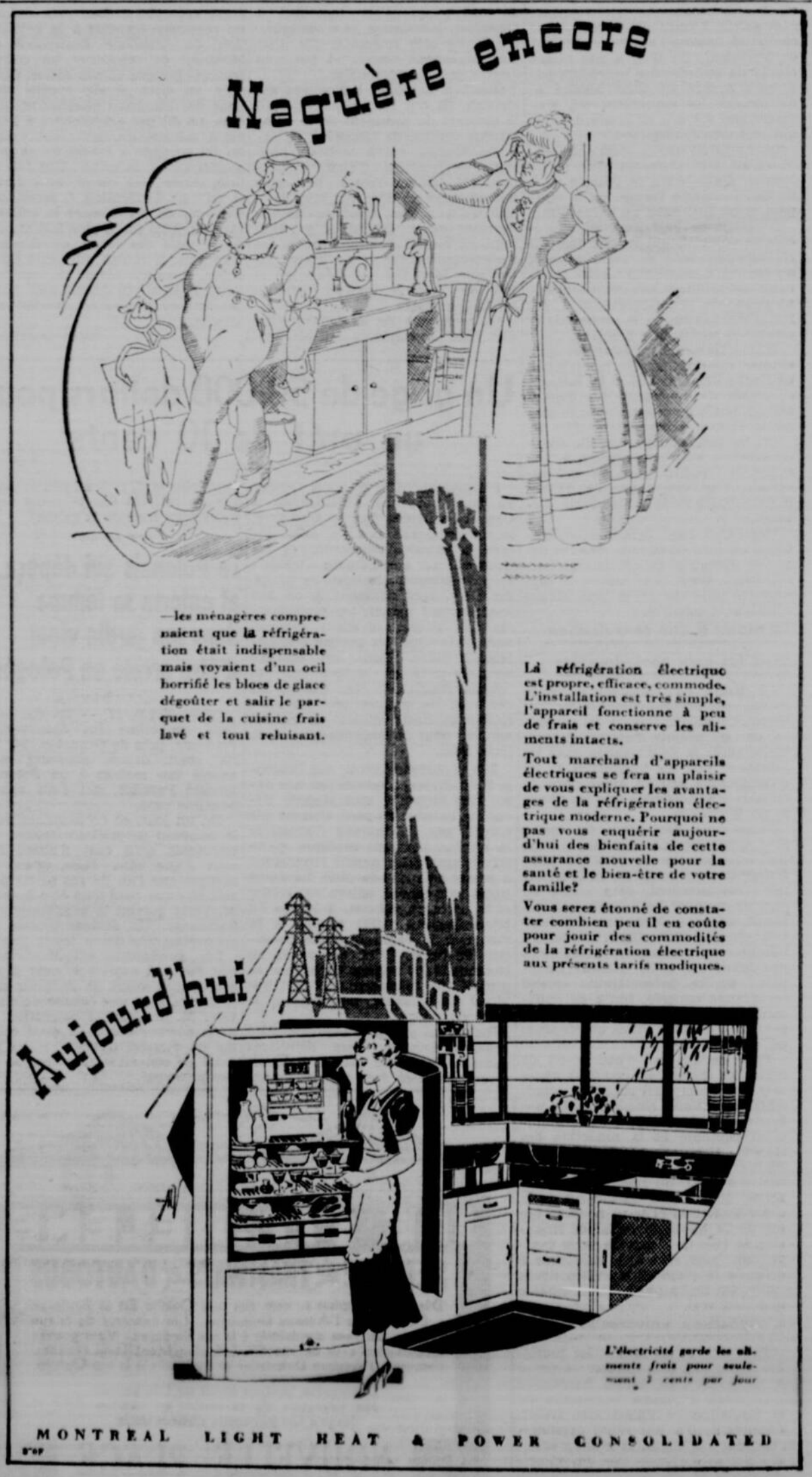
Cliniques flottantes

Le gouvernement suédois vient de prendre une initiative dont il est permis d'attendre les résultats satisfaisants. Il a créé des cliniques flottantes de l'art dentaire: établies sur des péniches construites et aménagées en vue de leur destination spéciale, elles suivent les cours d'eau et dispensent des soins aux enfants des petites localités riveraines dédaignées des dentistes. Il y a peut-être là un exemple à suivre chez nous.

☆ *LIVOURNE*, le monument aux cinquante-quatre soldats français morts pendant la grande guerre à l'hôpital de Livourne a été inauguré hier matin dans le cimetière de Lupi.

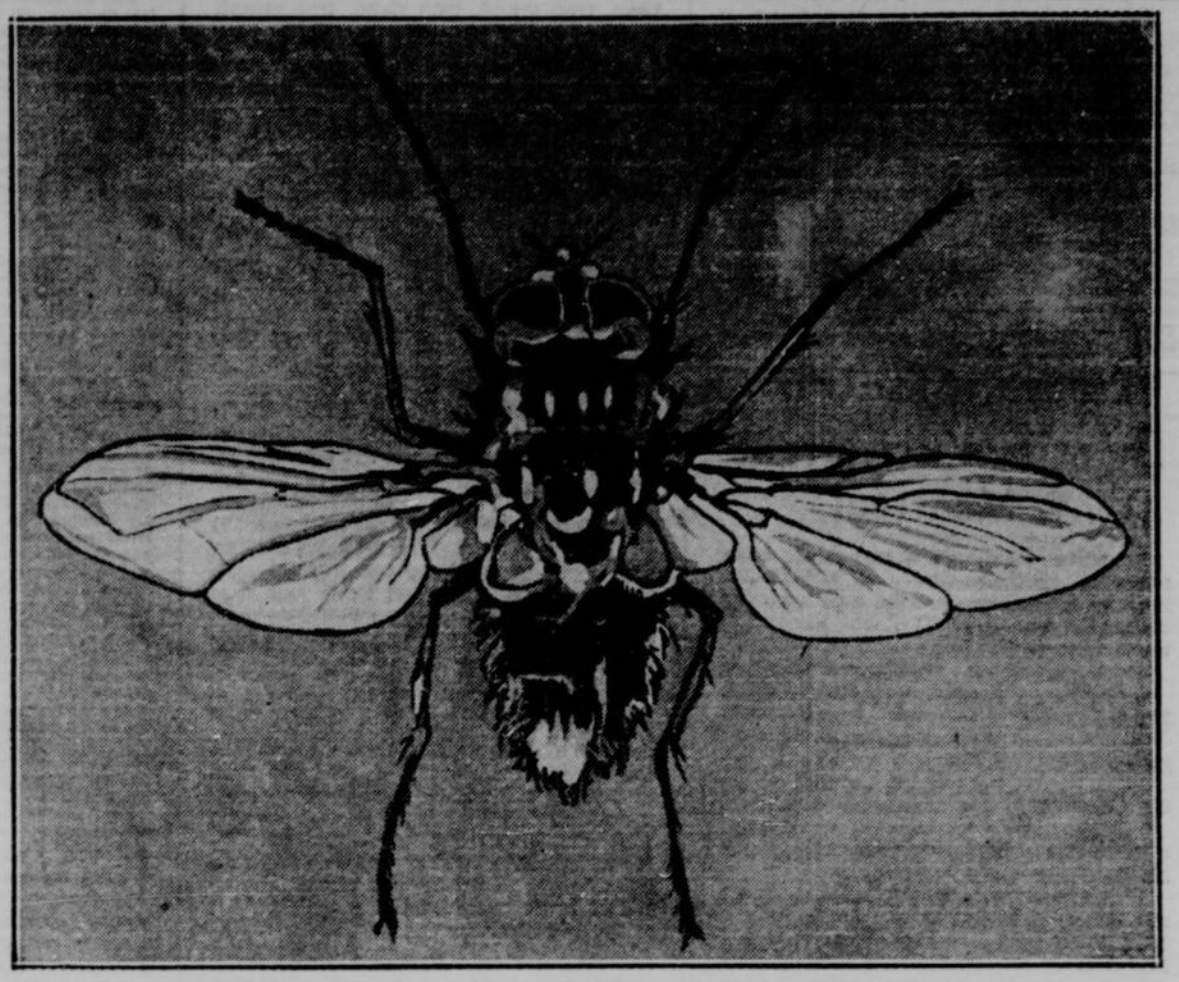
VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE DANS L'ACCIDENT DE LAPRAIRIE

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier matin après que le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert eût tenu enquête dans l'affaire de l'accident survenu vendredi sur le boulevard Taschereau, près Laprairie. M. Alexandre Fraser Cameron, gérant de l'établissement de la Howard Smith Paper Co., de Beauharnois et lieutenant du régiment des Black Watch et M. William Parker Dickson, gérant de la Textan Co., domicilié à Saint-Lambert, ont perdu la vie. Trois autres personnes ont été blessées. Les deux autos entrées en collision ont été complètement démolies.



La mouche, menace permanente de nos foyers

Cet insecte, gênant et dégoûtant, est un grand agent de la transmission des maladies. — Un problème qui préoccupe tous les gouvernements, y compris celui du Canada.



LA MENACE DE NOS FOYERS ! — Voici la mouche ordinaire, grossie vingt fois. Elle peut transmettre chez vous à peu près toutes les maladies contagieuses. La tuberculose peut s'attaquer à vous-même ou à des membres de votre famille à cause d'elle. Combattez-la !

Comment la combattre

La mouche commune, qui porte le nom scientifique de "Musca domectica" et qui pullule pendant les mois chauds, de la mi-été à l'automne, est un insecte à la fois gênant et dangereux. Elle est dangereuse pour la santé parce qu'elle se multiplie dans les ordures ménagères, le fumier ou les excréments et qu'elle peut passer directement de ces matières aux produits alimentaires, apportant avec elle des parcelles de matière organique en décomposition, des bactéries et d'autres organismes vivants qui adhèrent à son corps, à ses pattes poilues, à ses pieds gluants et à ses parties buccales, ou qui peuvent être portés dans ses fientes et sa salive. La mouche commune est répandue dans le monde entier; elle s'est acquis une triste réputation par le rôle qu'elle joue dans la propagation des maladies dangereuses comme la diarrhée infantile, la tuberculose, la typhoïde, le choléra et la dysenterie.

Au Canada, c'est peut-être de tous les insectes celui qui prend la plus grande part dans la transmission des maladies, et c'est pourquoi il importe au plus haut point que l'on prenne des mesures pour la combattre et l'empêcher de se poser sur les produits dont l'homme se nourrit.

MOYENS DE REPRESSION

Le meilleur moyen de combattre la mouche domestique est de supprimer ou de réduire ses foyers de propagation en traitant le fumier et les ordures ménagères ou en les supprimant. Le fumier frais de cheval est peut-être la source la plus prolifique de mouches à la campagne. Dans les villes, les ordures ménagères sont aussi un facteur important sous ce rapport. Les moyens répressifs ne peuvent être utiles que s'ils sont employés en commun, car un tas de fumier ou d'ordures négligé peut infester tout un voisinage. Les écuries des villes devraient être nettoyées de leur fumier au moins deux fois par semaine. A la campagne, quand cela peut se faire, le fumier devrait être enlevé tous les jours et épandu en mince couche dans les champs, où l'effet desséchant du soleil et du vent empêche la multiplication des mouches.

Un moyen alternatif consiste à profiter de la chaleur produite par la fermentation, lorsque le fumier est mis en tas bien foulés. Le tas de fumier doit être placé sur la terre dure ou du béton. Les côtés du tas doivent être coupés de façon nette, presque verticalement, mais en inclinant légèrement vers le centre. A mesure que l'on ajoute du fumier frais sur le tas, il faut le tasser fortement au moyen d'une pelle. La chaleur produite par la fermentation détruit tous les oeufs, les larves et les nymphes, sauf peut-être ceux qui sont près de la surface, mais on peut détruire ces derniers en arrosant ou en pulvérisant le tas avec une solution de borax composée de 1 livre de borax dans 6 gallons d'eau. Six gallons de cette solution suffisent pour traiter 30 pieds carrés de surface.

Il faut aussi empêcher l'accumulation du fumier des autres animaux domestiques, comme les cochons, les vaches et les volailles, car les mouches se reproduisent également dans ces substances, mais moins librement.

CONSEILS

Tous les déchets organiques comme les ordures ménagères ou restes de cuisine doivent être enveloppés dans du papier et mis dans des boîtes étanches, jusqu'à ce que l'on puisse s'en débarrasser en les faisant brûler. L'accumulation des déchets dans les dépotoirs municipaux pendant les mois d'été est très mauvaise, car ces dépôts engendrent d'immenses quantités de mouches et d'autres vermines, et peuvent constituer un grand danger public. L'incinération est le seul moyen satisfaisant de se débarrasser des déchets pendant la saison des mouches.

DANS LES MAISONS

Il faut prendre des mesures pour exclure les mouches des maisons. L'emploi de grillages sur les portes et les fenêtres est très utile à cet égard. Quant aux mouches qui réussissent à s'introduire dans les maisons, il faut les tuer tout de suite. Les tue-mouches, les papiers collants ou empoisonnés, les appâts empoisonnés que l'on fait en mélangeant une cuillerée à thé de formaline à une tasse d'eau ou de lait sucré et que l'on expose ensuite dans des soucoupes, sont de bons moyens de tuer les mouches. Les pulvérisations contenant de l'extrait de pyrèthre dans de l'huile minérale sont aussi très utiles et très employées.

INITIATIVES DU GOUVERNEMENT

La mouche, vous ne l'auriez jamais cru, est un problème dont tous les gouvernements se préoccupent, y compris le gouvernement canadien. Les conseils ci-haut sont transmis au "Petit Journal" par le ministère de l'Agriculture, à Ottawa, qui tient à la disposition du public toute une série de publications sur ce sujet. Il n'y a qu'à s'adresser au bureau de publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LE "TOURNOI DE GEOGRAPHIE"

A cause de la multitude des réponses envoyées au deuxième "Tournoi de Géographie" du "Petit Journal" et à cause aussi du grand soin apporté par plusieurs concurrents à donner non seulement des réponses exactes mais encore à fournir des albums dont quelques-uns sont de véritables petites oeuvres d'art, les juges de ce tournoi se voient forcés de remettre à la semaine prochaine la publication de la liste des gagnants de ce concours qui semble avoir grandement plu à nos lecteurs. Nous prions les concurrents d'excuser ce retard bien involontaire dans la distribtuion des $300 que "Le Petit Journal" offre comme récompense.

Les enfants les mieux portants seraient ceux des grandes villes

NEW-YORK, 24. — Le Dr. Charles R. Conklin, directeur de l'Assistance publique américaine, est d'avis que les enfants des grandes villes se portent mieux que ceux des campagnes. La santé est, d'après le Dr. Conklin, l'aptitude de l'organisme à surmonter les maladies et les infections. Il a maintes et maintes fois constaté que les enfants malingres de Manhattan, des ruelles étroites et poussiéreuses, se portent mieux que les enfants habitant les environs du home de vacances où l'Assistance publique américaine envoie chaque année ses pupilles de Manhattan. Les enfants des grandes cités, ceux surtout des quartiers les plus pauvres, qui respirent la poussière et la suie, fabriquent dans leur corps des contre-poisons qui les immunisent fortement contre la contagion. En outre, la propreté personnelle plus grande à la ville, le meilleur contrôle de l'état sanitaire par le médecin plus accessible, joueraient leur rôle. Un petit campagnard, élevé au grand air, au soleil, nourri de légumes frais et de fruits, ne manquerait pas d'avoir mal à la tête après un séjour d'une demi-heure à la ville. Le Dr. Conklin prétend aussi avoir constaté une plus grande immunité vis-à-vis de la tuberculose chez les petits citadins que chez les jeunes campagnards.

Hartney

En ces jours étouffants, confiez vos travaux pénibles à Hartney

CONNOR

la reine des laveuses, peut faire le blanchissage de toute la famille en un temps record et pour moins de sept sous le lavage.

Garantie spéciale de 12 ans.

Aussi peu que $1 par semaine

Modèles à compter de $81.50

Un grand choix de couleurs et de dessins.

Hartney

Il y a un magasin HARTNEY dans votre voisinage

6 GRANDS MAGASINS

1101	Ste-Catherine E.	CH. 3187
1481	Mont-Royal E.	*FR. 3102
6745	St-Hubert	CA. 3441
755	Ste-Catherine O.	*HA. 3202
5627	Ave du Parc	CR. 3660
4349	Wellington	YO. 3188

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

1242, RUE SAINT-DENIS

est publié et imprimé à son Siège Social

Téléphone *MArquette 6251 — Réseau particulier.

	1 AN	6 MOIS
ABONNEMENTS		
MONTREAL	$3.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	3.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 25 JUILLET 1937

Exposition universelle à Montréal

Le maire Raynanlt a convoqué, cette semaine, quelques-uns des principaux hommes d'affaires de cette ville pour les intéresser au projet d'une exposition universelle à Montréal en 1942.

Cette entreprise difficile et coûteuse exige une collaboration de tous les éléments progressifs. Tous ceux qui ont à coeur le renom du Canada et de la métropole devraient se mettre à l'oeuvre, quelles que soient leurs affiliations politiques.

Il faut que tous collaborent

Une exposition universelle permettrait au pays tout entier de révéler au monde les progrès et les ressources de sa population et de son territoire. Aucune publicité ne saurait dépasser celle-là. Les dépenses encourues dans les préparatifs d'une telle démonstration seraient amplement compensé dans la suite par un essor de notre commerce extérieur.

Quant à la ville de Montréal, elle bénéficierait plus directement de l'entreprise, non seulement par les travaux que comporte celle-ci, mais par la puissante vague de touristes que l'exposition pousserait vers elle. Elle y gagnerait des millions. Coïncidant avec le troisième centenaire de la cité de Maisonneuve, cette manifestation permettrait au peuple canadien de mesurer le chemin parcouru en trois siècles et de s'inspirer des progrès réalisés pour aller plus de l'avant.

Un autre stimulant pour les Canadiens serait l'exposition des pays étrangers, qui apporteraient au coeur du pays les résultats obtenus chez eux par l'effort de leurs peuples. Nous aurions sous les yeux les produits du monde entier, non seulement au point de vue commercial et industriel, mais aussi au point de vue scientifique, littéraire et artistique.

Bref, l'idée lancée depuis quelque temps, devrait faire son chemin. Il n'y a pas de temps à perdre. Ce n'est pas trop de cinq années pour voir aux nombreux préparatifs. Pour atteindre au succès désiré, Montréal devra être transformée dans certaines de ses parties. Il y aurait peut-être lieu de profiter de l'occasion pour supprimer, au coeur de la ville, certaines parties qui sont une disgrâce. Mais il est impossible pour l'heure d'entrer dans les détails. Qu'il suffise de jeter l'idée en bonne terre.

Un appel à la concorde et à l'unité

Dans le discours qu'il prononçait à la radio, lundi soir, l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, a énoncé certains principes qui auront sans aucun doute l'approbation de tous les Canadiens modérés, à quelque parti qu'ils appartiennent.

A propos de la discorde qui règne actuellement entre divers pays de l'Europe, il a dit entre autres: "L'espoir de restaurer l'amitié entre les peuples se fortifie du fait qu'on reconnait généralement que le nationalisme outré, cause de tant d'entraves aux bonnes relations internationales, a maintenant fait son temps. On se rend compte de plus en plus que le chemin qui mène de l'inquiétude à la sécurité et de la crainte à la confiance, ne part ni de l'économie fermée ni de l'isolement national, mais d'un effort collectif pour résoudre les difficultés et éviter les périls communs".

Pour l'union des peuples

Le nationalisme outré a fait son temps. Espérons que M. King ait vu juste. Car le monde, en ces dernières années, a terriblement souffert des divers chauvinismes qui ont gangréné plusieurs peuples à la fois.

Notre pays n'est pas exempt du danger. Certains s'efforcent de jeter dans la Confédération des germes de division et de haine. Le premier ministre s'en rend compte et fait appel à la bonne volonté de tous les Canadiens. Il est temps, en effet, d'avoir un patriotisme large et éclairé, qui n'ait rien de purement régionaliste et qui dépasse de beaucoup les bornes étroites d'un canton. Notre pays est trop beau, trop grand, trop riche, trop rempli d'espérances, pour qu'on le sabote pour de misérables utopies.

M. Duplessis et l'université

Le premier ministre de cette province annonçait, ces jours-ci, qu'il allait instituer une enquête sur les difficultés présentes de l'Université de Montréal. Il déclare qu'on est en train de constituer un comité qui recueillera tous les renseignements pouvant éclairer le problème et qui fera rapport à son gouvernement.

D'aucuns n'ont pas manqué de critiquer l'administration actuelle des déboires universitaires. M. Duplessis fait remarquer l'illogisme de ces critiques: "Il ne faut pas oublier, dit-il, que le problème n'a pas été créé par nous et qu'il n'a pas vu le jour sous notre régime... La question doit être mise au-dessus de la politique. Nous allons l'étudier au point de vue de l'éducation et non pas de la politique".

Une question éducationnelle

Ces paroles sont parfaitement justes. Les raisons de l'échec de l'Université, dans sa réorganisation, sont multiples et complexes. Il serait malheureux d'y faire intervenir un facteur politique. Des citoyens de diverses affiliations peuvent aider puissamment à la solution des difficultés actuelles: il n'est pas temps de les désunir, mais de les rallier autour d'une cause trop haute pour être en butte aux chicanes des partis.

Trop d'optimisme?

L'administrateur du Federal Works Progress aux Etats-Unis, M. Harry-L. Hopkins, disait dans un discours récent que, dans vingt ans, il n'y aurait probablement plus de pauvres en son pays.

D'après lui, un tiers de la population américaine est insuffisamment vêtu, logé, nourri, éduqué. Il y a, à l'heure actuelle, environ neuf millions de sans-travail. Même dans les années les plus prospères, il y aura encore au moins quatre à cinq millions de chômeurs.

Il faut une forte dose d'optimisme pour croire que, dans vingt ans, tous ces maux auront disparu. Mais, en réfléchissant aux chiffres que donne M. Hopkins, on se demande quelle doit être la situation dans le reste du monde, surtout en Europe. Il est en effet admis qu'aucun pays de l'univers n'offre à sa population autant de bien-être que les Etats-Unis. Le malaise européen, qui finira peut-être par un massacre universel, provient de la misère des gens.

On est donc encore loin d'avoir réglé la question sociale et économique. Les meilleurs experts en la matière s'y perdent. Plusieurs d'entre eux font figure de charlatans.

L'OPINION DES AUTRES

Il faut rendre à Montréal son âme!

En marge de l'engagement de M. Jacques Gréber par le gouvernement d'Ottawa

Un confrère loue M. King d'avoir retenu les services de M. Jacques Gréber, l'éminent urbaniste français, qui sera chargé de diriger les travaux d'embellissement de la capitale. Le même confrère suggère que Montréal profite du séjour de cet expert au Canada pour le consulter.

Ce travail est, en somme, assez simple pour qui a les connaissances techniques voulues et l'habitude. Nous nous souvenons que M. Gréber prétendait qu'il suffit, pour déterminer les premières données, d'obtenir la réponse à une cinquantaine de questions précises. C'est le procédé qu'il employa pour Marseille.

Le Facteur auquel peut s'accrocher l'espoir d'un changement des dispositions édilitaires actuelles, c'est le troisième centenaire de Ville-Marie, qui approche à grands pas. Il ne reste plus que quatre ans, tout bien compté.

Nous recevrons à cette occasion, ou du moins, nous inviterons, des visiteurs de toutes les parties du monde — et en nombre. Il faut faire quelque chose pour les attirer.

Ce quelque chose, ce devrait être, d'abord, de rendre à Montréal son âme. C'est — que de fois nous l'avons écrit! — une ville qui vit de son fleuve. Par lui, elle a contact avec toutes les parties du monde et commerce avec elles. Inutile d'insister sur de tels truismes. Le fleuve et la rivière qui ceinturent l'île de Montréal sont également une source d'incomparable beauté. Cependant, selon ce que disait un jeune et talentueux urbaniste français (M. Baudoin, si nous ne faisons erreur), la métropole tourne le dos à son fleuve. Impossible de nulle part apercevoir ce cours d'eau autrement qu'entre la dentelure de montagnes d'anthracite ou par-dessus les silos des élévateurs. Du perron même de l'hôtel de ville, si près du fleuve, on le voit à peine et ce qu'on en voit est déshonoré par un cadre sordide.

Voilà donc une raison supplémentaire, et de taille, de battre le fer (le Gréber, dirait un faiseur de mauvais à-peu-près) pendant qu'il est chaud.

Louis DUPIRE (Le Devoir)

Pour éviter de se "serrer la ceinture"

Nos petites entrevues

Quel est, à votre avis, le plus grand défaut chez la femme?

M. Etienne GAUVREAU, mécanicien, 2085, rue St-Christophe.

A mon avis, le plus grand défaut chez la femme est la coquetterie. Plusieurs femmes passent des heures entières devant leur glace à corriger tel ou tel détail de leur toilette. Elles dépensent des sommes folles pour leur parure et se rendent ridicules à force de vouloir être remarquées.

M. Roméo TURGEON, commis, 1637, rue St-Christophe.

Le plus grand défaut des femmes est le désir qu'elles ont de surpasser en tout les autres de leur sexe. Encore si elles voulaient les égaler dans leurs qualités mais le plus souvent, il s'agit d'avoir une toilette plus élégante ou une automobile plus coûteuse ou de fréquenter les endroits où l'on dépense tout son argent.

M. Léo COLLARD, commis, 1811, rue Panet.

Leur défaut le plus grave est de vouloir épouser des hommes riches. C'est une des formes de la soif des biens matériels qui s'est emparée de notre génération. Un homme aura beau avoir toutes les qualités, il n'aura pas de chance avec elles s'il n'a pas aussi de l'argent et beaucoup d'argent.

M. Jean DESCHAMBAULT, commis, 1484, rue Panet.

Je crois bien que leur plus grand défaut est un amour excessif pour la parure. Tout le monde préfère une jolie femme à une laideronne et il n'y a pas un homme qui n'aime à voir une femme vêtue avec élégance. Cependant les femmes exagèrent souvent et font pour leur part un large trou dans le budget familial en dépensant trop pour leurs toilettes.

M. Raoul LATOUR, Abitibi.

A mon avis, leur plus grand défaut c'est leur langue. Elles ne savent guère la retenir. Elles semblent prendre un malin plaisir à se déchirer les unes les autres, à se calomnier et à médire à propos de tout et à propos de rien. Elles n'hésitent guère à se trahir mutuellement et disent souvent des bêtises précisément parce qu'elles n'ont pas réfléchi avant de parler.

M. CARLE, ébéniste, 1808, rue St-Hubert.

Il est apparent que c'est la coquetterie. Elles aiment beaucoup sentir qu'on les admire et, même lorsqu'elles ne sont pas très jolies, elles font beaucoup de frais pour leur parure. L'argent qu'elles dépensent pour s'habiller et se maquiller atteint souvent des sommes fort rondelettes.

La mort de Marconi

La mort de Marconi a suscité dans l'univers entier une très profonde et très juste émotion. Les spécialistes discuteront de la part qui revient, dans les merveilleux progrès de la téléphonie et de la télégraphie sans fil, à tel ou tel autre grand savant. Marconi lui-même a voulu, dès l'origine, rendre un hommage public à Branly, le superbe théoricien que l'on a appelé le père de la télémécanique, de l'action à distance. Mais Marconi restera le grand réalisateur, le grand metteur en oeuvre du sans-fil.

Aucun nom, de notre temps, n'illustre mieux l'extraordinaire action de savants qui, du fond de leur laboratoire ont transformé la vie générale de leur temps. Le sans-fil a, pour ainsi dire, supprimé les distances.

Peu d'hommes auront laissé derrière eux une trace aussi profonde, aussi brillante.

O. H. (Le Devoir)

Relique glorieuse de la grande guerre

Le drapeau du premier "Emden", le célèbre torpilleur allemand, à Montréal. — Comment ce drapeau est tombé entre les mains d'un citoyen de la métropole. — Un corsaire magnanime. — Croisière de l'Emden: août-novembre 1914. — Vingt navires coulés en deux mois.— La fin de l'Emden. — Torpillé par le "Sydney".

Honneurs militaires rendus au capitaine

Alors qu'il est de nouveau question de guerre et de conflit général en Europe, il me semble qu'on oublie un peu trop vite les horreurs de celle de 1914. Je possède chez moi le drapeau du premier "Emden" qui fit tant d'exploits que cela tient de la légende. Que cet emblème soit donc de nos jours non pas un souvenir de haine et de rancoeur mais un appel à la paix des peuples et à une union encore plus étroite entre toutes les races!

LE SECOND "EMDEN"

Il y a un an à peu près, arrivait au port de Montréal, un torpilleur allemand baptisé "Emden" du nom de la ville d'Emden qui se trouve être un port très important à l'embouchure de l'Ems en Prusse, anciennement royaume de Hanovre.

Cette fois-ci le nom que portait le torpilleur n'était pas en souvenir de la ville mais un hommage rendu au premier torpilleur allemand qui a porté ce nom: "L'Emden" qui coula un grand nombre de navires durant la Grande Guerre.

AUTHENTICITE

Je tiens ce drapeau de mon beau-père, — M. Albert Fuglister, écrivain suisse auteur du "Drame de Phoenix Park ou une erreur judiciaire" qui le reçut à titre d'hommage de la part des fusiliers marins de Nimes (France) qui eux mêmes l'auraient reçu des Anglais à Colombo. Il avait été bien spécifié que c'était le véritable drapeau de l'Emden.

LEGERE DIFFERENCE

Le consul général d'Allemagne à Ottawa, le Dr H. U. Granow a été assez aimable de m'envoyer la reproduction exacte des armes de la ville d'Emden et sa légende correspond exactement à celle du drapeau que je possède quand aux couleurs— quand au dessin il y a certainement un rapprochement à faire.

L'ODYSSEE DE L'EMDEN

Les exploits du capitaine de vaisseau Von Muller sur l'Emden ont été glorieux. Dès les premiers jours du départ de Tsing-Tao, dans la seconde quinzaine du mois d'août 1914, l'Emden s'était séparé des autres croiseurs et avait commencé des opérations contre la navigation commerciale.

Le capitaine Von Muller est un jeune dans la carrière puisqu'il n'a pas encore atteint la quarantaine. Son visage est agréable à regarder. Son âme s'y reflète et sur son front haut et large on peut lire la vaillance, l'audace et la... bonté.

Le 7 septembre il atteint le golfe de Bengale et du dix au 15 coule sept vapeurs. Ceci n'est qu'un tout petit commencement.

20 NAVIRES TORPILLES EN MOINS DE DEUX MOIS

Peu de temps après il attaque la côte et bombarde Madras. Ensuite il passe devant Pondichéry — descend au Sud — contourne Ceylan et du 23 septembre au 29 prend cinq vapeurs, en coule quatre et envoie le dernier mettre à terre le personnel des quatre autres. Du 15 au 19 octobre, il coule six autres vapeurs en laissant toujours un de sauf pour recueillir les équipages. Le capitaine Von Muller a horreur du sang versé inutilement et a toujours observé les règles de l'humanité. Il en sera récompensé plus tard d'ailleurs.

Le 28 octobre, il revient vers l'Est et arrive à Paulo-Pimang. Durant ce trajet assez court il coule le croiseur russe "Jemtchoug" et le torpilleur français "Mousquet" dont il se saisit de l'équipage.

DERNIERES OPERATIONS

Ce furent là ses derniers exploits. Arrêtant à l'île des Cocos, il est coulé par le croiseur australien "Sydney". Le 9 novembre 1914 "L'Emden" était rayé des cadres de la navigation.

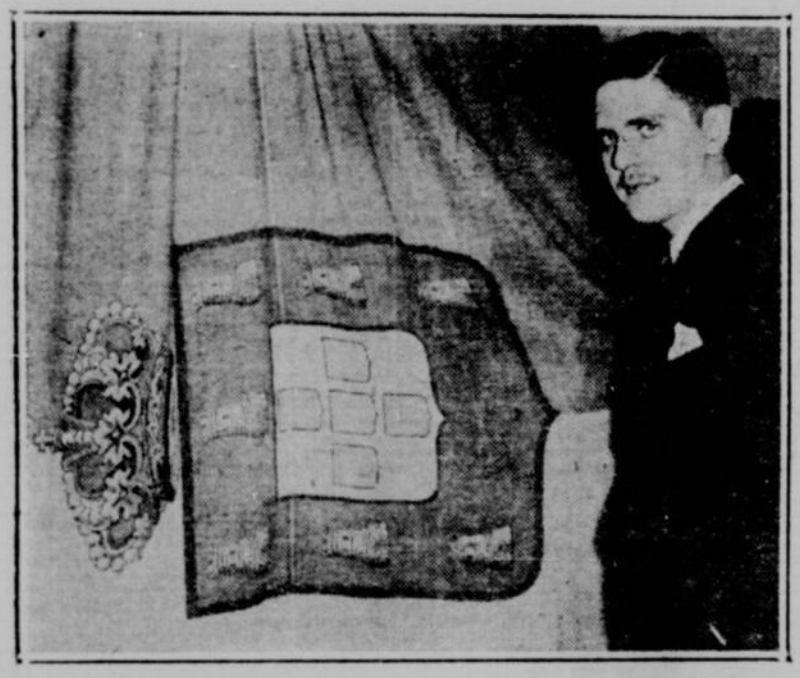
UN DERNIER HOMMAGE

Le "Sydney" remit les prisonniers à l'"Empress of Russia" qui les débarqua à Colombo, le capitaine y compris.

Les marins anglais rendirent les hommages militaires au commandant de l'Emden et son épée lui fut remise. Chevalier des mers, le commandant Von Muller a eu une fin glorieuse parce qu'il combattait d'autres chevaliers.

Que le drapeau de l'Emden que j'ai l'insigne honneur de posséder garde dans ses plis sacrés le souvenir de tant d'héroïsme et qu'il soit donc un gage de paix pour les générations futures!

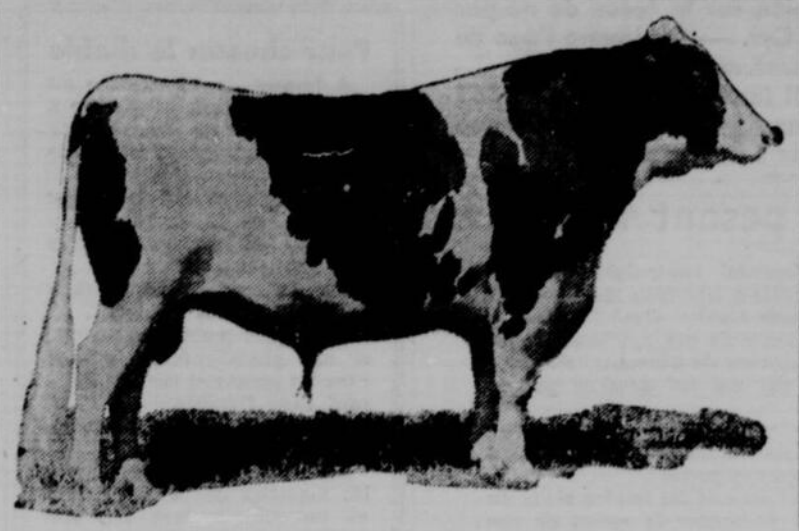
Jacques ANTOONS.



M. Jacques Antoons, journaliste, auteur de l'article ci-contre écrit spécialement pour les lecteurs du "Petit Journal", photographié à côté du drapeau authentique du célèbre torpilleur allemand "Emden" qui coula plus de vingt navires en moins de deux mois pendant la guerre de 1914. M. Antoons tient son drapeau de son beau-père, M. Albert Fuglister, écrivain suisse. (Photo "Le Petit Journal").

Six paysans mexicains sont décapités par des bandits

MEXICO, 24.—On apprend de Union de Tula, province de Jalisco, que des bandits ont envahi l'établissement agricole de Manzanilla et ont fait prisonniers six cultivateurs qu'ils ont attachés à des arbres puis décapités.



Les visiteurs à l'Exposition agricole de Montréal qui aura lieu à King's Park, du 9 au 17 août prochains, pourront admirer ce superbe taureau, "Raymondale Dino" de race Holstein gagnant du ruban bleu aux dernières expositions d'Ormstown et de Lachute, et le propriétaire est M. Edmond Corbeil, St-Vincent de Paul.

Voulant doter la métropole et la province de Québec d'une exposition agricole annuelle qui rivalisera d'importance avec toutes les expositions du genre dans le Dominion, les commissaires de l'Exposition Agricole de Montréal qui aura lieu du 9 au 17 août prochains, à Kings Park, boulevard Décarie, désirent intéresser fortement le public à ce projet qu'ont appuyé d'emblée les autorités fédrales, provinciales et locales.

Pour éveiller la curiosité des spectateurs et soulever leur intérêt, les membres du comité d'organisation ont élaboré un programme de divertissements sans pareil et jeunes et vieux, hommes et femmes, se presseront sur le terrain pour admirer les milliers d'exhibits exposés et applaudir les spectacles divers qui se répéteront deux fois par jour devant la grande estrade. Leur diversité et leur multiplicité étonneront et enchanteront tous et chacun.

Parmi les attractions spéciales au programme, il faut d'abord mentionner des courses sous harnais à tous les jours; les "Albanais", les plus grands acrobates aériens de l'univers; les "Fantanos", merveilleux athlètes toujours vivement applaudis par la foule; le "Golden Dome", un défi lancé à la mort; la parade des chevaux de promenade à laquelle participeront les plus beaux chevaux de la province, deux fanfares, et le grand carnaval "World of Mirth" plus formidable qu'un cirque, et dont le personnel est composé de 700 employés.

Il y aura en outre des expositions de bétail, de volailles, de fleurs, de légumes, de fruits, etc. L'exposition provinciale de chevaux de trait sera très goûtée du public. Plus de 500 chevaux y participeront et défileront devant la grande estrade, vainqueurs en tête. Les exhibits industriels seront aussi fort nombreux et tous plus intéressants les uns que les autres.

ELIMINATOIRES DE BRIDGE REMISES

Réalisant qu'il serait inconfortable, par une aussi chaude température, pour les amateurs de bridge de concourrir dans un tournoi aussi important que celui que l'on avait annoncé pour cette semaine, les directeurs du club social "LE CLAIRON" ont remis leurs éliminatoires aux 11, 12, 13 et 16 août prochain.

Tout fait prévoir que ce tournoi sera un véritable succès; plus de 200 joueurs ont déjà fait leur inscription et la liste s'allonge tous les jours. Ci-après les noms de quelqueuns des bons bridgeurs qui se sont inscrits:

Eugène Lamoureux, Gérard Fournier, Tancrède Beaudoin, Alfred Hurtubise, Georges Mayrand, J. G. Dufour, Roméo Chalifour, A. H. Ryder, Albert Paquette, Arthur Savard, Alec Touzin, C. H. Lavallée, avocat R. G. Marion, Olivier Quévillon, L. P. Nolin, G. Richard, Paul Chartrand, Avila Bleau, Georges Laliberté, Ferrier Benoit, Docteur Léo Lemire, Roland Jobin, Paul Lachance, Paul Barnabé, Jos. Bouchard, A. Bénard, R. P. Renaud, Honorable C. J. Arcand, L. N. Picotte, Arthur Bourassa, Omer Simard, Ephreaim Leboeuf, avocat, Lionel L. Richer, T. O. Olivier, Adelard Chartrand, Henri Normandin, Paul Emile Lachapelle, Arthur Moisan, Mathias Champagne, E. Champagne, Raymond Millier, C. Letendre, A. Lamoureux, Charles Garlepy, Paul Emile Monette, Lucien Lavallée, etc, etc.

Il est facile de comprendre l'empressement des amateurs de bridge à s'enregistrer dans ce concours, les dis premiers prix sont des voyages que le club "Le Clairon" paie à New-York, Old Orchard Beach, Toronto, Boston, Québec, Ottawa, Sherbrooke, etc., etc. Pour informations quant aux conditions d'entrée on est prié de téléphoner à Clairval 4420 et de demander monsieur le notaire Lavallée, président ou W. Quévillon, organisateur.

L'hon. M. Bilodeau ira en Belgique

L'hon. Joseph Bilodeau, ministre de l'Industrie et du Commerce, sera le délégué du Canada au premier lisme qui aura lieu à Ath, Belgique, lisme qu iaura lieu à Ath, Belgique, du 31 juillet au 2 août.

Curiosité morbide

SUDBURY, 24. — Plus de six cents personnes qui ont demandé à voir le cadavre du meurtrier du sergent Fred Davidson ont essuyé un refus, hier, de la police de Toronto. Les restes de Victor Szymonski ont été enterrés dans la fosse commune cet après-midi.

LA QUESTION DU CHARBON

A la suite de certaines accusations portées à la Chambre des Communes anglaise, à l'effet que des prix de vente excessifs paralysaient le commerce du charbon Welsh au Canada, le South Wales Evening Post, de Swansea, centre d'exploitation de l'anthracite gallois, a tenu enquête sur le marché canadien du charbon. Voici les principales constatations de cette enquête:

"Les consommateurs canadiens peuvent acheter de l'anthracite à meilleur marché, dans leur pays qui n'en produit pas, que les consommateurs de plusieurs autres pays où ce genre de houille abonde. L'Evening Post a recueilli cette information d'une autorité compétente de Swansea pendant son enquête suscitée par la déclaration du député James Griffith en Chambre, à l'effet que les distributeurs canadiens nuisaient gravement à la vente de l'anthracite Welsh en prélevant des profits excessifs.

"Si les importateurs canadiens fixaient des prix trop élevés, a déclaré l'informateur du Post, ils restreindraient sûrement le volume d'anthracite Welsh écoulé sur le marché canadien, mais c'est tout le contraire de la situation. Encore en 1936, plusieurs des gros importateurs ont perdu des sommes importantes pour soutenir la concurrence d'anthracites étrangers de qualité inférieure. C'est surtout le cas pour les gros charbons Welsh qu'importe le Canada.

"Lors de la dernière saison, la concurrence était si serrée et la situation si grave que les exportateurs craignaint de ne pouvoir vendre certaines grosseurs d'anthracite, cette saison-ci. Les intéressés constateront en étudiant les prix que la vente équivaut à la valeur c.i.f. des charbons de gros calibres après avoir tenu compte, naturellement, des pertes entraînées par l'effritement de la houille pendant le chargement, le transport et le maniement au Canada.

"On a de plus avancé que les importateurs d'anthracite Welsh mélangent ce charbon avec de la houille étrangère ou d'un autre genre et vendent ce mélange sous le nom d'anthracite Welsh. On a disposé de cette assertion en déclarant au Post, de façon catégorique, que les importateurs d'anthracite Welsh distribuent un anthracite pur, mais il est possible que plusieurs petits détaillants le mélangent avec d'autre cnarbon.

"Ajoutons qu'une commission royale nommée par le Gouvernement canadien a fait rapport sur l'importation et la distribution de l'anthracite au Canada et que l'Ottawa Journal, en commentant ce rapport, a dit que le Dr H. M. Tory, président de la commission, n'a ni déclaré ni laissé entendre qu'on exploite le public par le prix de vente du charbon. Le rapport admet au contraire que dans le cas d'une ville comme Montréal, le détaillant ne prélève qu'un bénéfice extrêmement réduit sur certaines qualités de charbon.

"Il semble y avoir un malentendu sur la valeur du commerce de l'anthracite Welsh au Canada, ajoute le Post. Il a pour véritable valeur actuelle de procurer aux mineurs gallois un travail régulier pendant l'été. La concurrence avec l'anthracite américain et des autres pays est telle, sur ce marché, que ni le producteur ni le distributeur ne peuvent réaliser même un profit raisonnable. Il est grand temps que certaines gens, grands discoureurs sur le sujet, comprennent enfin ces faits."

A VENDRE

"LOUIS SWEETS"

"LE BIJOU DU NORD"

ANGLE CHATEAUBRIAND ET BELLECHASSE

M. Paquette, après plusieurs années de succès financier désire se retirer des affaires et est prêt à vendre à bonnes conditions à un prompt acquéreur.

9 jours et soirées des plus mémorables dans l'histoire de Montréal

LES ALBANAIS
Les plus grands artistes aériens

LES FANTANOS
Des Espagnols au vol audacieux

LA "GASP GIRL"
Vous en aurez le respiration haletante.

LE "GOLDEN DOME"
Un défi à la mort!!

ONE HAPPY FAMILY
Aristocrates du monde des clowns (bouffons)

VOYEZ LES:
BESTIAUX
VOLAILLES

CONCOURS HIPPIQUES
Exposition provinciale des chevaux de trait
Fleurs, Fruits et Légumes

COURSES
TROT ET AMBLE
TOUS LES JOURS

PUSH BALL
(La joute la plus captivante pour cavaliers)

Exhibits Industriels

The World of Mirth
(Plus vaste que le plus gros cirque)

du 9 au 17 Aout

King's Park
(BOULEVARD DECARIE)

L'Exposition Agricole de Montréal

ENTREE 25c
(Epargnez 50c en achetant vos billets pour toute la famille maintenant. — 6 pour $1.00)

Billets en vente à tous les Hymans Cigar Stores.

UN HOMME ETERNELLEMENT JEUNE

Les sages conseils d'un champion sur la façon de ne pas vieillir. — Plus fort que Louis Cyr. — On ignore l'âge de M. Hector Décarie. — Un gentleman et un artiste. — Bonnes moeurs et sobriété.—Il lève un baril pesant 337 livres ou encore une plateforme portant une vingtaine d'hommes. — Tournée aux Etats-Unis.

Il soulève un camion pesant 4.500 livres

En 1904, au parc Sohmer de Montréal, Louis Cyr, le célèbre athlète canadien, déclarait: "Décarie a levé tous mes poids; il a même battu les records que j'avais établis. C'est l'homme le plus fort que j'ai rencontré au cours de ma carrière. Je lui cède mon titre et lui remets la ceinture de diamant "Fortissimo" emblème du championnat qui me fut décerné par la "Police Gazette" de New York".

Cela se passait il y a trente-trois ans. Mais aujourd'hui, M. Hector Décarie semble aussi jeune et aussi fort qu'il l'était au moment où Louis Cyr prononça ces paroles.

Le reporter du "Petit Journal" est allé lui rendre visite au cours de la semaine afin de lui demander le secret de son éternelle jeunesse.

M. Décarie est un charmant causeur et un parfait gentleman. Chose assez remarquable chez un homme de sa force physique, c'est une nature sensible. Il sait apprécier le beau et il est même artiste à ses heures.

—Oui, dit-il, je joue un peu le violoncelle. En ce domaine, mon idole et mon artiste favori est Mischa Elman. Je ne manque jamais de l'écouter quand je sais qu'il va se faire entendre à la radio.

BONNE CONDUITE ET SOBRIETE

—A quoi attribuez-vous cette jeunesse sans fin qui est votre partage ? demande le reporter au Hercule moderne.

—Je vais répéter une vieille formule, déclare M. Décarie, mais chez moi comme chez tous les gens dont la santé est florissante j'attribue mon état physique à la modération en tout. Il faut donc pour rester jeune avoir une bonne conduite et être sobre.

TOURS DE FORCE

Afin de prouver qu'il n'a guère vieilli, M. Décarie, à notre demande, exécute devant nous quelques tours de force extraordinaires.

L'artiste du "Petit Journal" a pu le photographier au moment où il élevait au bout de ses bras un baril plein de ciment et pesant 337 livres.

Sur une plateforme, Hector Décarie place une vingtaine d'hommes. Il soulève ensuite avec facilité la plateforme avec son dos.

Enfin, il soulève un camion pesant plus de 4.500 livres.

Devant notre étonnement, il nous déclare que c'est pourtant bien simple. La nature l'a doué d'une force physique exceptionnelle comme elle confère à d'autres des dons spéciaux pour la musique, la littérature, la peinture. M. Décarie travaille tous les jours afin d'empêcher cette force physique de diminuer.

—Je prends des bains glacés quotidiennement, dit-il, beaucoup de repos et je mange très peu. Mais j'ai un régime substantiel.

AUX ETATS-UNIS

M. Décarie nous dit que dès qu'il aura terminé sa saison au parc Dominion où il exécute ses tours de force cet été, il ira faire une tournée aux Etats-Unis.

Avant de partir, nous risquons cette question:

—Quel âge avez-vous ?

Et nous recevons la réponse suivante de Hector Décarie:

—Un athlète, c'est comme une femme. A partir d'un certain âge, il ne vieillit plus !"

On voit ici Hector Décarie, l'homme éternellement jeune, soulevant un camion qui pèse plus de 4.500 livres.

Hector Décarie élevant au bout de ses bras un baril contenant du ciment et pesant 337 livres. C'est de lui que Louis Cyr a dit qu'il était l'homme le plus fort qu'il eût jamais rencontré.

Un souvenir de Napoléon

AJACCIO, 24. — Grâce au don généreux de son propriétaire, M. Louis Caffratti, le musée d'Ajaccio vient de s'enrichir d'une pièce fameuse: le couvre-coussin sur lequel reposa la tête de l'Empereur après sa mort dans la petite ville de Longwood, à Sainte-Hélène.

Cette relique de Napoléon Ier, qui est actuellement exposée au musée de l'Hôtel de Ville de la capitale corse, provient de la collection de Charles Schulmeister que l'on surnomma "l'espion de l'Empereur" parce qu'il fut l'exécuteur des missions secrètes de Bonaparte.

Pour chasser le diable

A Lhassa, la ville sainte du mystérieux Tibet, se déroule à cette époque de l'année une curieuse cérémonie: la chasse au diable.

Le peuple se rassemble sur la place de la cathédrale, y compris les hauts dignitaires civils et religieux.

Des moines et des soldats participent à la "chasse".

Un moine porte une effigie, et une grand-prêtre s'avance avec un poignard tout en dansant avec frénésie.

Jusqu'à ce qu'il tombe, épuisé.

Alors l'effigie est portée sur les marches de la cathédrale et les soldats font feu sur l'image.

Le peuple, soulagé, est en liesse, et pendant une semaine les réjouissances ne s'arrêtent pas.

Le "diable" est chassé pour une année.

Un débat aux Communes anglaises pour deux robes

LONDRES, 24. — Mrs. Irène Ward, "députée conservatrice", éminente et active, revient de l'Exposition de Paris et fait à ce sujet une interpellation auprès des ministres.

"Il s'agit du prestige anglais, s'écria-t-elle. Quelle opinion les Français et les étrangers auront-ils de notre élégance anglaise?"

Le pavillon britannique présente en effet une section "Couture". Ils ont même pour l'occasion conservé le mot français.

Six vitrines sont destinées à donner une idée d'ensemble de la mode anglaise: vêtements de chasse, costumes du couronnement, tailleurs de tweed pour hommes et femmes y sont glorieusement représentés.

Mais ce qui indigne Mrs. Ward (avec quelque raison, avouons-le), c'est la vitrine "robes du soir".

Deux mannequins pâles porteurs des robes de cotonnades de Manchester imprimées de couleurs crues et inharmonieuses. Les jupes touchant terre, sont drapées, plissées, fanfreluchées dans un style qui leur donne une allure de rétrospective.

L'un des mannequins porte en outre une petite veste de jockey en flanelle citron, de coupe parfaite, mais plus appropriée aux robes de plage qu'aux robes du soir.

—Le gouvernement de Sa Majesté, a répondu gravement à Mrs. Ward, M. R.-S. Hudson, du Département du Commerce Extérieur, va prendre des mesures décisives pour remédier à cet état de choses — et ne pas donner une fausse idée du goût des femmes anglaises — aux visiteurs de l'Exposition.

"Certaines gens croient que tu es presque humain—"

"Si je l'étais, je fumerais à l'instant même une Sweet Caporal !"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

Le sixième sens existe-t-il ?

Curieuses observations d'un savant français sur le sens mystérieux de la direction.

PARIS, 24.—S'il y a des gens qui n'ont pas leurs cinq sens, il y en a d'autres, par contre, qui en ont six.

Et à la liste de la vue, l'odorat, l'ouïe, le tact et le goût, il faudrait, pour bien faire, ajouter l'orientation.

Chose curieuse, c'est surtout dans les peuples primitifs que l'on trouve ce sens de l'orientation le plus développé.

On peut se demander toutefois si c'est vraiment parce qu'elles sont primitives que ces peuplades ont ce sens si développé ou bien s'il n'y a pas là un reste d'anciennes civilisations disparues et qui furent poussées beaucoup plus loin que la nôtre.

Un savant français, M. Devaux, qui a longtemps séjourné à Madagascar, a pu faire des observations complètes sur la population autochtone malgache. Il n'a jamais vu de porteurs embarrassés pour retrouver leur chemin même au cours de détours dans des lieux encaissés et sans horizon. Cette capacité de retrouver toujours les quatre points cardinaux est telle chez ces hommes qu'ils ne sont nullement embarrassés, à ce point de vue, même dans la nuit la plus noire.

CHEZ LES PRIMITIFS

Dans la forêt équatoriale, les Pygmées, peuple tout à fait dégénéré, savent toujours se diriger. Dans cette épaisse forêt, ils n'ont pourtant ni le secours des astres, ni celui du vent.

Dans le désert du Sahara, un Européen est complètement perdu, même s'il ne s'éloigne que de quelques centaines de mètres de son campement. On eut maintes fois à déplorer des "drames du désert" chez des voyageurs qui n'avaient pas pris la précaution de se munir d'une boussole pour s'écarter même de très peu de distance de leurs compagnons. Dans ces vastes étendues de sable, les replis du terrain se ressemblent, en effet, comme les vagues de la mer.

Un Touareg, d'autre part, ne sera jamais désorienté, même s'il s'écarte considérablement de son chemin habituel. C'est que, comme les Malgaches, comme les Pygmées, comme d'autres peuplades encore, il possède le sens de l'orientation.

Il faut croire que ce sens est apparenté à ce que l'on pourrait appeler le sens magnétique. Et que par des affinités mystérieuses, ces hommes vivant au milieu de la nature "sentent" toujours de quel côté est le Nord.

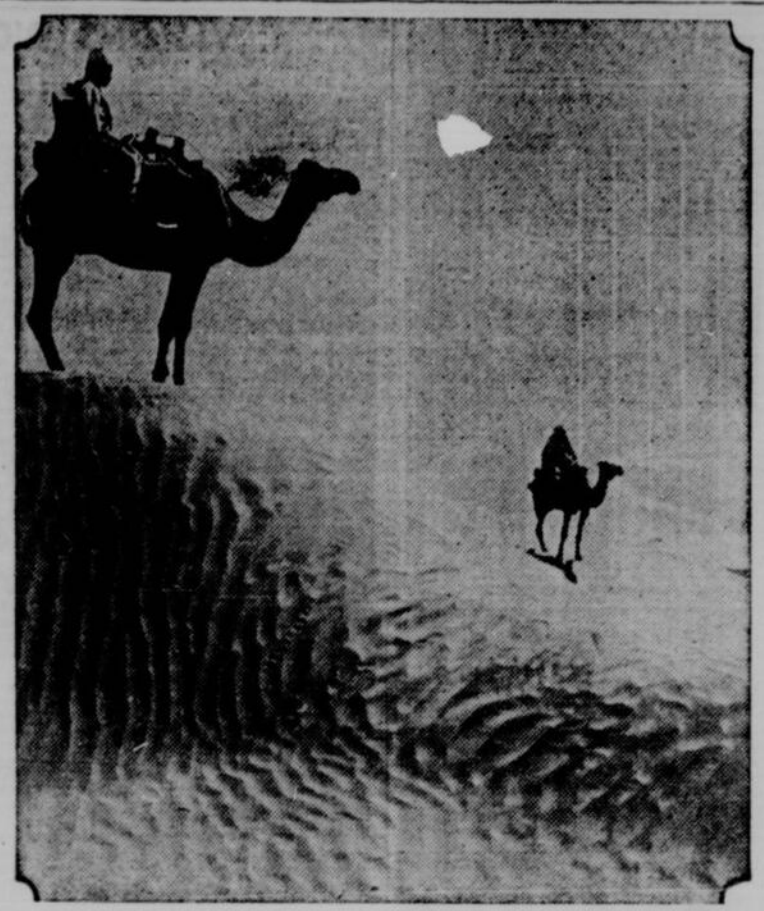
CHEZ LES BETES

On trouve chez les animaux un instinct de l'orientation également fort développé. L'exemple le plus frappant en est certainement le pigeon voyageur.

Il a été fait diverses expériences à ce sujet sur des animaux de toutes sortes et principalement sur des insectes.

Notons celles qui ont été pratiquées sur les fourmis.

Les expériences les plus curieuses sont celles qui ont été pratiquées sur des fourmis. Il serait trop long de les expliquer toutes. Notons seulement la plus suggestive. Si l'on prend une fourmi rentrant vers son nid et qu'on la transporte dans la même direction au-delà de son gite, la fourmi continuera imperturbablement son chemin en s'éloignant donc toujours davantage de l'endroit vers lequel elle se dirigeait. C'est qu'elle se fie uniquement à son instinct d'orientation et se borne à continuer dans la direction qu'elle croit la bonne. Ceci prouve que ce nest pas le nid lui-même qui est le point d'attraction pour l'orientation du petit animal.



C'est dans le désert que l'on se perd le plus facilement. Seuls, les primitifs y retrouvent leur route, grâce au mystérieux "sixième sens".

Au concours des chanteurs

BRESLAU, 24.—On sait qu'à Breslau doit s'ouvrir le mois prochain une grande fête de chanteurs. Pas moins de 100.000 participants y feront entendre leurs vocalises. Et il faudra 620 trains spéciaux pour transporter tout le monde! Car on pense que les amateurs de chant viendront si nombreux à ce concours peu banal que la population de la ville se trouvera portée de 600.000 à un million de personnes!

La cité doit être divisée en 22 districts pour loger tous ces hôtes selon leur provenance.

SOLDES APRES COURONNEMENT

LONDRES, 24. — M. Bernard Newman, commissaire-priseur de Londres, est à l'heure actuelle l'un des hommes les plus occupés de l'Empire britannique. En effet, c'est à lui qu'incombe le soin de disperser les milliers de souvenirs du couronnement. Parmi les objets mis en vente, il y a 217 lions dorés qui décoraient, pendant la cérémonie, la façade de l'abbaye de Westminster. Un de ces lions a été acheté par le roi nègre Yeta de Baretzeland, qui l'exposera, avec un fauteuil, dans son royaume, sur les rives du Zambèze.

Un riche commerçant londonien avait voulu acheter chez M. Newman tous les souvenirs, en un seul lot, à n'importe quel prix; mais on n'a pas accédé à sa demande.

Les sièges des membres de la famille royale ne sont pas mis en vente. Néanmoins, des centaines de personnes ont cherché à acquérir les fauteuils des princesses Elisabeth et Margaret-Rose.

On fume à l'église !

LOS-ANGELES, 24. — A Los Angeles — terre d'élection du Ballyhoo — un pasteur, pour terrasser la concurrence, vient d'apposer à la porte de son église un écriteau sur lequel on lit qu'il est permis de fumer durant le service divin. En face de l'entrée est installé un bureau de tabac. A toutes les places, dans l'église, est fixé un cendrier.

—Vous serez content de vous demain... vous avez dit

WHITE HORSE

AUJOURD'HUI

Distillé et embouteillé en Ecosse

PRIX 26⅔ ONCES $3.20 — 40 ONCES $4.85

16-41

CHEVROLET GAGNE LE SUFFRAGE DES DAMES PAR SON ÉLÉGANCE ATTRAYANTE!

"IL est beaucoup plus élégant, beaucoup plus moderne." "La voiture la plus belle et la plus confortable que nous ayons jamais possédée — et elle est si facile à conduire." Écoutez ce que disent les dames, et tels sont les commentaires que vous entendrez au sujet du nouveau Chevrolet.

Un simple coup d'oeil vous dira que Chevrolet est le plus bel auto du domaine des plus bas prix. Un essai sur la route, et vous saurez d'où lui vient sa réputation de performance supérieure — avec une économie d'essence de l'ordre de 25 milles et même plus au gallon, à ce que rapportent des propriétaires. Avec la construction monacier de la carrosserie Fisher à toit-tourelle, la glace de sécurité et les freins hydrauliques perfectionnés, vous goûtez une sécurité incomparable. Les *genoux mécaniques et la ventilation Fisher sans courants d'air donnent un confort sans égal.

Voyez et conduisez le seul auto complet à bas prix aujourd'hui.

*Sur les modèles Master de luxe.

PRIX DEPUIS $745

Coupé d'affaires Master à 2 places, livré à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et frais à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.) Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.

. . . *pour le transport économique*

C-2178B

LEDUC Automobiles Limited
3421 avenue du Parc (près Sherbrooke)
BElair 2636

CHEVROLET Motor Sales Co. of Montreal Limited
2085 rue Ste-Catherine Ouest (deux rues à l'ouest du Forum) WEllington 6781

DUVAL Motors Limited
3930 rue Ste-Catherine Est
FRontenac 2117

VERDUN Motors Limited
4501 avenue Bannantyne (angle Willibrord)
Verdun — YOrk 1131

DEMERS Automobile Reg'd.
302-306 rue St-Zotique Est
(Près St-Denis) CRescent 1147

NORTH END MOTOR Sales Co. Limited
5692-5702 avenue du Parc
CRescent 1134

IL DELAISSE LES FEMMES POUR L'AVIATION

Howard Hughes ne se laisse pas prendre dans les filets des sirènes de Hollywood.—Le favori des débutantes, il s'intéresse surtout aux avions.—Il est le détenteur de plusieurs records d'envolée.—Producteur des films "Hell's Angels" et de "Two Arabian Nights".

FILS D'UN MILLIONNAIRE

NEW-YORK, 24.—Howard Hughes, le fils d'un millionnaire américain, est à l'heure actuelle l'un des célibataires les plus recherchés de New-York. Les actrices les plus célèbres, les débutantes, les femmes de la société de la métropole se disputent la faveur de se faire accompagner dans leurs sorties. Lui, cependant reste froid et irréductible. Il a jusqu'ici résisté à l'assaut qu'on lui livre. Il préfère de beaucoup pour le moment s'occuper d'aviation que de s'intéresser aux jolies femmes qui pourraient lui tourner la tête.

UN AVIATEUR-NE

Hughes détient actuellement plusieurs records en aviation. Il y a quelques mois il battit lui-même son propre record de vitesse, faisant en 7 heures 28 minutes et 25 secondes l'envolée Los - Angelès-New-York. L'année précédente il avait fait le trajet en 9 heures. Ses exploits comme aviateur le désignaient déjà à l'attention des jeunes filles qui aiment l'aventure. Sa fortune colossale ne lui nuisait pas auprès des dames qui aiment le luxe. Et il avait un charme qui plaisait à toutes.

Gloria Baker, millionnaire américaine, qui, selon les journaux américains, devait épouser Hughes.

Il a commencé très jeune à s'intéresser à l'aviation. Il connaît par coeur le mécanisme des machines et il n'entend pas qu'on l'appelle un amateur.

PRODUCTEUR DE FILMS

Ne sachant que faire de son argent, mais voulant passer dans le monde pour autre chose qu'un "fils à papa", il se lança, il y a quelques années, dans la production de films. Il donna d'abord un film qui est resté célèbre, "Hell's Angels", au silencieux. Puis, au coût de quatre millions de dollars, il reprit ce film au parlant. Il accrut sa fortune, "Hell's Angels" obtenant un succès extraordinaire. Il produisit ensuite quelques autres films au nombre desquels on compte "Two Arabian Nights".

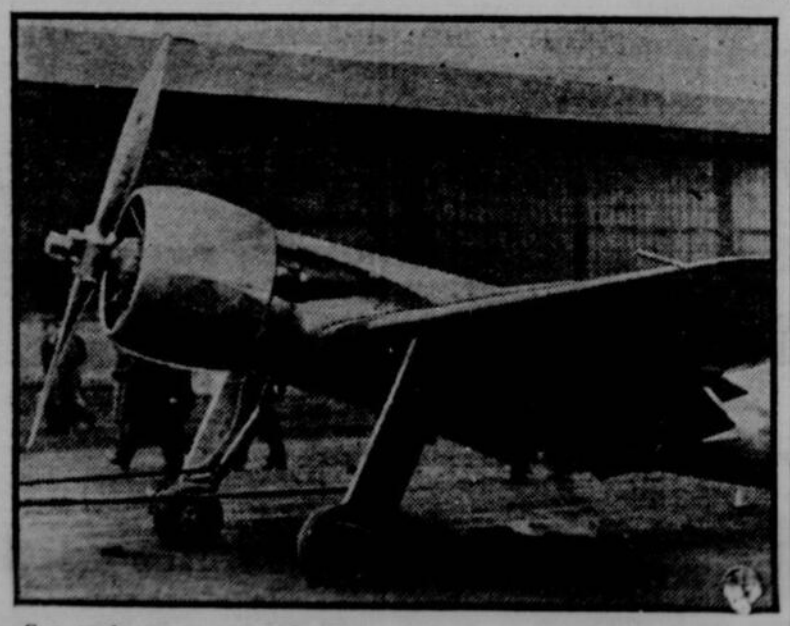
ACCIDENTS

Mais l'aviation l'attirait. Il s'y intéressa activement. Il inventa même quelques dispositifs qu'il adopta à ses machines. Hughes fut la victime d'un certain nombre d'accidents mais comme il aime voler, il n'en continue pas moins à s'occuper d'aviation.

Howard Hughes, l'homme qui a délaissé les femmes pour l'aviation.

Il y a quelques années, dans une envolée entre Houston et La Nouvelle-Orléans, il dut s'arrêter à cause d'une défectuosité au moteur de son avion. Il tomba dans le fleuve Mississipi. A New-York, il fallit être tué au moment où il s'envolait dans un avion amphibie.

La jolie Ginger Rogers a porté un intérêt considérable à Howard Hughes. On les voit ici dinant tous deux dans un restaurant de Hollywood.



Son seul amour... pour le moment. L'avion avec lequel Hughes a battu cette année le record qu'il avait établi l'an dernier dans l'envolée Los-Angelès-New-York.

IL NE VEUT PAS SE REMARIER

Hughes possède un yatch qui lui a coûté deux millions de dollars. Malgré ses croisières au clair de lune en compagnie des jolies femmes qu'il invitait, il ne songe pas du tout à se remarier. Il a divorcé d'avec sa première femme en 1929 et il est heureux d'avoir retrouvé sa liberté.

BILLIE DOVE ET GINGER ROGERS

Son premier amour fut Billie Dove, la jolie actrice. Ensuite, il porta intérêt à Lillian Bond, une autre actrice. Plus tard il tomba amoureux de Timmie Lansing, une jeune fille de la haute société américaine et de Libby Marston, une autre débutante. A diverses reprises on annonça son mariage probable avec Ida Lupino, Mary Rogers et la piquante Ginger Rogers.

Gloria Baker, une jeune millionnaire, a été vue très souvent avec Hughes. On a même dit dans les journaux américains que Ruth Moffet, fille du millionnaire James-A. Moffet, de la Standard Oil, était fiancée secrètement au millionnaire-aviateur.

HEPBURN

Mais plus récemment toute la presse américaine s'est émue en apprenant que Katherine Hepburn s'inquiétait de l'issue de l'envolée Los-Angelès-New-York. Elle a consenti à dormir lorsqu'elle eût reçu le télégramme de Hughes qui lui disait: "Arrivé sain et sauf à Newark", et de nouveau l'on spécule et l'on se demande si Hughes restera fidèle à ses avions ou s'il ne retournera pas aux jolies femmes de Manhattan ou de Hollywood.

VISIONS D'OUTRE-TOMBE

Penchée méditativement sur l'arme étincelante, à quoi rêve cette vieille italienne? Pendant que les jeunes recrues la regardent impassiblement, sans doute voit-elle surgir devant ses yeux, pendant que d'un doigt distrait elle caresse le canon du mortier, l'image de ses fils tombés au champ d'honneur, dans les guerres récentes que Rome a livrées pour agrandir son prestige impérial.

Anglaises en Amérique

LONDRES, 24. — Après un mois de séjour aux Etats-Unis, vingt-quatre jeunes filles anglaises viennent de rentrer dans leur pays, réclamant à tous les échos une tasse de thé. "Les Américains ne mangent pas assez, déclara l'une d'elles. De midi à sept heures du soir, ce sont de bien longues heures sans prendre quelque chose".

Les autres, tout en exprimant leur admiration pour l'hospitalité américaine, se dirent fatiguées de salades extraordinaires et de certains mets étranges comme des poires à la mayonnaise et du jambon à la confiture de fraises.

Elles se montrèrent toutes fort indifférentes aux gratte-ciel. Ce qui semblait les avoir le plus frappé, fut la malpropreté des trains. Elles critiquèrent la façon de danser de leurs partenaires, mais n'eurent pas assez d'éloges pour l'élégance des Américaines.

PARTEZ pour l'EUROPE le 1er Septembre de Québec à bord du M S "Lafayette"

MAGNIFIQUE CHOIX DE TOURNEES EUROPEENNES

COURT VOYAGE DE 23 JOURS: $224. (3e) $299.50 (Tour.)
VOYAGE DE 33 JOURS: Plymouth-Londres-Ostende-Bruxelles-Paris (11 jours): $328.75 (Classe Touriste).
VOYAGE DE 45 JOURS: Angleterre-Belgique-France-Italie (Retour par la Méditerranée) $512. en classe touriste.
VOYAGE DE 54 JOURS: Angleterre-Belgique-France (Paris — 11 jours) Italie-Suisse: $539. en classe touriste.
Prix sur demande pour les autres classes.
HOTELS DE TOUT PREMIER ORDRE TELS: Le Palace à Bruxelles (chambres avec bain) — Hôtel de Paris, Blvd de la Madeleine (chambres avec bain) — Hôtel de Noailles à Marseille, etc.

TOUTES DEPENSES PRINCIPALES COMPRISES
sous l'égide des

Voyages Modernes

GENIN TRUDEAU & CIE LIMITEE
42 OUEST RUE NOTRE-DAME LA. 2261

SI NOUS RECOMMENCIONS A MARCHER?

L'apprentissage de la marche. — Les centuries romaines faisaient à pied 50 milles par jour: vous pouvez en faire 30. — Les exploits de nos ancêtres.

"L'excellence de la marche" est un sujet de conversation aussi banal que l'inégalité de la température. Chacun dit: "Quel sport merveilleux, quel exercice salutaire!..." tout en prenant place dans une voiture, dans un train ou dans un autobus.

L'entrainement physique ne peut être obtenu que par des méthodes progressives et soigneusement dosées. A aucun moment l'effort ne doit être douloureux ou cliniquement malsain.

LE PIED, MOTEUR DE LA MARCHE

Le pied ne doit jamais, en période de marche, être lavé à grande eau. Après l'effort, le mieux est de prendre un linge très légèrement humide et d'essuyer la chair sans frotter: l'eau ramollit les peaux et les rend sensibles. Dans le cas où une ampoule se serait formée, percez-la d'une aiguille flambée et laissez un fil dans la plaie pour empêcher les trous de se refermer. Ne jamais arracher la peau. Une écorchure doit être désinfectée à l'alcool ou à l'éther et pansée. En cas d'inflammation, n'utilisez à aucun prix la teinture d'iode qui multiplie les streptocoques et brûle la peau enflammée; le seul remède est la compresse humide et l'arrêt de la marche.

SON LUBRIFIANT: LA CHAUSSETTE

La chaussette, elle aussi, a une gravité extrême: elle ne doit jamais être de fil, ni de coton, mais de laine à grosses mailles. Les grosses mailles évitent les plis qui rendent la marche impossible. Si l'un d'eux venait à se former, il faut s'arrêter immédiatement et y remédier.

Toutefois les professionnels de la marche n'utilisent pas les chaussettes ordinaires. Une bande d'étoffe enroulée autour du pied — les chaussettes russes — suivant l'épaisseur nécessaire aux différentes parties de la chaussure assure une adhérence bien plus parfaite. Au vrai, il vaudrait mieux encore avoir les pieds nus. Ainsi la transpiration n'humecte pas l'étoffe, cause principale des ampoules, des rougeurs et des infections.

A LA FOIS PNEU OU RAIL: LA CHAUSSURE

La chaussure elle-même doit être impeccable. Ne prenez que des modèles de gros cuir tanné à semelles épaisses comportant le moins de coutures possible. Cloutées, elles assurent une meilleure stabilité et une adhérence plus parfaite. Un clou qui traverse la semelle doit être immédiatement arraché et non pas rabattu; une pierre qui a sauté à l'intérieur doit être instantanément expulsée.

Ne vous servez jamais de cirages: ou bien leur base est acide et ils brûlent le cuir, ou bien elle est cireuse et elle obstrue les pores. Après avoir très soigneusement enlevé poussière et boue à l'aide d'une brosse métallique ou de crin dur, prenez de la couenne de lard et pétrissez le cuir en faisant, à la main, profondément pénétrer les graisses dans les sillons.

Se rafraichir mérite aussi quelques considérations: le mieux est de simplement se rincer la bouche avec de l'eau fraiche et non glacée. Si l'on veut boire, deux ou trois gorgées de café noir non sucré additionné d'eau suffisent. Ne jamais boire glacé avant d'avoir cessé toute transpiration et être revenu à une chaleur normale.

On peut sans inconvénient se mouiller le visage même avec de l'eau très fraiche.

Ne partez jamais le matin à jeun. Ayez bu chaud et fait une légère collation.

50 MILLES A PIED PAR JOUR AINSI SE FAISAIENT LES EMPIRES

Entrainés, respectueux de ces quelques conseils, uniquement basés sur l'expérience, vos trente milles quotidiens vous sembleront un jeu. Ce n'est que de cinquante à soixante milles par jour que vous aurez l'impression de *performance*.

Après la bataille de Cunaxa, les "dix mille" mercenaires grecs s'étant donné Xénophon pour chef, traversèrent les montagnes de l'Asie Mineure et parvinrent au Pont-Euxin.

Plus tard, les légions de César parcoururent l'Italie, la Gaule, la Suisse, l'Allemagne... Les coureurs des bois canadiens ont accompli de plus hauts faits encore. Les d'Iberville, Pierre-Esprit Radisson, J. B. Lagimodière, ont parcouru en quelques jours des distances qui nous laissent rêveurs.

Ces marches à pied nous semblent aujourd'hui prodigieuses. Nous sommes parfaitement intoxiqués de tout ce qui roule, glisse, vole, se meut automatiquement. Nous nous parons d'ailes, de pistons, de bielles, de ces auréoles de caoutchouc dont nous faisons les signes de notre divinité-à-nous-affranchir - de-l'Espace...

Pourquoi pas recommencer à nous servir de nos jambes?

AIMEZ-VOUS LA MARCHE? — Juan Carmona (à gauche) et Rafael Petit ont marché de Caracas, Venezuela, à Washington, soit une distance de huit mille milles, pour prendre part au jamboree des scouts qui s'est tenu récemment. Ils ont usé seize paires de chaussures pour accomplir leur exploit.

☆ *PORTO-RICO*, huit nationalistes de Porto-Rico ont été envoyés, par avion, à la prison d'Atlanta, pour avoir fomenté un complot dirigé contre les autorités américaines de Porto-Rico. Pedro Albizu Campos, chef du parti nationaliste, a été condamné à 10 ans d'emprisonnement.

Les pieds plats du Reich

LONDRES, 24. — Une curieuse nouvelle nous arrive d'Allemagne: suivant une statistique des autorités médicales du Reich, 50% des recrues et 50% des membres du "Front du Travail" ont des pieds imparfaitement développés.

Sur ces 50% de tous les jeunes allemands, 98% présentent une malformation de la colonne vertébrale consécutive à ce qu'on appelle des pieds plats.

Ce sont là les conclusions du professeur Schede de Leipzig. Et quelle est la raison de ces innombrables pieds-plats? Le savant professeur nous en explique aussi la cause qui réside paraît-il, dans le fait que les Allemands préfèrent être chaussés avec des bottes.

Des souris qui rapportent gros!

LONDRES, 24. — On pourrait certainement dénommer ainsi l'appartement qu'occupe à Memel Hemstead (Angleterre), Mrs. Blower, qui pousse l'amour des souris jusqu'à donner asile à 11.000 d'entre elles. Elle élève les petits rongeurs avec un soin affectueux, mais, il faut bien le dire, cela ne l'empêche pas de tirer de sa ferme quelques profits substantiels.

L'Angleterre compte, en effet, un assez grand nombre d'amateurs de souris et Mrs. Blower est si bien assaillie de demandes, qu'elle se propose d'augmenter considérablement ses... stocks, jusqu'à les porter à 250.000 têtes!

Mrs Blower distingue, parmi les souris qu'elle possède actuellement, trente-deux espèces différentes, dont une espèce rouge qui s'élève très facilement. La grande sensation, c'est la souris blanche au museau noir qui se paie à présent 10 livres sterling, (soit $50.00) mais dont le prix pourrait fort bien, selon les prévisions, monter rapidement pour atteindre 30 livres, (soit $150.00). Hâtons-nous d'ajouter que ce n'est là qu'une rumeur, cette sorte de marchandise n'étant pas cotée en Bourse.

Mais Mrs. Blower tire le plus gros de ses revenus de la vente des peaux destinées aux confections pour dames. Il faut, pour faire un robe, 400 de ces petites peaux, ce qui explique que le prix de la toilette puisse monter à 70 livres (soit $350.00) environ.

"Grâce à ma LAVEUSE

CONNOR

j'ai plusieurs heures de loisir chaque semaine, car elle fait mon blanchissage sûrement, rapidement et économiquement".

$3.00 COMPTANT
— BALANCE PAYABLE —
$1.00 PAR SEMAINE

4 ANNEES DE GARANTIE ET SERVICE GRATUIT

Réclamez l'envoi gratuit de notre pamphlet.

Modèles:
$81.50 à $157.50

SHANKS & FRERE

4275, Notre-Dame O.
Tél.: WE. 6171

RADIOS — GLACIERES
BICYCLES

Le magasin CONNOR de St-Henri

Un bon voisin!

Tout magasin-chaîne cherche à entretenir des relations amicales, non seulement avec ses clients et avec tous ceux chez qui il s'approvisionne, mais aussi avec ses voisins en affaires, ainsi qu'avec les autorités de la localité où il est établi.

Le personnel de chaque magasin (hommes et femmes recrutés dans l'endroit même) a subi un entrainement spécial en vue du maintien de telles relations.

Les magasins-chaînes sont des établissements modernes; toujours très bien tenus, ils constituent un véritable actif pour une localité. Ils rehaussent la valeur des propriétés avoisinantes et activent les affaires tout autour d'eux.

En aidant à faire d'une localité un centre d'achats et d'approvisionnement pour toute une région, souvent dans un rayon de plusieurs milles, ils servent les intérêts de plusieurs autres marchands.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower . . Montréal

Cette annonce est la première d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.

L'HOMME, CET INCONNU...

Le coeur artificiel de Lindbergh et de Carrel caché dans une île bretonne

L'aviateur est allé rendre visite au fameux médecin retiré sur l'îlot de Saint-Gildas, où ils ont confronté leurs travaux sur "l'appareil à vaincre la mort."

DINAN, 24. — (Par courrier). — La semaine dernière, un avion mystérieux soudain surgi des brumes du Nord atterrissait sur l'aérodrome de Dinan, et l'on voyait émerger peu à peu de la carlingue une touffe blonde, des yeux bleus, un grand corps déguingandé qui n'en finissait pas en jambes et en bras — le signalement le plus connu du monde. C'était le colonel Lindbergh.

UNE VISITE IMPREVUE

Personne ne l'attendait. Il tombait du ciel, comme ça à l'improviste, en plein crépuscule. Le chef pilote Richard lui dit l'émotion et la joie que l'on ressentirait en ville d'une telle arrivée et d'un tel voyageur. Mais déjà, malgré l'heure tardive, le colonel Lindbergh se mettait en quête d'un canot pour rallier au plus vite Saint-Gildas, petite île perdue parmi la houle de la Manche dans la baie de Pouvenan et que rien ne rattache au continent, ni téléphone, ni câble, ni service transbordeur. Et comme on s'inquiétait:

—On m'attend, dit-il. J'ai lâché un message en passant et averti le "docteur" que j'arrivais.

Le "docteur", unique habitant de l'îlot, n'est autre que le fameux docteur Carrel, le président de l'Institut Rockefeller de New-York, l'auteur du retentissant ouvrage: "L'homme, cet inconnu." On sait que

Le docteur Alexis CARREL

les deux célébrités, l'aviateur et le praticien, collaborent depuis plusieurs années à la réalisation de cet appareil prodigieux qu'on appelle "le coeur artificiel".

PAR SES PROPRES MOYENS

Pour l'instant le colonel Lindbergh semble ravi de s'installer au volant de la voiture que le commandant Clech vient de mettre à sa disposition. Il déploie une carte, cherche une route, fait bonjour de la main et disparait au prochain tournant. Où va-t-il? Il ne reviendra que vers minuit prendre ses bagages et se contentera de déclarer qu'il a trouvé "ce qu'il lui fallait" dans le port de Dinard.

"Ce qu'il lui fallait", c'est un petit canoë de caoutchouc au fond duquel il a toutes les peines du monde à installer ses longues jambes parmi les valises. Un dernier "bye, bye" et le passager disparait dans le noir où la mer et le ciel se confondent.

L'ILE DU MYSTERE

On n'entend plus que le bruit de la pagaie qui s'affaiblit et meurt vers le grand large. Là-bas, au bout de l'ombre se dresse comme une forteresse maritime, comme une impénétrable cachette l'île mystérieuse du docteur Carrel.

Quand on la longe cette "Saint-Gildas" qui abrite tant de secrets et qui s'auréole de légende depuis qu'un grand savant, retiré de ce monde, y fait survivre, par la seule puissance de la science les organes d'animaux morts, quand on la longe on n'aperçoit qu'un massif d'arbres qui semble germer en pleine houle et que le vent de mer peuple de mille plaintes. C'est derrière ces feuillages glauques comme les vagues dont ils semblent n'être que le prolongement,

Le colonel Charles LINDBERGH

que se dresse, loin des bruits et des agitations vaines, la demeure interdite du docteur Carrel. "L'homme qui lutte contre la mort" vit là, au plus touffu de l'île, avec sa femme, deux ou trois domestiques et un tas de lapins—les lapins qui servent à ses expériences.

UNE COLLABORATION EMOUVANTE

La collaboration Carrel-Lindbegh date maintenant de six ans. Au début, le secret fut jalousement gardé. On sait à quel point le héros de l'Atlantique a horreur de la publicité. Cependant, au bout de nombreux mois d'études, lorsque le moment fut venu de présenter un mémoire au monde médical, le docteur Carrel insista tellement pour que l'oeuvre soit signée à deux qu'il eut enfin raison de la timidité de Lindbergh. Et les journalistes américains, pourtant champions de la curiosité, ne connurent la "collaboration la plus extraordinaire "in the world" que quand une revue médicale publia le résultat de leurs travaux. Quel résultat? "L'invention du coeur artificiel!" Depuis longtemps déjà l'idée était dans l'air. On devait pouvoir faire survivre des organes (coeur, foie ou rein) grâce à un appareil circulatoire artificiel. Des savants russes avaient déjà réussi des survies de quelques heures. Mais il y avait quelque chose qui n'allait pas. Toujours, au bout d'un certain temps, la gangrène intervenait et les organes pourrissaient, retombant à la mort dont on n'avait que retardé l'échéance.

"LINDBERGH, C'EST UN MECANO DE GENIE"

Le docteur Carrel, passionné par la question, fit alors appel au colonel Lindbergh dont il connaissait les qualités techniques. Il lui définit les données du problème, lui expliqua ce que le monde attendait de lui et, dans le silence du laboratoire, le "mécano de genie' réalisa de ses propres mains un appareil capable de perpétuer la vie plusieurs mois durant. Il avait vaincu cette difficulté qui semblait au premier abord insurmontable: l'infection. Son coeur artificiel, parfaitement aseptique, fonctionnait comme un vrai coeur. Et le docteur Carrel a pu dire: "On oubliera peut-être, plus tard, que Lindbergh a été le premier à traverser l'Atlantique, on n'oubliera jamais qu'il a inventé le coeur artificiel."

LA MORT VAINCUE

Mais qu'est-ce que le coeur artificiel? Un exemplaire de cet appareil merveilleux est actuellement visible au Palais de la Découverte, à l'Exposition de Paris. Au premier abord, on n'aperçoit qu'un embrouillamini de tubes de caoutchouc, de spirales nickelées, de boucles d'acier, le tout aboutissant à un rein de lapin. "Le lapin est mort il y a six mois. Le rein vit encore", explique aux visiteurs M. Lacombe, un jeune étudiant français qui est chargé de la démonstration de l'invention. "Il s'agit en somme, continue-t-il, d'une sorte de pompe qui envoie le sang dans l'organe au rythme exact des pulsations de lapin. Le même appareil brassant des molécules d'air supplée aussi aux fonctions respiratoires et, comme l'ensemble est parfaitement aseptique, vous voyez le résultat." Le résultat, c'est la mort vaincue!

Aujourd'hui, le week end scientifique s'achève. Lindbergh va revenir sur le continent. Il dinera ce soir chez Mme Sasson, une Américaine de Dinard, qui a organisé une réception en son honneur. Et, demain, le "héros de l'Atlantique", le "bricoleur génial", reprendra son vol vers le Nord.

Un serin devant les tribunaux

BUDAPEST, 24. — Le tribunal de Budapest vient de rendre son jugement dans un procès extraordinaire. En effet, le principal héros de l'affaire se trouvait être un serin accusé, en même temps que son propriétaire, de troubler systématiquement l'ordre public.

Le plaignant, un certain Eugène Roboz, déclara devant le juge que la voix stridente de l'oiseau empêchait depuis longtemps les locataires de l'immeuble de dormir à partir de 5 heures du matin. Un jour, ceux-ci eurent la malencontreuse idée de faire parvenir, par le truchement du concierge, la somme de 1 pengoe (13 centins) au propriétaire de l'oiseau, l'invitant à acheter des grains pour clouer le bec à son bruyant pensionnaire. Depuis, chaque fois que l'oiseau reçoit sa "pension alimentaire", le calme le plus absolu règne dans la maison, mais il suffit que la ligue des locataires de l'immeuble oublie cette précaution pour que le concert matinal recommence.

Le propriétaire seul se présenta et prit la parole pour protester avec la dernière énergie contre les insinuations des plaignants qui, en somme, l'accusaient de chantage. Il avait en effet interprété l'envoi hebdomadaire de la somme de 1 pengoe comme un hommage rendu au talent vocal du serin par des amis des animaux.

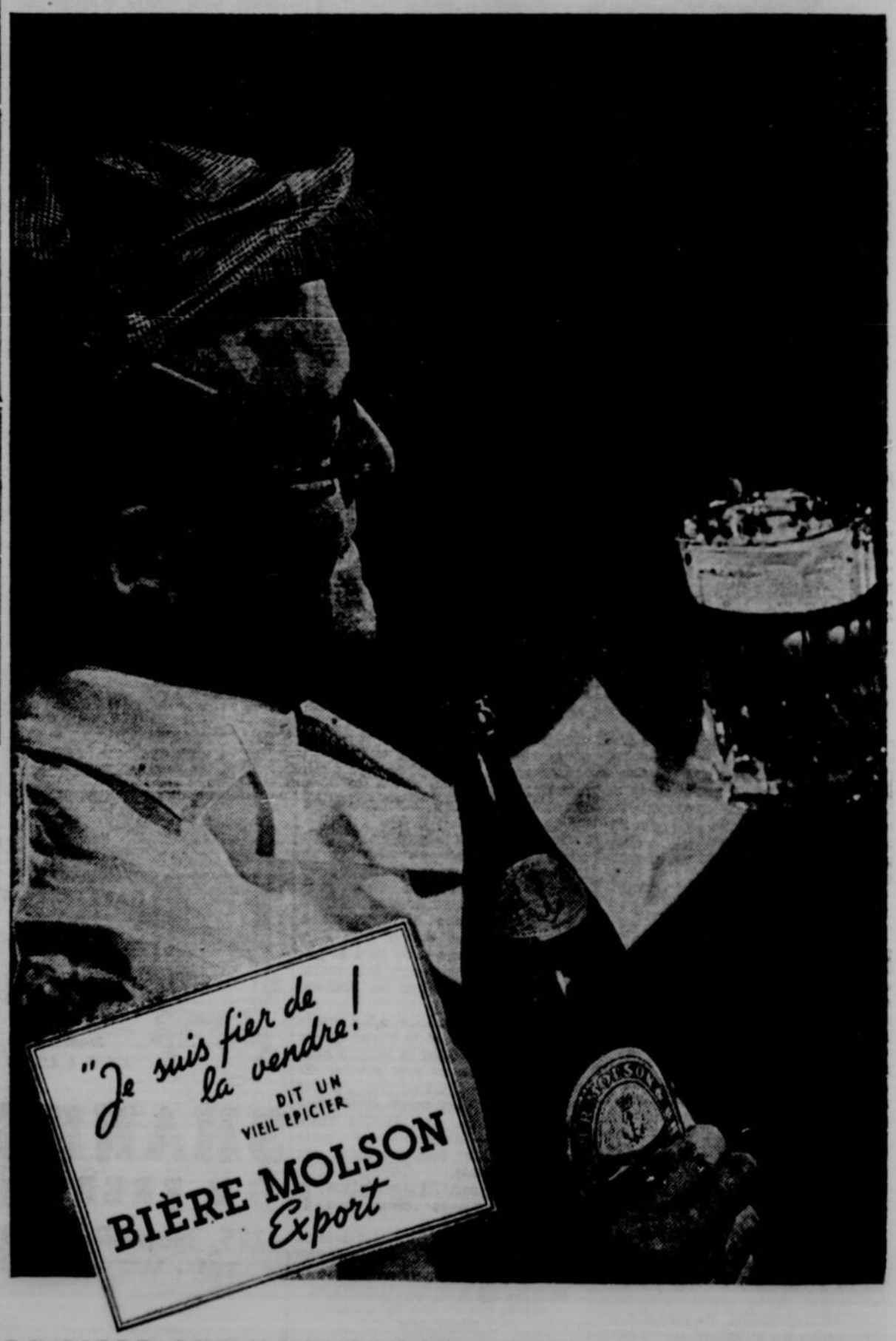
Le juge déclara que la loi ne prévoyait aucune sanction pour les cas de ce genre et acquitta le serin et son maitre, d'autant plus que "la prétention d'interdire à un serin de chanter est contraire aux lois divines".

A en croire des témoins, à l'issue du procès, le principal plaignant, résolu à dormir envers et contre tous, acheta le serin pour la somme de 50 pengoes, ($6.50) dans l'intention évidente de l'envoyer aussi loin que possible.

L'art de parler... longuement

WASHINGTON, 24. — Les sénateurs américains, amateurs de discours, vont pendant les semaines qui vont suivre pouvoir s'en donner à coeur joie. En effet, les sénateurs opposés au projet de réforme de la "Cour Suprême" de M. R.-Franklin Roosevelt ont décidé d'empêcher le vote du projet, en faisant de l'obstruction oratoire.

Ils ont formé sept équipes de cinq interpellateurs et chacun devra tenir la tribune pendant une semaine. Le premier inscrit, Arthur Vendenburg, a promis que son discours, "Esquisse des idées que je développerai par la suite" durerait au moins 16 heures.



LA BIERE QUE VOTRE ARRIERE GRAND-PERE BUVAIT

On arrête d'étonnants faussaires

75.000 dollars pour un rapport de Christophe Colomb. — 60.000 dollars pour une lettre de Lincoln. — Mais la "Brigade du livre et des chartes" veille...

WASHINGTON, 24. — Les bibliothèques et les collectionneurs américains sont constamment exposés aux astucieux exploits d'escrocs pratiquant le coup classique qui consiste à vendre des faux admirablement réussis et dont ils ne sont jamais embarrassés de prouver l'indiscutable authenticité.

L'audace et l'habileté des faussaires sont telles que pour les combattre il a fallu organiser une police spéciale, dirigée par M. William Berquist, gentleman-détective de grande classe et chartiste de premier ordre.

La brigade qu'il commande est celle des "détectives du livre et des chapitres". Recrutée, formée par M. Berquist lui-même, cette corporation se tient en contact permanent avec les bibliothèques publiques et les musées des Etats-Unis.

DES COLLECTIONNEURS NAIFS

Il y a quelques semaines, M. Berquist fit arrêter un faussaire particulièrement ingénieux qui, en deux ans à peine, avait amassé une véritable fortune grâce à de fausses lettres d'Abraham Lincoln fabriquées par lui-même avec une maîtrise extraordinaire.

"PAPIER AUTHENTIQUE"

Le papier seul date de l'époque, par contre l'écriture est d'un bout à l'autre contrefaite encore qu'avec un art des plus consommés.

M. Berquist et ses limiers finirent par découvrir l'auteur véritable de ces lettres vendues au prix fort à des amateurs. Le faussaire ne tarda pas à avouer son forfait et aussi la façon dont il avait pu se procurer un lot de "papier authentique", trompant les experts:

—Ayant constaté par moi-même, dit-il, que les lettres de Lincoln, les vraies, étaient écrites sur du papier portant la marque "Moinier's 1851" et qu'elles étaient de grand format, je me suis mis en quête, à travers les Etats-Unis de vieux livres de comptabilité fabriqués jadis par cette manufacture et portant sa marque sur chaque page. En ayant trouvé un certain lot, je les ai achetés, et j'ai détaché de ces livres les feuilles restées vierges ou ne portant que peu d'écriture. En les rognant, j'ai ramassé ces feuilles et leur ai donné le format voulu, correspondant à celui des papiers à lettre de Lincoln. Lorsque le papier n'était pas assez bruni par le temps, je n'avais qu'à le tremper dans du café délayé à l'eau. Le reste: imiter l'encre, la plume et l'écriture de Lincoln, y compris ses traits les plus nuancés, n'était plus qu'un jeu d'enfant.

NOMBREUX FAUX

Devant cette maîtrise de l'homme, M. Berquist ne douta pas une seconde d'avoir mis la main sur un faussaire qui n'était pas à son coup d'essai. Une première perquisition à son domicile permit d'établir que l'inculpé avait une série d'autres appartements encore en diverses villes où on découvrit, par la suite, un impressionnant nombre de fausses lettres admirablement contrefaites et portant les signatures de Benjamin Franklin, etc... Chacune de ces lettres se rapportait à quelque événement véridique ou, tout au moins, probable. Les prix de ces prétendues reliques variaient de 10.000 à 60.000 dollars.

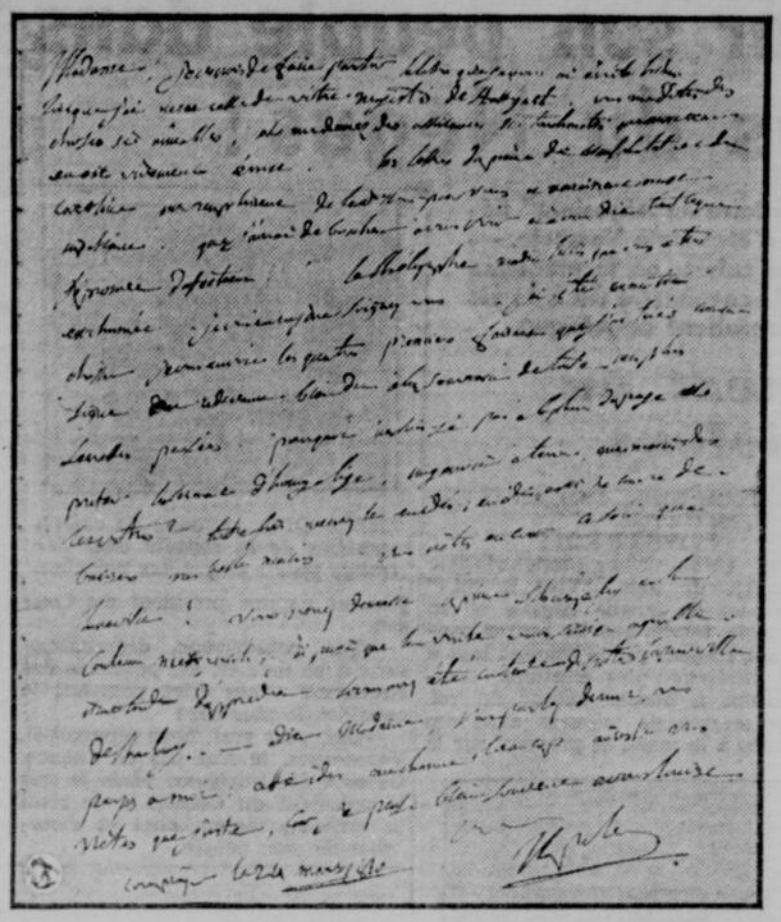
FAUSSES BIBLES

C'est à la perspicacité de M. Berquist et de sa brigade qu'on doit encore la découverte des fausses bibles du général Jackson, mortellement blessé dans l'une des batailles de la guerre civile. Tombé au champ d'honneur, le général avait sur lui une bible dont la reliure s'était imbibée de son sang. Le livre authentique fut pieusement remis à Mlle Fanny Jackson, fille du général. Sur la page de garde, le livre portait l'inscription: "Reçu de mon ami et beau-père M. R.-H. Morrison, le 20 décembre 1869". Et à la dernière page, cette autre annotation: 'J'accomplirai mon devoir jusqu'au bout. Que Dieu dispose du reste. Stoneville Jackson".

Le livre authentique est resté jusqu'à nos jours en possession de la famille Jackson. Ce qui n'a pas empêché M. Berquist de découvrir jusqu'à présent une dizaine de fausses bibles du général, toutes rigoureusement semblables à l'original.

RAPPORT DE COLOMB !

Le chapitre des faux manuscrits est tout simplement inépuisable. Il est vrai d'autre part que l'ingéniosité des faussaires est trop souvent secondée, encouragée par la naïveté de certains collectionneurs. Ainsi, que dire par exemple de la candeur de cet amateur qui, sans nulle méfiance, paya 75.000 dollars le prétendu rapport de Christophe Colomb annonçant à LL. MM. très catholiques qu'il venait de découvrir l'Amérique. Et que dire par ailleurs de l'astuce de ce faussaire qui, encore qu'on venait de lui prouver noir sur blanc que sa prétendue lettre d'Oscar Wilde n'avait qu'une très vague ressemblance avec l'écriture du célèbre auteur, répondit sans sourciller: "C'est qu'en l'écrivant ce pauvre Oscar était justement ivre!"



LETTRE VRAIE OU FAUSSE ?—**Les experts en documents historiques doivent constamment se garer des faussaires qui imitent à la perfection les parchemins anciens. Voici une lettre de Napoléon, écrite à Marie-Louise en 1812, achetée à Londres par le gouvernement français. Il a fallu des mois d'expertise pour en assurer l'authenticité.**

Une nouveauté musicale

Une firme de disques vient d'avoir l'idée ingénieuse de venir en aide aux musiciens en leur permettant de jouer leur partie dans un ensemble. Les autres parties sont exécutées sur disques.

Par exemple, dans un quatuor le disque rend le deuxième violon, le violoncelle, l'alto.

Le premier violon est réservé à l'exécutant qui, en achetant le disque, reçoit la partition qu'il doit jouer pour compléter le quatuor.

Cette innovation sera précieuse pour les musiciens d'ensemble qui veulent étudier leur partie et ne trouvent pas de partenaires... Et désormais ils pourront s'adonner aux plaisirs de la musique de chambre !

Un élan VERS DES MILLES RAVISSANTS !

EN AVEZ-VOUS assez de la sorte d'automobilisme purement utilitaire? ... Essayez un nouveau McLaughlin-Buick. Il vous lance dans la vie enchantée des milles et des jours heureux. ¶ C'est la belle grosse voiture que vous avez toujours voulue—on se détourne pour la suivre des yeux. C'est le fameux moteur huit en ligne à soupapes en tête puissant que vous désirez conduire depuis longtemps—construit comme seul McLaughlin-Buick sait en construire. ¶ Nous irions jusqu'à dire qu'il vous coûte beaucoup moins que vous croiriez aujourd'hui. Car si la qualité McLaughlin-Buick que le monde respecte n'a fait que s'accroître depuis quelques années—le prix a beaucoup diminué. Visitez nos salles d'exposition aujourd'hui. Voyez et conduisez le McLaughlin-Buick de votre choix. Voyez comme votre auto actuel vous en facilitera l'achat!

McLAUGHLIN-BUICK

Prix Depuis
$1207
(Série 44—Coupé sport avec strapontins)
Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et frais à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)
Paiements mensuels sont consentis grâce au mode General Motors de paiements à termes.
M-1978F

OMER BARRE LIMITEE
5987 AVENUE VERDUN
Verdun, Qué.
YOrk 1441

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED
(Successeurs de General Motors Products of Canada, Limited Succursale de détail.)
1395, rue DORCHESTER OUEST (Angle Bishop)
BElair 1511

DUVAL MOTORS LIMITED
3930, rue STE-CATHERINE EST
FRontenac 2117
(Succursale du Nord)
809, rue Jarry, Coin de Lajeunesse
DUpont 5757

Le nouveau roi des Tziganes veut installer son peuple dans le pays du Négus !

"J'irai demander au duce un territoire en Abyssinie" déclare Jean, le souverain qui vient d'être élu à Varsovie. — Le front ceint d'une couronne de cuivre, on le proclame roi sur un trône de théâtre. — Il veut mettre fin à la vie nomade de ses sujets en les installant en Afrique.

Couronnement au son des violons

VARSOVIE, 12, (par courrier.) — Les intrigues mystérieuses qui ont précédé les élections du roi des tziganes laissaient pressentir que le beau-frère du souverain assassiné, M. Rodolphe, recevrait la couronne tzigane. Hélas ! les espérances de celui-ci ont été vaines. Les sénateurs se sont prononcés en faveur d'un autre candidat: Jean, qui représente plutôt les sentiments démocratiques du peuple tzigane. Dix sept sénateurs représentant l'élite tzigane ont voté pour Jean.

Modèle de la couronne de cuivre, emblème de la royauté chez l'étrange peuple errant des Tziganes.

on annonce que M. Jean, par 17 voix sur 30, est élu roi.

"VIVE LE ROI !"

Un enthousiasme indescriptible s'empare de tous. "Vive le roi !" crie-t-on en langue tzigane et en polonais, tandis que les autres candidats, frappés par le résultat tout à fait inattendu des élections, commencent à danser autour du roi. Une dizaine de tziganes avec des violons à la main, se pressent sur la tribune pour jouer en l'honneur du nouveau souverain. Mais cet enthousiasme dure quelques minutes seulement, car un prêtre orthodoxe remonte sur l'estrade bénit le nouveau roi et pose sur sa tête la couronne de cuivre. Le roi met enfin le manteau bleu bordé de lapin au lieu d'hermine, manteau loué, comme déjà dit, au théâtre municipal. Vingt et un coups de pétard remplacent les coups de canon. Le roi est couronné. L'enthousiasme se renouvelle. Des cris "Vive le roi !" assourdissent le terrain.

Vêtus de redingotes louées au théâtre de Varsovie, voici le roi Jean (debout et saluant) et deux sénateurs tziganes, photographiés au moment ou Sa Majesté manifeste son intention d'envoyer son peuple, dont il est souverain depuis une demi-heure, résider en Abyssinie.

TRONE DE THEATRE

Le trône, de même que les autres meubles et les costumes, avaient été loués au théâtre municipal de Varsovie.

En effet, le trône sur lequel s'est installé majestueusement le roi, est celui qu'on utilise pour l'opéra *Boris Godounov*. Le manteau royal sert pour *Le Roi Lehar*. Les frocs des candidats et des sénateurs ont été loués et étaient quelque peu rapiécés. Un public nombreux qui se compte par quelques milliers, est venu voir les élections. Mais on vit très peu de tziganes, bien que trois mille Bohémiens soient arrivés à Varsovie. Un tzigane nous a expliqué:

—Un sénateur n'a pas besoin de venir lui-même aux élections. Il a confiance en nous qui représentons notre peuple. Les tziganes aimeront toujours leur souverain. Nous voulons qu'on sache à l'étranger que les tziganes ont aussi un roi.

Solennellement, après l'audience, le sénateur dépose son vote dans l'urne. Quelques instants plus tard,

LOURD PROGRAMME

Les tziganes causent bien volontiers avec les journalistes. Aucune audience spéciale n'est nécessaire pour une déclaration royale.

—Quel sera le programme de Votre Majesté ? demandons-nous au nouveau roi.

—Je ferai mon possible pour élever le niveau culturel des tziganes. L'enseignement sera maintenant obligatoire pour mon peuple. Je mettrai fin à la vie nomade des tziganes et sous peu je ferai un voyage en Italie. J'espère être reçu par M. Mussolini pour lui poser la question concernant l'installation des tziganes en Abyssinie.

Après cette déclaration, le roi annonce qu'il nommera cinq ministres. Pour le moment, on sait qu'un certain Théodore est déjà nommé ministre des Affaires étrangères. Les tziganes ont déjà leur ministre des Finances qui a reçu une tâche extrêmement lourde: obliger les tziganes à payer des impôts.

Le candidat à la royauté Rodolphe est nommé président du Conseil.

—Que pensez-vous, demandons-nous à ce dernier, des résultats des élections ? Vous étiez pourtant le candidat le plus sûr !

—Oui, c'est vrai, nous répondit-il. Voyez-vous, je n'ai pas de chance. Ce sont des intrigues. Mais je suis le président du Conseil et je serai le véritable régent, chef et dictateur de mon peuple.

Le Japon déclare la guerre... à l'opium

TIEN-TSIN, 24. — Les autorités japonaises ont ouvert une compagne contre la vente et la fabrication des stupéfiants sur le territoire de la concession japonaise.

Des perquisitions ont été opérées dans les hôtels et les fumeries, des marchands ont été arrêtés, une certaine quantité de drogue a été saisie.

Selon l'agence *Domeii*, la police a perquisitionné dans 200 fumeries qui ont été fermées.

D'après certains bruits, il y aurait eu plusieurs centaines d'arrestations.

De source chinoise, on annonce, que le consulat du Japon a averti les Coréens, fabricants de drogue, qu'ils doivent cesser l'exercice de cette profession.

UN ATTENTAT CONTRE L'ABBE LAMBERT

Le maire d'Oran est blessé d'un coup de revolver tiré à bout portant.

'N, 17. — Ce soir, à 5 h. 30, il sortait de la brasserie ...me-Tell, l'abbé Lambert, maire d'Oran, a été victime d'un attentat.

M. Ferrando, artiste peintre, conservateur adjoint du musée d'Oran, a tiré sur lui un coup de revolver à bout portant.

Grièvement atteint, l'abbé Lambert est tombé dans les bras de deux amis, qui l'ont transporté dans une clinique.

Le meurtrier a été arrêté et écroué.

De la légende à la réalité

Erich von Stroheim, personnage humain

Le grand metteur-en-scène Erich von Stroheim continue son assaut de l'écran français, à Paris. Tous avaient espéré sa réussite en France. Il a débuté dans MARTHE RICHARD avec Edwidge Feuillère. Son second film fut LA GRANDE ILLUSION, avec Jean Gabin et Pierre Fresnay. Son troisième film déjà commencé, sera ALIBI sous la direction de Marcel Carné, un jeune metteur-en-scène qui promet beaucoup.

Notre confrère Lucienne Escoube, collaboratrice au populaire magazine de cinéma POUR VOUS publiait, en fin de juin, un article intéressant sur le travail d'un artiste qu'elle semble admirer et comprendre mieux que tous. Elle s'exprime ainsi:

PARIS, 24. — Lorsque, au début de l'automne dernier, j'appris que Erich von Stroheim arrivait en France, je n'ai regretté qu'une chose: ne pouvoir me trouver, moi aussi sur le quai de la gare, à la descente du train qui amenait à Paris l'une des plus réelles, des plus incontestables des personnalités — des "potentialités" — cinématographiques du monde entier...

Stroheim, pour toute une génération, c'est l'affranchissement des forces de puissance et d'énergie à l'écran, c'est la fin du règne "tortillé" des femmes fatales à la manque, genre Théda Bara; c'est, à côté de la philosophie de Charlot qui se dissimule sous le masque gouailleur de la farce, l'accent amer, passionné, direct comme un cri, implacable et cependant tissé de pitié, de désespoir et d'amour, de la Vie... de la Vie elle-même qui s'empare du miroir et contemple avec épouvante les actions de nos passions, de nos amours et de nos vices. Griffith, autre grand bonhomme, mais sauvé par son désir éperdu d'Anglo-Saxon de tout racheter, peignait tous les malheurs, mais finissait en idylle; Stroheim, Européen, a peint une idylle qu'il savait véritable et possible, mais sans prêter attention aux protestations même de son propre coeur, il a montré jusqu'au bout ce que la vie faisait de ce bel amour, ce que la vie fait, chaque jour, de nous tous...

Ainsi, lorsqu'il décrivit, pour la première fois, à l'écran, la jalousie meurtrière, instinct primordial qui ramène les hommes de la civilisation au plan primitif, Stroheim, avec *La Loi des montagnes*, fut le premier à inscrire la Vie à l'écran. Charlot s'occupait du rêve, Griffith décrivait les hommes comme il les aurait voulus, Stroheim, lui, penché sur eux, les peignit comme ils sont.

Il n'y a pas lieu ici, d'ailleurs, de retracer son extraordinaire carrière, faite d'éclatants succès et de difficultés qui renaissent sans fin. Stroheim a les épaules et le torse du lutteur: en fait, depuis toujours, et sans merci, il lutte rudement, avec le Destin. De *La Loi des montagnes* au film de demain, la lutte a continué, sans guère de trêves...

Ce qu'il a fait, chez nous, c'est encore bien peu de chose quand on pense à ce qu'il peut faire. Lorsqu'on a beaucoup admiré les créateurs et leurs oeuvres, on se défie, parfois, de son jugement. C'est donc à d'autres que moi-même que j'ai demandé leur avis sur les ressources de Stroheim-interprète. Les réponses ne m'ont pas manqué: et elles ont été unanimes: metteur en scène habitué à diriger nos meilleurs artistes, scénariste lucide, esprit critique et cultivé, ou public de tous genres, les uns comme les autres vous disent, sur un simple mot, un geste, une intention donnée à une phrase qui la prolonge avec une force stupéfiante: "Quel prodigieux acteur!" et c'est l'exacte vérité.

Erich von Stroheim et la divine Garbo dans une scène de AS YOU DESIRE ME", de Luigi Pirandello, qu'ils jouèrent ensemble à l'écran.

Il n'est pas question ici, bien entendu, d'apparence. Stroheim a, nous le savons tous, l'exacte allure du hobereau germanique; mais il donne au personnage qu'il incarne, une âme étonnamment humaine, une destinée, une parfaite, émouvante et si humaine réalité...

C'est pourquoi il méritait bien de s'évader un peu des rôles d'espion. En incarnant, dans *La Grande Illusion*, le commandant-comte von Rauffenstein, grand blessé de guerre — une blessure reçue à la moelle épinière nécessite cette sorte de gouttière de cuir où repose le menton de l'officier — Stroheim a su, admirablement, dégager la vérité profonde du postulat posé par Jean Renoir, à savoir: que les différences d'homme à homme sont plus marquées par coupes horizontales que par tranches faites par nations, c'est-à-dire qu'il y a entre un paysan français, allemand, russe ou italien d'éternels, d'immenses points de contacts: une vie faite de travaux semblables, de préoccupations du même ordre, dirigée vers le sol ou vers le ciel. De même, entre Pierre Fresnay, lieutenant français sorti de Saint-Cyr, issu d'une vieille famille provinciale qui a vu, peu à peu, diminuer son patrimoine, et von Stroheim, blessé de guerre, commandant d'une forteresse, représentant d'une famille de noblesse terrienne et qui "sert" depuis des générations, les points de contact s'établissent vite et les mêmes faits opèrent chez eux des réactions semblables. Stroheim fera tirer sur Fresnay parce qu'il cherche à fuir — et ce faisant, il fera son métier d'officier. Mais lorsque Fresnay, blessé à mort, verra ses dernières heures arriver, Stroheim ne le quittera pas et lui donnera toute la compréhension, toute l'humaine assistance d'un frère pour un autre frère malheureux, et ce faisant, il laissera agir son coeur d'homme.

Stroheim a été particulièrement heureux de jouer cette scène dont il sentait toute la virile beauté; elle témoigne, en tout cas, de toute l'émotion, de toute l'humaine compréhension dont notre écran peut s'enrichir avec un tel acteur: il serait vraiment par trop dommage que nos producteurs ne saisissent pas cette rare chance.

Vraiment, il serait désirable de lui voir tourner un grand film dont il pourrait être — et avec quelle force tranquille! — le principal interprète. La puissance d'expression qu'il pourrait donner aux oeuvres les plus diverses, telle, par exemple, *Le Crépuscule des dieux*, ou même à cette vieille histoire facile à remanier, mais si tragiquement humaine, *Les Frontières du coeur*, apporterait au film choisi une valeur absolument exceptionnelle. En dehors de l'officier ou de l'espion, sous les aspects les plus divers, musicien, romancier, médecin, et tout ce qui peut se présenter avec un caractère de renom international, Stroheim en fera essentiellement une humaine et parfaite interprétation. Et si, chose à souhaiter, on lui laisse reprendre ici cette place de metteur en scène qui lui a été si injustement ôtée en Amérique, on peut facilement imaginer que quelque chose comme un grand film pourrait alors nous être donné; et ce serait, pour le créateur de tout un monde, une revanche. Il serait juste et bien que la France la lui offrît, sans quoi, octobre finissant, et quelque regret qu'il en ait, Erich von Stroheim retournera vers les siens, vers le soleil de Californie et cette tâche de scénariste, à la Metro-Goldwyn, qu'il a, pour un temps, délaissée...

LUCIENNE ESCOUBE.

QUI L'AURA?

Gertrude Niesen, célèbre chanteuse de genre, qui est actuellement aussi en demande à Radio-City qu'à Hollywood. Les offres qu'elle reçoit des deux côtés sont intéressantes. Où ira-t-elle à l'automne? Au cinéma ou à la radio? Pour le moment, elle est en vacances.

☆ *Rue Forest, Gaston Roudès poursuit l'adaptation cinématographique de la revue "Un coup de rouge". On voit un soldat en 1950. Sont sur le plateau: Dorin, Pauley, Duard fils.*

ETOILES FILANTES.

Que deviennent les vedettes disparues?

On nous demande souvent ce que sont devenus les artistes de l'écran dont les visages ne viennent plus sourire ou pleurer devant nos yeux. C'est que la gloire est éphémère à Hollywood. Une étoile au firmament d'Hollywood ne brille que pour un temps bien limité. Nous publierons, sous cette rubrique, une liste des artistes aujourd'hui disparus ou à peu près. Nous nous efforcerons de les nommer par ordre alphabétique:

ART ACORD: Un des plus populaires "cow-boys" de l'écran. Il quitta Hollywood à l'avènement du film parlant. Il partit pour Mexico où il devint soldat de fortune. Se suicida en janvier 1931.

RENEE ADOREE: Gentille vedette du grand film "The Big Parade" qui fut son succès. Elle joua dans de nombreux films puis devint soudainement malade. Elle succomba dans un sanatorium où elle a langui pendant deux ans.

ROBERT AGNEW: Fut très populaire au silencieux. A l'arrivée des films parlants il se rendit à Boston où il groupa des musiciens et devint chef d'orchestre; Hollywood l'a complètement perdu de vue maintenant.

SPOTTISWOOD AIKEN: Célèbre acteur de composition. Remarqué dans "The Birth of a Nation" Mort depuis plusieurs années.

MARY ALDEN: Jolie vedette dans "The Birth of A Nation". Elle joue occasionnellement à la scène.

ROBERT AMES: Mort mystérieusement dans un hôtel de New-York, en 1931. A l'époque de sa mort, une rumeur voulait qu'il fut fiancé à Ina Claire.

G.-M. ANDERSON: Populaire dans les films "western" vit actuellement à San-Francisco. Il possède un immense ranch sur lequel il fait l'élevage.

"FATTY" ARBUCKLE: Comédien des films Mack Sennett. Décédé.

MACLYN ARBUCKLE: Frère du précédent. Joua plusieurs films puis mourut en 1931.

GEORGE-K. ARTHUR: .Disparu de l'écran à la suite d'un scandale d'argent.

AGNES AYRES: Retirée en pleine gloire de l'écran, après la mort tragique de Rudolph Valentino. Elle est divorcée de son époux, Manuel Reachi, un Mexicain. Elle vit avec sa fille qui a maintenant douze ans.

KING BAGGOTT: Ex-acteur et directeur. Vit sans luxe dans un petit hôtel d'Hollywood. Il joue encore de temps à autre, des petits bouts de rôle pour se distraire.

LEAH BAIRD: Epousa un "producer" et se retira de l'écran.

MABEL BALLIN: Retirée. Elle épousa un professeur de danse qui était également artiste-peintre. Ils vivent encore heureux à Santa Monica.

VILMA BANKY: Epouse de Rod La Rocque. Joue encore quelquefois à l'écran.

THEDA BARA: La plus célèbre de toutes les "vamps" de l'écran silencieux. Elle épousa Charles Brabin, directeur et "producer" avec qui elle vit très heureuse depuis de nombreuses années. Elle est encore considérée comme une parfaite hôtesse dans tout Hollywood.

BESSIE BARRISCALE: Jolie blonde de l'écran silencieux. Epousa Howard Hickman et se retira.

T.-ROY BARNES: Comédien. On le voit de temps à autre. Pas souvent. Il est riche et ne joue que pour se distraire.

WESLEY BARRY: Jeune comédien qui connut une vogue formidable, mais tomba dans l'oubli en grandissant.

LOUIS JOHN BARTELS: Décédé.

(A suivre).

Pat Paterson interprétera un film à Paris

PARIS, 24.—La charmante femme de Charles Boyer qui viendra prochainement à Paris dès qu'elle aura terminé "52e Rue", donnera un film en France. D'après la dernière nouvelle, son arrivée précéderait de quelques semaines celle de son mari. Charles Boyer, qui sera la vedette du Venin, a l'intention de superviser la production dont Pat Paterson sera l'interprète.

Voulez-vous VOIR

COMMENT ON ENVELOPPE LES PIEDS DES CHINOISES pour qu'ils soient petits?

VOYEZ DONC:

Photo-Journal

MERCREDI PROCHAIN

CET HEBDOMADAIRE, LE PLUS ABONDAMMENT ILLUSTRE AU CANADA, PUBLIE ENVIRON 150 PHOTOS PAR SEMAINE SUR TOUS LES SUJETS

NE MANQUEZ PAS DE LIRE LE NOUVEAU ROMAN MONTREALAIS avec photos des personnages intitulé

"Hélène Morin"

Deux romans à suivre par semaine — un conte — mots croisés — une page de recettes par semaine — modes soins de beauté — ciné-photos — radio-photos — photos-sports.

DEUX GRANDS CONCOURS DE $100 CHACUN!

EN VENTE PARTOUT

LES FILMS NOUVEAUX

LOVE FROM A STRANGER (Loew's). — *Il n'existe que deux moyens de donner une appréciation de ce film de Rowland-V. Lee, d'après une nouvelle d'Agatha Christie dont feu Frank Vosper avait tiré une pièce célèbre. Ce serait d'écrire en détail, avec les commentaires qui s'imposent, les hallucinantes péripéties de ce drame psychique, ou bien d'admettre en deux mots qu'il est le meilleur du genre présenté à Montréal en 1937. Le manque d'espace nous force d'opter pour ce second moyen. Mais nous pouvons dire sans crainte d'errer que l'adaptation cinématographique de cette pièce est excellente et qu'elle atteint son but. Elle donne au spectateur peu averti le maximum des sensations cérébrales. Pour celui qui se croit cuirassé contre les crises nerveuses elle saura trouver un point vulnérable. Cette histoire d'un meurtrier raffiné et cynique, qui pourtant est un fou, a quelque chose de prenant, de fantastique, d'admissible, quoique frisant le sadisme à certains endroits. L'auditoire est crispé. Dans certains cas, plusieurs scènes provoquent le rire, mais ce n'est pas une insulte au film. Quant à l'interprétation elle est au dessus de la critique. Basil Rathbone est un grand, très grand acteur. Que pouvons-nous dire de plus? Ann Harding se tient sur un pied d'égalité par son tact et par la manière dont elle enlève la dernière scène. A tout prix: voyez ce film.*

●

THE EMPEROR'S CANDLESTICKS (Palace). — *Voici une histoire qui pourrait être bonne, intéressante, avec une intrigue bien soutenue, sans plus; MAIS il y a William Powell et Luise Rainer, les stars d'ESCAPADE et de THE GREAT ZIEGFELD. Alors, le sujet lui-même prend un intérêt secondaire devant le jeu de cette magnifique paire d'artistes, les mieux assortis, selon nous, à l'écran. Ce qui ne veut pas dire que l'intrigue est négligeable: elle est au contraire très agréable et a de fort bons moments. La deuxième bande au programme MEET THE MISSUS nous ramène le populaire couple de comédiens Victor Moore et Helen Broderick.*

●

ANOTHER DAWN (Princess.) — *Un film qui aurait pu être beaucoup plus intéressant si l'on n'avait pas supprimé toutes les scènes où ce brave Errol Flynn distribue des baisers à Kay Francis. Les ciseaux d'Anastasie ont été impitoyables et ont gâché le côté romanesque de ce film. Il en reste un combat cornélien se livrant dans l'âme d'un lieutenant qui doit lutter contre ses penchants qui le poussent à aimer la femme de son chef militaire et ami. Il lui arrive cependant d'avoir la faiblesse d'embrasser cette femme ravissante et c'est ce que les censeurs ne peuvent lui pardonner. Ian Hunter joue très bien son rôle de mari et de soldat. Dans "Fly away baby" Glenda Farrell en femme-reporter, est beaucoup plus perspicace que tout le corps de police ensemble. Comme dans tous les films américains sur les journalistes et les journaux, les chefs de l'information sont des fous, les reporters, des maniaques dangereux et les directeurs de journaux décident à propos de rien de payer un voyage autour du monde en avion à leur femme-reporter. Il y a aussi un film court en couleurs. Celles-ci sont très jolies mais le sujet de cette bande est insipide, vide de sens, imbécile.*

●

MOUTONNET (Saint-Denis). — *Voilà notre bon ami Noël-Noël, cet Incroyable du 20e siècle, dans un imbroglio des plus amusants, mais un peu long. Avec son art habituel de personnifier le idiots, les hurluberlus, et les pauvres bougres, le célèbre artiste campe ici un personnage plutôt fantaisiste, mais très rigolo. Avec son baragouinage incohérent, Noël-Noël en est arrivé à se caricaturer lui-même dans le même film et aussi à se moquer à la fois du fameux Adamaï. C'est un tour de force dont il était seul capable. Le scénario en général est bon, mais il vaut surtout par certaines scènes particulièrement irrésistibles. Noël-Noël joue deux rôles, un au naturel et l'autre en Moutonnet. Pour employer sa propre expression familière: "C'est pas une mine de l'ien". De bons artistes lui donnent la réplique. Comme deuxième film: COUP DE MISTRAL, avec Fortuné, France-Dhélia et Pierre Callamand.*

☆ Le centre d'expérience cinématographique italien, à Rome, publie une très intéressante revue, *Bianco et nero* dont la présentation artistique jointe à un éclectisme et un goût rares en font une des premières publications d'aujourd'hui sur le film et l'art de la mise en scène.

☆ *BREST*, le chalutier espagnol "Constante-Vega", qui transporta à Brest trois membres du "Frente popular" condamnés à mort par les nationalistes, restera dans le port, sous la garde du consul d'Espagne

☆ *CITE DU VATICAN*, on dément dans les milieux autorisés l'information suivant laquelle un certain nombre d'évêques allemands viendraient prochainement à Rome, en raison de la tension des rapports entre le Saint-Siège et le Reich.

On dément également que le nonce à Berlin ait reçu un ordre de rappel.

AU PRINCESS

Kay Francis et Ian Hunter, dans une scène dramatique du film ANOTHER DAWN dans lequel joue le jeune Errol Flynn, et que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Princess.

Marcel Doret au carrousel aérien des 28 et 29 août

Parmi les grands aviateurs qui prendront part au carrousel aérien des 28 et 29 août prochains à l'aéroport de St-Hubert, on compte le célèbre Marcel Doret.

Voici une courte biographie de cet as français qui émerveillera par ses prouesses les spectateurs de la fête aérienne de St-Hubert.

Né, en 1896 à Paris. Engagé volontaire pendant la guerre, passe trente six mois au front, conquiert la Médaille Militaire et d'élogieuses citations. En 1918 il devient pilote militaire. Depuis 1923 il est chef pilote des avions Dewoitine.

PILOTE D'ACROBATIE: surnommé le "Roi de l'acrobatie" Doret est un grand virtuose et un des pilotes les plus connus dans le monde entier. En 1928, il bat le champion allemand Fieseler à Berlin, (le match était avec changement d'avion). En 1934 il lance un défi à Détroyat, il gagne la première manche du match, mais au cours de la seconde, une panne l'oblige à atterrir et Détroyat est vainqueur. En 1935, à Marseille il bat le champion américain Milo Burchain dans un match jugé par les spectateurs. Cette année, le 25 avril à Paris au cours d'un match où se trouvaient les meilleurs pilotes français, le public le choisit encore comme champion.

Il détient ou a détenu quinze records du monde.

En 1931 accompagné de Le Brix fait deux tentatives de vol sans escale de Paris à Tokio. Le Brix et le mécanicien Mesmin trouvent la mort dans la seconde tentative.

Doret, au cours de sa carrière a été sauvé trois fois par son parachute. Il compte plus de 5,000 heures de vol.

Doret est une grande, une belle figure de l'aviation mondiale et de l'aviation française en particulier. Il est commandeur dans l'ordre de la Légion d'Honneur et titulaire de neuf décorations étrangères.

Eva Ortega à la Terrasse Normandie

La charmante Mlle Eva Ortega, qui chante depuis jeudi soir à la Terrasse Normandie de l'hôtel Mont-Royal, est une diplômée du collège Hunter. Elle est convaincue que sa culture générale sert admirablement son art, celui du chant, même si elle doit le pratiquer dans les clubs de nuit. Ceux qui l'ont entendue jeudi soir ont pu se rendre compte de la distinction de cette jeune personne et de son raffinement, en même temps que de son éclatante beauté et de son extraordinaire talent naturel.

Mlle Ortega est polyglotte, et cela ne contribue pas peu à lui attirer les applaudissements des auditoires cosmopolites de Montréal, où, à part du français et de l'anglais, tant de gens, autochtones ou étrangers, parlent allemand, espagnol, italien.

Mlle Ortega est de père espagnol et de mère française, mais elle est née à New-York et elle a passé son enfance en Italie. Elle sait plusieurs chansons du folklore italien, mais son maître de chant était un Allemand qui possédait à fond l'italien et l'espagnol. A New-York, où elle a déjà passé plusieurs années de sa vie, elle a acquis la maîtrise de la langue anglaise.

Au même spectacle qu'elle on remarquait Gower et Jeanne, les fins danseurs, le chanteur-maître des cérémonies Rodney McLennan, la superbe danseuse Dawn Roland et le prestidigitateur Bob Dupont.

A L'IMPERIAL

On pourra voir la dernière fois aujourd'hui et demain "Shall We Dance avec Fred Astaire et Ginger Rogers et "Make Way for Tomorrow" avec Victor Moore et Beulah Bondi.

A compter de lundi et pour les trois jours suivants seulement, la direction du cinéma Impérial présentera à ses nombreux habitués un autre programme du plus haut intérêt, "I Met Him in Paris" avec Claudette Colbert, Melvyn Douglas et Robert Young, et "That I May Live" avec Rochelle Hudson et Robert Kent.

Le premier de ces films est une amusante comédie mettant en scène les aventures sentimentales de jeunes amoureux. On se rappelle le succès qu'a obtenu Claudette Colbert dans "She Married her Boss" avec Melvyn Douglass et dans "The Bride Comes Home" avec Robert Young. "I Met Him in Paris" est de la même veine que ces films.

"That I May Live" est un film émouvant où l'on voit un sorti de prison aux prises avec les préjugés du monde.

☆ L'acteur allemand Adolf Wohlbrück, qui fit de belles créations dans *Mascarade*, *Michel Strogoff*, *Port-Arthur*, revient de Hollywood où il a tourné une version anglaise de *Michel Strogoff*. Il va tourner un film en Angleterre, *le Rat*, puis retournera en Amérique.

Madame Laure Le plus fort medium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs. a.m. à 9 hrs. p.m.
515 rue DULUTH EST, AM. 6651

Mme St-Luc Medium et Cartomancienne renommée
Pour tous vos ennuis de ménage, d'amour ou d'argent, consultez-moi et vous recevrez de précieux conseils. Lit dans le passé et dévoile l'avenir— rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur. Tél. CH. 5575
1258 rue MONTCALM—10 a.m. à 9 p.m.

A L'ECRAN DU LOEW'S

Ann Harding et Basil Rathbone, dans une scène du film LOVE FROM A STRANGER que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Loew's, en programme double avec COUNTERFEIT LADY. Mlle Jeanne Mignolet, l'artiste bien connue se fera entendre dans son répertoire avec l'orchestre d'Edmund Sanborn.

AU PALACE

Luise Rainer et Henry Stephenson, dans une scène du film THE EMPEROR'S CANDLESTICKS que l'on verra à l'écran du Palace, cette semaine. William Powell a également un rôle de premier plan.

MAINTENANT

LE LOEW'S BAT LA MARQUE CETTE SEMAINE. UNE INTERPRETATION BRILLANTE PAR DEUX GRANDS ARTISTES. Emotionnant au superlatif.

2 SCREEN HITS

"Un drame excitant et intense". N. Y. TIMES

ANN HARDING and BASIL RATHBONE 'LOVE FROM A STRANGER'

Nos nouveaux prix d'été
Matin 25¢
Après-midi 30¢
Soirée 40¢

Un roman policier attachant
COUNTERFEIT LADY
with RALPH BELLAMY JOAN PERRY

EDDIE SANBORN et son orchestre et Jeanne Mignolet Dorothy Manners et Hal Kemp

LOEW'S

Alexandre Korda réclame $400.000 aux assurances

...pour le film "I Claudius" qu'il n'a pu achever par suite de l'accident de Merle Oberon.

LONDRES, 24. — On se rappelle qu'en mars dernier, Merle Oberon eut un accident d'automobile qui l'immobilisa pendant plusieurs semaines. A la suite de cet accident, les prises de vues de "I Claudius," dont elle était la vedette féminine, durent être interrompues.

Or le contrat de Charles Laughton, interprète du rôle de l'empereur Claude, ayant pris fin le 21 avril dernier avec la London Film, le film dut finalement être abandonné.

Josef von Sternberg, le metteur en scène de Marlène Dietrich, qui était venu spécialement d'Hollywood pour diriger ce film, avait déjà tourné de nombreuses scènes, dont le prix a été évalué à 80,000 livres sterling, soit environ $400,000.00.

C'est le remboursement de cette somme qu'Alexandre Korda, avant son départ pour les Etats-Unis, a demandé aux compagnies qui avaient assuré le film.

Suivant le devis primitivement établi, la réalisation de "I, Claudius" devait coûter $800,000.

C'est la plus forte somme qui ait jamais été réclamée pour un film aux compagnies d'assurances.

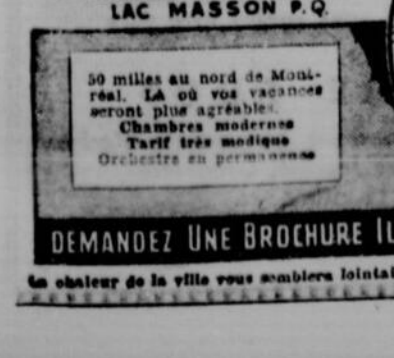
Les cérémonies de la fête nationale belge

CONCERT AU PARC JEANNE MANCE.

La colonie belge de Montréal, célébrera sa fête nationale par une grand'messe à l'église Notre-Dame, Place d'Armes, à 11 heures du matin, le dimanche 25 juillet prochain. Un cortège se formera, entre 10 heures et 10 h. 30, en face du local de l'Union Belge, No 3774 rue Saint-Denis pour se rendre, police montée en tête, suivie de la fanfare des Fusiliers "Mont-Royal" et des membres des différentes sociétés belges et amies de Montréal, à l'église Notre-Dame. On demande aux femmes et aux enfants de se rendre directement à l'église.

Dans le courant de la soirée du dimanche en question, un concert dédié à la Belgique sera donné au Parc Jeanne-Mance, par le régiment des Fusiliers Mont-Royal, sous l'habile direction du Capitaine J. J. Goulet.

Le Comité National Belge de Montréal, se plaît à rappeler au public que ce concert sera donné sous les auspices de la succession Campbell.



Au St-Denis et Cinéma de Paris

Pierre Callamand et France-Dhélia dans "Coup de Mistral" qui prend l'affiche, aujourd'hui au Saint-Denis, en programme double avec Noël-Noël dans "Moutonnet à Paris".

Dullac (rôle du capitaine Escartefigue) et Raimu dans "César", qui atteint aisément sa dixième semaine d'exclusivité au Cinéma de Paris.

CHARME ET TALENT

Florence George chantait à un poste de radio. Des scouts d'Hollywood la découvrirent et lui offrirent un contrat. Elle est actuellement à Hollywood où elle touchera par contrat, $1.000 par semaine pour la première année et $2.500 la seconde année. Florence n'a que vingt ans.

☆ *FILMS DEJA DISTRIBUES.*

"Mannequin de Paris", avec Nancy Burne et John Loder.

"Le Fauteuil 47", avec Raimu, Françoise Rosay, André Lefaur et Henri Garat; mise en scène de Fernand Rivers.

APPRENEZ A DANSER $1
Seul à la maison
Toutes les danses populaires au complet avec le livre de 52 pages et 145 photographies.
Ecrire
Dépt. No 3 Prof. VACHON
Boite 104, Station "G", Montréal

Capitol
2e SEMAINE
THE BIG FUN SHOW
Marx Bros. a DAY at the RACES
with Allan JONES Maureen O'SULLIVAN
and Marion The 13th Chair
DANE MAY WHITTY

PRINCESS
MAINTENANT !
KAY FRANCIS ERROL FLYNN 'Another Dawn'
ADDED ATTRACTION 'FLY AWAY BABY' with GLENDA FARRELL
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m. 25c

La kermesse de la paroisse Notre-Dame du Mont-Carmel

Cette kermesse commencée le 18 juillet dernier se continue d'une façon remarquable. Pour la circonstance les membres du cercle catholique San Pelégrino-Laziosi à qui l'on doit cette magnifique initiative, dont les indigents de la paroisse seront les premiers bénéficiaires, n'ont rien négligé pour offrir au public des marchandises que l'on peut gagner pour une modique somme.

Qu'on encourage pendant qu'il en est temps encore, les organisateurs qui se dévouent sans relâche au succès de la paroisse et de ses oeuvres de charité. Que l'on mette l'épaule à la roue et qu'on leur permette d'atteindre ou de dépasser l'objectif.

C'est le voeu sincère que le Révérend Père curé B. Maltempi exprime à ses dévoués collaborateurs.

En foule donc à cette kermesse qui se tient tous les soirs de 8 heures à minuit au No 1205, de la rue St-André.

☆ *"Un danger public" ramène sur nos écrans le populaire James Cagney, plus que jamais hâbleur, bruyant, audacieux et sympathique*

☆ *Frances Dee et Joel McCrea viennent de quitter leur "ranch" pour revenir vivre à Beverly Hills avant de jouer ensemble dans "Wells Fargo".*

— MADAME PRINTEMPS —
Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau : 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté, 4278 rue Boyer, coin Rachel, Montréal P.Q.

AU CAPITOL

Une scène du film A DAY AT THE RACES avec les frères Chico, Groucho et Harpo Marx, que la direction du cinéma Capitol garde à l'affiche à la demande populaire.

Au Manoir Ste-Marguerite

La direction du Manoir Ste-Marguerite inaugure mercredi soir prochain une série de galas artistiques par une représentation de la revue du cabaret d'art français "Allo Paris". M. Henri Letondal dirigera cette revue et sera entouré de sa troupe au grand complet.

Dans nos salles de cinéma

HORAIRE DES REPRESENTATIONS

PALACE: "Meet The Missus" à 10 h., 12 h. 37, 3 h. 19, 6 h. 06, 8 h. 52; "Emperor's Candlesticks", à 11 h. 03, 1 h. 50, 4 h. 37, 7 h. 24, 10 h. 11.

PRINCESS: "Another Dawn" à 11 h. 21, 2 h. 04, 4 h. 47, 7 h. 30, 10 h. 13; "Fly Away Baby" à 10 h., 12 h. 43, 3 h. 26, 6 h. 09, 8 h. 52.

CAPITOL: "A Day at the Races" à 10 h., 12 h. 56, 3 h. 52, 6 h. 48, 9 h. 44; "The 13th Chair" à 11 h. 51, 2 h. 47, 5 h. 43, 8 h. 39.

ST-DENIS: "Moutonnet à Paris" à 12 h. 45, 3 h. 45, 6 h. 30, 9 h. 30; "Coup de Mistral" à 2 h. 05, 5 h. 15, 8 h. 15.

LOEW'S: "Love From A Stranger" à 11 h., 1 h. 51, 4 h. 42, 7 h. 21, 10 h. 12; "Counterfeit Lady" à 12 h. 48 p.m., 3 h. 39, 6 h. 18, 9 h. 09.

CINEMA DE PARIS: "Cesar" à 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45.

PALACE
MAINTENANT !
A SMILE ON HER LIPS and his death warrant in her hands! The stars of "Great Ziegfeld" gloriously re-united!

William Luise POWELL RAINER
The EMPEROR'S CANDLESTICKS
Robert Young · Maureen O'Sullivan
Frank Morgan · Henry Stephenson
and "The MAN in BLUE"

IMPERIAL
Dernière fois aujourd'hui
Fred Astaire et Ginger Rogers
dans
"Shall we dance"
DEUXIEME FILM
"Make way for tomorrow"
à jours à compter de lundi
"I met him in Paris"
aussi
"That I may live"
PRIX : LE MATIN 20c LAPRÈS-MIDI 25c LE SOIR 25-35c

Villégiaturez au
MANOIR SAINTE MARGUERITE
LAC MASSON P.Q.

50 milles au nord de Montréal. LA où vos vacances seront plus agréables.
Chambres modernes
Tarif très modique
Orchestre en permanence
Tous les sports au grand air dans les Laurentides : Pêche, Golf, Tennis, Canotage, Natation, etc.
DEMANDEZ UNE BROCHURE ILLUSTRÉE MANOIR MARGUERITE TEL Nº 20
La chaleur de la ville vous semblera lointaine! Vous jouirez sûrement d'un agréable repos

Controverses

Une oeuvre peut-elle avoir deux vies? Cette question semble devoir se poser depuis que l'écran nous ramène de vieux succès. J'entendais l'autre jour, dans un tramway, deux jeunes filles qui discutaient du film SEVENTH HEAVEN, dans lequel nous avons vu Simone Simon et James Stewart.

L'une d'elle (celle qui était plus âgée, car elle avait vu le film silencieux) soutenait que Janet Gaynor et Charles Farrell l'avaient plus impressionnée. La plus jeune disait: "J'ai vu Farrell dans d'autres films et il m'a toujours ennuyée. Il devait être moche dans le rôle de Chico".

L'autre de reprendre un peu vexée: "On voit bien que tu ne connais rien. Farrell était plus beau, plus magnanime, plus dans la note. Et de plus, quand il embrassait Diane, on sentait quelque chose là-dedans". (Elle indiquait son coeur avec sa main). Devant un tel argument, la petite céda le terrain. Mais pour celui qui l'observait discrètement, il était facile de constater que l'image de Simone Simon (ou est-ce plutôt une méchante présomption?) était tout ce qu'elle avait retenu du film. Il y a diverses manières de comprendre un roman, une pièce ou un film. Je n'en veux nullement à cette gentille inconnue d'avoir insisté sur le fait que la jolie Simone lui avait tourné la tête. D'ailleurs, je connais plusieurs de mes amis qui cèderaient leur droit d'ainesse pour un sourire de cette Diane 1937. C'est donc avouer qu'elle plait aux hommes aussi. Pour ma part, dans le film silencieux je n'avais vu que Frank Borzage, qui pourtant n'apparaissait pas. Il dirigeait. Mais il était l'âme de cette oeuvre qui a survécu dans notre esprit.

Le cinéma perfectionné a fait parler Diane. Ce que l'on devinait dans ses yeux, elle nous le dit. C'était tout simplement pénible. Je n'aime pas le système qui consiste à faire des comparaisons. Simone Simon était une Diane. Janet Gaynor en était une autre. Ceux qui ont vu les deux films font eux-mêmes leur propre comparaison. Mais il faut tout de même s'efforcer d'être juste. La version parlante de SEVENTH HEAVEN arrive un peu sur le tard.

Cette histoire d'amour a eu son dénouement et nous voulons autre chose. Donner une version cinématographique habile d'une pièce célèbre! Je marche. Mais ressasser des vieux films "of long ago", je ne marche plus.

Ces controverses particulières (en tramway ou au salon ou encore à la partie de bridge) ne sont pas rares. Mais il en est d'autres plus sonores. Ce sont celles des journaux ou de la radio. Des controverses acerbes ont été publiées, cette année, au sujet du Hamlet de Leslie Howard et celui de John Gielgud. D'autres viennent de faire les frais de plusieurs colonnes du confrère américain Burns Mantle. Ce dernier a écrit ses impressions sur les deux Hamlet de la radio: John Barrymore et Burgess Meredith.

Au cours de sa critique humaine et favorable à M. Meredith, il évoquait avec tristesse l'ombre du plus grand Hamlet connu Sir Forbes-Robertson. Le critique n'osa pas élever Meredith jusqu'à l'incomparable artiste qu'il plaçait hors concours. Mais il espérait que l'expérience des années vint donner au jeune héros de Shakespeare une valeur égale à celle du grand disparu. Quant à Barrymore, il déclarait avoir mal suivi le texte, à cause de la statique.

Il est bien certain que deux artistes ne peuvent pas donner au même spectateur une impression en tout point semblable. Nous avons en nous cet instinct de comparaison. Hamlet sera toujours Hamlet et il ne changera pas de personnalité parce que tel ou tel artiste l'anime. La seule faute qu'un artiste peut commettre c'est de tenter l'expérience de Leslie Howard et d'interpréter Hamlet à la manière des pièces modernes. Le jeu contient plus de risques et M. Howard, malgré tout le talent et la valeur qu'on lui concède, a dû s'en repentir. Entre le personnage et celui qui le joue, il y a la pensée de l'auteur qu'il faut, qu'on doit respecter. La critique est là pour dire si la pièce est bonne ou mauvaise et l'artiste reçoit toujours ce à quoi il a droit.

Une oeuvre ne peut avoir qu'une vie. Celle que lui a donné l'auteur. C'est à ce dernier de la rendre immortelle. Je veux bien croire qu'un artiste soit assez intelligent, possède assez le sens dramatique pour hausser la valeur d'une pièce, ou d'un rôle de cette pièce en particulier, mais la critique fera la part des choses. On dira: sans M. X le tout tombait à plat. Et si l'artiste n'est pas à la hauteur de sa tâche, la critique dira: ce n'était pas l'homme du rôle. Et il y aura toujours des controverses.

Quant à mes deux inconnues elles doivent avoir changé de sujet maintenant. A en juger par leur élégance, elles doivent aussi discuter chiffons et chapeaux.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

UNE ORGANISATION QUI REPREND SES ACTIVITES

L'Association dramatique Canadienne de Montréal, Enrg., commencera ses activités à compter de lundi, le 16 août prochain. Cette soirée organisera des soirées dramatiques, de bingo, euchre, concerts et de fêtes champêtres durant la saison 37-38. Toutes les personnes désireuses de faire partie de cette association, (jeunes gens et jeunes filles) pourront s'adresser, par écrit, à l'administrateur-général, M. Ferdinand Pauzé, 2334, rue Fullum.

☆ *Luigi Freddi, chef de la "Motion Picture division of the Italian Propaganda", vient de négocier à Berlin les termes d'une entente cinégraphique économique germano-italienne.*

Les deux puissances alliées veulent tenter d'évincer la production américaine de leurs marchés respectifs. Le gouvernement allemand espère ainsi combler le déficit de 16.000.000 de marks que lui valurent son exploitation et sa production 1906. Déficit d'autant plus lourd qu'il n'était, l'année précédente que de 12 millions de marks.

DANS LES CINEMAS

CAPITOL. — *"A day at the Races", et "The 13th Chair".*
CINEMA DE PARIS. — *"César", 9e semaine.*
FRANCAIS. — "Café Métropole" et "Draegermen Courage".
IMPERIAL. — *"Shall We Dance" et "Make Way for To-Morrow".*
LOEW'S. — *"Love From a Stranger" et "Counterfeit Lady".*
MAYFAIR. — "Wings of the Morning" et "Time Out for Romance".
ORPHEUM. — "Everything is Thunder" et "The Marriage of Corbal".
PALACE. — *"The Emperor's Candlesticks" et "Meet the Missus".*
PRINCESS. — *"Another Dawn" et "Fly Away Baby".*
STRAND. — "Café Métropole" et "Draegermen Courage".
SYSTEM. — "A Family Affair" et "Dangerous Number".
AMHERST. — "50 Roads to Town" et "Charlie Chan at the Olympics".
ARCADE. — "Les trois Mousquetaires" et "Maruche".
ELECTRA. — "Sea Devils" et "Head Over Heels".
GRADANA. — "The Prince and the Pauper" et "Night of Mystery".
LORD NELSON. — "Nuits Moscovites" et "Prête-moi ta femme".
NATIONAL. — "La Poune", "Pension Mimosas" et "Jim la Houlette".
ORLEANS. — "Waikiki Wedding" et "Espionnage".
SAINT-DENIS. — *"Un coup de mistral" et "Moutonnet à Paris".*
BELMONT. — "Rainbow on the River" et "Call It a Day".
CHATEAU. — "When Love is Young", "The Man Who Found Himself" et "Yodeling Kid from Pine Ridge".
DOMINION. — "Les réprouvés" et "Les Jumeaux de Brighton".
LAVAL. — "Dangerous Number" et "San Francisco".
MOUNT-ROYAL. — "Internes Can't Take Money" et "The Girl From Scotland Yard".
PAPINEAU. — "Wake Up and Live" et "Trouble in Morocco".
PASSE-TEMPS. — "Vogue, Mon Coeur", "Two Fisted Gentlemen" et Louis-Braddock.
PLAZA. — "Romance in Paris" et "Internes Can't Take Money".
REX. — "La Route Impériale" et "L'Ange du Foyer".
REGENT. — "Fair Warning" et "Woman Wise".
RIALTO. — "Fifty Roads to Town" et "Charlie Chan at the Olympics".
RIVOLI. — "Personal Property" et "Song of the City".
ROSEMONT. — "Romance in Paris" et "Her Secretary's Husband".
SNOWDON. — "You Only Live Once" et "The Holy Terror".
STELLA. — "La Chanson d'une Nuit" et "La Mystérieuse Lady".
CORONA. — "Wake Up and Live" et "Trouble in Morocco".
EMPRESS. — "Two Who Dared" et "Girl Loves Boy".
MONKLAND. — "Call it a Day" et "Woman Wise".
SEVILLE. — "Personnal Property" et "Song of the City".
WESTMOUNT. — "Fair Warning" et "Off the Races".
CARTIER. — "Menilmontant" et "Le mort en fuite".
FAIRYLAND. — "Love is News" et "You Only Live Once".
MAISONNEUVE. — "When Love is Young" et "The Man Who Found Himself".

LES PICCHIANI AU PARC BELMONT

Ils remportent un succès sans précédent.

Aujourd'hui, cette troupe de bouffons-acrobates termine sa première semaine d'engagement au parc Belmont qui les retient pour une autre semaine à la demande générale. C'est-à-dire qu'ils seront au programme la semaine prochaine seulement s'ils survivent à la fin de semaine. Ils joueront alors devant une foule-record, de fait ce sera la plus grande foule que le parc Belmont ait jamais vue.

Rex D. Billings, le gérant du parc Belmont, s'attend à la plus grande foule, en cette fin de semaine. "Cette saison, nous avons reçu plus de Montréalais que jamais auparavant. Nous avons augmenté nos attractions et engagé les meilleurs numéros d'amusement populaire. Nous recevons chaque jour des lettres de commentaires appréciatifs, tout comme les stars de la radio ou du cinéma. C'est quelque chose de rare pour un parc d'amusement.

☆ *GRANDE-BRETAGNE.* — *RENE CLAIR TOURNERA DEUX FILMS A LONDRES.* — *En juillet, René Clair commencera dans un studio de Londres les prises de vues d'un nouveau film, dont Jack Buchanan et Adèle Astaire, soeur de Fred Astaire, seront les principaux interprètes. Ensuite, René Clair réalisera un autre film qui sera tourné en technicolor.*

☆ *Mitchel Leisen, directeur de films à Hollywood, déclare qu'il préfère, en général, avoir comme inetrprètes des jeunes filles qui ne sont pas trop jolies mais qui sont consciencieuses et qui aiment leur travail, à des sirènes qui ne s'occupent que de songer à leur toilette.*

☆ *David Torrence, le frère d'Ernest Torrence, l'étoile du cinéma silencieux, vient d'être engagé pour jouer dans "Ebb Tide", l'histoire d'aventure de Robert Louis Stevenson que l'on tournera sous peu aux studios de Hollywood de la compagnie Paramount.*

A L'IMPERIAL

Fred Astaire et Gingers Rogers, que l'on verra à l'écran de l'Impérial, en fin de semaine, dans le film SHALL WE DANCE.

A l'American Grill

Le groupe de danseuses faisant partie du spectacle "Broadway Melody" à l'affiche du populaire cabaret American Grill.

☆ *Muriel Hutchison, actrice de New-York, qui a remporté un grand succès dans la métropole américaine aux côtés de sir Cedric Hardwicke dans "The Amazing Doctor Clitterhouse" a été engagée par Paramount. Elle vient d'arriver à Hollywood pour commencer son travail.*

☆ On va tourner *Jalouse*, d'après une pièce d'Alexandre Bisson qu'Henri Chomette mettra en scène avec Suzy Prim et André Luguet.

☆ Alibert va tourner *Tintin des Martigues* et *Un de la Canebière*, que René Pujol mettra en scène.

LISEZ ET PENSEZ
Professeur ROBERT
Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et votre destinée: ne quest. jamais. Ramène troubles d'amour comme d'aff. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consult. de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.
Prof. ROBERT, 1587 rue Mt-Royal Est.

TOUTE CETTE SEMAINE
L'AMERICAN GRILL
92, rue STE-CATHERINE EST
PRESENTE
"Broadway Melody"
Le plus somptueux spectacle à être jamais présenté à Montréal, venant directement de New-York
8 BELLES DANSEUSES
15 ACTES DE VAUDEVILLE
BRUCE WENDELL, M.C.
GENE PARR et son orchestre
Ouvert le dimanche après-midi à 1 heure avec un "Swing Trio"
BIERES et VINS — Réserv., HArbour 7420

IL FAIT FRAIS AU MAGNIFIQUE
PARC BELMONT
MAINTENANT! LES IMPAYABLES
PICCIANI
7 vrais bouffons venant d'Italie
Fameux numéro du Cirque Ringling, en matinée et soirée.
Entrée Adultes, 15c Enfants, 5c taxe comprise Stationnement gratuit
CE SOIR FEUX D'ARTIFICE GRATUITS
PIQUE-NIQUES
Pour réservations, BY. 1191
Aujourd'hui: Can. Car & Foundry Ltd. — Demain: Employés de A & P; Légion canadienne de Rosemont: — Le 26 juillet: Employés de Canada Dry Gingerale.
Les 27, 28 et 29 juillet: Journées de "KIK"
DANSER NAGER RIGOLER

NORMANDIE ROOF
Température de 70 degrés
NOUS NOUS EXCUSONS
d'avoir été obligés de refuser l'entrée de plusieurs d'entre vous au dîner et au souper dansant, ces jours derniers..... les places étant presque toutes retenues.....
Nous vous conseillons donc de faire vos réservations de bonne heure si vous voulez être sûrs d'une place bien à vous.....
NORMANDIE ROOF
Une brillante revue d'été mettant en vedette Rodney McLennan et Gower et Jeanne. Orchestre de Lloyd Huntley.
HOTEL MONT-ROYAL — Tél. PL. 7777

PHOTOCRIME !

Le meurtre de Miriam Walker

1 **Le professeur Besnard est appelé chez le riche M. James North. Jovial, mais bouleversé, celui-ci explique qu'une de ses invitées, Miriam Walker, a été trouvée morte par son valet Wilkins, à 7 h. 15. Besnard le questionne brièvement puis, se rend à la chambre de la victime.**

2 Miriam Walker est morte d'une blessure dans le cou. Elle a été tuée entre 6 h. et 7 h. du matin, découvre Besnard. La direction dans laquelle la blessure a été faite semble le déconcerter. Le valet reste à côté pendant qu'il examine la victime et sa chambre.

3 **Besnard passe ensuite sur le balcon qui donne sur les trois chambres de cette partie de la maison. La chambre de Mlle Walker est au centre. Sur le balcon, devant la chambre de North, Besnard trouve une antique échelle de sauvetage en corde. Il étudie la disposition du balcon et réfléchit un peu.**

4 **L'autre invitée, Lucille Burton, occupe la chambre à la droite de celle de la victime. Fordney la trouve en négligée. "Non, je n'ai rien entendu", dit-elle, riant sans conviction... "Etiez-vous une amie de Mlle Walker?" demande-t-il. "Je la haïssais, répond Lucille. Elle n'en voulait qu'à l'argent de James. Mais je ne l'ai pas tuée", ajoute-t-elle vivement. Le professeur la quitte.**

5 **Besnard trouve North dans son gymnase. "Je m'éveillai tôt, dit-il. Incapable de dormir, je me fis la barbe et je quittai ma chambre par l'échelle de corde pour ne pas éveiller mes invités. Je partis de la maison vers 5 h. 30. Lorsque je revins de ma promenade, à 7 h. 30, Wilkins me dit qu'il y avait eu un meurtre". "A quelle heure êtes-vous retourné à votre chambre?" demande Besnard. "Je n'y suis pas retourné", répond North.**

6 **Songeant au problème que présentait la maisonnée d'invitées de North, les habitudes sportives de ce dernier qui lui firent préférer une échelle de corde à un escalier pour descendre dans le jardin et qui le firent se réfugier dans son gymnase pendant qu'il y avait une morte chez lui, Besnard se met à la recherche de Wilkins. Soudain, il est surpris par une main qui se pose sur sa manche.**

7 **Une autre femme! Besnard écoute pendant qu'elle murmure: "Je suis la secrétaire de M. North. Ces deux femmes étaient amoureuses de lui. Malgré les apparences, je suis certaine qu'il n'y a jamais rien eu entre elles et lui. Il était le fiancé de Mlle Walker mais, dernièrement, il avait semblé aimer mieux Mlle Burton. Elles se haïssaient". — "Et vous, ma petite, vous aimez James North", se dit Besnard.**

8 **Conduisant Wilkins sur le balcon, Besnard le questionne au sujet de son maître. Wilkins jure que North n'est pas revenu à la maison avant 7 h. 30, un quart d'heure après que lui-même, Wilkins, eût découvert le meurtre. Questionné au sujet de l'échelle de corde, le serviteur répond que son maître s'en servait souvent. "M. North est un athlète", explique-t-il.**

9 **Ensuite, le professeur Besnard se rend dans la bibliothèque où il est tranquille pour revoir ses notes. "Quels menteurs stupides la plupart des meurtriers ne sont-ils pas!" se dit-il. Dès ce moment, il sait qui a tué Miriam Walker.**

Vous en connaissez aussi long au sujet de ce crime que le professeur Besnard. Examinez de près les photos et lisez soigneusement le texte et vous trouverez aussi le meurtrier de Miriam Walker. Voyez la solution à la page suivante.

5¢ BUREAUX: 1243 ST-DENIS - *MA. 4351 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 25 juillet 1937
MEMBRE DE L'A.B.C.
Vol. XI — No 42

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par ZANE GREY

ROY COURT SUR LA GLACE QUI S'OUVRE ET TENTE DE SAUVER LA VIE DE QUELQU'UN QUI EST INCAPABLE DE REVENIR SUR LA TERRE FERME.

TENEZ BON QUELQUES MINUTES!

ROY ARRIVE PRÈS DE L'INCONNU MAIS EN SAUTANT IL TOMBE DANS L'EAU GLACÉE ENTRAINANT L'AUTRE PERSONNE.

JE VOUS AVAIS PRISE POUR UN HOMME. LEVEZ VOTRE TÊTE. NOUS ALLONS NOUS SAUVER

SI CES GROS MORCEAUX DE GLACE SE RAPPROCHENT ILS SERONT ÉCRASÉS. ILS SONT FINIS.

J'AI UNE IDÉE! ESSAYONS!

LAROUX DANS SON AVION PART AU SECOURS DE ROY ET DE LA FILLE.

JE VAIS TÂCHER D'AMERRIR PRÈS D'EUX. IL Y A UNE CHANCE SUR CENT POUR QUE JE LES SAUVE. MIEUX VAUT ESSAYER.

LAROUX CHERCHE UN ENDROIT OÙ POSER SON AVION.

AVEC UN GRAND BRUIT LAROUX TOMBE AU MILIEU DE LA GLACE SUR LA RIVIERE.

4-4

Copyright 1937 Stephen Slesinger, Inc. King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

A SUIVRE

TI'PIT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST

L'AUTOMOBILISTE PRATIQUE

—"Je le transporte toujours avec moi sur le siège arrière, parce que j'ai parfois besoin de me faire tirer !

L'ANGLAIS, TEL QU'ON LE PARLE

M. et Mme Dupont, ont décidé de se rendre à Londres, pour y passer "huit jours tous frais payés".

M. Dupont a de très vagues notions d'anglais.

Traversée sans incidents. Londres enfin. Le guide case ses gens dans un respectable hôtel à proximité de Marble Arch, en recommandant à chacun d'être prêt le lendemain, à 9 heures, pour la visite de Westminster.

D'ici là, "quartier libre", comme on dit au régiment.

M. Dupont, qui tient à sa liberté, entraine sa femme vers Hyde Park.

Les deux promeneurs admirent, marchent longtemps, suivent une allée, une autre et... se perdent.

Il faut regagner l'hôtel. Mme Dupont s'affole, s'énerve.

—Voyons, demande ton chemin! C'est idiot de faire le malin quand on ne connait pas un endroit. Tiens, regarde, un agent de police. Renseignons-nous!

Les égarés se précipitent. Alors, M. Dupont, qui tient à son "petit effet", aborde le placide policeman avec un sourire épanoui et lui susurre:

—You speak english, sir?

LE PERROQUET

Un perroquet appartenant au tenancier d'une auberge eut un après-midi l'idée d'entreprendre un petit voyage d'exploration dans le voisinage. Mal lui en prit. Alors qu'il traversait un pré, il fut entouré par une nuée de corbeaux qui se mirent en demeure de lui arracher ses plumes.

Lorsque le propriétaire de l'oiseau, prévenu de sa fugue, arriva dans le pré, il entendit le perroquet prononcer une des phrases qu'il entendait répéter par son maitre, les soirs d'affluence:

—Chacun votre tour, gentlemen. s'il vous plait, chacun votre tour, vous serez tous servis.

LA FORCE DE L'HABITUDE

Le détective fait une promenade avec son amie.

BONNES BLAGUES

L'ARRET OBLIGATOIRE

La vieille dame:

—Est-ce que l'autobus s'arrête au bout de la jetée?

Le receveur:

—Eh bien, madame, s'il ne s'arrête pas, nous boirons un fameux bouillon!

—Quand deviendras-tu capitaine?

—Pas avant que mon navire sombre et que je sois le seul survivant.

Le propriétaire de l'auto miniature se fait conduire au poste pour excès de vitesse.

UN HOMME DE PEU DE BESOINS

Un nègre de la Jamaïque déambulait dans les rues. Ses vêtements, parvenus au dernier degré de l'usure, étaient tout rapiécés. Ses chaussures laissaient passer ses doigts de pied; quant à sa coiffure, il vaut mieux n'en point parler.

Cependant, tout souriant, il s'avançait en sifflotant une mélopée de son pays. Un Européen, désireux de l'aider, l'interpella:

—Sam, veux-tu gagner un shilling?

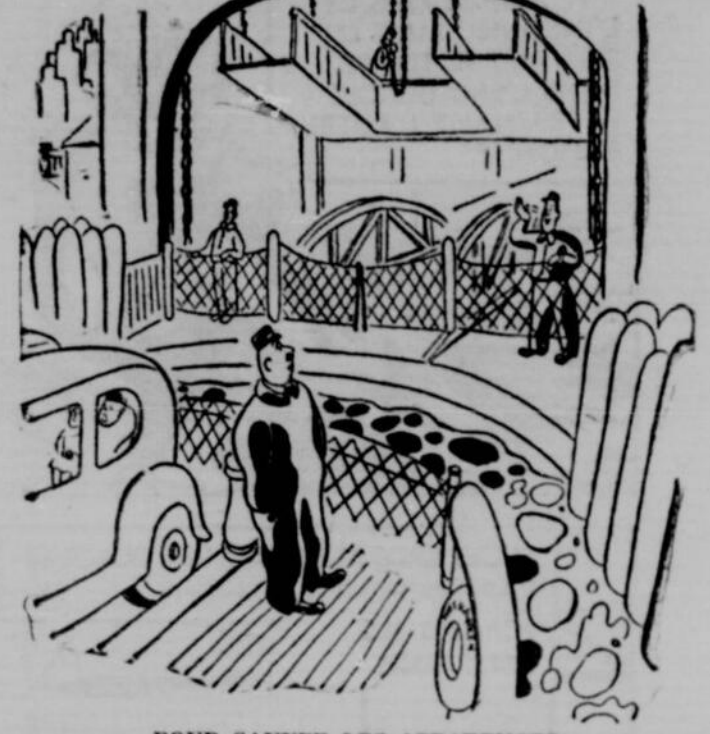
—Pas aujourd'hui, répondit Sam. j'ai déjà un shilling.

ECONOMIES

L'épouse économe avait réussi à persuader son mari d'acheter un petit baril de bière au lieu d'aller tous les soirs à l'estaminet. Le premier jour, l'homme ayant vidé son verre, sa femme lui dit:

—Vous rendez-vous compte, John, que vous venez d'économiser un penny?

—Vous avez raison, ma femme. Je vais en boire un second verre, ce qui fera deux pence, et bientôt, je pourrai vous acheter le manteau de fourrure que vous désirez.



POUR SAUVER LES APPARENCES

—Allô, vieux frère ! Avec qui votre femme se querellait-elle, hier soir ?

—Euh ! Avec le chien.

—Pauvre Fido. Et elle lui a dit qu'elle ne l'aurait jamais épousé si elle avait su que c'était un ivrogne !

LAISSER LES LIEUX EN L'ETAT...

Si cette histoire n'est pas vraie, elle a au moins le mérite d'être drôle:

Un client entre chez un taxidermiste et demande si le commerçant vend des rats vivants.

—Oui, pour les recherches médicales, lui est-il répondu. Ils valent trois dollars la douzaine.

—Bon. Donnez-m'en deux douzaines. Avez-vous des souris?

—Oui. Elles valent deux dollars la douzaine.

—Mettez-moi six douzaines de souris. Avez-vous des puces?

—Oui, elles se vendent au demiard.

—J'en prendrai une chopine.

L'honorable commerçant, médusé après avoir pris cette étrange commande, demande au client:

—Mais serait-il indiscret de vous demander ce que vous comptez faire de cette ménagerie?

—Pas du tout, répond l'homme. Voici. Le bail de ma maison expire demain et je suis tenu de laisser les lieux dans l'état où je les ai trouvés.

CONVERSATION

—Qu'est donc devenu votre garçon ?

—Il est à Normale.

—Je l'avais toujours dit: ce garçon-là n'est pas comme les autres.

L'ONCLE PACIFIQUE PEUT TOUJOURS COMPTER SUR CÉSARINE

par Vic. Martin

MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

OH! TIM QUAND JE T'AI VU TOMBER, J'AI CRU...

...QUE C'ÉTAIT la FIN. MOI AUSSI.

JE ME SERAIS TUÉ, DALMA, SI MANDRAKE NE M'AVAIT SAUVÉ.

TIM, JE SAIS QUE ZARO Y EST POUR QUELQUE CHOSE.

1

OUBLIONS TOUT ET NE SONGEONS QU'À NOTRE AMOUR, CHÉRIE.

OH! TIM!

2

ZARO! QUE VEUX-TU?

SEULS ENFIN! J'ATTENDAIS CE MOMENT DEPUIS LONGTEMPS.

3

PLUS TARD, APRÈS LE DÉPART DE TIM...

N'AIE PAS PEUR, DALMA, JE NE TE FERAI PAS MAL. JE T'AIME, MA BELLE.

LAISSE-MOI!

4

AIE!

LAISSE-MOI!

5

APEURÉE, DALMA FUIT.

6

© 1936, King Features

7

BIENTÔT L'INCENDIE GAGNE LE CIRQUE TOUT ENTIER.

À SUIVRE

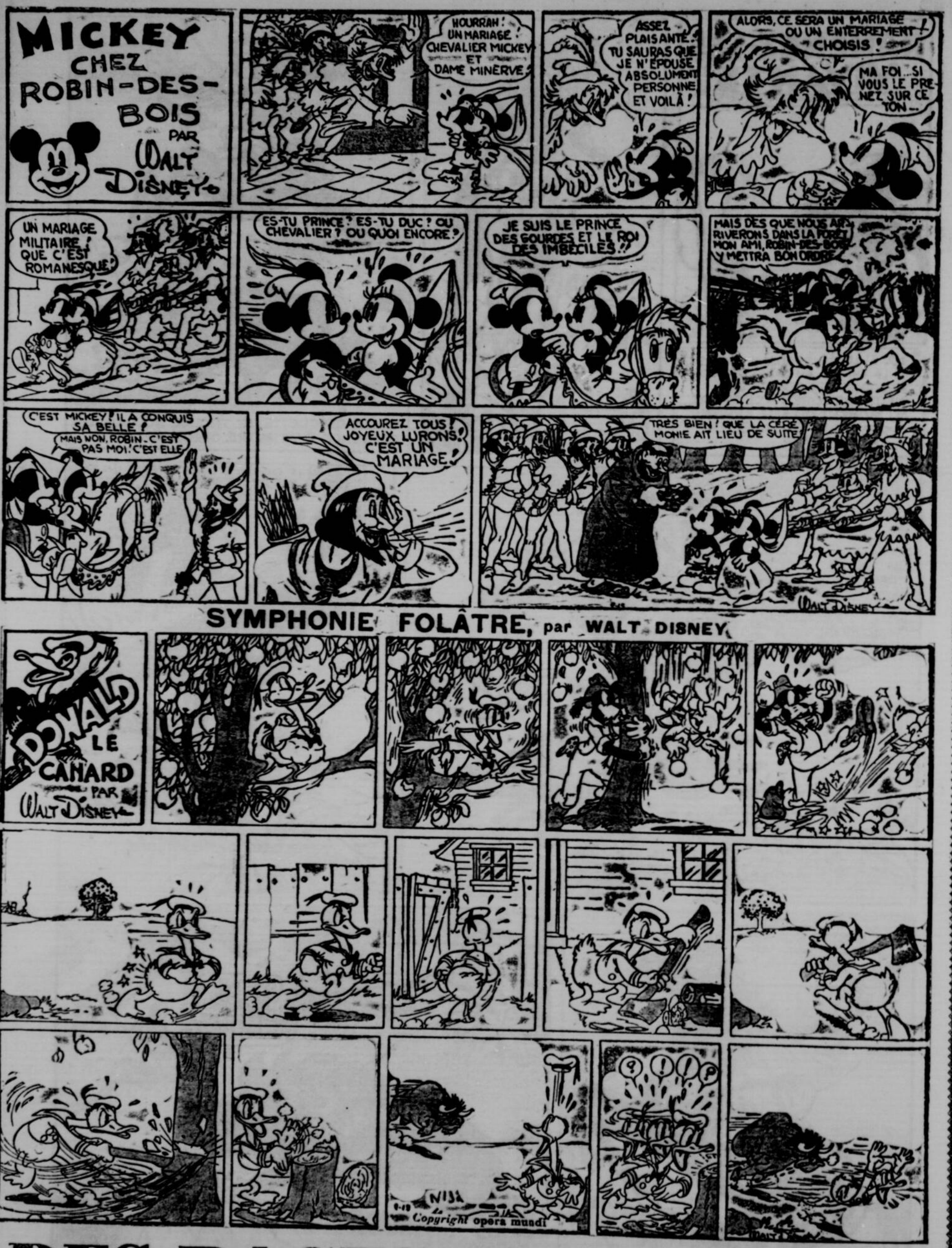
RAMENEZ-LES VIVANTS!

PAR FRANK BUCK

LUC ET LE MAHARADJAH, PARTIS À LA CHASSE AU SANGLIER, SONT REJOINTS PAR ODETTE QUI VEUT PARTICIPER À CE SPORT... AU MOMENT OÙ ELLE ARRIVE PRES D'EUX, UN SANGLIER SURGIT !

BLESSÉ PAR LA POINTE DE LA PIQUE, LE SANGLIER ÉCUMANT SE PRÉCIPITE SUR LA JEUNE FILLE, HANDICAPÉE PAR SA CHUTE

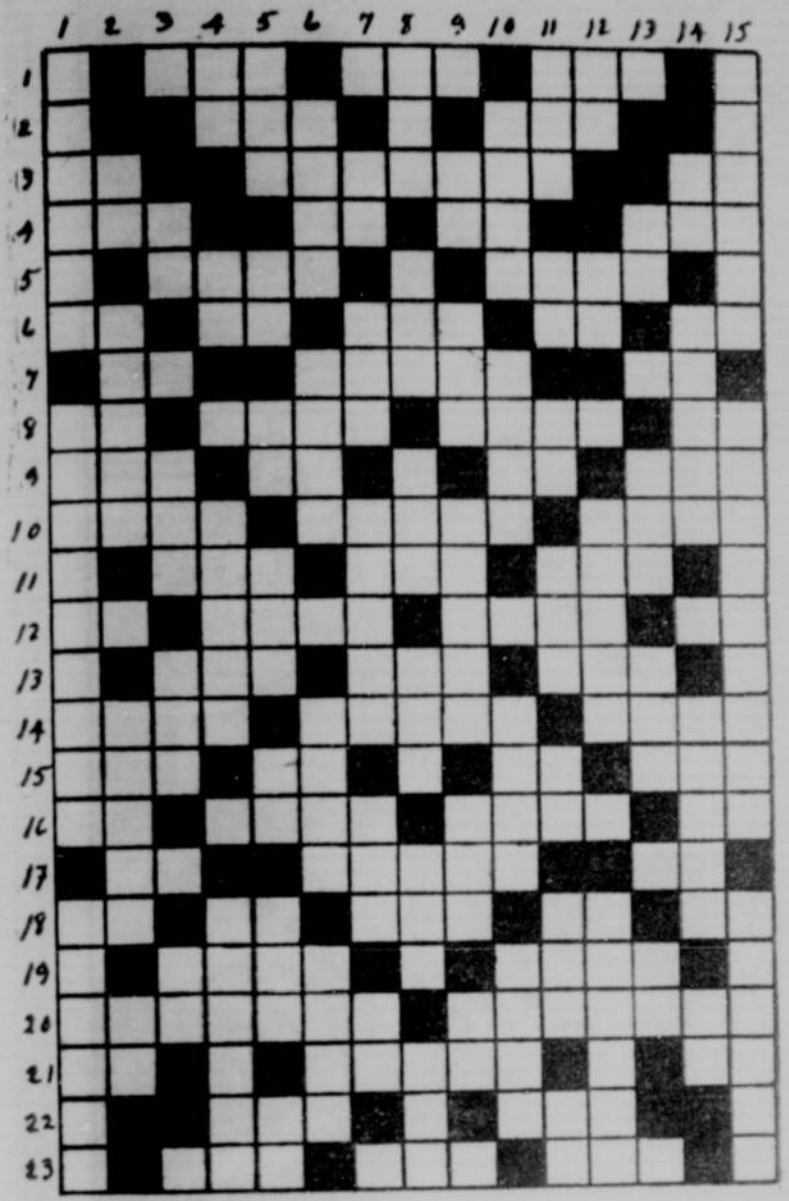
À SUIVRE



SYMPHONIE FOLÂTRE, par WALT DISNEY

DES PAGES AMUSANTES *pour toute la famille!*

MOTS CROISÉS
DU "PETIT JOURNAL"

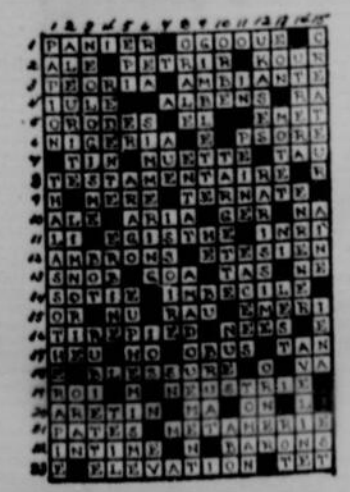


HORIZONTALEMENT

1—Pointe de terre — Adverbe de lieu — Atmosphère.
2—Fleuve d'Afrique — Oignon d'une odeur très forte.
3—Mesure chinoise — Tribu hellénique — Art. Simple.
4—Pron. Pers. — Préfixe — Usages — Pieu aiguisé par un bout.
5—Qui a le cerveau troublé — Boîte pour serrer les objets.
6—Conjonc. — Art. contr. — Côté d'un navire frappé par le vent — Conjug. — Métal précieux.
7—Inflammation du poignet — Construire — Adj. num.
8—Carte à jouer — Onomatopée exprimant un claquement sec — Sombre — Préposition.
9—Point cardinal — Art. esp. — Ville de Chaldée — Commune rurale en Russie.
10—Viscère — Qui reçoit les leçons d'un maître — Ville de Galilée.
11—Chemin bordé de maisons — Saison — Trace.
12—Qui marque le dégoût — En même temps que — Dire qu'une chose n'existe pas — Pron. Pers.
13—Durée ordinaire de la vie — Sert à marquer la réprobation — Bison d'Europe.
14—Liste — Qui a un ou plusieurs enfants — Titre de Mahomet.
15—Mois — Fleuve côtier de France — Conjonction — Seule.
16—En les — Une des parties du monde — Animaux solipèdes — Partie dure du corps de l'homme.
17—Fille d'Inachos — Amas de brouillards — Considéré.
18—Partie dure du corps — Pron. Pers. — Romancier français né à Paris — Usage — Pron. Pers.
19—Unique — Résine du pin et du sapin.
20—Soulever — Grosse paillette.
21—Du verbe rire — Conifère — Tellement.
22—Epoque — Adj. Dém.
23—Lettre grecque — Saison — Roue à gorge d'une poulie.

VERTICALEMENT

1—Temple — Qui a les propriétés physiques de l'air — Mammifère pinnipède du Pacifique.
2—Pron. Pers. — Petit vase à boire — Espace qui offre de la végétation — Demi.
3—Tellement — Action de lancer — Gendre de Mahomet — Pron. Pers.
4—Année — Marche — Brouillard — Diminutif de seul.
5—Pieux — Petit ruisseau — Largeur d'une étoffe — Première femme — Carte à jouer — Du verbe avoir — Coups de baguettes.
6—Partie arrondie d'une orange — Liquide amer — Partie du corps humain — Fait tort.
7—Mesure chinoise — Etendue d'eau entourée de terres — Trop fini — Du verbe avoir — Nom du soleil chez les Egyptiens.
8—Eclat de voix — Portion — Adj. Dém. — Poids brut d'une marchandise — Art. contr. — Vase de terre ou de métal.
9—Patrie des frères Anguier — Extrémité — Action de venir — Vieillesse — Lettre grecque.
10—Partie courbée en arc — Excédé — Genre de légumineuses — Siège étroit et long.
11—Planche de bois — Règle double — Conjug. — Petite quantité — Pron. Pers. — Canton Suisse — Conjug.
12—Pron. Pers. — Ville de Chaldée — Qui est taillé en forme quadrangulaire — Ordure.
13—Lettre grecque — Maison de campagne — Troublé — Pr. Pers.
14—Art. Simp. — Nom donné aux génies qui habitaient les eaux — Etrange — Partie dure du corps de l'homme.
15—Exposer en vente — Ecorchures légères — Femelle du lanceret.



(Solution de la semaine dernière)

Curieux mais exact!

Fraîcheur artificielle

Le système de ventilation de certains théâtres de New-York est tellement perfectionné, qu'on voit en plein mois de juillet des citoyens de cette ville particulièrement chaude en été, aller au cinéma avec leur pardessus. On ne fait pas mieux comme "air cooling system" !

S'il est exact qu'un Français se fit proclamer jadis roi d'Araucanie, au Chili, et régna sur les tribus patagones ?

En effet, un nommé Antoine de Tounens, avoué périgourdin qui, en 1860, effectuait un voyage en Amérique du Sud, parvint, le 17 novembre de la même année, à se faire proclamer par les tribus indiennes roi d'Araucanie.

Il prit le nom d'Orélie-Antoine Ier, mais son règne ne fut point long, car, l'année suivante, les Chiliens arrêtèrent l'usurpateur et le jetèrent en prison. Une intervention diplomatique permit au "monarque" déchu de rentrer en France, où il s'efforça, d'ailleurs en vain, de gagner Napoléon III à sa cause. Il se livra alors à une tentative de restauration et subit un échec qui lui enleva ses derniers partisans. Orélie Ier mourut en 1878.

La femme d'autrefois utilisait pour sa coquetterie les produits naturels. Les animaux collaboraient à sa parure. La femme d'aujourd'hui se sert des laboratoires et des inventions de la chimie.

L'opposition de Mars

Tous les deux ans environ, durée de sa révolution autour du Soleil, Mars se trouve au périhélie de son orbite, c'est-à-dire à la distance la plus proche de celui-ci.

Il arrive parfois qu'à cette époque, la distance moyenne de Mars par rapport à la Terre se trouve considérablement réduite. Aussi, depuis que la lunette existe, les astronomes n'ont-ils jamais manqué les occasions que leur procurent ces rapprochements périodiques de mars pour étudier de plus près sa surface, et c'est pourquoi celle-ci nous est actuellement mieux connue que celle de notre globe lui-même.

Dernièrement, au moment où s'est produit le phénomène, Mars n'était plus qu'à 45.504.000 milles de nous, tandis qu'à la fin de l'année, il sera de 13.200.000 milles plus éloigné.

Mais les oppositions les plus favorables ne se produisent que tous les seize ans environ. La dernière avait lieu en 1924, les prochaines se produiront en 1939 et 1956. A ces époques, la distance de Mars à la Terre ne sera que de quelque 34.700.000 milles pour 1939, et 33.800.000 milles pour 1956.

Or, la construction du plus puissant télescope du monde, celui du mont Palamar, aux Etats-Unis, doté d'un miroir de 17 pieds — c'est-à-dire deux fois plus grand que le télescope géant du mont Wilson—devant se trouver achevée très prochainement, il est d'ores et déjà certain que l'opposition de 1939 présentera un intérêt tout nouveau.

Il est possible, même que les observations faites à l'aide de cet instrument permettent de résoudre définitivement, entre autres, la question si controuvée des fameux "canaux" de Mars, dont la découverte par Schiaparelli en 1877, et les hypothèses d'habitabilité qu'elle a entraînées pour cette planète, ont rendu Mars si populaire.

A gauche, la planète Mars, photographiée au moment de son plus grand rapprochement de la Terre. A droite: Mars quand elle est éloignée de notre globe.

Essayez donc... la balle qui ne tombe pas

Prenez un pot de confiture en verre et une petite balle de caoutchouc, creuse de préférence.

Vous mettez la balle sur une table et la recouvrez avec le pot.

Puis vous engagez vos amis à déplacer la balle et le pot, dans la position même où ils sont, sans que la balle tombe.

On vous répond que c'est impossible.

Vous prenez alors le pot de confiture par le fond et vous commencez à l'agiter d'un mouvement circulaire aussi vif que possible, de manière que la balle se mette à tourner rapidement à l'intérieur du verre.

Lorsque la balle est assez lancée, vous pouvez la transporter sur une autre table, tout en laissant le pot dans sa position: l'ouverture en bas, et en continuant à agiter le pot. La force centrifuge est alors plus forte sur la balle que la force de la pesanteur.

Quel est l'effet de la lumière sur les plantes?

Le croirait-on, la lumière électrique exerce une influence très favorable sur la croissance des plantes. Tout récemment, on a découvert que l'acétylène pouvait influer de la même manière et en outre compléter d'une façon entièrement satisfaisante les effets de la lumière solaire que les végétaux reçoivent pendant le jour. On a fait de nombreuses expériences en ce sens aux Etats-Unis et l'on a observé que de cette manière les plantes croissaient deux fois plus que celles qu'on laissait seulement sous l'influence de la lumière naturelle.

Il était assez curieux de savoir si les lumières artificielles pouvaient remplacer l'action du soleil. L'expérience prouve que oui et que l'on pourrait même à la rigueur absolument se passer de l'astre du jour. Cependant le dernier mot n'est pas encore dit sur ce sujet car nous ne savons pas encore quelle peut être l'influence du radium sur les végétaux.

L'empoisonnement par les champignons

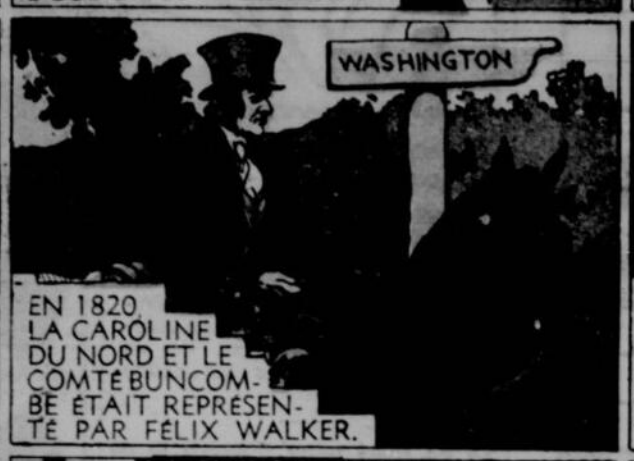
On guérit l'intoxication provenant des champignons vénéneux avec du sucre. Des résultats ont été obtenus en pratiquant des injections intraveineuses de sérum glucosé.

On a, en effet, constaté que le principal effet de l'empoisonnement pholloïdien était une déperdition de sucre.

La médecine n'en est encore qu'aux injections de sérum sucré, mais rien ne dit qu'on n'arrivera pas à la désintoxication tout simplement par l'absorption de sucre par la voie buccale.

L'HISTOIRE CURIEUSE DE BUNK

Par Paul BERDANIER



VIEUX CONTES OUBLIÉS

Voici la solution du PHOTOCRIME

Qui a tué MIRIAM WALKER?

Le professeur Besnard savait que James North était le meurtrier de son invitée, Miriam Walker. North a déclaré qu'il avait quitté sa chambre par l'échelle de corde et qu'il n'y était pas retourné. Pourtant, Besnard trouve cette échelle SUR le balcon! Il est clair que North était retourné à sa chambre avant d'être rencontré à la porte par son valet, mais il dit qu'il n'y était pas retourné afin que l'on croit qu'il était loin de la maison au moment du meurtre. Par la force de l'habitude, et dans son énervement, il TIRA sur l'échelle de corde après avoir monté et la laissa sur le balcon. Miriam était devenue un embarras pour lui. Elle insistait pour que leur mariage se fit au plus tôt. Et comme il en aimait une autre, il la tua. North est actuellement en prison pour la vie aux Etats-Unis.

Voyez le PHOTOCRIME de la semaine prochaine.

Beauté indienne

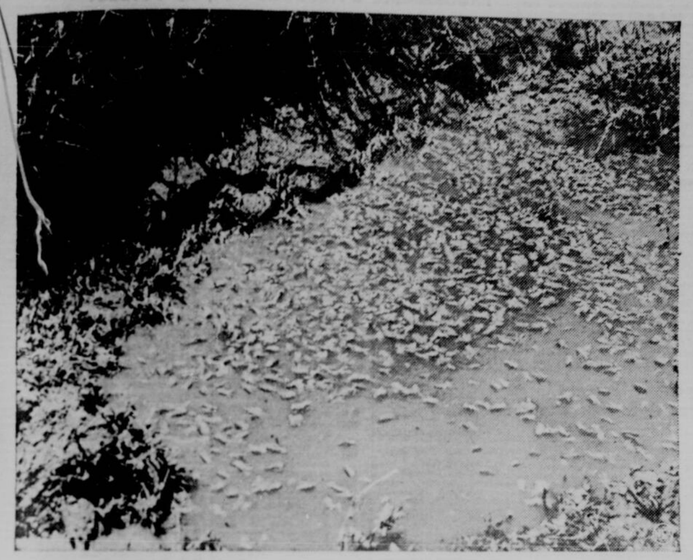
Gertrude Silver, de Manuelito, N.M. qui a été choisie pour la reine de beauté de toutes les réserves indiennes, aux récentes fêtes de Flagstad, Arizona.

La sauterelle, fléau de l'ouest américain, a fait des ravages immenses cette année. Elle a détruit des moissons dans plusieurs états et les pertes s'élèvent jusqu'à dix et quinze millions. Voici une saisissante photographie montrant trois de ces insectes de malheur dépouillant des tiges de leur grain.

UNE ASSOMMADE EN REGLE. — Ne frissonnez pas d'horreur: ces deux hommes, que le photographe a surpris en train de se "tâter" la boîte crânienne, ne se sont infligés aucune blessure. Ils sont tout simplement dans l'exercice de leur métier. Robert Sanders, à gauche, et Charles Oelze, en effet, sont les deux artistes qui se spécialisent, à Hollywood, dans la fabrication des bouteilles que les acteurs se cassent sur la tête, sans s'endommager, au cours des scènes de violence.

LA SAUTERELLE, fléau des CHAMPS

Les maisons comme les champs sont infestées de sauterelles. Voici Mlle Jane Gray et Mlle Mary Deatherage de Hugo, Colorado, balayant leur vérandah et faisant des tas de sauterelles pour y mettre le feu et les détruire. L'Ouest canadien a souffert de cette plaie déjà. Espérons que nos moissons seront sauvegardées cette année.



Les hordes de sauterelles n'arrêtent devant rien. Elles flottent comme un tapis visqueux sur ce marais qu'elles traversent pour atteindre les champs fertiles. Quelques unes se noient, mais cela n'est rien à comparer avec les millions qui survivent et continuent leur oeuvre destructrice.

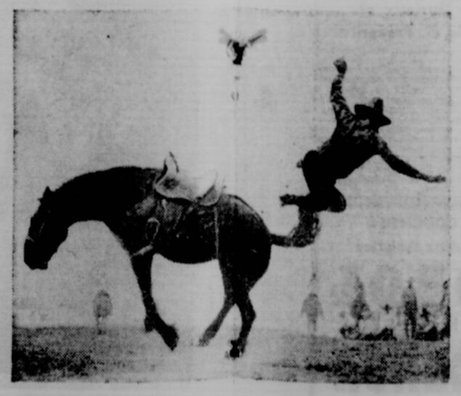
Un champ de blé de cinquante acres, près de Hugo, Colo., a été complètement rasé. Les investigateurs du gouvernement sont ici sur les lieux et examinent le terrain qu'on croirait avoir été brulé par le feu. Des milliers d'acres ont subi le même sort.

Lisez PHOTOCRIME chaque semaine

Un spectacle émotionnant pour les foules: cowboys et chevaux sauvages s'affrontent

1 Aux acclamations frénétiques des foules, les cowboys luttent d'adresse, de vigueur et d'agilité contre les dispositions sauvages des bronchos. Les rodéos, toujours populaires, sont les spectacles les plus passionnants qu'on puisse imaginer.

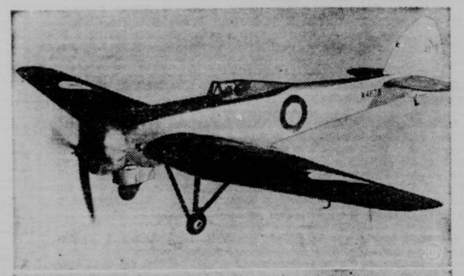
2 La bête bondit, s'enlève à plusieurs pieds de terre, et le cavalier, avec la rapidité de l'éclair, se penche sur sa selle afin de tenir l'équilibre. Des cris montent des estrades. L'excitation est à son comble. Qui gagnera, du cowboy ou de l'animal?



3 Le broncho, choisi avec plusieurs autres pour sa sauvagerie... et son intolérance, et que le cavalier a tiré au sort, a fait un violent tête-à-queue. L'homme est désarçonné. Remarquez avec quel art il tombe, afin de ne pas se rompre les os. D'autres mordront la poussière...

4 Mais les rodeos continueront d'attirer les foules avec des tour de force comme celui-ci: la bête, cabrée, se tient en équilibre sur ses pattes de derrière, un exploit extrêmement dangereux; car il n'est pas rare qu'elle tombe à la renverse et écrase son cavalier.

UN RECORD BATTU



Le lieutenant-aviateur anglais M. J. Adam, de la Royal Air Force, vient de briser le record du lieutenant-colonel Mario Pizzi, d'Italie, par 2575 pieds en élevant son avion (en haut) jusqu'à l'altitude de 53,937 pieds. En bas, le lieutenant Adam montant dans sa carlingue, à Farnborough, Ang., avant son exploit.

Le monde des artistes

par

LOUIS MORISSET

M. Jacques Gérard, ténor de l'Opéra-Comique de Paris, est actuellement à Montréal. On annonce de Radio-Canada qu'il chantera aux studios de CRCM, les 2 et 9 août, au cours de l'émission "Aux feux de la rampe". C'est un des nôtres qui connaît à Paris des succès éclatants.

Cet autre compatriote, M. Roméo Jobin, ténor de l'Opéra, est devenu là-bas un des artistes préférés de la scène lyrique. Il est acclamé par le public parisien, un public qui, d'ordinaire, a bon goût.

C'est le même Jobin qui, un temps, à Québec vivotait. Pourtant, il n'avait pas moins de talent à ce moment. Sa voix était peut-être moins souple, moins cultivée, mais c'est le public qui semblait ne pas savoir apprécier les qualités de M. Jobin.

Aujourd'hui, les mêmes gens qui faisaient les snobs—ce snobisme artistique que j'abhorre et qui consiste à dédaigner toutes les manifestations de l'art afin d'être bien sûr de ne louer personne qui ne soit digne d'éloges — ces mêmes snobs, dis-je, bombent la poitrine en parlant des succès "de notre grand compatriote, de notre grand artiste", Roméo Jobin.

Mais, allez donc demander à Jobin de revenir au pays. Vous verrez ce qu'il vous répondra. Il est trop gentleman pour se servir du mot de Cambronne. Mais il saura bien trouver quelque équivalent poli.

M. Oscar O'Brien vient de signer, au nom du "Quatuor Alouette", un contrat par lequel il s'engage à partir en tournée avec la troupe Barry-Duquesne-Deyglun. Tous ces artistes quitteront le pays pour Paris et la province française vers le début de septembre.

Au "Toit Normandie", dans une atmosphère d'élégance et de confort, on présente un spectacle très soigné. "Bob" Dupont est un jongleur extraordinaire qui ferait rigoler n'importe quel entrepreneur de pompes funèbres; les danseurs Gower et Gene symbolisent la grâce et la souplesse alliées à la jeunesse; la jolie quarteronne Aurelia Colomo, délicieux mélange de vivacité mexicaine et de charme irlandais, chante avec beaucoup de douceur et de pureté des airs du continent américain nord et sud; Dawn Roland claque quelques danses à sa façon, et Rodney McLennan donne un aperçu de ses talents de ténor dans quelques pièces bien choisies.

L'orchestre de Lloyd Huntley n'est certes pas une ombre au tableau. Et son exquise petite chanteuse, Bruce Carrol, attire les photographes-amateurs qui s'approchent d'elle pour la croquer sur le vif.

La mort de Marconi, qu'on avait surnommé le "père de la radio", cause un grand vide dans le monde de la science. C'était un travailleur infatigable. **C'est à** lui que l'on doit, ainsi qu'à Albert Turpain, l'application et l'utilisation de la T.S.F. dans le monde entier. Comme le disait M. R.-A. Fleury, dans un article paru dans "Le Mercure de France" du 15 août 1936, "la réalisation totale de la T.S.F. est son oeuvre".

On dit qu'il y aura bientôt de nouveaux changements au poste montréalais de Radio-Canada.

Micheline Pétolas, dont j'entretenais la semaine dernière ceux qui me font le grand honneur de lire cette petite chronique, a quitté Montréal pour Hollywood. Elle doit apparaître dans deux films. Mlle Pétolas a été choisie, avec une dizaine de ses compagnes du corps de ballet du "Metropolitan Opera", pour danser dans les "Ziegfeld Follies of 1937" et dans un autre film. La jeune ballerine sera six semaines là-bas. Si elle revient à Montréal avant de retourner à New-York, j'espère avoir le plaisir de l'interviewer.

On croit savoir que le 5 août prochain commencera à Radio-Canada une nouvelle série d'émissions. Le programme serait connu sous la rubrique de "A la recherche du temps perdu". On inviterait divers chefs d'orchestres qui dirigeraient à tour de rôle. Les artistes varieraient, eux aussi.

Ceux qui seraient appelés à prendre part à cette émission seraient : Anna Malenfant, Jeanne Desjardins, Marielle Provost, Estelle Mauffette et M. Lionel Daunais. Les chefs d'orchestres seraient MM. Edmond Trudel, Albert Roberval, Henri Miro, Fernand Barrette, Hervé Baillargeon, Lucio Agostini et Jerry Shea.

Paul Leduc, le bonimenteur à Radio-Canada, est en vacances de ce temps-ci. Il est remplacé par M. Romain-Octave Pelletier, qui écrit les continuités en français.

Il semble clair que Guy Mauffette qui, comme chacun sait, est maintenant metteur au micro à Radio-Canada, a besoin de vacances. Avant son départ, Paul Leduc prêta son chronomètre à Guy Mauffette. Or, celui-ci, au cours de la semaine dernière, a échappé sur le parquet le délicat instrument. Le chronomètre s'est brisé et Mauffette a maintenant dix-huit dollars de moins à son actif. Il n'y a pas de doute, il est bien fatigué.

Pendant la répétition du programme "En roulant ma boule", mardi dernier, un bonimenteur a eu un "lapsus linguae" dont il a été le premier à rire. Il avait à lire cette phrase: "M. de Larzac admire en passant les fermes..." Surprise générale en entendant l'annonceur dire: "M. de Larzac admire en passant les formes..." Et voilà comment les journalistes français ou autres acquièrent une sale réputation !

Gageons que se speaker était allé, la veille, voir danser Joan Miller au club Versailles et qu'il était encore sous le charme de l'Américaine. C'est qu'elle est fort gentille, cette danseuse.

Et, puisque nous voilà à "Versailles", je veux souligner la splendide interprétation du "Choeur des Soldats" de "Faust" que donnent les artistes de ce cabaret sous la direction de M. Hector Pellerin. Ceux qui se rendront cette semaine au "Versailles" devront demander que l'on répète cette pièce.

Un nouveau programme écrit par MM. Arthur et Robert Prévost commencerait sous peu à Radio-Canada. "Les éphémérides" auraient pour interprètes MM. Auguste Cercy et Henri Letondal. Tous ceux qui ont lu ses intéressants articles sur l'Histoire du Canada, savent que M. Robert Prévost est un des collaborateurs du "Petit Journal".

Une erreur de ponctuation et une coquille ont fait lire ici même, la semaine dernière, des choses que je n'ai jamais écrites. C'est ainsi que, sans le vouloir, j'ai risqué de faire passer le poète Roger Brien pour un vulgaire pochard parce qu'au lieu de "vers" on avait écrit "verres" et l'artiste André Treich pour un original parce que j'avais mal ponctué une de mes phrases. Or, Roger Brien ne boit pas et André Treich est l'homme le plus simple et le moins excentrique du monde. N'empêche que me voilà avec deux ennemis mortels. C'est terrible ! Et je tremble de frayeur. Croyez-moi, mesdemoiselles, je tremble!

PROGRES DE LA TELEVISION

Certains privilégiés ont pu voir l'autre jour une démonstration prouvant les progrès énormes de la télévision britannique, faisant même prévoir la concurrence dont cet art nouveau menacera dans l'avenir le cinéma. On leur fit admirer une excellente projection sur un écran de 3 pieds carrés.

En entrant dans la salle obscure, les spectateurs croyaient voir sur l'écran la projection d'un film, tant l'image était nette et brillante. Après un instant toutefois, on constatait un léger scintillement, et, en s'approchant à la distance de quelques pieds, on distinguait le quadrillé caractéristique des transmissions par télévision.

Jusqu'à ce jour, les écrans pour télévision couramment employés ne mesuraient que 1 pied carré.

56 p. c. des foyers canadiens ont des appareils récepteurs

Le service de la statistique au bureau-chef de la Société Radio-Canada a fait connaître, ces jours derniers, qu'il y avait au pays 1,333,405 appareils récepteurs de T.S.F.

La population canadienne est de 11,014,000 âmes; le nombre des familles est de 2,366,632. C'est dire que 56 pour cent des foyers canadiens possèdent un récepteur de T.S.F.

Sur 1,032,532 automobiles, il y en a 56,000 qui ont la radio. Ces chiffres sont pour l'année 1936.

"Pompadour Dansant" avec G.-R. Markowski

Le programme du concert d'orchestre que donnera Radio-Canada sous la direction de G. R. Markowski, le vendredi, 30, de 7 h. 15 à 7.30 du soir, porte les noms de Raph, de Boccherini, de Gossec, de Martini Pochon et de Gluck. En mentionnant le nom de Boccherini, on pense tout de suit au célèbre Menuet. Markowski le jouera d'ailleurs. En vérité Boccherini fut un très grand compositeur. L'orchestre jouera aussi Gavotte Musette, de Raph, Tambourin, de Gossec et Gavotte de Gluck.

Les ondes courtes Radio-Coloniale, Paris

L.O. 19 m. 68 - 15.243 Kc.

6.00—Concert. Relais de Paris-PTT.
7.00—Informations en Anglais.
7.15—Concert. Relais de Paris-PTT.
7.45—Courrier de France.
8.00—Concert. Relais de Paris-PTT.
8.30—Informations en Français. Cours coloniaux.
9.00—Chronique du Cinéma, par M. Léon Werth.
9.10—Revues et Périodiques, par M F. de Théramond.
9.20—Musique enregistrée.
9.30—Relais.
11.00—Fin de l'émission.

L.O. 25 m. 24 - 11.885 Kc.

12.15—Informations en Français, cours.
12.45—Informations en Arabe.
1.00—Concert. Relais.
1.30—Diffusion du Radio - Journal de France.
1.50—Concert de musique enregistrée.
2.00—Concert. Relais de Paris-PTT.
2.30—Informations en Français et cours.
3.10—Informations en Anglais.
3.20—Informations en Italien.
3.30—Relais.
5.30—Cours coloniaux.
5.45—Informations en Portugais.
6.00—Fin de l'émission.

L.O. 25 m. 60 - 11.720 Kc.

6.15—Concert. Relais de Radio-Paris.
7.15—Informations en Français, cours.
7.40—Informations en Espagnol.
7.50—Informations en Portugais.
8.00—Musique enregistrée.
8.15—Fin de l'émission.

ELLE CHANTE CE SOIR

La jolie Ella Logan chantera ce soir au programme d'Eddie Cantor diffusé par WABC à 8 h. 30.

LES VARIETES INTERNATIONALES

Les artistes des Variétés Internationales, à Radio-Canada, ont préparé pour leur concert de ce soir, dimanche, à 9 heures, le programme suivant:

Danse norvégienne numéro 2, Grieg. L'orchestre. M'en Revenant de la Jolie Rochelle, arr. de Bédard, Les Grenadiers Impériaux. "Chicken Reel" (gigue américaine), arr. de Bédard, L'orchestre. Nuits Napolitaines, Zamenik, Madame Caro Lamoureux, soprano. Les deux Grenadiers, Schumann, Les Grenadiers Impériaux. "My Shawl", Cugat, L'orchestre. Amour Tzigane, Franz Lehar, Madame Lamoureux et les Grenadiers Impériaux. "By the Fireside", L'orchestre. Bubletchky, Madame Caro Lamoureux. Petrus, Madame Lamoureux et les Grenadiers Impériaux.

AUX ÉCOUTES

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI, 25 JUILLET

RADIO-ETAT (CRCN)

8.30—Annonce de l'heure.
8.30—Concert (disques phonographiques).
6.00—Annonce de l'heure.
6.00—La musique des Canadian Grenadier Guards, sous la direction du capitaine J.J. Gagnier.
6.30—Petite Histoire. Conférencier, M. Pierre Daviault.
6.45—Le trio instrumental Hambourg.
7.00—Helen Traubel, soprano. (Emission du N. B. C.)
7.30—Annonce de l'heure.
7.30—Sketch.
8.00—"Gillette Summer Hotel" — avec Milton Berle.
8.30—Rex Battle et son orchestre.
9.00—Annonce de l'heure.
9.00—Variétés Internationales.
9.30—"Music Time".
10.00—"Fugitive Melodies".
10.45—Annonce de l'heure.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—"Atlantic Nocturne".
11.30—"Tudor String Quartet".

CKAC

9.00—L'heure — Température.
9.00—Chez tante Sézanne.
9.55—Nouvelles.
10.00—Extraits d'opérettes.
10.30—Romany Trail.
11.30—Service religieux.
12.30—Programmes commerciaux (Disques).
1.00—Rythme moderne.
1.30—Cordes poétiques.
2.00—Sérénade de St-Louis.
2.15—Emission commerciale.
2.30—Chansons françaises.
3.00—Orchestre symphonique Columbia.
4.00—"The Spelling Bee".
5.00—Nos voisins américains.
5.30—Variétés continentales.
6.00—Les "Chicagoans".
6.30—Programme commercial.
6.45—Jacques et Jacqueline.
7.00—Emission commerciale.
7.15—Emission commerciale.
7.30—Service religieux.
9.00—"Universal Rythm".
10.00—Programme Gillette.
10.30—Radio-Journal.
10.45—Musique instrumentale.
11.00—Nouvelles.
11.10—Gus Arnheim et orchestre.
11.30—Chs. Gaylord et orchestre.
12.00—Al Trace et orchestre.
12.30—Jan Garber et orchestre.
1.00—Fin des émissions.

CFCF

9.00—D'un océan à l'autre.
10.00—Mélodies russes.
10.30—Quatuor à cordes.
11.00—Nouvelles.
11.05—Programme musical.
11.15—"Neighbour Nell".
11.30—Brave entre les braves.
12.00—Le Sablier.
12.30—Concert de Radio City.
1.30—Nos voisins.
2.00—La Cie magique R. C.A.
3.00—Mélodies.
3.30—Causerie — Howard Marshall.
3.45—Soliste.
4.00—"Vêpres nationales" (en anglais).
4.30—Voici le monde.
5.00—Paul Martin et orchestre.
5.30—Roy Shields et orchestre.
6.00—Grenadiers de Sa Majesté.
6.30—Nouvelles du sport.
6.45—Réminiscences musicales.
7.00—A choisir.
7.30—Programme du studio.
7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Morin.
8.00—Grand spectacle.
9.30—Album de musique familière.
10.00—Programme spécial.
11.00—Nouvelles sportives.
11.01—Nouvelles.
11.15—Fin des émissions.

C.H.L.P.

8.25—Sommaire.
—L'heure.
—Comédies Musicales.
—Radio-Baseball.
8.30—Méli-Mélo.
6.00—Chansons françaises.
6.15—Variétés instrumentales.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Un peu de tout.
7.30—Le Justicier.
8.00—L'heure.
Fin de l'émission.

CHRC (Québec)

12.00—Régal artistique.
1.01—Variétés.
1.30—Orchestre et chant.
1.45—Concert varié.
2.00—Coquetel musical.
3.00—L'orgue enchanté.
3.15—Nos célébrités.
3.30—Extraits d'opérettes.
4.00—Les succès de la chansonnette.
4.32—Divertissements.
4.45—Avis de décès.
5.00—Fantaisies.
5.30—Musique américaine.
5.45—Le piano moderne.
6.31—Programme de choix.
6.46—Causerie sportive par M. Maurice Descarreaux.
7.01—Causerie.
7.30—Emission commerciale.
7.32—Orchestre de concert du Château Frontenac.
7.45—Causerie.
8.00—Cordes et Ivoires.
8.30—Chansonnettes.
8.45—L'orgue enchanté.
9.00—Quatuor vocal.
9.15—Récital de piano.
9.30—Récital Concert.
10.00—L'heure du repos.
10.30—Danses modernes.
10.45—Le violon qui chante.
11.00—L'heure.
11.05—Nouvelles du jour.
11.15—Le petit Salon bleu.
11.30—Musique de danse.
11.45—Sous les palmiers.
12.00—Fin de l'émission.

AVEC KEN MURRAY

Connie Boswell, populaire chanteuse américaine, sera l'invitée de Ken Murray à son émission du mercredi 14 août prochain. Ce programme est diffusé par WABC à 8 h. 30.

Madame Durieux et Mlle C. Préfontaine

Madame L. Lavoie Durieux, mezzo-soprano, et Mlle Cécile Préfontaine, pianiste, se feront entendre en concert à Radio-Canada, le vendredi soir, 30, de 10 h. 30 à 10.45. On remarque au programme plusieurs oeuvres de feu Emiliano Renaud, comme "Chanson de ma mère", "All's right with the world" et "Sans toi".

Madame Durieux chantera "Le Lotus", op. 25, no 7, de Schumann, "Ode Saphique" de Brahms et "Chanson d'automne" de R. Hahn.

CE SOIR

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

pour la

Constipation

Résultat... demain matin

25c LA BOITE

Cie Chimique FRANCO-AMERICAINE Ltée. 1566, rue Saint-Denis, Montréal

LE PETIT FINANCIER

BOURSE • COMMERCE • FINANCE • INDUSTRIE • MINES

L'ACTION MINIÈRE

LES MINERAUX DE LITHIUM

Les dépots importants sont tous au Manitoba.—Production plutôt faible dans le pays.— Les premières découvertes. — Le spodumène minéral dans la fabrication du verre.

Les principaux minerais de lithium commercial sont l'amblygonite, fluophosphate de lithium et d'aluminium; le spodumène, silicite de ces deux éléments et le lépidolite, ou mica lithinifère, qui est aussi un silicate. Le contenu lithinifère de ces minéraux, tels qu'ils sont extraits, varie communément de 8 à 9 p. 100 environ d'amblygonite, de 4 à 8 p. 100 de spodumène et de 3 à 5 p. 100 de lépidolite. La triphyline et la lithiophilite minérales, qui sont des phosphates de lithium avec du fer ou du manganèse et contiennent des quantités théoriques d'éléments lithinifères pouvant aller jusqu'à 8 ou 9 p. 100, sont aussi classées comme minerais de lithium. Mais on les trouve rarement en quantités commerciales. En outre, elles ont souvent perdu une forte proportion de leur contenu lithinifère par écoulement naturel.

Tous les minéraux ci-dessus existent au Canada, mais il y a eu jusqu'ici qu'une production assez faible, principalement de lépidolite et de spodumène. Les dépôts importants sont tous au Manitoba, principalement dans la région de Pointe-du-Bois, dans la partie sud-est de la province, où un certain nombre de pegmatites contenant du lithium ont été découvertes. Ces premières découvertes datent de 1925, et l'on a fait des travaux et de l'extraction à différentes époques, d'une manière intermittente, en particulier sur la propriété Silver Leaf (site de la première découverte), sur la rive sud de la rivière Winnipeg et aussi sur les concessions Buck au lac Bernic, entre les rivières Winnipeg et Bird. La mine Silver Lead a expédié deux wagons d'essai de lépidolite et de spodumène, de 1925 à 1928, mais on n'y a plus guère travaillé.

Au lac Bernic, un certain nombre d'affleurements de minéraux lithinifères ont été trouvés en 1930, au cours de prospections pour la recherche de l'étain, et l'on a extrait et mis en stock environ 100 tonnes de spodumène et 50 tonnes d'amblygonite; depuis cette année, on n'a fait que peu de travaux et aucune expédition. La Lithium Corporation of Canada, 403, avenue Building, à Winnipeg, propriétaire de dépôts, signale qu'elle a fait du forage au diamant sur la propriéét en 1936, afin de déterminer l'épaisseur d'un certain nombre de dykes de pegmatite trouvés à la surface. Il semble qu'il s'agisse de flions-couches relativement minces, à plat, par endroits riches en amblygonite, en spodumène et en lithiophilite. La même société a récemment acquis le contrôle des dépôts de lithium de Cat Lake, au nord de la rivière Bird, où l'on trouve des quantités importantes de spondumène. vière Bird, où l'on trouve des quantités importantes de spodumène. des concessions Kobar, près de Wekusko Lake, non loin du mille 81 du chemin de fer de la baie d'Hudson, dans le nord du Manitoba. On a fait de ce dépôt un envoi de roches à la section d'Essai des Minerais du Bureau des Mines, pour fins d'analyse de concentration.

Les minéraux lithinifères servent comme matière première dans la fabrication de produits chimiques lithinifères, des métaux lithinifères et de leurs alliages. La lépidolite, qui contient des pourcentages assez faibles de lithium, sert aussi comme ingrédient dans la fabrication de certaines catégories de verre, en particulier ceux du type Pyrex, qui doivent avoir une grande résistance à la chaleur. Le commerce des produits chimiques du lithium est relativement peu important, et la consommation mondiale des sels de lithium a peu augmenté depuis un certain nombre d'années. L'industrie du contitionnement de l'air s'intéresse à l'usage du chlorure de lithium comme dessicateur, car ce sel est un des composés inorganiques les plus hygroscopiques que l'on connaisse. Les applications croissantes de l'air normalisé peuvent augmenter la demande de minéraux du lithium pour la fabrication du fluorure de lithium sous la forme de cristaux isolés dont les propriétés optiques sont remarquables.

Le spodumène minéral, à cause de sa teneur en alumine assez élevée (27 p. 100), si on la compare à celle du feldspath, a récemment attiré l'attention comme silicate pouvant convenir à la fabrication du verre. Des travaux récents du Bureau des Mines des Etats-Unis, sur les méthodes de concentration des minerais de spodumène par décripitation, ont donné de bons résultats. Ils montrent qu'on peut obtenir une matière très pure avec des minerais de spodumène quartzifère naturels. Les laboratoires du Bureau des Mines d'Ottawa ont récemment traité par la même méthode du spodumène des dépôts de Kobar, Manitoba septentrional, et les résultats ont été aussi favorables. La qualité a pu être élevée de 1.95 p. 100. De 20 dans la matière brute à 6.13 p. 100 dans le produit tamisé et traité par la chaleur.

M. Wilfrid Brouillette, président de la firme, McNulty, Brouillette, Limitée. On nous communique la nouvelle que la firme McNulty, Brouillette Limitée, courtiers en assurances, dont le président, M. Wilfrid Brouillette, est avantageusement connu dans le monde des affaires, vient d'accepter la représentation générale pour la province de Québec de la Compagnie d'assurances-feu Eagle Fire Co. of New-York.

Un bonus aux employés de la Dominion Textile Co.

En annonçant que l'échelle de salaire en vigueur est actuellement la même qu'en 1929 la Dominion Textile Company, dans une déclaration livrée à la presse, fait connaitre que les enveloppes de paie qui seront distribuées aux employés le 30 du courant contiendront un bonus de 3 pour cent pour chacun des travailleurs, c'est-à-dire ceux qui ont travaillé sans interruption depuis le 5 avril jusqu'au 26 juin de cette année.

Appelé à exposer son point de vue sur le différend qui existe actuellement à la Domnion Textile entre patrons et ouvriers, M. R. F. Daniels, gérant de la compagnie à Montréal, a déclaré hier qu'il a toujours été selon la politique des directeurs de la Dominion Textile de partager les profits en fonction de sa situation financière et commerciale. M. Daniels a rappelé que le barème de salaires de la compagnie est le même qu'en 1929. Il a de plus annoncé que, conformément à sa tactique de donner des salaires selon son chiffre d'affaire, la Dominion Textile, donnera le samedi 30 du courant un second bonus à ses ouvriers. En effet, en plus de recevoir leur salaire régulier les employés recevront ce jour-là un bonus qui se chiffre à trente dollars par tête en moyenne. Cette somme représente les trois pour cent de ce que ces ouvriers ont gagné depuis le 5 avril au 26 juin 1937.

On rappelle que le 23 avril dernier, la compagnie avait distribué à ses employés un bonus pour les trois premiers mois de l'année. Cela a toujours été selon la politique de la compagnie, dit-on, d'améliorer la situation économique ouvrière.

Le rapport courant des vingt-cinq premières semaines de 1937, terminées le 24 juin, accuse une augmentation dans le nombre de porcs classés au croc, c'est-à-dire après abatage; les chiffres sont de 459,726 porcs contre 123,439 pendant les semaines correspondantes de 1936. A venir jusqu'au 24 juin 1937, le nombre des porcs classés, en vie ou au croc, a été de 2,001,847 contre 1,643,544 pour les 25 semaines de 1936.

L'anthracite britannique au Canada

Concurrence des pays étrangers. — Diminution des importations. — La houille pensylvanienne.

Les importations canadiennes de houille anthraciteuse en provenance de la Grande-Bretagne ont diminué graduellement d'un maximum de 53 p. 100 des exigences canadiennes en combustible, en 1933, à un peu moins de 38 p. 100 en 1936. La majeure partie de l'anthracite consommé au Canada est importé des Etats-Unis. Il convient de noter, cependant, que depuis 1933 nos importations d'anthracite d'autres pays étrangers, l'Allemagne et la Russie en particulier, ont passé de 8 tonnes à plus de 518.000 tonnes en 1936. Il semble donc que le déclin des importations d'anthracite de Grande-Bretagne soit dû, dans une très large mesure, à la concurrence qu'il subit de la part des pays étrangers.

Le ministère des Mines et des Ressources annonce dans un récent communiqué, qu'en 1921, le marché canadien se sustentait exclusivement d'importations. Cette année là, les importations avaient totalisé 4.500 tonnes, venant des mines de Pennsylvanie. L'année suivante, les producteurs gallois, avec l'appui des importateurs canadiens, se lancèrent à la conquête du marché indigène, et en moins de douze ans, ils atteignirent le chiffre de 1.500.000 tonnes d'anthracite qu'ils écoulent aujourd'hui sur le marché canadien

La concurrence sur le marché canadien, surtout pour les gros calibres d'anthracite, est très âpre, particulièrement entre les charbons gallois, écossais et américains. Grâce à sa plus grande dureté, et grâce au fait qu'il donne une cendre dépourvue de mâchefer, le charbon de Pennsylvanie maintient un léger avantage. La houille pennsylvanienne paraît devoir garder le premier rang sur le marché canadien puisque, à part ses qualités intrinsèques, on note une tendance vers l'abaissement des prix chez les producteurs américains, tandis que, d'un autre côté, la hausse du fret maritime paraît devoir influencer défavorablement les exportations de Grande Bretagne.

La consommation indigène d'anthracite de petit calibre accuse une très forte augmentation, surtout depuis l'avènement du souffleur utilisé dans les calorifères domestiques. Ainsi de 1926 à 1935, la consommation canadienne d'anthracite de petit calibre a passé de 8.4 p. 100 de toute la consommation d'anthracite à 43 p. 100. La houille galloise a profité, plus que toute autre, de cet accroissement de la consommation grâce à son bas point de fusion. La concurrence s'exerce donc en ce moment entre les houilles galloises, allemandes, belges et indochinoises.

Signalons aussi une augmentation persistante de la consommation des succédanés de la houille dans Québec et Ontario, particulièrement du coke, des charbons bitumeux faiblement volatils, des charbons pour la production de la vapeur et d'autres combustibles domestiques dont l'usage se répand de plus en plus.

La consommation de mazout, ou huile brute, pour le chauffage domestique est aussi en progression ascensionnelle.

Si l'on juge de l'avenir immédiat par l'état actuel du marché canadien de la houille, les exportateurs britanniques d'anthracite devront probablement faire face à une concurrence de plus en plus intense sur le marché canadien. Les faits acquis par la Commission royale d'enquête sur l'anthracite indiquent des écarts considérables dans la qualité des anthracites importés, et que les méthodes d'écoulement des exportateurs, notamment, le mélange de houilles sèches pour la production de vapeur ou d'autres houilles étrangères avec l'anthracite gallois, vendu sous le nom d'anthracite ou sous des noms de commerce spéciaux, sont de nature à tromper le consommateur.

La Commission a formulé le voeu que toutes les houilles anthraciteuses soient vendues sous leurs noms véritables et d'après les classifications reconnues.

Nouveaux développements sur la Valmac Gold Mines, Limited

Comme on le sait, la propriété de la Valmac Gold Mines Ltd, consiste en un bloc de trente concessions minières, (claims), couvrant la partie sud du canton Bourlamaque à une très faible distance des mines Sigma et Lamaque Gold Mines Ltd. La facilité d'accès de la Valmac Gold Mines Ltd., lui provient de sa proximité de la route nationale et aussi de la nouvelle ligne que les chemins de Fer Canadien Nationaux sont à construire entre Senneterre et Val d'Or. Pendant la saison chaude, les Rivières Bourlamaque et Sabourin fournissent un moyen de transport des plus économiques aux hommes et à l'équipement.

Pendant l'hiver, des logements pouvant abriter une vingtaine d'hommes, une cuisine, une forge et un entrepôt furent érigés. Depuis, une construction fut érigée pour servir de bureaux.

Les travaux de surface avancent très rapidement et quatre veines ont été mises à découvert. Des analyses ont été reçues et ont donné jusqu'à $13.65 la tonne. Toutes montrent des traces d'or.

Si les résultats continuent d'être aussi encourageants que ceux obtenus à date, il est plus que probable qu'une campagne de forage au diamant sera commencée dans le cours des prochains mois, afin de déterminer les possibilités de la propriété en profondeur.

COMMENTAIRES DU MARCHÉ

Un changement des plus favorables dans la situation économique aux Etats-Unis et dans la situation internationale en Europe a déclanché une nouvelle hausse des cours dans les dix derniers jours.

L'opposition grandissante qui se fait au bill de la Cour Suprême aux Etats-Unis, bill dont le président est le Président Roosevelt lui-même a ramené la confiance en l'avenir économique de ce pays. Une grande partie du public américain redoute les conséquences de l'adoption d'une législation pareille.

Le changement d'attitude en Angleterre sur la politique d'intervention du conflit espagnol a aussi quelque peu abaissé les craintes que provoquait une situation quelque peu menaçante.

Ces événements ont permis aussi bien à ceux qui spéculent qu'à ceux qui font du placement d'analyser à tête plus reposée les progrès accomplis par l'industrie et le commerce en général.

Le ralentissement saisonnier de l'été a été presque nul et le mois d'août s'approchant, nous voyons avec satisfaction la continuation de la reprise générale. Il y a cependant des ombres à ce tableau et parmi les faits susceptibles d'enrayer un peu l'optimisme sans cependant mener au découragement, c'est la réalisation que la hausse dans le blé a fait aux dépens d'une récolte qui permettra dans les prochains douze mois des exportations bien limitées dans notre blé. Par contre, les grandes industries marchent à pleine capacité et, pour souligner ce fait, on ne peut s'empêcher de mettre en relief les activités intenses qui existent dans l'industrie de la sidérurgie par tout le Canada comme aux Etats-Unis.

Les prédictions que l'on faisait sur 1937 commencent à se réaliser un peu partout. Les excellents rapports produits par Québec Power, Shawinigan, Fraser, Canadian Malartic et autres démontrent les progrès considérables pour d'ici la fin de l'année.

Le public en général est quelque peu désintéressé du marché depuis la réaction commencée en avril mais les activités de Bourse prennent une allure nouvelle devant les progrès accomplis tant au Canada qu'aux Etats-Unis, progrès qui seront mieux appréciés à mesure que les menaces du conflit international disparaitront de l'horizon.

FORGET & FORGET

Le résultat d'une étude économique de la production des pommes de terre au Nouveau-Brunswick par la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture, de concert avec le Ministère du Nouveau-Brunswick, vient de paraître sous forme de bulletin que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

JOS BARSALOU — T. M. LANTHIER

Jos. Barsalou & Cie

Membres du CURB de Montréal

SERVICE COMPLET D'INFORMATION

Reliée par fil direct au marché de Toronto

215, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal — Tél. PL. 2521

Maurice Forget *Gilles Forget*
Jacques Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Facilités d'exécution à Toronto

51 ouest, St-Jacques, Montréal
BElair 3951

BOURSE DE NEW-YORK

LANGEVIN & CIE

Air Reduction	74
Allied Chemical	238
American Can	107
American & Foreign Power	10⅜
American Power & Light	12
American Smelting	94¼
American Water Works	21⅞
American Tel. & Tel.	172
Anaconda	57¾
Atchison	84½
Atlantic Refining	30⅜
Auburn	197⅛
Baldwin Locomotive	5¾
Baltimore & Ohio	28⅞
Bethlehem Steel	95½
Canadian Pacific	11⅝
Commercial Solvents	14⅛
Chrysler Motors	115⅜
Columbia Gas & Electric	15⅛
Consolidated Gas of N.Y.	41
Corn Products	62
Commonwealth Southern	3⅛
Curtiss Wright	6¼
Dupont	164
Douglass Aircraft	58
Electric Power & Light Corp.	23¾
Freeport Sulphur	30⅜
General Motors	56⅞
Gillette Razor	14⅛
General Electric	58⅞
Hudson Motors	16¼
Int. Tel. & Tel. Co.	12⅛
Kennecott Copper	60⅞
Loews Theatres	82⅝
Mack Truck	46¾
Montgomery & Ward	64½
Nash Kelvinator Co.	19¾
New-York Central	42¼
National Power & Light	11⅝
North American	29⅜
Packard Motors	9⅛
Pennsylvania R. R.	39½
Phillips Pete	63½
Public Service of New-Jersey	44¼
Radio Corporation	9⅜
Remington Rand	26⅛
Republic Iron & Steel	39½
Sears Roebuck	94⅞
Simmons Bed	49½
Southern Ry.	34¾
Standard Brands	12½
Standard Gas & Electric	9¾
Standard Oil of New-Jersey	72
Socony Vacuum Oil	21¾
Studebaker	13⅜
Texas Corp.	64⅜
Union Pacific	131¾
United Aircraft	29½
United Gas Improvement	14
U. S. Rubber	60
U. S. Industrial Alcohol	31½
U. S. Steel	117⅝
Vanadium	30
Western Union	50½
Westinghouse	156
Woolworth	46¼

Stadore Gold Corp.

La Stadore Gold Corporation a déjà foré près de 3.000 pieds sur sa propriété de Lac Pelletier et située à environ trois-quarts de mille à l'ouest de Stadacona et les résultats du forage indiquent que la veine qui fut ouverte en surface, au cours d'opérations précédentes, se continue en profondeur avec des valeurs presque égales à celles trouvées en surface.

Vu les résultats obtenus sur les propriétés de Stadacona et de Ventures qui sont voisines, et du fait que les découvertes à Stadacona avaient plus de valeur en profondeur qu'en surface et dans les trous de forage, tout porte à croire que la même chose se répétera pour Stadore au fur et à mesure du creusage en profondeur.

En attendant le programme de forage afin de définir les possibilités prometteuses de la propriété et de préparer les voies pour le fonçage d'un puits s'il y a lieu.

Recettes en hausse de Quebec Power Co.

Pour les six premiers mois se terminant le 30 juin 1937, Quebec Power rapporte un revenu brut consolidé de $1.938.429, contre $1.846.435 pour la période correspondante l'an dernier. Le surplus avant la dépréciation et l'impôt sur le revenu est de $483.887, contre $479.251.

A une assemblée des administrateurs tenue à Montréal lundi, le 19 juillet 1937, un dividende de vingt-cinq cents par action fut déclaré pour le trimestre terminé le 30 juin, payable le 16 août aux actionnaires inscrits au 27 juillet 1937.

L'état consolidé des recettes et dépenses de la Quebec Power Company et sa filiale, The Quebec Railway, Light and Power Company, pour le premier semestre de 1937 et 1936, est soumis ci-dessous:

	1937	1936
Rec. brutes	$1,938,429.81	$1,846,495.26
Fr. d'exploit. taxes etc.	1,124,121.22	1,060,155.52
Ch. sur fr. oblig.	1,630.62	2,764.17
Rec. nettes	812,677.77	783,516.57
Fr. obligataires	304,265.82	304,265.82
Amort. pr., esc., oblifat.	24,524.94	304,265.82
Surp. av. déprée et imp sur rev.	483,887.01	479,250.75

Le Canada a été le principal exportateur de blé sur l'Ile de Malte dans la Méditerranée en 1936, et il venait immédiatement après l'Australie pour les expéditions de farine.

LE MIRAGE DES REGIONS NOUVELLES

Récemment, six jeunes gens partaient pour l'Abitibi où ils exerceront la carrière de prospecteurs. Ce sont, de gauche à droite: Benoit Bergeron, Alfred Saint-Denis, Lionel Larochelle, Emile Duquette, Gérard Bergeron et Joseph Galand. Trois d'entre eux ont déjà travaillé dans les mines où ils ont acquis une précieuse expérience, malgré qu'aucun d'eux ne soit agé de plus de 26 ans. (Photo "Petit Journal".)

CURB DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Beauharnois — 81-180 à 7¾; 72-180 à 7¾; 2 à 7¾; 5 à 8¼.
British Am. Oil — 10 à 23½; 10 à 23½; 25 à 23⅝; 15 à 23½.
Can. Wineries — 25 à 1.70.
Claude Neon — 100 à .35.
Cons. Paper — 40 à 17; 10 à 17⅛; 15 à 17; 210 à 17⅛; 10 à 17; 15 à 17; 25 à 17⅛.
Com. Alcohols — 275 à 1.80.
Donnacona 'A' — 15 à 15¾; 10 à 15¾; 5 à 16.
Donnacona 'B' — 10 à 15½.
Fairchild — 50 à 9¾; 50 à 9¾; 25 à 9¾; 50 à 9¾.
Fraser Voting Trust — 100 à 44½; 2 à 44; 3 à 44; 15 à 44½; 25 à 44¾.
Mackenzie Air Ser. — 100 à 1.60.
Royallte — 50 à 50.

PRIVILEGIEES—
Abitibi 6 p. c. — 25 à 59¼; 50 à 59; 75 à 58; 20 à 59.
Abitibi C. O. D. — 10 à 59¼.
South C. Power — 5 à 105; 2 à 106.

MINES—
Aldermac — 100 à 1.12; 300 à 1.12.
Arno — 100 à .02¾; 100 à .03.
Bouscadillac — 500 à .21; 100 à .20; 200 à .20; 500 à .20; 200 à .21; 1500 à .20.
Bulolo — 100 à .26.
Calgary & Edm. — 500 à 3.05.
Cartier Mal. — 500 à .15; 200 à .15; 400 à .15; 100 à .15; 1000 à .15; 200 à .16.
Central Cad. — 200 à .28; 300 à .26; 100 à .28; 2000 à .30; 100 à .30; 1000 à .30; 500 à .31.
Duparquet — 1000 à .07½.
Eldorado — 100 à 2.78; 100 à 2.80; 200 à 2.80; 100 à 2.80.
Kirkland Rand — 166 à .30.
Lebel Oro — 400 à .21; 500 à .21½; 66 à .22½.
O'Brien — 10 à 6.40; 100 à 6.40; 50 à 6.35; 50 à 6.30; 100 à 6.25.
Pandora — 200 à .52.
Pamour — 200 à 2.40; 1000 à 2.50; 200 à 2.55; 200 à 2.70; 400 à 2.80; 100 à 2.80.
Pato Cons. — 5000 à 2.15.
Pend Oreille — 200 à 3.80; 200 à 3.60; 100 à 3.60.
Red Crest — 200 à .82.
Reward — 300 à .08; 500 à .08.
Shawkey — 500 à .55; 500 à .55; 200 à .56.
Sherritt-Gordon — 200 à 2.75; 100 à 2.75.
Siscoe — 100 à 3.75; 200 à 3.75.
Stadacona — 500 à 1.22; 100 à 1.24; 300 à 1.22; 200 à 1.24.
Sullivan — 50 à 1.25; 100 à 1.27.
Thompson-Cadillac — 100 à .61; 400 à .60; 50 à .60; 1000 à .61; 1000 à .61½; 50 à .62; 1500 à .60; 400 à .60; 500 à .61; 200 à .61; 400 à .60; 200 à .60; 100 à .60; 100 à .60.
Towagmac — 200 à 1.09; 200 à 1.09; 100 à 1.09.
Wood Cad. — 100 à .38; 200 à .39.

Canadian Industries

La Canadian Industries Limited vient de publier le rapport suivant: "Une étude des conditions commerciales à la fin des six premiers mois de l'année indique que le retour de la prospérité se manifeste non seulement par la plus grande activité des industries manufacturières mais aussi par l'expansion des industries primaires telles que l'exploitation des mines, la fabrication de la pulpe et du papier et, à un degré moins prononcé par celle de l'agriculture.

"A cause de la diversité de ses produits et de son aptitude à desservir tant d'industries premières du pays il est intéressant d'observer que la Canadian Industries Limited révèle que ses affaires ont au cours du premier semestre de l'année prospéré de concert avec ses divers clients. Par suite du plus lourd volume de vente mais en dépit de la diminution du prix de vente de certains produits de la compagnie et de la hausse du coût des matières brutes l'on prévoit que les recettes des six premiers mois de l'année accuseront un gain sensible sur celles de la même période de 1936".

BOURSE DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Agnew-Surpass — 34 à 11¾.
Bathurst P. & P — 30 à 21¾; 5 à 21?; 5 à 21¾.
Bell Telephone — 33 à 168½; 4 à 169; 20 à 169; 3 à 169; 15 à 169.
Brazilian — 100 à 35⅝; 5 à 25⅝; 25 à 25¾; 25 à 25?.
B. Col. Power 'A' — 40 à 34¾; 10 à 34¾.
Bruck Silk — 30 à 6; 10 à 6.
Can. Cement — 30 à 18.
Candn. Alcohol 'B' — 30 à 5.
Candn. Pacific Ry. — 5 à 11½; 25 à 11½; 50 à 11⅝; 25 à 11⅝; 25 à 11⅝; 25 à 11¾.
Can Steamship — ¼ à 3.
Cockshutt Plow — 90 à 15; 5 à 15; 25 à 15; 5 à 15; 95 à 15¼; 5 à 15¼.
Con. Smelters — 5 à 81; 2 à 81; 10 à 81⅜; 45 81¼.
Dist. Seagrams — 5 à 22½; 100 à 23; 95 à 23; 5 à 22⅝.
Dom. Bridge — 25 à 49½; 25 à 49; 25 à 49; 15 à 49; 15 à 49½; 25 à 49½; 5 à 49½; 25 à 49⅝.
D. Steel & Coal 'B' — 10 à 22; 15 à 22, 5 à 22½; 100 à 22⅝; 100 à 22⅝; 100 à 22⅝; 100 à 22⅝; 75 à 22¾; 25 à 22¾; 5 à 22⅝; 10 à 22⅝; 25 à 22½; 10 à 22⅝.
Dom. Tar — 25 à 13.
Dom. Textile — 25 à 85; 5 à 85; 25 à 85¼; 5 à 85½; 5 à 85½.
Dryden — 10 à 16½; 15 à 16½; 25 à 16½.
Electrolux Corp. — 25 à 17½.
Foundation Co. — 10 à 24; 15 à 24.
Gurd — 10 à 11¼.
Gypsum — 50 à 14; 50 à 14.
Howard Smith — 5 à 30¼.
Imperial Oil — 30 à 20⅞; 5 à 20⅞; 80 à 20⅞; 100 à 20⅞; 1 à 21; 1 à 21; 5 à 20⅞; 5 à 20⅞; 5 à 21; 10 à 21; 10 à 21.
Imperial Tobacco — 400 à 14½; 10 à 14½; 100 à 14⅝.
Int. Nickel of Can. — 10 à 64⅝; 10 à 64⅝; 35 à 64¾; 300 à 65; 50 à 65.
Int. Petroleum — 20 à 35; 10 à 35; 5 à 35.
Lake of the Woods — 25 à 30; 25 à 50; 5 à 30; 70 à 30; 10 à 30.
Massey-Harris — 30 à 10½; 30 à 10⅝; 10 à 10⅝; 15 à 10½.
McColl-Frontenac — 50 à 11⅞; 50 à 11⅞; 83 à 11⅞; 2 à 11⅞; 90 à 12; 25 à 12; 25 à 12; 10 à 12; 25 à 12.
Mont. Power — 250 à 32¾; 50 à 32¾; 120 à 32¾; 5 à 32¾ ;75 à 32¾; 25 à 32¾; 5 à 32¾; 5 à 32¾; 20 à 32¾; 80 à 32¾; 5 à 32¾; 2 à 32¾; 50 à 32¾; 20 à 32¾; 5 à 32¾; 25 à 32¾; 10 à 32½; 50 à 32½; 50 à 32½; 50 à 32½; 10 à 32½.
Mont. Tramways — 5 à 88.
Nat. Breweries — 5 à 41½; 5 à 41½; 10 à 41.
Nat. Steel Car — 10 à 48; 10 à 48; 5 à 48; 5 à 48.
Noranda — 10 à 65; 30 à 65; 10 à 64¼.
Ottawa Power — 5 à 90; 5 à 90.
Power Corp. — 20 à 22; 10 à 22; 40 à 22; 25 à 22; 60 à 22; 100 à 22; 100 à 22; 50 à 22; 100 à 22.
Québec Power — 50 à 13½.
St. Law. Corp. — 25 à 12½; 20 à 12½; 50 à 12½.
Shawinigan — 2 à 28½; 1 à 28¼; 15 à 28½; 25 à 28½; 10 à 28½; 25 à 28⅝; 5 à 28¼; 40 à 28½; 10 à 28⅝; 50 à 28½; 80 à 28½; 30 à 28½.
S. Can. Power — 10 à 13⅞; 10 à 14; 15 à 13⅞.
United Steel — 5 à 7⅝; 45 à 7⅝.
Winnipeg 'B' — 100 à 4½.

BANQUES—
Royale — 14 à 300; 5 à 300; 5 à 200; 5 à 200.

OBLIGATIONS—
Mont. Power Débentures — 10 à 50⅝; 1 à 50⅝; 4 à 50⅝.

PREFEREES.—
Alberta Grain — 25 à 15; 100 à 15.
Amal. Electric — 30 à 80.
Can. Steamship — 30 à 10; 25 à 10; 1 à 10; 25 à 10.
Candn. Car & Fdy. — 10 à 25½.
Candn. Hydro-Elec. — 17 à 86; 1 à 86.
Dom. Coal — 1 à 21; 5 à 21; 5 à 21; 90 à 21; 10 à 21; 100 à 21.
Int. Power — 40 à 88.
Saguenay Power — 5 à 103.
St. Law. Paper — 100 à 99½; 25 à 99⅝; 25 à 99½.

MARCHE DU CHANGE

Angleterre	$ 4.98¾
Allemagne	40.25
Italie	5.28½
Hollande	55.16
Norvège	24.97
Suède	25.62
Belgique	16.85
Suisse	22.97
Danemark	22.19
Brésil	6.70

L'argent de New-York est au pair à Montréal.

MINES NON INSCRITES

COURTOISIE DE LA MAISON J. PITBLADO & CO.

MINES HORS-LISTE

	Off.	Dem.
Admi. Cad.	—	25
Albany Riv.	49	52
Algold	35	37
Amos Cad.	2½	3½
Amity Gold	¾	2
Bailor	2½	3½
Basin Gold	—	10
Beaucour	28	30
Bidlamaque	5	7
Big Long L.	—	3½
Big Master	3¾	5¼
Bilmac	—	7½
Blouin Lake	—	10
Bous. Gold	—	1
Brea Brest	—	10
Brown Bous.	5	7
Brown Cad.	—	8
Can. Pando.	8	10
Candalaca	—	42
Cap. Rou n.	14½	17
Chibmac	—	8
Cierno	—	10
Coin Lake	—	10
Cuniptau	6¾	8
Darwin	12	15
Daw. White	12½	14½
Dempsey C.	6	9
Dunlop n.	3½	4½
Duverny C.	—	15
Empress	2	5
Fleming	30	32
Fontana	47	49
Garnet L.L.	2¾	3
Gateway Pat	6	7½
Golf Bar	—	7
Gilbec	2	3
Gold. Gate	43	45
Goldaide	3½	4½
Hays Cad.	—	11
Horseshoe	1½	2½
Hudson Pat	2½	3½
Hut. Lake	17	19
Johnson Nip	4	6
Kaw Crow	5½	7½
Kenricia	—	42
Lake Gen.	65	68
Lakehill	—	10
Lake Row	34	37
Lamaque	6.00	6.50
Lafa. L.L.	2½	3½
Leroy Mi.	10¼	11
Martin B.	58	61
Magnet L.	4	5¼
Mal. Gol.	28	32
McCar W.	20	24
Mof. H. n.	6	9
Monarch	10¾	12
Mooshla	13	16
Mosher	21½	23½
Murmac	—	7
Norlake	10	12
Obalski	15	17
Oklend	11½	13½
Old Dia.	—	3½
O'Leary	7½	9
Pascallo	28	30
Potterd	2	3
Paul Can.	24	23
Por. Lake	18	30
Que. Eur.	4	4¼
Que. Un.	—	18
Red Gold	20	24
Rou. Cad.	—	18
Rubec	3¼	4
Saimo	—	2½
Schreiber	—	3½
Seg. Rouyn	4	5
Scott Ch.	—	15
Shamaque	—	15
Shenango	13	16
Sigma	3.00	3.50
Sisco Ext.	—	25
So. McK. I.	4¼	4½
Sm. Gold	2½	3½
Stan. Gold	8	10
Stur. Riv.	25	28
S. Pier. C.	3¾	5
Tonawan.	3½	5
Up. Can.	28	30
Wawbano	5½	6½
Wendigo	16	18
W. R. L.	—	5
West. Ca.	17½	19
W. Horse	10	12
Winoga	6½	8½
Y. Dav.	16	18½
Y. Shan.	—	6

BOURSE DES MINES de TORONTO

Cours fournis au "Petit Journal" par Burke, Dansereau & Co.

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Can. Malartic	120	125	120	125
Argosy	40	..	..	..
Astoria	8¼	..	..	..
Aldermac	110	..	..	..
Buffalo Ankerite	925	..	..	..
Bidgood	45	48	45	48
Beattie	135	..	..	..
Base Metals	28	..	..	..
Bankfield	82	..	..	..
Bobjo	15	..	..	..
Castle Treth	100	..	..	..
Cent. Patricia	280	..	276	..
Can. Malartic	120	125	120	125
Chem. Research	91	100	91	100
Chibougamau	99	100	95	100
Dome Mines	40¼	..	..	..
East Malartic	103	104	102	104
Eldorado	275	277	275	277
God's Lake	64	65	64	..
Goldale	23	..	..	..
Gillies Lake	32	..	31	..
Howey Gold	35	..	..	..
Hollinger	11⅜	..	11⅛	..
Int. Nickel	64¾	65	64¼	..
Kirkland Lake	130	131	130	..
Label	21	..	20	..
Lake Shore	30⅝	..	..	..
Lava Cap	113	115	110	115
Leitch	73	..	71	..
Man. & Eastern	3	..	2¾	3
MacLeod Cockshutt	200	..	199	..
Mining Corp	355	..	..	..
McIntyre	36	..	..	..
Macassa	535	..	..	..
Madsen Red Lake	78	..	..	..
Morris Kirk	26	..	..	..
Nipissing	245	..	244	245
O'Brien Cad.	635	640	620	630
Omega	52	..	..	..
Parkhill	30	..	..	..
Premier Gold	245	250	245	250
Pamour	235	280	235	278
Paymaster	60	61	60	..
Red Lake Gold	95	..	..	..
Reno Gold	68	..	..	..
Sudbury Basin	425	..	..	..
Sladen	100	..	..	..
Stadacona	123	..	122	123
Siscoe	370	..	..	..
Sherritt Gordon	279	280	279	280
Teck Hughes	490	495	490	495
Tawagmac	110	..	..	..
Wood Cad.	37	38	37	..
Wright-Harg.	635	..	..	..
Waite Amulet	320	..	..	..

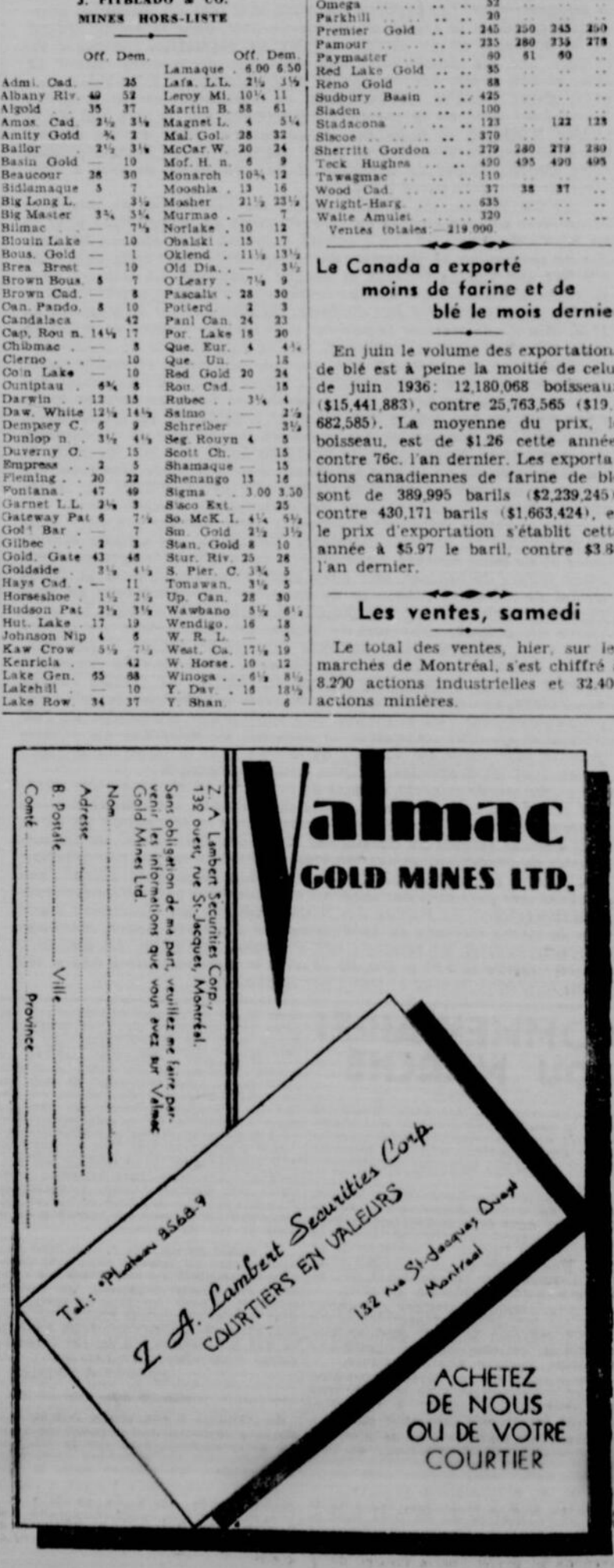
Ventes totales: 219.000.

Le Canada a exporté moins de farine et de blé le mois dernier

En juin le volume des exportations de blé est à peine la moitié de celui de juin 1936: 12,180,068 boisseaux ($15,441,883), contre 25,763,565 ($19,682,585). La moyenne du prix, le boisseau, est de $1.26 cette année, contre 76c. l'an dernier. Les exportations canadiennes de farine de blé sont de 389,995 barils ($2,239,245), contre 430,171 barils ($1,663,424), et le prix d'exportation s'établit cette année à $5.97 le baril, contre $3.86 l'an dernier.

Les ventes, samedi

Le total des ventes, hier, sur les marchés de Montréal, s'est chiffré à 8.200 actions industrielles et 32.400 actions minières.



Ces renseignements, quoique transmis au "PETIT JOURNAL" de sources considérées comme très fiables, ne sont toutefois pas garantis.

ALGOLD

Le gérant d'Algold Mines, M. R.-F. Mitchell, annonce que l'on a découvert de l'or libre dans l'élargissement de la conduite traversant le gisement de minerai ouest au niveau de 100 pieds. La nappe de minerai de haute teneur serait assez étendue. Des sections de minerai très riches ont été découvertes au cours des travaux de surface sur le gisement ouest, et aussi au cours des travaux aux niveaux de 100 et 200 pieds.

ANACONDA OIL

L'Anaconda Oil Company Limited a donné avis au Curb de Montréal que les entrepreneurs de la compagnie l'ont informée qu'ils avaient dépassé le sable mouvant et qu'ils foraient à 195 pieds. Ils ont découvert des fossiles marins; ce qui indique que le forage s'exécute actuellement sur un ancien lit d'océan.

BANKFIELD CONSOLIDATED

Avançant dans deux directions à la fois à la recherche de nouveau minerai, Bankfield Consolidated Mines vient de prolonger son travers-banc plus au nord à une distance d'environ 500 pieds, tandis que la recette a été creusée et préparée pour la descenderie qui ira jusqu'à environ 1,000 pieds dans cette région, qui se trouv à l'ouest.

Le travers-banc nord se poursuit en-dessous du lac Magnet, vers la zone de la découverte originale de Bankfield ainsi qu'en direction de découvertes importantes faites sur la propriété de Jellicoe à l'ouest.

La descenderie qui sera creusée du niveau de 525 pieds en direction ouest atteindra la nappe minéralisée, alors qu'elle sortira de Tombill en se dirigeant vers le sud.

BEAUFOUR MINING

Au sujet des travaux exécutés entre le 16 et le 30 juin, M. J.-P. Norrie, ingénieur conseil, s'exprime comme suit:

"La montarie 606-2 a été avancée de 41.4 pieds à 10.3 pieds; elle a intercepté le minerai indiqué par le trou de sonde M5, lequel minerai a donné à l'analyse $5.25 à la tonne. Ce filon paraît fort et sera dégagé par des galeries à l'est trouve à l'ouest.

"Un filon a été recoupé par trou de sonde horizontal 214 au sud de la galerie ouest 604; il sera dégagé par travers-banc immédiatement. Le sondage sera continué au nord et au sud de la galerie 604 à intervalles de 75 pieds".

CAPITAL ROUYN

M. Colin-A. Campbell, ingénieur minier en charge des travaux à la propriété de Capital Rouyn Gold Mines Limited, annonce qu'un contrat a été accordé à la Continental Drilling Company pour le forage sur la propriété de la compagnie près de Kerr-Addison. L'on attend la foreuse à la fin de cette semaine.

CARTIER MALARTIC

Cartier Malartic Gold Mines révèle dans son rapport pour l'année 1936 des disponibilités de $1,802 et des exigibilités de $195. Les placements comptent 1,000,000 d'actions de Canadian Gold Operators et 70,000 actions de Kewagama Gold Mines.

Century Mining

Le président de la Century Minning Corporation, M. A.-D. MacPherson, rapporte une amélioration progressive dans les travaux de développement souterrain à la propriété de la compagnie à Elbow Lake. Le président a déclaré que le puits a atteint une profondeur de 220 pieds et que tout l'outillage nécessaire était installé en permanence.

Au premier niveau de 125 pieds, les travaux ont progressé depuis quelque temps et la veine Webb a été traversée dans la recette montrant une largeur de 4 pouces. Vers le sud, des creusages ont montré que la veine s'élargit à plus de 2 pieds et à plus d'un pied vers le nord.

La veine semble bien minéralisée avec de la pyrite; on a trouvé de plus de l'or libre dans le quartz de la veine Webb et dans celui de la veine Garbutt. Le creusage à date confirme les relevés de forage.

CENTRAL CADILLAC

Suivant une déclaration officielle le forage au diamant sur la propriété de Central Cadillac s'accomplit présentement dans le sous-sol. La foreuse exécute son travail au-dessous du niveau de 100 pieds; dans le trou No 2 entre le niveau de 25 et celui de 37 pieds l'on a découvert des valeurs allant à $30 la tonne. Au niveau de 100 pieds un travers-banc a été dirigé vers le nord-est et au niveau de 200 pieds des travers-bancs ont été dirigés vers le nord et vers le sud jusqu'à 400 et 375 pieds respectivement. Les travaux d'exploration se poursuivent.

CLERNO MINES

Les travaux d'exploration latéraux se poursuivront sur la propriété de Clerno Mines située dans le voisinage de la McWatters dans le canton de Rouyn. On continuera la mise en perce à l'ouest du niveau de 80 pieds où de bonnes mais erratiques valeurs ont été découvertes.

CONSOLIDATED MINING

Les livraisons de minerai à l'atelier de la Consolidated Mining & Smelting Company of Canada Limited du 8 au 14 juillet et du 1er janvier au 14 juillet s'établissent comme suit (en tonnes):

Mines de la compagnie	9.761	284.875
Autres mines	807	14.800
Total	10.568	299.675

DOME MINES

Dome Mines, Limited, annonce, pour le premier semestre de l'année, un bénéfice net équivalant à $2.21 l'action en regard de $2.05 l'action au cours de la période correspondante de l'an dernier, avant les charges de dépréciation, d'épuisement et d'ajustement de surplus. Durant le 2e trimestre, les profits nets se sont chiffrés par $1.07 l'action, par rapport à $1.14 au 1er trimestre et 93c au second trimestre de 1936.

L'augmentation de la récupération moyenne a été contrebalancée par l'augmentation du coût d'exploitation et des impôts, soit de $5.66 la tonne pendant les six mois précités. La récupération totale s'est haussée de $3,382,605 à $3,760,284. Les gains dans l'usinage au cours de la même période sont de 277,800 tonnes à 287,000.

EAST MALARTIC MINE

Dans un rapport sur les progrès des travaux à la propriété d'East Malartic, au cours de la période écoulée du 16 au 30 juin, M. J.-P. Norrie annonce que l'excavation du nouveau puit à quatre compartiments, sur la nappe minéralisée No 3, est rendue à 5 pieds dans l'argile. L'excavation pour les fondations du monte-charge et du compresseur est terminée et on a déjà commencé à couler le béton. Un chevalement temporaire, la plateforme du culbuteur et les chutes ont été érigés. On a fait beaucoup de déblaiement autour du puits No 3. La maison du personnel, comprenant une bâtisse de 40 pieds par 26 pieds, est aux trois quarts terminée. De plus, le moulin à scie n'a cessé de marcher durant la période pour préparer le bois nécessaire au puits et à l'atelier.

FREEGOLD MINES

M. R.-C. Ryden, ingénieur-conseil de la Freegold Mines, Limited, rapporte que le creusage de la galerie dans la veine No 1, au niveau de 125 pieds, a été avancé de 80 pieds. Les premiers 20 pieds ont révélé une bonne structure mais une faible teneur, tandis que de 20 à 60 pieds on a découvert une largeur de veine jusqu'à 8 pieds montrant de l'or libre et de l'or gros.

Des échantillons de rainures pris à des intervalles de 2 1-3 pieds ont donné une teneur moyenne de $14 la tonne sur une largeur de 5 1-2 pieds et une longueur d'environ 40 pieds.

KOOTENAY BELLE

La production de Kootenay Belle Mines au mois de juin a été de $46,300 comparativement à $47,274 en mai; l'atelier a bocardé 3,292 tonnes de minerai contre 3,270 tonnes le mois précédent.

LEBEL ORO

Lebel Oro Mines vient de couler une autre brique d'or qui suivant le président de la compagnie a une valeur de $15,890. Cette brique représente la production du 1er au 16 juillet.

LUCKY KIRKLAND GOLD MINES

Un rapport intérimaire sur les opérations à la Lucky Kirkland Gold Mines annonce que les travaux ont indiqué une longueur de 65 pieds pour le filon No 11, qui contient beaucoup d'or libre. A cause de l'irrégularité des lentilles au niveau de 300 pieds, on a décidé de faire du sondage pour vérifier la formation avant de commencer le sondage en dessous du niveau de 400 pieds.

NORMETAL MINING

La Normetal Mining Corporation, Limited, a avisé le Curb de Montréal aujourd'hui que 50,000 actions du trésor venaient d'être émises à 75c chacune, selon les termes de l'entente. Le capital émis de la compagnie ressort maintenant à 3,188,118 actions, tandis que 569,362 actions restent souscrites à 75c l'une.

O'BRIEN

Selon un rapport officiel, la production d'O'Brien Gold Mines, pour les neuf premiers mois de l'année financière s'établit à $825,586. La teneur moyenne du minerai bocardé a été de $40.95; les frais d'exploitation se sont élevés à $227,620.

TEXAS-CANADIAN OIL

La Texas-Canadian Oil Corporation a acheté les propriétés de la Kansas, Oklahoma and Texas Oil Compagny, dans l'Est du Texas; ces propriétés comprennent un intérêt de 85 p.c. sur soixante acres et dix-huit en production, situés dans le comté de Smith. Trois autres puits seront forés sur ces propriétés.

McWATTERS

La production de McWatters Gold Mines Limited au cours du second trimestre de l'année a été de $121,466 en provenance de l'usinage de 8,470 tonnes de minerai comparativement à $117,825 en provenance de 8,075 tonnes de minerai au premier trimestre.

PICKLE CROW

La production de Pickle Crow Gold Mines au mois de juin a atteint un nouveau sommet grâce à la hausse de la capacité du moulin. La production de juin s'établit à $210,662; ce qui porte la production du deuxième trimestre à $564,008 contre $408,947 au premier trimestre. La production des six premiers mois de l'année s'établit à $972,952.

STADACONA ROUYN

On rapporte une grande activité à la mine Stadacona Rouyn en préparation pour le fonçage du puits, afin d'établir deux nouveaux niveaux à 725 et 850 pieds. Le gérant de la mine, M. M.-D. Kennedy a déclaré que la capacité totale du puits, tel qu'il est dans le moment, est d'environ 400 tonnes par jour. On doit conséquemment foncer un autre puits avant de s'attendre à une plus forte production. Dans le moment, l'atelier usine environ 340 tonnes par jour.

Vendredi dernier on a coulé la 18e brique, d'une valeur de $22,713, la plus importante à date. La production s'est totalisée, depuis le coulage de la première brique le 4 décembre 1936, à $282,157.

STANDARD GOLD MINES LIMITED

A la suite d'une étude géophysique qu'il a faite sur notre propriété Standard Gold Mines Ltd, le Dr Théodore Koulomzine, géologue, fait rapport qu'il a relevé trois zones de cisaillement dont une en particulier celle du centre, semble avoir beaucoup d'importance.

Sur sa recommandation, les travaux, consistant en tranchées de surface, viennent d'être repris avec une équipe d'une douzaine d'hommes. Les zones plus haut mentionnées sont situées à quelque centaine de pieds plus au sud d'où les travaux antérieurs ont été faits.

La propriété Standard Gold Mines, Ltd., est située à l'est de la mine Lamaque, dans le canton Bourlamaque, et la Compagnie est amplement financée pour poursuivre ces travaux d'exploration.

Grosse augmentation dans la production de fourrures

La quantité de fourrures brutes produite au Canada au cours des 12 mois finissant le 30 juin 1936, représentait une valeur totale de $14.039.729 contre $12.843.341 pendant la période correspondante de 1934-35. Ces totaux, nous dit un rapport officiel qui vient de paraître, comprennent la valeur des peaux de tous les animaux à fourrure, aussi bien ceux qui ont été pris par les trappeurs que ceux qui ont été vendus par les fermes d'élevage; la valeur de ces derniers représente plus du tiers du total. Le chiffre de 1935-36 est le plus élevé que l'on ait enregistré depuis la saison de 1928-29, alors qu'il avait atteint un total de $18.000.000.

Le renard argenté dépasse de beaucoup toutes les autres espèces de fourrures en ce qui concerne la valeur totale; presque toutes les peaux de renards argentés viennent des fermes. Le nombre de peaux de renards argentés produites dans la saison de 1935-36 était de 142.814, représentant une valeur de $4.728.562 et un prix moyen par peau de $33.11. Pendant la saison en revue, les peaux de renards argentés représentaient 34 pour cent de la production totale des pelleteries brutes au Canada. Le rat musqué et le vison viennent au deuxième et au troisième rang parmi les principales espèces de fourrures; le premier ayant une valeur de $2.148.605 en 1935-36 et le dernier, de $1.701.577. L'élevage du vison a fait beaucoup de progrès en ces dernières années et beaucoup des plus belles fourrures de visons viennent des fermes.

Voici quelle était la valeur totale des peaux d'animaux à fourrure par province en 1935-36; Ile du Prince-Edouard $740.143; Nouvelle-Ecosse, $676.379; Nouveau-Brunswick, $740.789; Québec, $2.470.998; Ontario, $2.649.647; Manitoba, $1.291.854; Saskatchewan, $1.152.373; Alberta, $1.696.383; Colombie-Britannique, $1.201.523; Territoires du Nord, $1.142.694; Yukon, $276.946.

Regent Knitting

Au cours des six mois terminés le 30 juin dernier, le chiffre des ventes nettes de la Regent Knitting Mills Ltd. a enregistré une hausse de 12.2% sur les résultats correspondants de 1936. Les profits nets — après déduction de la dépréciation, de la réserve pour créances douteuses, etc. — affichent une augmentation très satisfaisante, atteignant de fait un niveau sans précédent dans l'histoire de la compagnie pour toute période de janvier à juin inclusivement.

L'accroissement des ventes de vêtements en tricot, de laine à tricoter, et surtout des maillots de bain "Hollywood", a contribué à cette amélioration qu'explique, dans une certaine mesure, l'augmentation du prix des matières premières. Alors qu'autrefois le gros des profits de la Regent Knitting était réalisé durant les mois d'automne et d'hiver, l'introduction d'attrayantes spécialités printanières a considérablement activé les affaires au cours du premier semestre, résultant ainsi en une meilleure répartition des opérations de l'usine.

L'accélération du rythme de la production se reflète dans l'accroissement du nombre des employés. Pour le premier semestre de l'année courante, la moyenne mensuelle du personnel employé à la fabrique de Saint-Jérôme s'est établie à 668 personnes, soit une augmentation de plus de 44% sur les chiffres correspondants de 1932.

L'acier

CLEVELAND, 24. — Le blocus ouvrier dans la sidérurgie ayant été enlevé, le taux d'exploitation des aciéries n'a pas tardé à bondir de 8 points à 82 p.c. du plein rendement, le plus haut taux atteint depuis le commencement des disputes ouvrières et des grèves, à la fin de mai, annonce le bulletin hebdomadaire de *Steel*.

Les producteurs d'acier s'attendent à ce que la vigueur persiste et les perspectives s'annoncent favorables pour la reprise immédiate des achats après le ralentissement habituel de l'été. Les aciéries s'efforcent de réduire le plus possible les commandes en carnet, de façon à faire face aux besoins des consommateurs avec la venue de l'automne. La situation des livraisons demeure compliquée dans plusieurs compartiments. De plus, les manufacturiers d'automobiles sont à la veille d'entrer au marché, étant donné la fabrication prochaine des modèles 1938.

On annoncera prochainement les prix du quatrième trimestre qui, selon l'opinion presque générale, demeureraient les mêmes pour la plupart des produits.

Production de chaussures en cuir

En mai, la production canadienne de chaussures en cuir est de 2.239.211 paires, augmentation de 19.914 paires sur le mois précédent et de 443.693 paires sur le mois correspondant de l'an dernier. La production des cinq mois de l'année courante est de 10.257.149 paires, contre 9.320.902 durant la période correspondante de 1936.

Les ventes de Dominion Stores en diminution

Les ventes de Dominion Stores Limited au cours des quatre semaines closes le 10 juillet se sont élevées à $1.500.204 comparativement à $1.511.080 dans la même période de l'exercice précédent; c'est une diminution de $10.876 ou de .72 pour cent.

Pour les 28 semaines closes le 10 juillet les ventes de la compagnie ont été de $10.544.626, un gain de $163.207 ou de 1.57 pour cent par rapport à la même période de l'an dernier.

Lait évaporé

L'homme n'a plus à dépendre de son voisinage pour se procurer son approvisionnement de lait. Au moyen de la condensation de l'évaporation et du cachetage hermétique, le lait peut être réduit en poudre et mis en boîtes et se conserve des années. Ce n'est qu'en 1930 qu'on découvrit la méthode d'évaporer complètement le lait et de la réduire en poudre.

La production canadienne de lait évaporé s'établit à 70.888.000 livres en 1936, contre 66.218.000 en 1935. On en exporte aux pays chauds où on ne peut produire ou conserver le lait, comme à la Guyane et à l'Afrique équatoriale. De plus, on en exporte aux endroits trop secs comme certaines parties du Sud-Africain, ou trop froids comme au Groënland, ou trop montagneux comme dans certains districts miniers de la Colombie canadienne ou dans quelque lieu où les prospecteurs et les voyageurs se trouvent. L'an dernier les exportations de lait évaporé seulement, qui semble être favorisé, s'établissent à environ 70 tonnes, expédiées à plusieurs terres et îles maritimes.

Nouvelles compagnies à chartes provinciales

QUEBEC, 24. — Voici la liste des nouvelles compagnies à charte provinciale telle que publiée dans la Gazette officielle de Québec:

Dorval-Siscoe Mines, Ltd, $4.000.000, Val-d'Or; Dubuisson (Québec) Ltd, $20.000, Montréal; l'Ordre des gardes-malades de Québec enregistré, $25.000, Montréal; Interknit, Ltd, $49.000, Montréal; Montréal Milk Bar, Incorporated, $6.000, Montréal; Quebec Exploration Ltd, $20.000, Montréal; Regent Motor Sales, Ltd, $20.000, Montréal; Studio Musical Eugène, Incorporated, $1.000, Montréal; Eastmac Holdings, Ltd, $20.000, Val-d'Or; Frozen Fish Navigation Co. Ltd, $149.500, Montréal; Lake Rose (Québec) Mines, Ltd, $199.000, Senneterre; Mayor Import Corporation, $20.000, Montréal; Montmorency Club Incorporated, $5.000, Québec; Norbeau Mines (Québec), Ltd, $2.000.000, Noranda; Norbec Mines, Limited, $20.000, Noranda; Orgour Gold Mines (1937) Limited, $20.000, Montréal; Payore Holdings, Ltd, $20.000, Val-d'Or; Pullwood Water Transportation Co. Ltd, $20.000, Québec.

Pour déterminer l'utilité des matériaux employés contre les mites, la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture conduit actuellement onze séries d'essais sur les larves des mites.

Annonces Classées

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour vendre cravates pour hommes. Notre prix vous permet de faire une commission de 100%. Ecrire immédiatement pour échantillons gratuits et territoire exclusif. Ontario Neckwear Co., Dépt 635, Toronto.

CLAIRVOYANTES

POUR connaître l'avenir Madame Olive, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaire ce que l'avenir vous réserve, 1466 St-Urbain, LAncaster 2508

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience, étude mentale approfondie sur les évènements de votre vie. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés en amour comme en affaires. Ne questionne jamais, strictement confidentiel. 1 à 9, excepté dimanche. Nouvelle adresse 4448 Brébeuf, plus bas Mt. Royal.

CONSULTEZ MADAME ALPHONSINE pour vos troubles de ménage, d'affaires et d'amour, satisfaction garantie. Par appointement seulement. FAlkirk 1751.

CLAIRVOYANTS

PROFESSEUR VEZEAU, clairvoyant, cartomancien, méthode Rabab, conseils sur troubles d'amour et d'affaires, consultation postale, horoscope d'après date de naissance et trois questions d'après 21 cartes tirées au hasard, 25c. Appointements: PLateau 6776, 3428 Jeanne-Mance.

PROFESSEUR ROBERT, clairvoyant, dira initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles, amour comme affaires. Correspondance, enveloppe affranchie .03c et 25c frais d'écriture. 1587 Mt-Royal est, Montréal.

PROFESSEUR FOURNIER, septième, don naturel, clairvoyant astromancien, lit l'avenir, ramène amitiés perdues par suggestions magnétiques. Chiffres chanceux, répond cinq questions 25c, trois années de votre vie, 50c. 50 années d'étude. Satisfaction, donnez date de naissance et année. Professeur Fournier, 2109 Montcalm.

PROFESSEUR CURABO peut dire votre nom, celui de celle que vous aimez. Enseignons secret de vous faire aimer, comment faire revenir personne éloignée. Pour étude sur destinée, envoyer 50 cts (mandat ou bon de poste) date de naissance, mois. Casier Postal 82 Station Delorimier.

CLAIRVOYANT tous secrets connus, huit questions 25c. Jos Filion. Disraëli, Qué.

CARTOMANCIENNES

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

CONSULTEZ MADAME SOOWI, Indienne, pour présent, passé, avenir. Entière satisfaction. Téléphone CHerrier 6126, 5249 Papineau.

CONSULTEZ MADAME RENAUD, cartomancienne expérimentée, de 1 heure à 9 heures P.M., excepté le dimanche. 4583 Rivard.

CARTOMANCIENNE d'expérience, don naturel, 434 Dorchester Est, Appt. 19. HArbour 6702.

PROFESSEUR MONTEL, Clairvoyant, Seul en son genre, vous dira le présent, passé, l'avenir, par la graphologie, Carte Française, Thé. Vous donnera la meilleure méthode de réussir en amour et affaires. Consultations de 1 heure à 9.30 P.M. Adresse 1212 Rue Labelle. (Première rue à l'ouest de St-Hubert, près Ste-Catherine.)

CLUBS DE CORRESPONDANCE

AUX PERSONNES SEULES. Quel que soit votre âge, occupation, goût, pourquoi rester inactif, dans l'ennui, faites de nouvelles connaissances, agréable passe-temps, aussi pour intention matrimoniale. Centaines d'hymens par notre CLUB, fondé en 1930. Succès assurés, correspondants partout, demandez renseignements. CLUB ROYAL DE CORRESPONDANCE, Casier 2955, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

QUEL QUE SOIT votre âge, goût, pourquoi rester inactif, seul, faites de nouvelles connaissances par correspondance, des centaines d'hymens par notre cercle. Demandez renseignements. Cercle Littéraire Universel. Casier 2784, Bureau Centre, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

FAITES NOUVELLES CONNAISSANCES. Liste de 12 noms et être inscrit pour un an, 15 sous. Agence Moderne, 146 Principale, Appt. 4, Granby, Qué.

SOUS-OFFICIER trente ans, désire correspondante. Maréchal des Logis, Bienfait Georges, Section Automobile, Sabarienne du Sud. Ouargla, Sahara.

FAITES NOUVELLES CONNAISSANCES! 25c par année pour une liste par mois. Casier 55 Station "R", Montréal.

DIVERS

SPIRITISME. Pour réussir, se faire aimer, gagner aux jeu. Pour catalogue, envoyez timbre. Maria Bougie, Casier 33, Le "Petit Journal", Montréal.

DIVERS

VOUS VOUS FEREZ irrésistiblement aimer avec la fameuse Huile Charmeuse Hindoue. Echantillon 25c, par malle 30c. M. Lafond, 1264 Amherst.

VOULEZ-VOUS ravoir la personne que vous aimez ou guérir l'ivrognerie, etc. Satisfaction garantie. Ecrivez en envoyant 10 sous, ou venez me voir. Madame H. Bruneau, 3936 Rivard, Montréal.

NOUVEAU PROCEDE pour faire fondre les oignons et pour enlever les cors et les cornes. Garanti sans souffrance. Je visite les patients. Jos. Quenneville, Hospice Auclair. BEjair 3437.

VOUS POUVEZ REUSSIR, aujourd'hui, écrivez; Professeur Tzakawi 2377 Notre-Dame, ouest, Montréal.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par professeur de 50 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, obtenir une position, vendre ce que vous voulez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4616 St-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

HYPNOTISME - MAGNETISME

DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu ayant une méthode enregistrée, infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J. A. Lenoir, 263 Ste. Catherine, est, Appt. 2, MA. 4351.

MONSIEUR OU DAME, associé demandé pour école d'hypnotisme et magnétisme. S'adresser personnellement à 263 Ste-Catherine, Est. Chambre 2.

HOROSCOPE

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction de 1 à 11 heures, 4578 Papineau, plus haut Mt-Royal.

SALON MARIANO, horoscope de thé de 1 heure 30 à 10 heures 30 p.m. Madame Larue, 4492 Papineau, CHerrier 2036.

MADAME ALBINA dit l'avenir, ramène amitiés perdues. CHerrier 1997.

LIBRAIRIE

DICTIONNAIRES Français, Anglais, Allemands, Espagnols, Italiens, Portugais, Russes, Latins, Grecs, des rimes, synonymes, idées, écrivains, sciences usuelles, épithètes, médical, étymologique. Librairie Amherst, 1499 Amherst.

HOMMES DEMANDES

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice L. Julien, Dépt. M. Casier 25, Bureau T. Montréal.

MASSEUSES

GARDES-MALADES graduées donnent massages professionnels à la main, huile, bain, alcool. Traitements électriques. Tous les jours de 11 h. à 11 h. dimanche compris. 3619 St. Denis. Licencié.

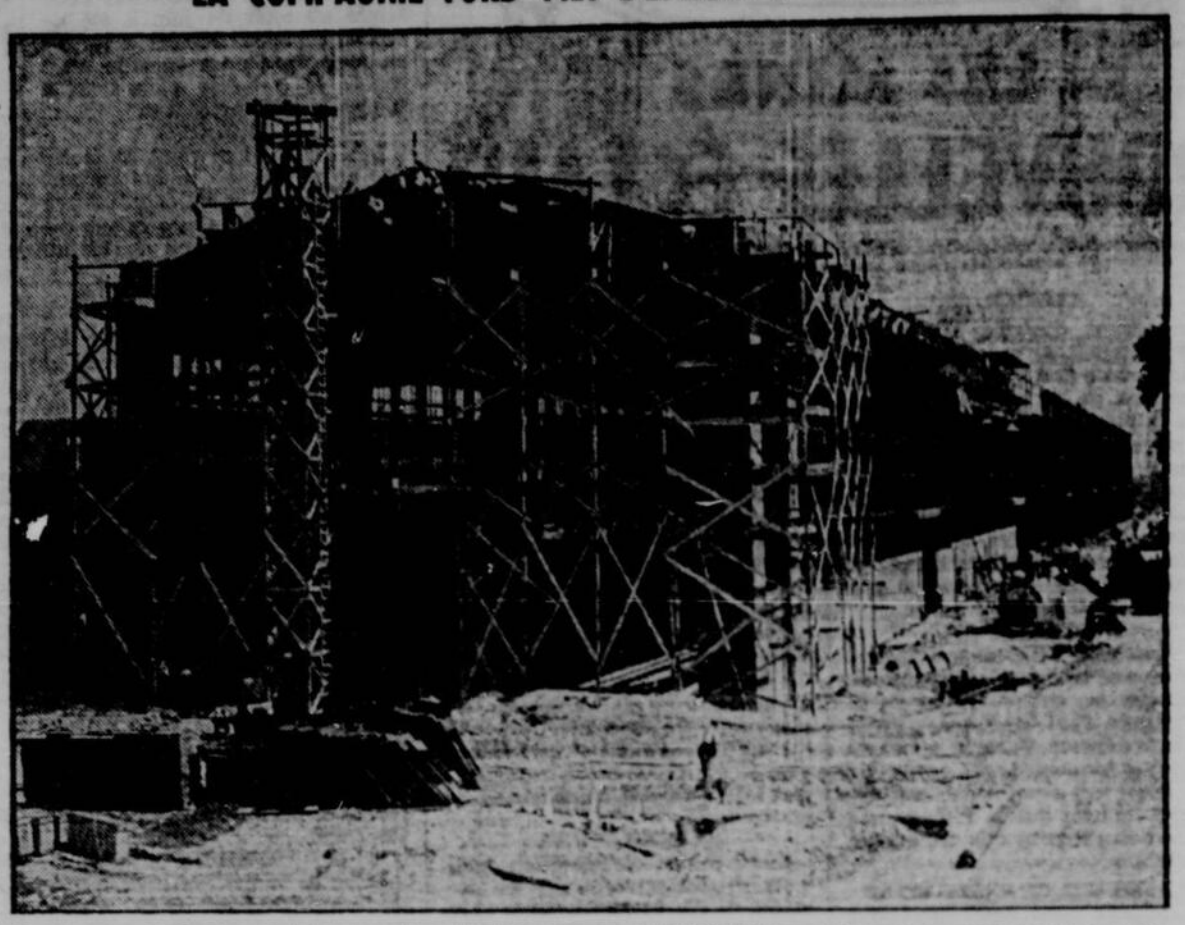
LA MORT "DOUCE"

LITTLE-ROCK, 24. — L'Etat de l'Arkansas a décidé que les exécution capitales seraient réglées avec le plus de douceur possible. Plus de chaise électrique. Le condamné est informé que son pourvoi est rejeté et on lui donne aussitôt un puissant narcotique qui agit en quelques minutes. Tandis qu'il se livre alors au paisible sommeil du juste, on lance dans sa cellule un jet de gaz prussique qui l'anéantit aussitôt, en toute douceur.

Il faut noter pourtant que, dans la célèbre prison modèle Sing-Sing, la vogue n'est pas à la bienveillance envers les condamnés à mort. Par raison d'économie, le directeur vient de supprimer le "festin du bourreau", comme on appelait le dernier repas des condamnés. En effet, la plupart de ces messieurs, pour leur ultime dîner, commandaient un menu de choix arrosé de champagne. Et cela revenait trop cher à la prison. Il n'y aura plus, à Sing-Sing, de dernière bombance, sauf pour les condamnés qui seront en mesure de la payer de leurs propres dollars.

Le sédan quatre portes Plymouth

LA COMPAGNIE FORD MET L'EPAULE A LA ROUE



La compagnie Ford a tiré de ses coffres la jolie somme de $5.000.000 pour la faire servir à un vaste programme de travaux dont l'un des buts est la résorbtion du chômage. L'édifice en construction, ici, au coût de $3.300.000, est une unité qui vient, pour la plus grande prospérité du commerce de l'auto, s'ajouter aux usines de la compagnie à Windsor, Ontario.

"Vous qui roulez sur des pneus usés ou défectueux l'article ci-contre devrait vous faire frémir!.. Procurez-vous donc dès aujourd'hui des

GOODYEAR

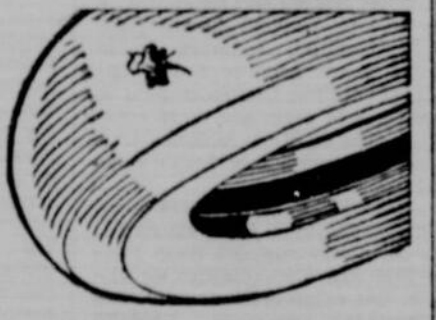
et vous pourrez vous promener en toute sécurité."

DERAPAGE — UN MORT

M. A. Josephson, 65 ans, 5333, rue Casgrain, se rendait à Val-David, samedi, avec sa femme et son fils, lorsque soudain une crevaison fit déraper son auto qui donna dans le fossé, après avoir capoté à deux reprises. Le conducteur est décédé hier matin, à l'hôpital général juif, des suites de ses blessures. Sa femme, du même âge, est en danger de mort à cette même institution et leur fils a été hospitalisé lui aussi, quoique son état n'inspire pas de craintes. (Devoir, 12 juillet)

SPECIALITE:

VULCANISATION



Pneus vendus avec une facilité de paiements qui étonne tout le monde: PEU DE COMPTANT — PEU PAR SEMAINE — PAS D'INTERET!

CITY TIRE SHOP REG'D

Victor Grenier

GAS — HUILE — BATTERIES — VULCANISATION

Bureau-chef:
1151 Dorchester
EST — coin WOLFE
CH. 1138

Succursale:
540, rue Bélanger
EST coin CHATEAUBRIAND
DO. 8300

AUTOS USAGEES

Si vous désirez faire l'acquisition d'une bonne auto usagée, fiable et garantie, nous vous recommandons fortement de consulter les annonces qui paraissent dans cette page. Chaque vendeur annonçant sous cette rubrique possède une réputation de haute probité et vous serez sûr de trouver l'automobile désirée et à un prix raisonnable en vous guidant par ces listes d'autos usagées.

Des autobus marchant au gaz

Une expérience allemande. — Le problème des carburants. — L'emploi du gaz se généralisera-t-il?

Les Allemands cherchent actuellement à se suffire à eux-mêmes dans la plus large mesure possible. Tous les problèmes de leur économie nationale sont envisagés dans cet esprit, et les savants d'Outre-Rhin s'échinent continuellement à trouver des formules nouvelles qui libèrent leur pays de l'étranger.

Il y a là un effort réel, dont on peut penser tout ce que l'on veut, mais que l'on peut certainement citer en exemple d'énergie et de persévérance.

Parmi les problèmes les plus angoissants pour l'Allemagne, celui des combustibles pour véhicules passe certainement au premier rang. On sait que l'Allemagne est tributaire de l'étranger pour la presque totalité de son essence. Mais les Allemands se sont demandés s'il était bien nécessaire d'avoir de l'essence pour faire marcher les moteurs d'automobiles.

Et ils ont cherché d'autres formules.

Ils ont commencé par mettre au point des moteurs à huile lourde et ils sont parvenus dans ce domaine à des formules très satisfaisantes puisqu'elles ont été adoptées à l'étranger. Ils ne s'en sont point contentés et ont cherché d'un tout autre côté encore. Aujourd'hui déjà dans beaucoup d'autobus allemands l'alimentation du moteur est assurée par du gaz contenu dans des bonbonnes en acier. On savait depuis longtemps que le gaz pouvait servir de carburant puisqu'aussi bien il faut transformer l'essence en gaz pour alimenter les moteurs ordinaires.

Mais une difficulté technique considérable s'opposait à l'emploi du gaz. Comment transporter celui-ci? Il est certain qu'on ne pouvait adapter aux camions du gaz sous pression. Mais les bonbonnes que l'on employait jadis pour conserver du gaz comprimé étaient extrêmement lourdes, l'épaisseur des parois devant en assurer le résistance. Aujourd'hui, la mise au point d'aciers spéciaux extrêmement résistants permet de transporter du gaz très comprimé dans des bonbonnes relativement légères.

Un autobus, au cours d'expériences qui ont été faites en 1935, a consommé 150 pieds cubes de gaz par soixante milles parcourus. Le nombre de calories utilisées par ce moyen est sensiblement égal à celui qui aurait été consommé par une alimentation à l'essence.

Mais si le problème du transport du carburant est résolu par les bonbonnes en acier spécial, il faut en considérer d'autres aspects encore. Il faut aussi, pour que l'emploi d'un carburant gazeux puisse se généraliser, que ceux qui l'emploient puissent trouver à peu près partout des relais où ils puissent se réapprovisionner en cours de route.

Tant qu'on n'employait que le butane et le propane il était difficile d'assurer un tel service sur tout le territoire allemand. Mais aujourd'hui, à ces deux gaz ont pu être ajoutés le gaz d'éclairage et même le simple gaz de fours à coke. Le butane et le propane, pour ceux qui ignorent ce que sont ces gaz, sont recueillis au cours de la distillation du pétrole ou de l'hydrogénation de la houille et du lignite, procédés très récents d'utilisation au maximum du charbon.

La réussite qui a couronné les efforts des chercheurs allemands en ce problème complexe, est d'une grande importance pour l'économie générale de l'Allemagne puisqu'elle produit beaucoup de gaz de fours à coke et que, d'autre part, elle devait récemment encore, acheter des quantités considérables de pétrole à l'étranger.

Véhicules commerciaux

Les directeurs de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec ont fait part, hier, à notre représentant, qu'au cours du mois de juin dernier, dix nouvelles compagnies se sont jointes au concours entre véhicules commerciaux maintenu par la Ligue depuis plusieurs années; ces deux compagnies ont un grand total de 125 chauffeurs. La grande campagne entreprise par la Ligue depuis quelque temps semble porter déjà ses fruits et l'on espère fortement que d'ici peu tous les chauffeurs de véhicules commerciaux seront enrôlés dans ce concours dont le but ultime est de réduire les accidents de la route.

Chaque mois, tout chauffeur qui n'a pas eu d'accident reçoit un certificat et un contrôle sévère est établi pour qu'il n'y ait aucun passe-droit. Après chaque douze mois sans accident, tous les chauffeurs reçoivent un médaillon et à date plusieurs centaines de chauffeurs ont déjà reçu leur médaillon d'or parce qu'ils ont conduit leur véhicules sans accident durant cinq ans.

La Ligue envoie tous les mois des affiches de sécurité à tous les chauffeurs dans le but de les aider à conduire prudemment. De plus, les directeurs de la Ligue ont l'intention de fonder, dans un avenir prochain, un service de placement, par lequel tous les employeurs, membres de la Ligue, pourront se procurer une liste complète de chauffeurs prudents et dûment qualifiés.

"Lorsque nous aurons sur la route des chauffeurs prudents et courtois offrant toute la considération voulue aux piétons" disait-on à notre représentant en terminant, "la Ligue de Sécurité espère réduire, en peu de temps, les accidents de la route à leur minimum."

CHAUFFEURS, AYEZ PITIE DES ENFANTS !

Depuis trois mois, Patsy Kincade, d'Amarillo, git inconsciente à l'hôpital de Texarkana. Pendant qu'elle jouait sur le trottoir, un automobiliste ivre vint la happer avec son véhicule et la projeta contre un mur. Depuis, les yeux agrandis, mais immobile et incapable de parler, elle est inconsciente à tout ce qui l'entoure. Quelle leçon ! D'éminents spécialistes du cerveau ont cependant donné quelque espoir aux parents en émettant l'opinion que la fillette avait de grandes chances de revenir à la santé.

Bénédiction des autos

La fête patronale des automobilistes, des voyageurs, des ouvriers se célèbre solennellement aujourd'hui, dimanche 25 juillet à Saint-Christophe de Pont-Viau. A cette occasion, il y a vénération de la relique, bénidiction des autos après chaque messe (7 hres, 8, 9, 10 hres). Le soir à 7½ hres sermon de circonstance par M. l'abbé Rodrigue, vénération de la relique et bénédiction des autos.

LE DANGER DU SOMMEIL CHEZ LES AUTOMOBILISTES

Pendant combien d'heures un automobiliste peut-il conduire sans s'assoupir? Un chauffeur fatigué constitue un des plus graves dangers d'accident sur la route, non seulement pour lui-même, mais pour les autres. Des milliers de calamités ont été causées par cette malencontreuse situation, et la Ligue de Sécurité de la Province de Québec a dressé une liste des causes connues de fatigue chez l'automobiliste, et une série de conseils qui indiquent comment vaincre cette dangereuse lassitude.

Un automobiliste devient fatigué:

1. Lorsqu'il conduit trop longtemps sans se reposer.
2. Par l'accumulation des bruits de la route.
3. Lorsqu'il mange trop, surtout dans les grosses chaleurs.
4. Par la monotonie des longs parcours sur des chemins où les virages sont peu fréquents.
5. Par l'inconvénience de conserver longtemps la même position au volant.
6. Par les émanations du moteur, qui peuvent causer l'asphyxie par l'oxyde de carbone dans une voiture fermée.
7. Par les rayons brûlants du soleil.
8. Par l'éclat des phares des voitures qu'il croise la nuit.
9. Par la poussière des chemins.

Pour combattre cette fatigue, la Ligue de Sécurité vous conseille:

1. Naturellement, de prendre un repos complet. Ceci est souvent irréalisable, mais n'hésitez pas à stationner une quinzaine de minutes à l'écart de la route. Si vous êtes seul, vous pouvez faire halte à une station d'essence, et demander au commis qu'il vous réveille dans un quart d'heure.

2. De prendre une autre position de conduite. Si personne ne peut vous remplacer au volant, descendez et faites un peu de course et d'exercice, vous pliant le corps et vous remuant énergiquement les bras et les jambes.

3. De boire du café ou du thé, ou une liqueur douce. Souvent, la fatigue s'évanouit quand vous mangez un fruit ou un sandwich.

4. De frapper violemment vos mains l'une contre l'autre, ou de vous taper la figure, pour stimuler la circulation du sang. Introduisez vos bras jusqu'aux coudes dans l'eau froide.

5. De placer un oreiller dans votre dos et de le changer de place de temps à autre.

6. De porter des verres fumés de bonne qualité. Vous attaquerez et fatiguerez votre vue si vous essayez de la protéger avec des verres de qualité inférieure.

7. De fermer les yeux pendant quelques minutes et d'appuyer votre nuque sur le siège, lorsque vous arrêtez pour faire plein d'essence.

N.B.—Tous ces conseils, vous le comprendrez, ne sont que des simples expédients qui ne peuvent pas remplacer le repos complet que vous devrez chercher à prendre aussitôt que possible.

VENEZ VOIR NOS AUBAINES

No STOCK	MODELE	PRIX
1496	Chev. Sedan 35	619.
1538	Ford Coach 35	414.
1333	Packard Sed. 35	839.
1312	Pontiac Sed. 34	509.
1558	Buick 7 pas. 36	1694.

VENTE SPECIALE

1536	FORD 30	76
1310	GRAHAM PAIGE 29	145
1359	BUICK 30	142

Duval Motors
LIMITEE
Bureau-chef:
3930 S.-CATHERINE EST, COIN ORLEANS
FR. 2110
SUCCURSALE DU NORD:
829 JARRY, COIN LAJEUNESSE
DUPONT 3757

16 CAMIONS
A PRIX SPECIALEMENT REDUITS DIFFERENTS MODELES ET MARQUES
QUELQUES EXEMPLES:

1936	Chevrolet, caisse à ridelles, roues jumelées, pneus 30 x 5 8 épaisseurs	$775.00
1935	Chevrolet à panneaux, ½ tonne, livraison	$525.00
1931	Ford 1½ tonne, caisse à ridelle, roues jumelées	$295.00
1930	Ford 1½ tonne, caisse à ridelles, roues jumelées	$150.00
1931	Dodge ½ tonne, à panneaux, licence	$295.00
	Reo ¾ tonne, à panneaux	$275.00
	G. M. C. modèle T32 A, caisse à ridelles, 1½ tonne, licence	$350.00

TOUS GARANTIS
PLUSIEURS AUTRES MARQUES ET MODELES
$50 ET PLUS
Modern Motor Sales
1400 DORCHESTER OUEST, BELAIR 1861.
6335 ST-HUBERT, près BEAUBIEN, CA. 0527

A bon marché chez Clermont
Pas de comptant requis
VOTRE AUTO ACTUELLE PEUT EGALER PLUSIEURS PAIEMENTS MENSUELS

Licences 1937

Chevrolet 1936 cabriolet	675.00
Chrysler 1936 sedan	925.00
Plymouth 1936 sedan	675.00
Ford 1936 sedan	625.00
Pontiac 1935 sedan	600.00
Chevrolet 1936 coach	600.00
Oldsmobile 1935 sedan	825.00
Chevrolet 1935 coupé	575.00
Buick 1934 sedan	550.00
Chrysler 1934 sedan 7 passagers	600.00
Pontiac 1935 sedan	

SPECIAUX

Ford coach 1930	125.00
Essex coach 1930	75.00
Hudson sedan 1931	175.00
Buick sedan 7 passagers 1930	150.00
Oldsmobile sedan 1934	300.00

Satisfaction Garantie
CLERMONT MOTOR Ltée
5565 ST-DENIS DO. 1144
DISTRIBUTEURS
TERRAIN DE CHARS
ST-DENIS et BOUCHER CA. 0240
ST-DENIS et ST-GREGOIRE DO. 2060

SPECIAL
POUR FIN DE JUILLET
Prix inférieurs à ceux de l'automne
VENEZ LES VOIR AVANT D'ACHETER AILLEURS.
QUELQUES SUGGESTIONS:

1936 Dodge Coupé, licence	$565
1936 Dodge Sedan, licence	725
1936 Dodge Coach, licence	725
1936 Dodge Conv. Coupé, licence	895
1935 Dodge Sedan D.V., licence	550
1935 Dodge Coach D.U., licence	625
1934 Dodge Sedan D.T., licence	495
1934 Dodge Sedan D.R., licence	550
1936 Chevrolet Sedan Master, valise	750
1936 Chevrolet Coach Master, valise	700
1936 Chevrolet St. Coach, licence	650
1933 Chevrolet Mast. Sedan, licence	375
1936 Ford Sedan, valise, licence	695
1936 Ford Tudor, valise, licence	650
1936 Ford Tudor, licence	625
1936 Ford Coupé, licence	595
1935 Ford Coupé, licence	495
1935 Ford Tudor, licence	475
1934 Ford Sedan, licence	425
1933 Ford Sedan, licence	295
1936 Plymouth Sedan, valise, licence	750
1936 Plymouth Coach, licence	695
1935 Plymouth Sedan, licence	625
1935 Plymouth 7 Sedan, licence	795
1934 Olds. Coach 6 roues, valise, lic.	595
1934 Reo Royal Sedan, licence	625
1935 Hudson Sedan, licence	650
1934 Hudson Sedan, licence	575
1935 Chrysler Sedan, valise, licence	750
1933 Chrysler Sedan, licence	475
1936 DeSoto Sed. 6 roues, valise, lic.	925

TOUTES GARANTIES
PLUSIEURS AUTRES MARQUES ET MODELES, $50 ET PLUS
Modern Motor Sales
1400 DORCHESTER OUEST, BELAIR 1861.
6335 ST-HUBERT, près BEAUBIEN, CA. 0527

VOTRE AUTOMOBILE

POUR VOS
VACANCES
Nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses
Paiements aussi bas que $10 par mois
Autos usagées à partir de $50
Pagé & Fils Limitée
Vendeurs autorisés de Ford V-8 et Lincoln Zephyr
Terrain des Autos Usagées: Angle Wellington et Rhéaume
3762, rue WELLINGTON Vente: Fltz. 9603
Service: 280 Regina, Fltz. 9659-9650

La chronique de la mode

PAR JANIE

Par les beaux soirs d'été

Les toilettes du soir, que l'on porte par les belles nuits d'été ont une seule différence avec celles qui nous revêtent aux mêmes heures, pendant les longs mois de la saison mondaine: elles sont faites de tissus moins somptueux et plus légers. Mais c'est là seulement que la différence se révèle, car, pour le soir, nous ne pouvons tolérer rien d'à peu près, rien de médiocre. La robe du soir révèle la personnalité et le goût de celle qui la porte.

On ne peut évidemment se parer, pour danser dehors ou dans les vastes salons d'un casino trop rempli, de velours somptueux et de brocards dignes d'une cérémonie royale, mais il n'empêche que les toilettes des soirs d'été doivent être judicieusement choisies et parfaitement faites. J'insiste sur ce point. Il ne faut pas qu'une robe du soir ait l'air trop "façon maison", et à moins de savoir parfaitement coudre et surtout, tailler...

LA RECHERCHE DE LA LIGNE

Les tissus d'été sont tous souples, c'est-à-dire qu'ils se prêtent admirablement aux effets de drapés et aux plis que la mode actuelle leur impose. Le choix en étant excessivement varié, il s'agit surtout de rechercher la ligne qui soit la plus seyante et la plus harmonieuse.

La ligne, tout est là. Vous pouvez fort bien, pour les soirs d'été, porter des robes frisées, bouillonnées, enrubannées, chargées de fleurs ou bijoux, elles ne seront assurément pas plus chic que les robes qui révéleront, en leur simplicité, ce goût, cette discrétion qui fuient les effets faciles et en qui n'apparaissent que ces raffinements de détails, cette délicatesse de colorts, cette harmonie des mélanges, cette beauté des tissus, cette perfection de la coupe qui révèlent à coup sûr la femme au chic parfait.

C'est d'ailleurs ce qu'on peut appeler la seule vraie somptuosité et c'est à celle-là qu'il faut tendre en dépit de l'engouement que l'on peut avoir, à première vue pour un modèle plus élaboré ou moins discret.

LES CARACTERISTIQUES

Les robes du soir, pour les belles nuits d'été, sont généralement floues. Le chiffon, la mousseline de soie, le souffle de soie, la marquisette, les crêpes légers sont exquis pour ces sortes de toilettes, alors que l'organdi ou l'organza, le tulle empesé et la dentelle donnent un tout autre effet. Le jersey d'albène se drape d'une si belle manière qu'il rappelle les longs plis souples des Grecques d'autrefois.

Pour accompagner ces robes, on porte des manteaux courts, des jaquettes à manches extrêmement volumineuses, presque toujours à basque.

Si l'on assiste à un grand bal, ce qui arrive si l'on passe les vacances sur une plage chic munie d'un casino, on peut se permettre des alliages inédits, comme celui que présente une robe exquise, en organdi blanc, au corsage très ajusté et dont la jupe volumineuse est entièrement constellée de perles multicolores.

LES IMPRIMES

Où les imprimés seraient-ils en vogue sinon sur les robes du soir? Aussi bien certains couturiers ont-ils composé pour le soir des ensembles fleuris où ils n'hésitent pas à mélanger le souple velours mousseline à l'organdi, la mousseline de soie au crêpe. Et sur ces robes irréelles se posent des capes de riches fourrures, qu'on porte par coquetterie beaucoup plus que par besoin.

Nous avons choisi pour illustrer cet article trois modèles de robes du soir imprimées qui présentent en plus trois tendances nouvelles de la mode: la longueur différente des jupes. C'est là un point qui demande à être particulièrement développé.

LA LONGUEUR DES JUPES

Pour les robes de petit soir, on préfère, actuellement, la jupe longue à la cheville, laissant voir le soulier qui doit être alors une petite merveille et à qui on ne peut plus tolérer de talon plat.

On se souvient que dans son merveilleux trousseau, la duchesse de Windsor avait ainsi plusieurs robes du soir dont la jupe était à la cheville. En réalité, pour l'été, cette longueur est préférable. C'est moins solennel, moins "grande cérémonie" que la jupe longue, qui se porte encore, remarquez-le bien, mais pour les seules occasions tout à fait mondaines.

Ainsi, pour aller danser dans un grand hôtel, on portera la jupe très longue. Pour aller au théâtre et pour la soirée au cabaret, qui suivra, la jupe à la cheville sera de rigueur.

Il en est enfin une troisième, et ce n'est pas la moins originale. C'est la longueur habituelle de la robe de rue, appliquée à une toilette assez élaborée et faite de beau tissu, avec laquelle on peut, en la protégeant sous un bon manteau, faire un assez long voyage en auto et arriver au restaurant où à l'auberge de campagne ou de petite ville où, après dîner, on peut danser.

Pour ces trois sortes de robes, le tissu le plus recommandable est assurément le chiffon, à la condition qu'il soit imprimé.

LES MOTIFS FLEURIS

Les chiffons fleuris existent en une telle quantité qu'il est à peu près impossible d'en faire la nomenclature. Citons seulement, parmi les plus remarquables et les plus appropriés aux toilettes illustrés ici: d'énormes tulipes, lavande et héliotrope sur fond blanc; des roses à mille feuilles, rose pâle et rose foncé sur fond de couleur chair; de délicates branches de mimosa et des violettes pourprées ornant un chiffon mauve; des touffes de pois de senteur avec une profusion de feuilles vertes, sur un tissu bleu ciel et enfin un mélange de fleurs champêtres, telles que marguerites, myosotis et boutons d'or sur fonds de différentes couleurs.

LES COIFFURES

Les coiffures du soir renaissent, après de timides essais. De plus en plus, dans les occasions élégantes, aux boucles blondes, châtaines, rousses ou brunes se mêlent des fleurs, des plumes, du velours, etc...

Avec une robe dont la jupe découvre la cheville, il faudra porter une couronne de fleurs fraîches ou artificielles dans vos cheveux, à moins que vous ne préfériez une sorte de turban de fleurs, sans fond et qu'on recouvre parfois d'une voilette.

Avec la robe de longueur ordinaire, telle que vous la portez dans la rue, mettez un grand chapeau ou une grande forme sans fond, avec une voilette. On voit de nouveaux modèles de chapeaux, très longs en avant courts en arrière et qui sont ornés de longues bandes de chiffon qui retombent très bas au dos.

Peut-être serez-vous une de celles qui ont déclaré la guerre aux chapeaux et en portent le moins possible. Cette mode, ou plutôt, cette tentative ne fait pas rire les modistes et les manufacturiers de frivolités. Les femmes de la société de même que les actrices célèbres paraissent pourtant enchantées de cette idée et ne portent presque plus de chapeaux. Ceux d'ici peuvent tout de même se consoler. L'hiver fera bien revenir à la raison les plus militantes des "Va-nu-tête" et c'est pour eux une sécurité.

Les chapeaux de grand soir, pour porter avec la robe longue se font en pétales de fleurs, en résille. Tantôt en forme de béguin, ils font d'une femme moderne une nouvelle Marguerite de Faust, tantôt drapés à la créole, ils font penser aux pays du soleil, quelque chose comme la Havane... ou Haïti...

JANIE.

On peut choisir aussi une robe comme celle-ci, qui est aussi élégante portée dans la rue que le soir. C'est la troisième longueur de jupe. Celle-ci est portée plutôt pour les robes qui doivent servir un peu à toutes fins, et qui nous permettent d'être chic pour aller danser après le cinéma ou après la promenade.

Pour le soir, les imprimés font florès. Les toilettes de danse sont fort belles, grâce à leur ampleur qui n'exclut pas une exquise recherche de la ligne. Les unes ont une jupe longue jusqu'à terre, comme nous le voyons ici, au premier plan, les autres, comme l'a préconisé la Duchesse de Windsor découvrent la cheville. Le choix est libre et chacune peut prendre le modèle qui lui sied le mieux.

SALON ROMEO Enrg.
Pour un beau permanent appelez à FR. 5225
ou venez sans appointement
Permanent à l'huile tous genres
$1—$2—$3—$4—$5
PERMANENTS sans électricité $5.00
Garanti 6 mois
Pas d'apprentice.
1486 DEMONTIGNY E.

CHARME FÉMININ
PILULES DE MAD. SYBIL
Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.
Bouteille simple $1.00
Demi-Traitement (3 bouteilles en une) $2.50
Traitement Complet (6 bouteilles en une) $5.00
Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville.
Dépots: Pharmacies Montréal, HA. 7251
Charlemagne Roussin, CR. 2159
Sarrazin Choquette, MA. 6262
LABORATOIRE NOSSIOP
994 BLVD. ST-JOSEPH EST. LAne. 1018
Casier Postal No 27, Station "G", Montréal, P.Q.
Expédition discrète.

Savoir garder ou acquérir "la ligne"

Puisque l'idéal physique, à notre époque, est d'avoir la taille à peine marquée, les hanches étroites, le ventre plat — c'est-à-dire un corps à la fois fin, souple et musclé — chacune de nous doit s'efforcer de se conformer à l'esthétique moderne, qui ne fait que suivre strictement les règles de la statuaire grecque, laquelle nous a valu tant d'immortels et purs chefs-d'oeuvre.

Naturellement pour conserver ou pour obtenir cette fameuse, cette obsédante "ligne", il est indispensable de suivre une stricte discipline physique, qui consiste, d'une part, en une gymnastique quotidienne, et d'autre part, en une sorte de régime que vous pouvez aisément établir vous-même en tenant compte de votre tempérament et du genre de vie (sédentaire, ou de plein air) que vous menez.

Voyons d'abord la gymnastique.

On l'a tant dit et redit qu'il est impossible d'ignorer aujourd'hui quelle est une condition essentilele du développement corporel et de la santé, et surtout qu'elle apporte un élément d'équilibre physique et moral de première nécessité.

Les sports, la danse ont concrétisé, raffiné déjà depuis quelques années, notre idée du mouvement. Nous ne pouvons plus nous contenter d'une gymnastique mécanique, standardisée, qui n'aboutirait qu'au plus pernicieux développement de certains muscles au détriment des autres. Nous exigeons de la culture physique d'abord un bien-être physiologique.

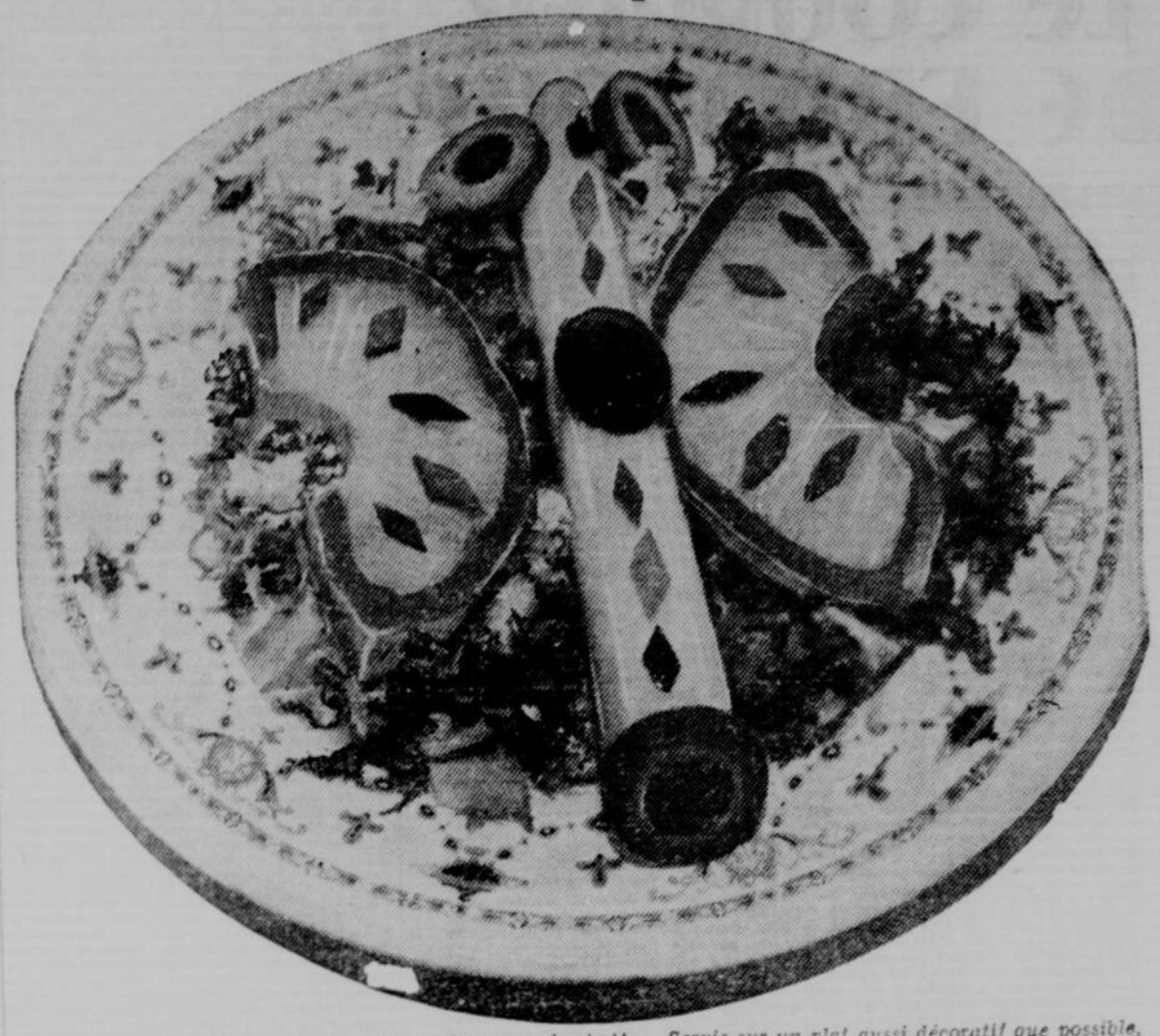
ELLE DOIT ETRE, pour les nerfs, autant que pour les muscles, un art de la détente et du repos, une perfection de la contraction et du mouvement. Considérée sous cet angle, la gymnastique n'est ni monotone, ni ennuyeuse, ni uniforme. Elle est un moyen pratique d'acquérir force et souplesse et donne à chacune, le moyen de corriger ses défauts personnels. Pour commencer sachez trouver un bon professeur avec une bonne méthode, qui vous apprendront les mouvements essentiels, que vous pourrez ensuite répéter seule chez vous, chaque matin, pendant vingt minutes. Ces vingt minutes, prises sur votre repos peut-être, vous apporteront une détente que le sommeil ne vous donnerait pas, et , de plus assureront à votre corps de la souplesse, de la grâce et, à la longue, une perfection de lignes.

J'ai parlé plus haut de "régime". A vrai dire, pour vous débarrasser d'une adiposité générale ou partielle qui vous obsède, sachez être ferme dans votre propre surveillance alimentaire: peu de pain, surtout pas de sauces, ni de graisses, ni de beurre cuit, pas de fromage, ni de crème fraiche, peu de sucre et pas de pâtisserie. Au repas essentiel, par exemple, une grillade accompagnée d'une bonne salade, un légume à l'anglaise, des fruits. Le soir, un verre de lait et des fruits. Cela doit suffire à entretenir l'organisme féminin le plus robuste et si, en vous, la gastronome se plaint un peu, la coquette trouvera satisfaction pour deux...

Des fruits de saison pour votre épiderme

AU risque de choquer les épicuriens raffinés, j'avoue ne pas aimer ni les primeurs ni les fruits importés des pays lointains. Je n'éprouve pas de plaisir à manger en hiver de ces fraises précieuses et pâles frileusement emmitouflés dans un coton. Je ne leur trouve aucune saveur — peut-être mon palais n'est-il pas assez snob — et je préfère de beaucoup un fruit du pays tout à fait ordinaire, mais mûri de façon naturelle à ces fruits importés hors prix et hors saison qu'on dit avec raison "trop beaux pour être mangés". La nature a bien fait les choses — prenez ce qu'elle vous offre "en son lieu et temps". Pour vos régimes internes et externes, suivez les saisons. Au temps des oranges buvez leur jus. Faites-en aussi un usage externe, c'est un excellent astringent qui resserre les pores sans irriter la peau. Le jus de citron est aussi très astringent, mais il doit toujours être joint à un produit adoucissant. Le jus trais d'abricot, de pêche, de groseille et de légumes comme les carottes, les concombres, les laitues, est aussi bon comme boisson que comme lotion de beauté. Seules les fraises ont un effet variable selon les épidermes. Et une experte qui ne croit qu'aux remèdes simples et naturels, m'a dit avoir obtenu de très bon résultats sur des peaux flétries avec de la sève de bouleau non préparée. Elle faisait tout simplement appliquer sur le visage de sa cliente de l'écorce de bouleau fraichement détachée de l'arbre.

La salade Papillon



Imaginez si une telle salade d'été peut être succulente!! Servie sur un plat aussi décoratif que possible, elle se compose de tranches d'ananas coupées en deux, pour figurer les ailes, d'un bâtonnet de fruit confit, angélique ou écorce et de fines lamelles d'écorces aux vives couleurs. Des olives dénoyautées et farcies et des cerises complètent la toilette du papillon... comestible.

un succulent dessert

Du beurre, un peu de macis, de citron râpé et du brandy sont employés pour assaisonner de façon délicieuse des pêches conservées. Après la cuisson et le refroidissement, on sert les moitiées de pêches dans des coupes et on les surmonte d'un peu de crème fouettée garnie d'une cerise au marasquin.

LE BEURRE

La cuisinière du coin n'a pas le sourire; c'est à cause du prix du beurre. Trésor des gourmets, fondement de la cuisine, beurre de l'électeur, butin de l'élu, le beurre sera toujours synonyme de bonne chose. Allons-nous donc revoir ces temps de pénitence où pour manger beurre en carême il fallait payer gros?

—Le beurre végétal serait le ressource des petits budgets. Ce beurre extrait de la noix de coco qui, sans être un régal, se prête à tous usages culinaires et n'est pas honni par la Faculté.

—Certains médecins l'ont même recommandé parce qu'il ne rancit guère, qu'il est facile à digérer et non moins riche en vitamines que le vrai beurre. Sa consistance un peu dure ne permettant pas de l'étaler sur le pain, ils conseillent de le ramollir en lui incorporant après fusion un peu d'huile d'arachide. Et aussi de le colorer avec du jus de carotte.

—Aevc beaucoup d'art on peut composer un festin de succédanés. Les estomacs délicats ne s'y tromperont pas.

CE BEURRE QUI M'ECOEURE EST UNE TRAHISON.

—Il y a maints estomacs délicats à l'égard des corps gras, des beurres tant soi peu rancis ou transformés par la cuisson. Ou seulement suspects à cause d'un goût insolite. Et c'est, en effet, l'écoeurement, prélude de l'indigestion. Aussi, malgré toutes les qualités chimiques et physiologiques possibles du beurre végétal, je lui préfère le beurre de ferme, si nourrissant et riche en vitamines, empruntées aux pâtures, qui favorisent l'embonpoint. D'autant mieux qu'il est consommé cru, en tartines copieuses qui font les bonnes joues des filles de Flandes et de Normandie.

—Le recommandez-vous à tous les malades indistinctement?

—Les obèses trop riches natures, devront en user avec parcimonie.

Il est aussi d'usage d'en priver plus ou moins les hépathiques, pour qui le lait même devrait être écrémé. Et parfois les dyspeptiques, les entéritiques. Pour ceux-ci, je crois qu'on a tort; et que, loin de les mettre au maigre, il faut les mettre au beurre.

—Afin qu'ils n'aient plus des mines de carême.

—Voyez ces enfants qui, depuis des années, sont constipés ou n'ont, au contraire, que selles liquides et glaireuses; dont l'estomac clapote, dont l'intestin gargouille sous la main. On les maintient au régime des biscottes, des pâtes, des féculents, des sucreries, avec un peu de jambon. Ils sont pâlots, maigres, flasques; à certains moments, leur mine est effrayante.

—Vous les mettrez au régime gras.

—Sans redouter même l'huile de foie de morue, dût-il en résulter une sensation de malaise les premiers jours. Mais surtout je leur imposerai des tartines de beurre aux quatre repas. Et ce régime sera bien toléré. Le fonctionnement de l'intestin, l'état général s'amélioreront; la langue sera rose, les joues colorées; le poids augmentera régulièrement.

—Encore faut-il que ces enfants aiment le beurre.

—Il y a des capricieux, en effet. Ils ne sont pas toujours incorrigibles; et parfois un peu de gelée de groseille fait passer la tartine. Ce caprice ou ce préjugé ne sont guère le fait des vieilles gens qui aiment le pain au beurre, brioche du pauvre, et qui peuvent y trouver remède à leur constipation habituelle. C'est un faible partagé par quelques moins de soixante ans. Et, pour ma part, quand revient le temps des cerises, je ne connais pas de goûter plus savoureux qu'une poignée de ces fruits avec une tartine de beurre.

Comment nettoyer des bijoux?

Pour ceux de grandes dimensions, on emploie du rouge à polir ou du rouge de Prusse délayé dans un peu d'alcool: on frotte avec un linge fin, puis on essuie. Pour les petits bijoux, on frotte avec une brosse douce trempée dans de l'eau de savon un peu épaisse; on essuie avec un linge fin, puis avec de la mie de pain ou de la peau de gant. Toutefois, nous recommanderons d'éviter le contact de l'eau de savon avec les perles fines.

POUR VOTRE BEAUTE

Pour atténuer la couperose du visage, le massage est très bon, mais à condition d'être pratiqué en rond, et seulement à l'endroit même où paraissent les petites veines disgracieuses.

* * *

Quand vous allez prendre un bain de mer ou de piscine, placez toujours une résille sur vos cheveux afin de maintenir la mise en plis, et ne mettez pas votre bonnet de caoutchouc sans soins. Vous risqueriez de donner à votre coiffure des plis désastreux. De même, ne vous baignez jamais sans bonnet. Si vous êtes brunie par le soleil, un bonnet très blanc sera d'ailleurs d'une amusante coquetterie.

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN CE QU'IL PENSE DES PILULES FEMOL

VOICI, TOUT PROBABLEMENT, CE QU'IL VOUS REPONDRA:

"Je recommande les Pilules FEMOL aux femmes atteintes de maladies féminines, et presque toujours elles en obtiennent les résultats désirés. Je connais les propriétés thérapeutiques des médicaments qui composent ce remède purement végétal, inoffensif et peu coûteux. Ces médicaments sont les mêmes que, depuis des années, prescrivent les médecins spécialisés dans les maladies féminines et qu'emploient les hôpitaux et maternités. Aucun autre n'est plus efficace"

Ce pharmacien exprime ici ce que pense la plupart de ses confrères sur la valeur des PILULES FEMOL. Les nombreuses lettres d'appréciation qui nous parviennent chaque jour prouvent que les Pilules FEMOL font des heureuses reconnaissantes.

Ecrivez pour demander notre brochure médicale gratuite.

Institut Cazo. Dépt. C 65

Place Royale, Montréal.

Un Régal dont on se Délecte!

Le Paris-Pâté a toujours bon goût... à la maison... au dehors... entre les repas ... n'importe quand.

LE COURRIER DE FRANÇOISE

Sur une pente dangereuse

D.—Dès l'âge de sept ans, mes parents m'ont astreinte à de dures besognes. Il me souvient d'avoir été faire des messages pour ma mère par des températures très froides, et d'avoir parcouru de longues distances gelée et bien fatiguée. A 15 ans, j'ai travaillé dans un couvent et depuis que j'ai 19 ans je gagne ma vie. Mon père boit et me battait et on me privait de tous les plaisirs. Je me suis trouvé une place où j'ai travaillé durant sept mois mais comme j'ai été sans travail je reçois régulièrement un homme marié. Il m'a dit que si je rencontrais un bon garçon qui me laisserait me marier. Mes parents croient que je suis toujours employée au même endroit; s'ils découvraient la vérité pourraient-ils venir me chercher? Je ne veux pas retourner chez eux car ils demeurent dans les bois. Je suis malheureuse. — LARMES GASPILLEES

R.—Le tableau que vous faites de votre vie d'enfance auprès de vos parents qui vous faisaient la vie dure portera peut-être certaines gens à vous approuver d'avoir choisi l'existence que vous menez maintenant, mais je ne peux m'attendrir au point de vous laisser ignorer ce qui vous guette. Votre existence présente vous paraît sans doute préférable à celle que vous meniez autrefois mais elle vous prépare un triste avenir, un avenir auquel échappent rarement celles qui commettent la même erreur que vous.

Des centaines de jeunes filles élevées comme vous à la campagne quittent chaque année la maison paternelle pour venir travailler en ville.Ce qui les attire vers la ville, ce n'est pas surtout le goût de travailler, mais le goût de s'amuser, de s'émanciper. Dans ces conditions, elle ne mettent pas grand goût au travail et elles perdent souvent leur emploi. Les bureaux de placement regorgent de jeunes filles qui se disent prêtes à travailler comme servantes, mais qui recherchent surtout une maison où elle pourront rentrer se coucher tard dans la nuit, après s'être amusées. Dans ces conditions, elles ne gardent pas leur emploi, car elles n'ont aucunement le souci d'apprendre à être de bonnes domestiques. Forcées au chômage, elles ne tardent pas à être comme vous la proie d'un homme qui exploite leur dénument, les compromet irrémédiablement et les amène petit à petit à considérer le travail, non pas comme un devoir, mais comme une corvée dont il est possible de se débarrasser quand on n'a pas trop de scrupules.

Où en êtes-vous rendue dans cette voie, je ne le sais pas, mais vous ne semblez pas vous scandaliser beaucoup de votre propre conduite, ni vous inquiéter de ses conséquences. Cet homme marié que vous recevez vous a dit que si vous rencontriez un jeune homme sérieux, il vous laisserait l'épouser. Vous êtes-vous demandé s'il assurera votre existence jusqu'à ce que se soit présenté le bon jeune homme en question? Et vous-même, est-ce que vous ne perdez pas un peu tous les jours le désir de vous marier? Ne vous habituez-vous pas insensiblement à cette vie qui vous paraît facile? Hélas; je sais bien que le pente sur laquelle vous glissez est difficile à remonter et qu'il vous faudra pour la quitter plus de courage et de volonté que n'en ont d'ordinaire les jeunes filles.

Ce qui vous attend, si vous ne vous arrachez pas à cette existence coupable, c'est l'abandon, c'est l'habitude du vice, c'est la maladie, c'est la misère. Ne croyez pas qu'il y a une Providence pour les jeunes filles qui s'abandonnent ainsi. "Aide-toi et le Ciel t'aidera", dit la fable.

Votre homme marié se sera vite rassasié de vous et il ne se fera pas scrupule de vous quitter. Il n'attendra pas que vous ayez trouvé à vous marier et même si vous trouviez aujourd'hui un jeune homme qui fut prêt à vous donner son nom, il ne vous laisserait pas partir si son cavos mains. Vous pouvez trouver un emploi si vous en cherchez un et c'est ce que je vous engage à faire. Quittez celui qui vous exploite avant qu'il ne vous abandonne. Refaite votre vie et mettez-vous à l'abri du sort malheureux qui vous attend.

Comme vous n'êtes pas majeure, votre père a certes le droit de venir vous arracher à votre vie de perdition.

FRANCOISE

D.—Quel est le rôle du garçon et de la fille d'honneur à un mariage? La fille d'honneur doit-elle se charger de remettre le bouquet à la mariée, si elle en a un, après la cérémonie religieuse? — UN QUI ECRIT POUR LA DEUXIEME FOIS

R.—L'un et l'autre ont pour mission d'aider le marié et la mariée. Le garçon d'honneur se chargera, par exemple du chapeau et du paletot du marié. La fille d'honneur doit en effet mettre le bouquet de la mariée en lieu sûr durant la cérémonie et le lui remettre ensuite. D'une façon générale, le garçon et la fille d'honneur doivent chercher à se rendre utiles auprès du marié et de la mariée. Ils les accompagnent à l'église et sont au premier rang derrière eux. S'il s'agissait d'un grand mariage, la fille d'honneur n'aurait pas à s'occuper du bouquet de la mariée non plus que le garçon d'honneur, du paletot.

D.—Une toilette en soie taffetas marine, avec manches longues et garniture de boutons du haut en bas sur le devant de la robe, conviendrait-elle pour assister à un mariage à la fin d'août?—MERCI

R.—Certainement.

D.—Pourriez-vous m'enseigner quelques exercices physiques, de nature à faire diminuer les hanches et les cuisses? — GRAND MERCI

R.—Je n'ai pas l'espace qu'il faudrait pour vous expliquer ces exercices. Vous trouverez dans n'importe quelle librairie un manuel de gymnastique suédoise qui vous indiquera quoi faire. Le port d'une forte ceinture élastique favorise la diminution des hanches.

D.—Combien de temps porte-t-on le deuil d'un frère? — LECTRICE

R.—Ce deuil dure un an: huit mois de noir et quatre mois de demi-deuil.

D.—J'avais un ami avec qui, depuis quelque temps, je faisais l'indépendante et il s'est peu à peu éloigné de moi; que pensez-vous de lui? — CHARMANTE AUX YEUX BLEUS

R.—Votre conduite à l'égard de ce jeune homme visait évidemment à lui laisser entendre que vous ne teniez guère à lui. Vous êtes sans doute allée assez loin dans cette voie pour que votre ami se rende compte qu'il ne vous plaisait pas du tout, et il s'est éclipsé. Ne croyez-vous pas qu'il a eu raison? Ce jeune homme avait de l'affection pour vous mais comme vous n'avez rien fait pour l'entretenir, cette affection a diminué peu à peu, en se consumant à vos pieds; quand elle a été anéantie tout-à-fait, le jeune homme n'a plus trouvé de raison de rester auprès de vous et il est parti. Je pense qu'il a agi comme aurait agi n'importe quel jeune homme envers qui votre attitude aurait été ce qu'elle a été avec celui-là. Une affection sans cesse rebutée ne peut durer bien longtemps. Il aurait fallu que vous donniez à cet ami quelqu'espoir, si vous vouliez le garder auprès de vous.

—Le légionnaire G. NAKNAV, 70493, 1er Régiment étranger, Sidi-Bel-Abbès, Algérie; Le légionnaire FELICIE LEFEVRE, 20 ans, 3e Régiment des Chasseurs d'Afrique, 2e Escadron, 3e Peloton, Constantine, Algérie; Le légionnaire GUY ORNANDY, 23 ans, 3e Zouaves, 1er Compagnie, Constantine, Algérie; Le légionnaire GEORGES SCHMITT, 65-884, 4e Régiment, 1er Bataillon, 3e Compagnie, Ouarzazate, Sud-Marocain; Le légionnaire YVES VINVINGE, 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique, 4e Escadron, 2e Peloton, Rabat, Maroc; Les légionnaires CHARLES NICHET et MARCEL FUCHS, 1er B.T.L., Médenine, Tunisie; Le légionnaire JEAN REBEYROL, 23 ans, 67941, C.S.P., 3e R. I. E., Taliouine par Ouarzazate, Maroc Sud; Le légionnaire ANDRE CHOLLET, 9e Bataillon, 64 R. A. A., Fès Maroc; Le légionnaire MARCEL PICARD, 65472, C. E.T., 3e R.E.I., Fès, Maroc; Le légionnaire GUSTAVE CHACORNAS, 63e Escadre aérienne du Sud Marocain, Marrakech, Guiliz, Maroc; Le caporal-chef DANIEL VRIGNAUD, 8e Régiment de Tirailleurs tunisiens, Bizarte, Tunisie; Le soldat GEORGES KIMMERLE, 11e R.A.C., 10e batterie, Lorient (Morbihan) France; Le légionnaire PIERRE GUILLEMIN, musicien au 16e R.T.C., arsenal de Kest, Tien Tsin, Chine; Le légionnaire LOUIS LORENZO, 1er Etranger, C.I.E.T., Sidi-Bel-Abbès, Algérie; Le légionnaire POL CAPRIOLI, compagnie saharienne de la Saoura, Tindouf (Sahara); Le légionnaire EMILE BANNIER, 2e Peloton du 3e Escadron du 1er R. C. A., Taylyièht, P.A. 431, Maroc-Sud, demandent des correspondants et des correspondantes.

FRANÇOISE.

Savoir se maquiller

L'art du maquillage est un art subtile, car le fard varie selon les heures du jour, selon la couleur du ciel, selon la robe que l'on porte. Dès que le printemps naît, les femmes doivent modifier leur maquillage, et avec les tailleurs de printemps aux jolis tons passés, elles doivent choisir un rose, un rouge ni trop vif, ni trop foncé sachant mettre leur teint en valeur.

Le cilange, qui ombre délicatement le regard, doit autant que possible rappeler la couleur de la robe.

Avec un tailleur gris-bleu, on le choisira bleu argenté. Si le tailleur est gris-vert, le cilange sera de même nuance. Pour les ensembles brun ou vert, le fard des yeux de ces deux couleurs existe. Avec les robes d'un ton rosé, les reflets mauves sont seyants et avec le noir toutes les nuances sont permises.

Pour le jour, il faut se maquiller les yeux avec beaucoup de délicatesse, et le fard doit simplement donner une ombre légère qui alourdit la paupière et rend les yeux plus profonds.

Rien ne vieillit comme des yeux trop faits et l'art du maquillage consiste à savoir donner des touches délicates à peine pesceptibles.

Pour les blondes, nous conseillons comme rouge à joues ou à lèvres, les nuances ingénues, espiègles.

Pour les brunes, les rouges andalou, palpitation, amoureux.

Avec les peaux claires, la poudre rosée, naturelle, rachel, claire, est seyante, tandis qu'avec une peau bronzée ou mate, on peut se mettre des teintes plus marquantes, comme mauresque, rachel foncé, ocre brun ou ocre rose.

Mais il faut, avant tout, chercher son type et n'adopter une teinte de poudre, ou une couleur de maquillage après avoir fait quelques essais devant son miroir.

Ne jamais faire un maquillage de jour aux lumières, sinon on risque des surprises désagréables.

Le soir, le maquillage doit être plus soutenu, il ne faut cependant jamais exagérer, car, espérant se rajeunir, une femme qui se farde trop violemment se vieillit toujours.

Remèdes de Trench: Comprimés Tonifiants, reconstituant les forces; Comprimés pour l'Estomac, éliminateurs des troubles gastriques. Brochure descriptive du Remède de Trench, gratis sur demande. Ecrivez aujourd'hui.

TRENCH'S REMEDIES Limited
Dépt. J, 110, rue Church, Toronto.

Un beau costume de plage

Cet attrayant costume de plage est présenté par Molyneux. Il se compose d'un costume de bain blanc, que l'on recouvre d'une ample jupe de piqué blanc et noir, ouverte en avant et maintenue à la taille par des rubans. Le décolleté est garni de fleurs découpées et appliquées. Le grand chapeau est de piqué blanc garni de ruban.

PLEN AIR "WEEK END"

C'est toujours un plaisir que de combiner la garde-robe des vacances. Tout ce que les préparatifs impliquent de joies prochaines rend plus légère la fatigue des courses et des essayages. Quant au choix des modèles à emporter, il est facilité du fait que l'on connait d'avance les quelques "numéros" indispensables, auxquels viendront s'ajouter ensuite toutes les fantaisies et compléments que l'on pourra se permettre.

Nous comptons, en premier lieu, et pour ainsi dire *ex-aequo* la petite robe simple, à manches courtes, lavable naturellement, et la robe un peu plus élégante que l'on mettra pour le thé ou pour le dîner chez soi. Pour l'autre de ces toilettes, vous choisirez dans la belle collection des tissus *antifroiss*, les seuls vraiment pratiques, dont vous ne saurez plus vous passer après les avoir utilisés une première fois. Infroissables, comme leur nom l'indique, et, de plus, lavables et résistant merveilleusement à l'action du soleil et de l'eau, les charmants tissus *antifroiss* vous assureront une garde-robe de plein air et de vacances toujours impeccable.

A ces robes de "tout aller", vous ajouterez le costume de lainage très confortable et nécessaire pour la voiture, le voyage, le sport et aussi un grand manteau de ton clair ou à larges carreaux, peut-être discrètement imperméabilisé.

Démangeaison
ARRÊTÉE *en une Minute!*
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la PRESCRIPTION liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la— 30F
Prescription **D. D. D.**

Pour les mamans

La chambre des enfants doit être la pièce la plus éclairée, la plus ensoleillée de la maison.

* * *

Pendant toute la période d'évolution dentaire, la maman devra nettoyer fréquemment la bouche du nourrisson, en passant entre la joue et la gencive, ainsi que sur cette dernière, l'index enveloppé d'un linge fin et propre ou de gaze hydrophile, imbibé d'eau de Vichy ou d'eau bouillie tiède.

* * *

Elle veillera à la propreté rigoureuse des tétines, des cuillers, ainsi qu'à celle des mains de Bébé, que celui-ci met constamment dans sa bouche.

* * *

Le meilleur moyen pour se désaltérer par un jour très chaud est d'absorber une tisane, telle que thé, tilleul ou menthe, le plus chaud possible et sans sucre.

Les Papiers à Mouches WILSON'S
FLY PADS
TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

LES BONNES MANIÈRES

Comment manger

Je ne ferai pas à mes lecteurs l'injure de leur recommander de ne pas porter les os à leur bouche. On détache proprement et habilement la viande qui y adhère au moyen de la fourchette et du couteau et, s'il le faut, on abandonnera les parties qui viendraient trop difficilement. On ne prend pas non plus son couteau par la lame pour trancher avec plus de force, en soutenant d'une main l'os, qu'il est recommandé de ne pas toucher. La viande est coupée morceau par morceau. Le pain ne doit pas être coupé ni mordu mais rompu au fur et à mesure. La salade ne se découpe pas dans l'assiette. En conséquence, les maîtresses de maison doivent la faire préparer de telle sorte qu'on ne se barbouille pas le visage en introduisant dans la bouche des feuilles trop grandes. Les olives qu'on mange en hors-d'oeuvre contiennent un noyau. On se débarrasse de ce noyau en le déposant adroitement, discrètement, des lèvres sur la fourchette et de celle-ci sur l'assiette. Il est excessif de couper la verdure attenant au radis et de le piquer avec la fourchette. Il faut le prendre avec les doigts.

SAVEZ-VOUS NETTOYER LES CHAUSSURES ?

La cuisine est souvent le lieu consacré au nettoyage des chaussures; or il n'en est pas de plus mal choisi; les débris et les poussières accumulés sur les souliers voltigent sous l'effet du brossage dans toute l'atmosphère et sont particulièrement attirés vers le poêle de cuisine dont la ventilation fait appel d'air.

Même si aucune opération culinaire n'est en cours, le nettoyage des souliers ne doit pas se faire à la cuisine. Le cabinet de toilette est déjà plus indiqué; à défaut, le nettoyage sera fait sur un balcon, sur un palier, dans une cour ou tout autre endroit suffisamment aéré pour entraîner les poussières au loin.

Si les chaussures sont très sales, enlever la boue séchée avec une lame de bois ou avec le dos d'un couteau et la recueillir dans un morceau de papier.

Si elles ne sont pas fragiles, les laver à l'eau froide et les brosser (ce brossage par voie humide exclut la dissémination des poussières); les faire sécher ensuite loin du feu ou du soleil.

Le choix du cirage intervient alors; il est souvent plus avantageux de prendre un cirage un peu cher, à base de cire et d'essence, qu'un cirage bon marché ne pouvant pas décaper le cuir et formant croûte.

Le bon cirage doit enlever toutes les taches et laisser le cuir net. L'étendre avec un petit morceau de drap ou de flanelle et faire briller avec une brosse spéciale ou mieux avec un bichon, petit sachet de velours empli de son ou d'ouate.

Mettre tous les souliers non portés sur des embauchoirs destinés à leur garder leur forme et leur souplesse. S'ils sont mouillés, les faire sécher également sur des embauchoirs en les éloignant du feu: la chaleur durcit et ride le cuir; elle fait craqueler le vernis. Pour assouplir celui-ci, passer à sa surface un peu de crème de lait avec un chiffon de laine; l'entretenir avec une crème blanche spéciale.

Les semelles de souliers demandent aussi un certain entretien; ne pas les exposer près des poêles, radiateurs, etc.; beaucoup de semelles dont le cuir est brûlé par une exposition trop prolongée se fendillent rapidement et prennent l'eau; la qualité du cuir n'est pourtant pas en jeu ici.

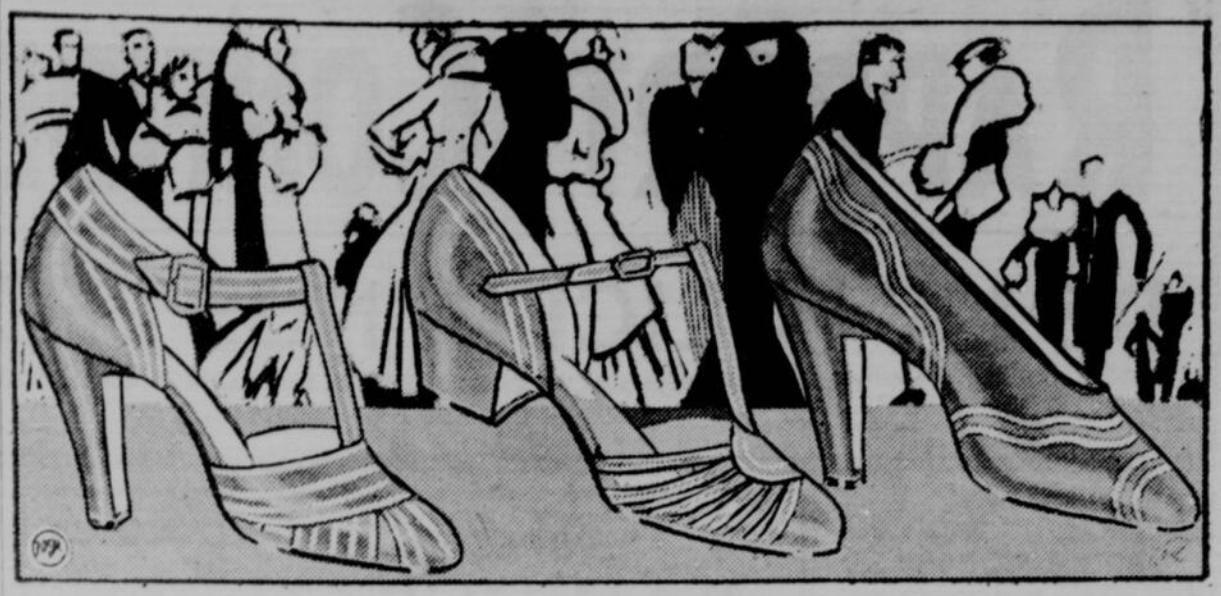
DORMEZ LONGTEMPS!

Le nouveau-né a son besoin de sommeil complètement satisfait; il dort, s'il se porte bien, presque pendant toutes les premières semaines et ne se réveille que pour téter. Dans les premières années, on est très disposé à laisser les enfants dormir autant qu'ils le veulent, le temps consacré au sommeil étant un temps de tranquillité pour les parents. Mais, à partir de six ou sept ans, âge de la fréquentation de l'école, les choses changent complètement. A l'âge de dix ou douze ans, l'enfant ne dort que huit à neuf heures, alors qu'il lui en faudrait au moins dix à onze, et plus l'enfant avance en âge, plus on lui raccourcit le temps consacré au repos. Jusqu'à vingt ans, l'adolescent a besoin de neuf heures de sommeil et l'adulte réclame encore huit à neuf heures. Si la durée de sommeil est insuffisante, le système nerveux, le cerveau surtout, ne se reposent pas suffisamment et ne fonctionnent plus normalement. L'épuisement, l'excitabilité, les troubles intellectuels remplacent peu à peu le goût du travail, le bien-être général, l'esprit d'initiative.

L'élégance enfantine

Quatre fillettes s'amusent avec leur petit chien-jouet. Chacune d'elles est très élégante, bien que différemment. La petite de trois ans, qui est debout, en arrière, porte une robe rose-bonbon, gentiment travaillée de points à l'aiguille. La plus grande, à côté, est vêtue d'une robe bleu royal, garnie de gros grain blanc. Au premier rang, la fillette souriante porte une petite robe bleu pâle brodée de motifs enfantins et la dernière, enfin, est vêtue d'une petite robe couleur coquille d'oeuf dont l'empiècement est découpé en dents de feston. De quoi choisir pour les mamans bien pourvues en fillettes...

Des souliers de rue très chic



Le confort de la marche demande un talon pas trop haut. On voit ici trois élégants modèles de souliers de rue, qui accompagnent ensembles ou robes d'après-midi. L'un est un escarpin, le second un soulier lacé et le troisième, un soulier à large courroie. Il y en a pour tous les gouts et leur chic est indiscutable.

NOS CONSEILS

La Frivolité. — Ce seul mot nous charme par son air léger et luxueux. Et souvent, il est aussi, avouons-le, le contraire de "sagesse", et cela lui confère, à nos yeux, un attrait de plus. Que ce soit la ceinture précieuse qui métamorphose la robe habillée, ou la simple garniture de piqué et son aspect juvénile, la mule douillette ou le cendrier nouveau, le sac du soir ou la lampe de cristal, nous sommes dans le grand domaine de la frivolité.

● Aussi, je vous parlerai, non pas de la pantoufle de vair de Cendrillon, mais de la sandale du soir en verre: son demi-talon carré, sa semelle dorée et ses lanières transparentes mettent en valeur le pied le plus coquet et enchâssent tels des rubis, les ongles vernissés.

● Le cendrier nouveau est en cristal rose: au centre, une petite plaque mobile, qu'actionne un bouton, fait disparaître, dans le fond secret, cendres et bouts dorés de cigarettes.

● La ceinture de sport, d'un modèle inédit, est composée de languettes de cuir très épaisses et reliées entre elles par de fragiles et longs anneaux dorés, tandis que, sur la robe d'après-midi, s'ajoutent, les uns auprès des autres, pour former ceinture, les vieux boutons de la "Garde impériale".

● Le bracelet à la mode est large et massif; au centre, un grand chaton en pierre précieuse, qui s'ouvre pour dévoiler l'heure du rendez-vous.

● La "frivolité", c'est encore les petits clips de pierres de couleurs qui retiennent les boucles indisciplinées de votre coiffure du soir; c'est aussi la double écharpe de mousseline de soie, de deux tons de mauve, que vous enroulez à votre gré, le soir, en auréole sur les cheveux, autour de vos bras nus ou de votre taille.

● Et pourquoi ne serait-ce pas cet abat-jour translucide en matière curieuse, dont les lamelles rappellent le toit des pagodes et qui surcharge si joliment la grosse lampe ventrue en poterie blanche?

● Faites vous-mêmes des "frivolités" pour embellir votre maison et vous-mêmes: avec de la mousseline blanche, froncez un abat-jour pour votre lampe de chevet; dans un ancien chapeau de feutre, taillez les quatre ou cinq côtes qui, réunies avec un point amusant, vous donneront un bonnet-calotte charmant voilé d'un léger réseau; et tricotez-vous des gants de lin aux deux faces différentes.

POUR MEUBLER LES ANGLES

Rien n'est plus difficile à meubler que l'angle d'une pièce, la place dont on dispose étant parfois réduite; et, d'autre part, dans un appartement assez petit, il est toujours regrettable de ne pas utiliser tous les coins.

Le mieux est donc de combiner un meuble fait exprès pour l'angle à utiliser et correspondant à vos besoins. Par la place qu'il occupe, ce meuble est d'une extrême simplicité, puisque se trouvent supprimés à la fois fond et côtés. Il reste à prévoir seulement la façade.

Dans une salle à manger, vous pourrez installer une petite desserte. Trois rayons semblables se superposent, la partie avant présentant trois pans. Deux montants soutiennent les planches et forment pieds. Au-dessus, une étagère à angle droit supporte de jolies faïences. Une assez haute baguette sert de base à ce charmant petit meuble.

Pour le studio, où vous ne savez encore loger l'appareil de T.S.F., le meuble d'angle sera le bienvenu. Une superposition de rayons encadrés d'une baguette suffit. Le bas est fermé de deux portes à la manière d'un placard. Le centre forme un casier assez grand pour recevoir l'appareil et se ferme aussi, mais par un abattant monté sur charnières. Les deux rayons du haut sont garnis de livres et de bibelots.

Enfin, troisième arrangement: n'importe quelle pièce peut s'accommoder de ce petit divan installé dans l'angle. Sur une base de bois repose un coussin triangulaire fait comme un matelas, et dont la housse est passepoilée. Dans le fond, une planchette peinte, posée en pan coupé, s'ouvre en deux cieux, dans lesquels on dispose des objets décoratifs. Deux rayons servent de bibliothèque, cependant que gravures et coussins complètent le décor.

Ainsi, voilà résolue une difficulté, de la façon à la fois la plus ingénieuse, la plus pratique et la plus charmante, puisque c'est tout cela que nous devons considérer lorsqu'il l'agit du décor de la maison.

*Mlle La Parisienne dit:

★La jeune femme sur la bouteille de LA PARISIENNE

Faites disparaître les taches le jour du lavage!

Les taches opiniâtres et les marques ordinaires laissées par le roussissement disparaissent, cotons et toiles blancs deviennent blancs comme neige quand vous ajoutez de LA PARISIENNE Eau de Javelle à l'eau de la cuve.

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

FYON & FYON LIMITÉE
Montréal Ottawa Québec

LE NOUVEAU RINSO FACILITE LA VAISSELLE

Et pour laver également — *mieux, plus blanc en trempant*

● En cuvette ou laveuse, le Nouveau Rinso de 1937 donne énormément plus de mousse—*même dans l'eau dure*. Durable et pétillante, elle rend le linge au moins 5 fois plus blanc que les savons ordinaires; garde les couleurs vives. Recommandé par les fabricants de 25 laveuses renommées.

Rinso THE GRANULATED SOAP

LE NOUVEAU RINSO EST EN VENTE PARTOUT DANS LA MEME BOITE BIEN CONNUE

RAPPORT CONFIDENTIEL

DE LA POLICE À NOS LECTEURS !

Traduit spécialement pour "Le Petit Journal", du livre anglais de Dennis Wheatley, par Alain Chapdelaine. Tous droits réservés.

COMMENCEZ PAR LIRE CECI: (No 6)

Se rendant à bord du yacht "OISEAU D'OR", dont CARLTON ROCKSAVAGE est propriétaire, pour faire une enquête sur la disparition de BOLITHO BLANE, financier britannique, au large de Miami, le sergent-détective KETTERING découvre des marques étranges dans la cabine du disparu, et des taches de sang sur le rideau d'un hublot.

Kettering interroge tous les passagers, dont NICHOLAS STODART, secrétaire de Blane; Rocksavage et sa fille FERRI; LADY WELTER; le vicomte et la vicomtesse JOCELYN, respectivement gendre et fille de lady Welter; L'EVEQUE ANGLICAN DE BUDE; le comte POSODINI et le Japonais INOSUKE HAYASHI.

Le policier apprend que Blane était le principal adversaire de Rocksavage dans l'industrie du savon, et que lors de sa disparition, il était à bord du yacht de son adversaire pour conclure avec lui une amalgation de leurs compagnies. Il découvre en outre que Lady Welter avait des intérêts dans les entreprises de Rocksavage, dangereusement compromises; que Hayashi voulait à toute force vendre certain monopole japonais du savon à l'un ou l'autre des adversaires; que Posodini est un voleur international; que l'évêque anglican avait des relations douteuses avec l'homme disparu.

Plus tard, il apprend que l'ancien partenaire de Rocksavage est mort mystérieusement et que Blane avait les moyens de faire chanter l'évêque anglican, déjà compromis dans un scandale dont il avait eu connaissance.

Qui donc alors est coupable du meurtre?

Maintenant, allez-y avec l'histoire:

INFORMATIONS OBTENUES PAR LE LIEUTENANT SCHWAB ET ENVOYEES AU S.-D. KETTERING
(suite)

Cependant, il n'a jamais repris sa puissance d'autrefois. L'an dernier, les titres des entreprises qu'il gouverne ont décliné lentement, mais régulièrement. Ceci était dû en majeure partie à la guerre de prix que lui faisait le roi britannique du savon, Bolitho Blane.

☆ ☆ ☆

MLLE FERRI ROCKSAVAGE

Fille unique de Carlton Rocksavage. Née le 10-5-1913. Education à Heath Hurst School, Long Island, puis à Munich et à Paris. Très en vue dans la haute société de New-York.

A son retour d'Europe, il y a quatre ans, Mlle Rocksavage fit immédiatement parler d'elle dans toutes les colonnes "distinguées" des journaux. Elle fait beaucoup de théâtre amateur, et est toujours membre de l'organisation des grandes ventes de charité. Très photographiée par les feuilles quotidiennes. On lui attribue plusieurs affaires amoureuses avec divers personnages en vue.

Il y a des indices qui font supposer que le fameux mariage Wendel-Norton fut cassé à cause d'elle, quoiqu'elle n'ait jamais été citée comme étant "l'autre femme".

Elle a été beaucoup vue l'automne dernier en compagnie du célèbre acteur de cinéma Charles Houghton. Des rumeurs de fiançailles ont circulé à l'époque, mais il n'en est rien résulté.

Elle accompagne souvent son père dans ses croisières, et remplit pour lui le rôle de maitresse de maison dans les grandes fêtes qu'il donne dans ses résidences de New-York et de Long Island. Il lui arrive pourtant assez souvent d'être absente de ces fêtes, et elle mène la vie absolument indépendante de certaines jeunes femmes modernes.

Milton Schwab

Lieutenant,
Police de Floride.

☆ ☆ ☆

Copie du radiogramme C196 Tokyo, 8 jan. 1937, 10:24 p.m.

SPECIAL

RADIOGRAM

TELEPHONED
To M.P. By H.G.
Time 9:03
Date 1/7/37

C196 VIA RCA-F TOKYO

46 10 1130

QUARTIERS GENERAUX DE LA POLICE

MIAMI FLA.—

INOSUKE HAYASHI NATIF DE NAGASAKI EDUCATION A OXFORD ANGLETERRE AGE TRENTE CINQ ANS STOP HABILE NEGOCIATEUR DE PLUSIEURS TRANSACTIONS POUR GOUVERNEMENT JAPONAIS STOP CROYONS QU'IL AGIT DANS LE MOMENT POUR INTERETS SHIKOKOU PRODUCTS COMPANY QUI FAIT DE GROSSES AFFAIRES AVEC DEPARTEMENT DISTRIBUTION DE PRODUITS A L'INTERIEUR DU JAPON STOP

(Signé)

BUREAU D'INVESTIGATIONS TAKASHI QUARTIERS GENERAUX DE POLICE TOKYO.

QUATRIEME RAPPORT DU SERGENT-DETECTIVE KETTERING.

J'accuse réception de vos instructions, ainsi que les renseignements reçus par câble de Scotland Yard sur M. Blane, l'évêque de Bude, Lady Welter, ainsi que sur le vicomte et la vicomtesse Jocelyn. J'ai lu aussi le rapport sur M. Hayashi, venant de la police japonaise; les marques d'identification de George ("Slick") Daniels, alias comte Posodini; et les informations fournies par vous sur M. et Mlle Rocksavage.

Hier soir, j'ai cru que ce ne serait pas une vilaine idée de parler privément avec Nicholas Stodart, pour apprendre autant de détails que possible sur la vie et les affaires privées de Blane. Je l'ai donc invité à dîner en ma compagnie, dans le petit bureau privé où tous mes repas me sont servis. C'est dans ce même bureau que j'ai interrogé les témoins.

Il a accepté volontiers, mais le dîner n'a pas été beaucoup apprécié. Il souffre en effet d'un petit abcès sur la gencive, ce qui le fait beaucoup souffrir quand il appuie sur son dentier en mâchant la nourriture solide. La mort de son patron l'a en outre plongé dans une grande détresse, non seulement morale, mais physique, puisqu'il est sans emploi et complètement sans ressources en pays étranger. Il n'en a pas moins parlé à coeur ouvert, et j'inscris ici les détails glanés durant le repas.

☆ ☆ ☆

RENSEIGNEMENTS OBTENUS EN PARLANT AVEC NICHOLAS STODART, CI-DEVANT SECRETAIRE DU FEU BOLITHO BLANE.

Blane était un patron généreux, mais difficile à servir. Le travail qu'il exigeait de son secrétaire n'était pas très ardu, mais il tenait à ce que celui-ci fût constamment à portée de sa voix. Les conditions posées à Stodart, lors de son engagement, étaient même qu'en dehors de certaines circonstances imprévisibles, il ne dût quitter en aucune occasion le voisinage immédiat de son maitre, et qu'il ne prit aucun congé.

Cela ne déplaisait pas à Stodart, car il est seul au monde, et ne possède ni parent ni ami qu'il tienne à visiter.

Voici son histoire:—Il est âgé de 46 ans. Sa place natale est Felixstowe, Suffolk, Angleterre. Sa mère est morte en lui donnant le jour et son père fut employé, durant sa vie, par le département Forestier des Indes.

Durant sa première enfance, Stodart a vécu avec une tante restée vieille fille, dernier membre de sa famille du côté de sa mère. C'est là que sa mère était venue habiter un peu avant d'avoir son enfant, et c'est là qu'elle est morte, laissant le nouveau né à la garde de la vieille demoiselle. La tante fut tuée dans un accident de chemin de fer, alors que Stodart avait atteint ses huit ans. L'enfant fut donc placé en pension dans une école à Felixstowe. Il n'avait vu son père que quatre fois, au cours de congés de celui-ci, échelonnés à plusieurs années d'intervalle. Mais quand il eut seize ans, il quitta l'école et alla retrouver son père aux Indes.

Pendant les années de son adolescence, il étudia la comptabilité avec MM. Wayne, Robins & Co. de Calcutta. Il obtint ensuite un emploi dans la Ranaga Rubber Company.

Son ouvrage dans cette compagnie nécessitait la visite de nombreuses plantations de caoutchouc, où il devait faire des inspections qui duraient d'une à deux semaines, pour vérifier tous les comptes des agents et des planteurs: ces examens de livres devaient être répétés deux fois par année.

Ses seuls amis étaient donc des planteurs isolés, qu'il ne voyait qu'à tous les six mois. Cette vie l'empêcha de se fixer assez longtemps en quelque place que ce fût, pour se créer des relations fidèles.

Il s'enrôla en 1914, mais on ne l'envoya jamais en Europe. Il resta en garnison, tout le temps de la guerre, dans l'Inde du Nord, avec les régiments gardant les frontières. Son père mourut en 1917, et Stodart découvrit à son grand désappointement qu'il ne lui laissait aucun héritage.

Il avait toujours cru que son père, qui vivait dans des postes forestiers isolés, avait dû faire de grosses épargnes. Mais il connaissait mal le vieux Stodart: on lui apprit à sa mort que celui-ci était un joueur acharné, et que le peu d'argent que le jeu lui avait laissé, il l'avait placé dans des entreprises minières ou pétrolifères dont on lui promettait des dividendes énormes, mais qui ne valaient rien du tout. Le décès de son père n'améliora donc pas le sort de Stodart, et il ne put jamais faire d'épargnes sur son maigre salaire.

Il reçut des promotions de temps à autre dans sa compagnie, mais ne gagna jamais au-dessus de 600 livres par année. Puis il subit un gros choc lorsqu'en 1931 son patron fit banqueroute à cause de l'avilissement des prix du caoutchouc. Il se trouva seul au monde, et sans position, à l'âge de 41 ans.

Mais il resta deux ans encore aux Indes, vivant sur ses économies, et soutenu par des exploits temporaires entre de longues périodes de chômage.

Au début de 1934, il trouva ses conditions d'existence si précaires aux Indes, qu'il décida de retourner en Angleterre. Il n'eut pas plus de chance dans son pays d'origine, car l'ouvrage était rare, surtout pour un homme dépassant la quarantaine. Ses ressources étaient complètement épuisées, quand il remarqua, il y a quelques semaines, une annonce dans un journal de Londres, demandant un secrétaire particulier.

☆ ☆ ☆

L'annonce offrait un poste permanent, bien rémunéré, à un célibataire sans responsabilités personnelles, qui serait prêt à voyager, au besoin. On exigeait que le candidat fût âgé de moins de 50 ans, et qu'il eût au moins vingt ans d'expérience comme secrétaire, ou comme gérant d'une entreprise commerciale. On ne demandait aucun diplôme universitaire ou autre. Il suffisait que le postulant sût se bien présenter et eût une bonne apparence.

L'annonce avait été publiée dans le journal "East Anglican Times" et l'on devait s'adresser pour renseignements à un M. Benwood, à l'hôtel du Cheval Blanc, Ipswich. Stodart s'y présenta, et fut engagé après un bref examen, séance tenante.

C'est alors que le M. Benwood en question lui révéla que son véritable nom était Bolitho Blane, mais qu'il avait eu recours à ce subterfuge pour éviter toute publicité. Il amena Stodart, dès le lendemain, à sa résidence à Cobham en Surrey. Durant les quinze jours qui suivirent, Stodart agit comme secrétaire, mais ses fonctions n'étaient guère éreintantes, car Blane faisait toutes ses affaires lui-même par téléphone, et ne se rendait jamais à Londres.

En fait, Stodart ne fut pas envoyé une seule fois à Londres. Il ne visita jamais les bureaux de son patron, et ne rencontra pas davantage les hauts personnages travaillant pour Blane dans ses diverses entreprises. D'ailleurs, nul d'entre eux ne vint jamais voir leur chef à sa résidence privée.

Vers le milieu de décembre, Blane avertit Stodart qu'ils entreprendraient tous deux un voyage aux Etats-Unis. Il lui expliqua les raisons de cette traversée, que Stodart comprit très bien, étant déjà au courant des affaires de son patron et de sa dangereuse position financière.

Stodart a toujours trouvé curieux cette idée de Blane, de prendre un parfait étranger pour remplir les fonctions de secrétaire particulier. Mais il croit que Blane avait ce voyage en vue depuis longtemps, lorsqu'il l'engagea. Le financier avait justement besoin d'un homme assez expérimenté pour le servir avec compétence, tout en étant assez étranger à ses affaires pour qu'il ne puisse pas divulguer le secret de la conférence à l'un de ses employés de Londres.

☆ ☆ ☆

Ce matin, après avoir reçu de la police les nouvelles informations sur différents témoins, j'ai recommencé l'analyse de l'affaire, et dressé un second tableau des motifs possibles pour le meurtre de Blane.

MOTIFS POSSIBLES, 9-1-37.

VICOMTESSE JOCELYN: Aucun motif connu jusqu'à date.

COMTE POSODINI: Aucun motif connu jusqu'à date. Cependant, on a découvert hier que le comte est un ancien forçat du nom de "Slick" Daniels. J'espère le faire parler, car une raison particulière a dû pousser Reginald Jocelyn à l'inviter à bord, alors que personne d'autre que lui ne le connaissait.

L'EVEQUE DE BUDE: Aucun motif connu pour le moment. Mais la lettre trouvée dans sa cabine, et expédiée par Blane de New-York, dévoile qu'il connaissait le défunt beaucoup plus intimement qu'il ne voulait le faire croire. Cette lettre parle d'amitié avec une insistance tellement louche, que cette amitié ressemble à du chantage: on lit clairement entre les lignes une menace de la part de Blane. Ce dernier avertit l'évêque qu'il doit se tenir muet comme une carpe, quels que soient les événements dont il sera témoin à bord du yacht. Mon hypothèse est renforcée par les renseignements de Scotland Yard, disant que l'évêque a été mêlé à un mauvais scandale en 1917.

☆ ☆ ☆

LADY WELTER: Le motif dans son cas, qui était faible au début de l'enquête, devient singulièrement plus fort à la suite du câblogramme

de Scotland Yard. On y lit en effet que Lady Welter a dépensé une grosse partie de sa fortune à soutenir un groupe de journaux fonctionnant à déficit. Elle a également perdu des sommes énormes dans le krash Hatry, et presque tous ses revenus dépendent maintenant des entreprises Rocksavage.

M. HAYASHI: Aucun motif connu jusqu'à date. Mais le fait qu'il ait écrit à Blane dans sa cabine, lui demandant un rendez-vous une heure à peine avant sa mort, attire davantage les soupçons sur lui. S'il est prouvé qu'il a visité Blane dans son appartement entre 7:45 et 8:15, avant qu'il fasse son entrée dans le grand salon, çà aura fortement l'air comme si c'est lui, l'assassin.

VICOMTE JOCELYN: Comme il dépend pour vivre de Lady Welter, son motif serait assez puissant, puisque celle-ci est menacée de ruine. D'après le rapport sur ses activités avant son mariage, il paraît être quelque peu un aventurier. Ses diverses condamnations pour dettes font croire qu'il n'a pas grand scrupule en matière d'argent. En plus, c'est lui qui a introduit à bord l'escroc "Slick" Daniels, sous le nom de Comte Posodini.

MLLE ROCKSAVAGE: Aucun motif connu jusqu'à date.

* * *

Après cette analyse, j'ai procédé à un second examen des témoins.

* * *

NOTES STENOGRAPHIEES DU S-D. NEAME, PRISES D'APRES LE SECOND EXAMEN DU COMTE POSODINI PAR LE S.-D. KETTERING.

K.:—Bonjour, monsieur le comte.

P.:—Allô! Allô! M. Sherlock Holmes est toujours aussi occupé?

K.:—Plus occupé que jamais, mon cher "Slick" Daniels.

P.:—Ciel, que vous allez donc vite sur les renseignements!

K.:—Vous ne cherchez pas à nier?

P.: — Pourquoi nier, mon cher sergent? J'ai joué mon petit rôle hier soir encore, parce que j'espérais un peu que vous mettriez la main sur le type qui a envoyé Blane dans l'autre monde. Alors, j'aurais pu retourner à mes affaires sans subir d'embêtements de votre part. Je l'espérais rien qu'un peu, parce que je savais que si vous n'arrêtiez pas votre homme durant la nuit, vous ne seriez pas long à découvrir que M. le comte avait pris ses quartiers de noblesse à Sing Sing.

K.:—Çà, c'est franc, au moins. Et maintenant, que sais-tu?

P.:—Je sais pas rien du tout, comme je l'ai dit hier...

K.:—Arrête, Slick, arrête! Tu es dans de mauvais draps. Je suppose que tu le réalises?

P.:—Ah, je comprends! Comme il vous faut absolument un coupable...

K.: C'est pas çà du tout. Mais je veux que tu m'aides.

P.:—Ouais, ouais! Je connais çà. Vous commencez par dire çà, et du moment que je me serai mêlé un peu en parlant, vous perdrez pas de temps à faire une cause contre moi. Non m'sieur, je me tiens la trappe fermée.

K.: Ecoute, Slick. Je n'essaye pas à te mettre dans le trou, certain! Mais t'es mal pris, mon vieux; t'es mal pris. Qu'est-ce que tu viens faire ici, au milieu des gens de la haute? T'es pas venu prendre des bains de soleil, et tu te fiches de la pêche à l'espadon. Et si tu prétends que tu voulais placer un million dans le savon, je ne te croirai pas! A part de çà, tu as un revolver dans ta cabine.

* * *

P.: Çà y est! Parce que je suis connu de vous-autres, vous prétendez que j'ai fait le coup à Blane. Mais qu'est-ce que çà fait, un revolver? Avez-vous déjà entendu dire que je m'en sois jamais servi?

K.:—Non, c'est pour cette raison que je sais que c'est pas toi l'assassin. Ton "rackett" n'est pas le meurtre, Slick, et t'as rien à craindre, si tu t'ouvres carrément. Mais si tu te fermes, Slick, t'es dans de mauvais draps; t'es dans de mauvais draps, mon garçon!

P.:—Vous avez dit vrai: si vous ne pouvez pas arrêter un coupable, vous arrêterez un innocent, histoire de ne pas revenir bredouilles. Et comme vous m'avez sous la main, çà rend les choses faciles.

K.: Tu sais que c'est la vie, Slick. T'as de la mauvaise chance, mais ce n'est pas de notre faute.

P.:—Serez-vous franc avec moi, si je le suis avec vous?

K.:—Certain! Je sais que tu n'as pas fait le coup. Tu connais des moyens plus faciles de gagner ta vie: les cartes te servent mieux que le revolver. Mais tu dois me dire tout ce que tu sais.

P.:—O. K. Posez les questions.

K.:—Vous étiez dans le grand salon avant-hier soir, madame Jocelyn et toi, jusqu'à 7:45. Puis, d'après ta déposition d'hier, vous êtes descendus ensemble. Tu es revenu dans le salon à 8.25. Mais çà ne prend pas 40 minutes à un type pour mettre un tuxedo. Je veux savoir ce que tu faisais pendant ce temps-là?

P.:—Bien ... je vais vous dire, sergent. La dame est aimable avec moi!

K.: Quelle dame?

P.: Bien, la vicomtesse Jocelyn! Elle est jolie, par dessus le marché. Mais que voulez-vous? Je ne mêle jamais le plaisir avec les affaires.

K.:—Et t'étais ici par affaire?

P.:—Tenez! Qu'est-ce que je vous disais? Vous allez me mettre au pied du mur avant que j'aie le temps de me retourner. Les gars de la police sont tous pareils.

☆ ☆ ☆

K.: — Laisse faire! Tu dis que la dame est aimable avec toi?

P.: — Oui! je n'ai jamais vu une pareille nuisance! Et elle a commencé tout de suite après le départ du yacht de New-York. "Oh! comte, voulez-vous m'apporter ma couverte de voyage sur le pont?" ——— "Oh! comte, ne vous sauvez pas, j'ai tellement de choses à vous dire!"——— "Oh! comte, vous descendez au salon? Allons boire un cocktail ensemble, avant que les autres viennent nous ennuyer!" Bien, ces manières-là sont bonnes quand un homme veut s'y intéresser. Mais quand un type a de l'ouvrage, ces femelles-là lui donnent la chair de poule.

K.: — Je te comprends, mon vieux! Mais revenons donc au soir en question?

P.:—Bien, voilà comment ça c'est passé: comme nous parlions dans le grand salon, avant l'arrivée de Rocksavage et du nommé Stodart, je me suis trouvé à dire que je venais de lire un vrai bon livre, "Le Saint à New-York", comme il s'appelait, écrit par un type nommé Charteris. Et comme nous descendions l'escalier ensemble, la voilà qui commence: "Oh! comte, voudriez-vous me prêter ce joli volume que vous venez de terminer?" et elle me prend par le bras et m'entraîne dans ma cabine. Je lui ai donné le livre tout de suite, mais pas de danger qu'elle parte! Elle s'assoit sur le bord de ma couchette et entreprend la conversation. Elle est restée là une demi-heure, et moi je n'ai pas fait autre chose que de lui parler, parce que j'avais mon travail à faire! Alors, quand j'ai réussi à me débarrasser d'elle, je vous garantis que j'ai dû me changer en vitesse afin de remonter à temps pour le dîner.

K.: — C'est clair! Mais je veux savoir à présent pourquoi Reginald Jocelyn t'a invité pour la croisière?

P.: — Il aime le poker à la folie et s'imagine qu'il sait jouer! Alors, il m'a demandé, car il avait l'espoir de prendre de gentilles petites parties avec les millionnaires, histoire de rendre la croisière plus gaie!

K.: — Sait-il que tu manies les cartes en ... professionnel?

P.: — Bien, peut-être pas exactement; mais il n'est pas fou, ce garçon, et il se souvient comment je l'ai plumé à bord de "Normandie". Sans rien dire, il voit clair, et je ne serais pas surpris qu'il soupçonne que mon château italien est bâti ... en Espagne!

☆ ☆ ☆

K.: —Ecoute, Slick. Je vois clair, moi itou. S'il te soupçonnait de l'avoir plumé volontairement quand vous avez traversé ensemble, il ne t'aurait pas invité ici tout en faisant semblant de croire à tes histoires de comte! Pour te faire venir avec lui, il a dû te faire des propositions précises. Tu va me les dire?

P.: — J'aime autant ne pas parler de çà.

K.: — Tu ne trouves pas que tu ferais mieux de m'en parler tranquillement, plutôt que d'avoir à le dire à des policiers sans coeur, si je t'expédie à terre?

P.: — Ah! Sergent, vous ne feriez pas çà.

K.: — Je le ferais, et tu le sais bien. Tu es destiné à un passage à tabac de première classe, Slick, à moins que tu me tiennes dans tes confidences.

P.: — C'est que je me demande si vous allez me croire!

K.: — Sûr que je vais te croire! Maintenant, vas-y.

P.: — Bien. Jocelyn et moi on est devenus amis à bord de "Normandie". Alors un jour, je lui ai demandé en plaisantant s'il lui arrivait de travailler de temps en temps pour gagner sa vie, ou s'il passait tout son temps en récréations. Il m'a répondu qu'il se fiait pour ça à Lady Welter et là-dessus, on s'est mis à parler de la Bourse et de la finance. Il m'a expliqué que presque tout l'argent de Lady Welter était engagé dans les compagnies de Rocksavage, et que cela n'était plus très drôle depuis que Bolitho Blane leur faisait une terrible guerre de prix.

"En entendant le nom de Bolitho Blane, j'ai vu rouge! Je n'ai jamais vu le type de ma vie, certain, sergent; je ne l'ai jamais vu. Mais il m'a déjà fait un coup que je n'oublierai jamais. Il est venu un jour à bord du vieux Mauretania, pour dire adieu à un ami à Liverpool, et il m'a remarqué parmi les passagers.

"Il m'a reconnu d'après un instantané qui avait été pris au cours d'un voyage précédent, alors que j'étais devenu très camarade avec l'un de ses amis. Vous comprenez mon métier, sergent, et j'avais plumé son cher ami durant tout le temps de la traversée! Il m'a signalé au commissaire du bord; c'est celui-ci qui me l'a dit plus tard. Alors, il m'ont surveillé étroitement pendant tout le voyage, et ils m'ont pincé sur le fait! C'était la première fois que je me faisais arrêter, et le juge m'a envoyé à Sing Sing pour dix-huit mois.

"Ne trouvez-vous pas que c'était un sale tour à me jouer? Je ne lui avais rien fait, à ce millionnaire, et il m'a envoyé derrière les barreaux. J'ai juré que je lui remettrais ça un jour, d'une façon ou d'une autre.

☆ ☆ ☆

K.: Ah! Ah! C'est par là d'où vient le vent?

P.: — Non, sergent, non! Vous ne comprenez pas. Je n'ai pas tué Blane, je vous jure que non!

K.: — Je n'ai jamais dit çà. Mais te voilà parvenu assez loin pour continuer ton histoire?

P.: — Eh! bien, voilà la suite: Quand j'ai raconté pourquoi j'en voulais tellement à Blane, Jocelyn a eu l'air intéressé. Il m'a dit qu'il s'en allait justement en croisière dans un yacht privé, et que Blane serait à bord: "Je peux vous offrir la chance de vous venger de Blane, m'a-t-il dit, en vous invitant comme mon ami personnel; car je ne le porte pas tellement dans mon coeur, moi non plus." "J'ai accepté la proposition. Je n'ai pas tué Blane, je vous assure. Mais je trouvais que c'était une excellente occasion de faire d'une pierre deux coups: jouer un sale tour au type à qui j'en voulais, et m'introduire parmi un vrai beau groupe.

K.: — As-tu eu de la chance?

P.: — Oh! Je n'avais pas encore commencé. On a seulement joué au bridge sans gros enjeu. Non mais, pour qui me prenez-vous? Pensez-vous que je me démasquerais en partant? C'était pour la fin du voyage, les petites parties avec les grosses sommes sur la table. "Il y aurait peut-être eu une seule partie formidable au terme de la croisière, et j'aurais été l'heureux gagnant. Mais pas assez heureux pour leur laisser soupçonner quelque chose de louche dans ma dextérité. J'attribuais une plus grande valeur que cela à ma nouvelle sphère d'activités. J'étais certain que de retour à New-York, ils continueraient à donner des fêtes où je comptais bien me faire inviter. Cela m'intéressait trop pour gâter mes perspectives en les plumant avec exagération à la première rencontre".

K.: — Jocelyn a-t-il mentionné de nouveau la chance qu'il te donnait de régler tes comptes avec Blane?

P.: — Pas une seule fois. Je l'avais juste pris au mot quand il m'a invité, et c'est tout. D'ailleurs, si vous voulez la vérité, j'étais tellement intéressé à mes nouvelles connaissances et aux chances qu'elles me donnaient pour plus tard, que j'avais complètement oublié Blane, jusqu'au moment où son secrétaire, Stodart, s'est présenté à nous avant-hier, avant de quitter Miami.

K.: — Tu crois cependant que c'est bien parce qu'il savait que tu haïssais Blane, que Jocelyn t'a invité à bord?

P.: — C'est la vérité, sergent, toute la vérité. Et si vous voulez mon opinion, je crois qu'un événement imprévu a dû rendre Jocelyn tellement en colère tout d'un coup, qu'il a tué Blane sans attendre que je lui serve de paravent.

K.: — O.K. Slick. Ça va faire. Je te verrai plus tard.

☆ ☆ ☆

CHAPITRE XV.

NOTES STENOGRAPHIEES DU S.G. DETECTIVE NEAME, D'APRES LE SECOND EXAMEN DE LA VICOMTESSE JOCELYN PAR LE S-D. KETTERING.

K.: — Bonjour, madame Jocelyn.

P.J.: — Bonjour, sergent.

K.: — Voulez-vous vous asseoir? Je voudrais vous demander quelques autres détails sur l'affaire d'avant-hier.

P. J.: — Merci —— mais je vous ai dit tout ce que je savais.

K.: — Tout, madame Jocelyn? Je n'en suis pas aussi certain.

P. J.: — Non? Je vous assure que je ne sais absolument rien de la mort de M. Blane.

K.: — Sans doute: mais je voudrais quand même que vous rassembliez vos souvenirs. Oubliez tout ce que vous m'avez dit hier: je ne m'en montrerai pas autrement fâché. Je veux que vous me disiez exactement où vous étiez à bord de ce yacht, après avoir quitté le salon avec le comte Posodini, et avant d'y retourner?

P. J. — Mais je vous l'ai déjà dit. J'ai laissé le comte à la porte de sa cabine, puis je suis allée dans la mienne pour mettre une autre toilette. Mon mari peut le prouver, puisqu'il était dans son bain quand je suis entrée.

K.: — Avez-vous déjà lu un livre intitulé: "Un Saint à New-York", par Leslie Charteris, madame Jocelyn?

P. J.: — Oh!... Oui, je suis en train de le lire... Je suppose que vous l'avez vu dans ma cabine quand vous l'avez visitée hier?

K.: — Oui. Qui vous a prêté ce livre?

P. J.: — Le comte Posodini.

K.: — Quand?

P. J.: — Tiens! Justement avant-hier soir. Il me l'a donné à la porte de sa cabine, et je l'ai emporté dans la mienne.

K.: — Bon! Nous y voilà enfin. Combien de temps êtes-vous demeurée dans la cabine du comte?

P. J.: — Je n'ai jamais passé la porte de sa cabine! Il est allé chercher le livre et me l'a remis sur le seuil.

☆ ☆ ☆

K.: — Ma chère madame, ça ne marchera pas comme cela. Je ne désire pas m'occuper de votre vie privée. Si vous avez une intrigue avec le comte, ça ne me regarde pas. Mais vous devez me dire la vérité, parce qu'un meutre a été commis à bord de ce yacht, et il y a quelqu'un qui va le payer sur la chaise électrique. Et vous auriez des remords terribles, si ce quelqu'un n'était pas le coupable, et que ce serait votre faute parce que vous auriez refusé d'avouer que vous étiez avec lui, au moment du crime? Et remarquez que c'est son seul alibi!

P.: — Ne faisons pas de mélodrame, sergent. Je suis sûre que ce n'est pas aussi grave que cela; et comme je vous l'ai déjà dit, mon mari peut prouver que j'étais dans notre cabine à 7.45. Il m'a demandé justement l'heure, et je l'ai regardée à ma montre.

K.: — Je regrette de dire que je ne vous crois pas, madame Jocelyn. C'est peut-être logique que votre mari et vous ayez arrangé après coup l'emploi de votre temps, ayant appris qu'un meurtre avait été commis à bord. Vous avez décidé tous deux de faire coincider l'entrée dans votre cabine avec l'heure de votre départ du salon. Mais à 7. 45, vous n'avez pas vu votre mari dans le bain, pour la simple raison que vous étiez ailleurs.

P. J.: — Si vous préférez dire que j'ai menti, cela ne me choquera pas, venant de vous! Ce n'est pas le cas, malheureusement pour votre dossier!

K.: — Je vois. Vous tenez à votre petite histoire? Très bien, madame Jocelyn. Je ne vous ennuierai plus pour l'instant. Mais vous regretterez peut-être plus tard de ne pas avoir dit la vérité.

P. J.: Mais je vous affirme que c'est la vérité.

K.: — Affirmez, ma petite madame, affirmez! Vous pouvez vous retirer maintenant ... non, pas par là. Voulez-vous avoir la bonté de demeurer dans la cabine voisine pour quelques minutes? Je dois avoir maintenant une petite conversation avec votre mari, et je préfère que vous n'ayez pas la chance de lui communiquer auparavant vos impressions dans la coursive ... merci!

(A SUIVRE)

Conservez ces pages: elles vous aideront à résoudre cette énigme policière.

QUELQUES "SHORTS"

Boxe

Le comité chargé de choisir les meilleurs boxeurs pour la N.B.A. vient de décréter que Max Schmeling doit être considéré comme premier aspirant au titre mondial; si Schmeling n'a pas de rencontre, le comité déclarera le titre sans champion; Florian LeBrasseur a été choisi comme 6ème aspirant au titre...

Sixto Escobar, roi des poids coq, a remporté une rapide victoire, en 36 secondes, exactement sur Charley Holmes...

Baseball

Rogers Hornsby, après avoir été longtemps dans les Majeures comme joueur et comme gérant, vient d'être remplacé, comme pilote à la direction des Browns de St. Louis, par Jim Bottomley qui a annoncé qu'il ne ferait pas de changement sur l'alignement et qu'il continuerait de jouer, de temps à autre, au premier-but; on soupçonne quelque chose de grave dans le renvoi de Hornsby... On considère que Red Rolfe, le 3ème-but des Yankees, est le meilleur homme des Majeures à cette position, cette année...

Après avoir nié qu'il était intéressé dans l'achat de Hy Vandenberg, du Baltimore, Bill Terry a finalement annoncé que les Giants avaient acquis ce lanceur ainsi que Bill Lorhman, lanceur également; les deux n'iront aux Giants qu'après la saison... Les Bears ont obtenu le jeune lanceur Spurgeon Chandler des Yankees en remplacement de Kemp Wicker, rappelé de Newark... Mickey Cochrane, le gérant et receveur des Tigers de Detroit, a commencé à pratiquer avec son club; on sait que Cochrane a été frappé par une balle à la tête et qu'il a été plusieurs semaines en danger, à l'hôpital... William "Billy" Dee, qui se prétendait l'inventeur de la balle courbe, est décédé, à Cleveland, cette semaine; il avait 73 ans... Le Washington a vendu le lanceur Carl Fischer au Baltimore...

Le Newark va certainement abaisser le record d'assistance de la Ligue Internationale, record qui est de 345.001, établi par le même club Newark, en 1932...

Branch Rickey, vice-président du système de clubs-fermes du St. Louis, vient d'annoncer que Johnny Hopp, la recrue sensationnelle du Rochester, n'était pas à vendre, même pour $100.000... Roy Anton, et Jose Gomez, intérieurs du Jersey-City, viennent d'être mis sur le marché... Heinie Manush, le vétéran qui a eu son congé sans condition, au printemps, et qui fait si bien pour le Brooklyn, ambitionne de terminer la saison en tête des frappeurs de son circuit...

Dick Bartell, fameux arrêt-court des Giants, sera rétabli dans quelques jours et reprendra sa place sur l'alignement... Après avoir frappé au moins un coup sûr en douze parties consécutives, Lou Gehrig s'est vu arrêter par Bob Feller du Cleveland... Les Giants, à date, ont joué devant 1.013.680 personnes; c'est une autre preuve du retour à la prospérité, dans le baseball, du moins...

Potins de hockey

Buster Mundey, joueur du Royal, souffre des suites d'un coup de soleil qu'il a eu à Old Orchard, récemment... Jos. Cattarinich vient d'exprimer l'opinion que la ville de St. Louis est excellente pour le hockey majeur; le peu de succès, obtenu auparavant, résidait dans le fait que le club n'était pas trop bon...

Courses

Seabiscuit a déjà gagné $82.000 en bourses, cette année; il tentera d'ajouter au gain en prenant part à la classique Massachusetts Handicap, dotée d'une somme de $50.000, à Suffolk Downs, le 7 août... Kenneth Dawes, populaire sportsman local, vient d'acheter une excellente monture, Cascapédia...

Lutte

Le gros lutteur de 317 livres, Man Mountain Dean, vient de quitter la lutte, après s'être fracturé une cheville avec Sandor Szabo...

DU NOUVEAU

Voici une suggestion qui nous paraît excellente: un microphone pour arbitres de baseball. L'inventeur, J. Hall McClung, n'a certainement pas prévu ce qui arriverait si la balle frappait le délicat instrument...

DEFI DU NATIONAL DE QUEBEC

Le club de baseball National (autrefois Silver Granite), de la Ligue de baseball Québec-District, lance un défi à tous les clubs de baseball de Montréal et des environs. Le club National, qui possède une équipe digne de rivaliser même avec les clubs de la Ligue Provinciale, serait heureux d'entrer en communication avec tout club intéressé. Voici maintenant l'alignement du club National de Québec: lanceurs: Bud Budzyna, Eloi Viau, John Leclair; receveur: Jos. Gagné; 1er-but: Aldéric Alarie; 2ième-but: Rolland Berthelet, Nap. Gignac; 3ième-but: Frank Foley; arrêt-court: Lenn Melanson; champs: Cause, Cloutier Luc., Piamondon, Plourde, Malenfant Ray. Inf.: Club de Baseball National, Marcel Pouliot, gérant, 1090½ rue St-Vallier, Québec. Tél. 2-0215.

LUCIEN LAVALLEE

Lucien Lavallée

M. Lucien Lavallée jeune pilote de balle molle et de baseball et hockey, athlète bien connu à la crosse, au rugby, à la lutte, la course à pied et en bicyclette, et, cette année, le populaire président et gérant du club de balle molle de l'Etoile Idéal d'Hochelaga, sera arbitre pour le club de Maurice Lépine.

☆ *Le "Général" Alvin Crowder, longtemps avec les Tigers de Détroit, est maintenant le gérant de l'équipe Winston-Salem dans la Ligue Piedmont.*

☆ ☆ ☆

☆ *Le nouveau parc des Giants de Jersey City est le paradis des lanceurs. Un seul coup de circuit fut frappé lors du premier séjour des Giants au début de la saison.*

ELLE VIENDRA EN AMERIQUE

La grassette polonaise, Jadwiga Jedrzeowska, étoile de tennis qui s'est distinguée dans divers tournois, particulièrement à Wimbledon, viendra en Amérique sous peu, apprend-on. L'écriture de son nom met les journalistes sur les dents tandis que les promoteurs et les amateurs ont toutes les difficultés à le prononcer. Mais, il n'en reste pas moins que la Polonaise est une grande joueuse de tennis.

Fête annuelle à Pont Viau

La fête annuelle organisée par l'Association de balle molle de Pont Viau, s'ouvrira samedi soir le 31 juillet et se continuera jusqu'à lundi soir, 2 août. Des courses de toutes sortes auront lieu, ainsi que partie de balle molle, bingo, vues animées. Dimanche après-midi, le Pont Viau recevra le Verdun Bowling et les courses se continueront; dimanche au soir, balle molle et continuation de la fête; lundi soir; balle molle, bingo et vues animées. Que chacun se fasse un devoir d'assister à cette organisation qui est patronisée par les citoyens les plus éminents de Pont Viau.

DELANEY DE RETOUR

Billy Delaney le populaire petit boxeur qui était en voyage en Europe où il a livré de très bons combats, est maintenant à l'entraînement en vue d'un combat revanche avec Marco Polo. Après, il reviendra à Montréal, et prendra ensuite un repos à Ste-Angèle de Mérici, à Rimouski où il passera une couple de mois. S'il était défait par Marco Polo,il annoncera sa retraite définitive. Même vainqueur, il ne livrera que quelques combats.

DAMES

PROBLEMES CHIFFRES

N.: 4, 7, 11, 13, 17, 18, 24, 66.
B.: 20, 28, 30, 38, 40, 45, 50, 52, 65.

Dédié aux amis de Québec (Débutants.)
N.: (6) 28, 42;
B.: 18, 24, 48, 52, 60, 72.

LES CHAMPIONS ACTUELS

Marcel Deslauriers, champion du monde; Auguste Lafrance, champion d'Amérique; Raoul Dagenais, champion du Canada; Emile Dion, champion provincial; Henri Léger, champion de Montréal; René Robidoux, champion de l'ouest de Montréal. Nos bons souhaits à tous ces valeureux titulaires.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affection du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques
Dr J.-M.-E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
8440, rue HUTCHISON PLateau 4148

"Encyclopédie sportive"

Etes-vous renseigné sur les sports? Si oui, répondez aux questions suivantes:

1.—*Quel était l'officiel important d'un club de baseball majeur, dans notre ville, dimanche dernier?*
2.—*Quel est le club de la N.H.L. dont on parle du transfert de la franchise ou de la suspension des opérations?*
3.—*Quel est le lanceur des Giants qui, après plusieurs années de succès, fait le découragement du gérant Bill Terry?*
4.—*Qu'a fait Walter Young, le jeune coureur de Verdun, à la dernière course, celle de Dallas, à laquelle il a pris part?*
5.—*Quel est l'actuel gérant de Dave Castilloux?*

Pour les réponses, voir l'avant-dernière page, sous la même rubrique.

Comparaison entre Hubbell et Dean

Carl Hubbell et Dizzy Dean ont chacun des avantages.

Dizzy est plus jeune; il en a donc plus long à passer dans les Majeures; il peut travailler tous les deux ou trois jours si le besoin s'en fait sentir.

Carl ne peut lancer qu'à des périodes déterminées et a besoin d'un bon repos entre chaque partie.

Au point de vue physique, s'il y a des avantages, c'est Dean qui les possède.

Mais à quantité d'autres aspects, c'est Hubbell qui a le meilleur.

Le lanceur des Giants est beaucoup plus froid que l'artilleur des Cards.

Il est le même aujourd'hui qu'hier et qu'il sera demain.

Lorsque les Giants et les Cards se livraient à une bataille générale, récemment, à St. Louis, Hubbell était assis sur le banc et il était le seul à ne pas s'être lancé dans la mêlée.

SACS DE SABLE

CHAMPIONNAT DU JEU DE SACS DE SABLE (4 on.)

Amateurs du jeu de sacs de sable, venez assister au plus grand match pour le championnat du Canada au jeu de sacs de sable (4 on.) alors que G. Barbeau du Foyer St-Paul, champion actuel, défendra son titre contre le fameux Paul Primeau du club Leclair, aspirant. Cette rencontre promet d'être des plus intéressantes et des plus contestées. Nos deux hommes en présence ont pratiqué ferme en vue de ce match et il ne serait pas étonnant de voir établir des records, cette journée-là.

Cette grande rencontre de championnat aura lieu au local du club Leclair, situé à 4440 rue St-Jacques Ouest en face de la rue Lenoir. A cette occasion, il y aura des attractions diverses et des rafraichissements.

Le club Leclair profite de l'occasion pour offrir ses plus sincères sympathies à la famille de Réal Lachapelle, président du club de crapaud Ste-Marie, à la suite de la mort de son frère Omer, dernièrement.

NOTULES DU CRAPAUD

La direction du club Cartier, prie l'ex-champion Réal Lachapelle, d'accepter ses plus sincères sympathies à l'occasion de la mort de son frère M. Omer Lachapelle, survenue la semaine dernière.

Vendredi soir, le club Cartier, organise son 2ième voyage en autobus au Bout-de-l'Ile. Les amis sont invités. Le départ sera à 8 hres de chez Le Père Laframboise, 72 St-Philippe.

La direction du club Cartier, offre à M. Rodolphe Daigneault, un des directeurs, ses meilleurs voeux de bonheur, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Cécile Paquin.

Pour toutes informations, concernant le club Cartier on est prié de s'adresser à Armand Marleau 335 DeCourcelles.

Beau succès du tennisman O. Dupont

Le joueur de tennis O. Dupont, du M.A.A.A., a remporté un beau succès, dans le tournoi pour le championnat provincial aux courts de Notre-Dame-de-Grâce, lorsqu'il a défait F.-E. Nunn, dans la demi-finale des simples des vétérans. M. Dupont fait partie de l'agence d'annonces bien connue Ronalds Advertising Agency. Félicitations.

Courses au Parc Richelieu

Programme des courses de trot et amble pour dimanche le 25 juillet au Parc Richelieu.

CLASSE 2.18 TROT ET AMBLE
BOURSE $125.00

Liste des chevaux inscrits:
Nate Valo — Teddy the Tramp — Easter Star — Ormont B. — Colonel Peter — Jenny Barber — Private Marque — Bosco Jr. — Red Gratton — Valo Ripple — Roy C. Todd — Willys Gratton Jr.

CLASSE 2.24 TROT ET AMBLE
BOURSE $125.00

Dixie Direct — Red Gratton Jr. — Calumet Falley-Felix — Ormont Brook — Ormont Hall — Keystone — Laddie — Victor Lee — Lou Tracks — Babe Gratton.

CLASSE OUVERTE (FREE FOR ALL)
BOURSE $150.00

Palomita — Star Philistine — Jane Truax — Emma Lou — Gratonette — Better Time — Victor Direct — Bobby Frisco — Jingo Bell. Trois secondes seront allouées aux trotteurs. Toutes les bourses sont garanties.

POTINS DU BELMONT

Le club de baseball Belmont a continué sa série de victoires au dépens du club de Billy Innes le St-Laurent par le score de 13 à 8, cette partie est la quatrième victoire consécutive du Belmont et le place en position pour le détail... Henri Clément (ancien coureur du National) fût le héros de la partie avec deux catchs sensationnels et quatre coups sûrs, dont un circuit, un double et deux-simples... Schwartz avec quatre sur quatre et Jim Seeley avec trois coups sûrs sur cinq apparitions au bâton furent les meilleurs du Belmont... Barrette et Crevier les deux nouveaux venus du club ont très bien figuré. P. Galkin a eu maille à partir et l'arbitre n'eût qu'une chose à faire le renvoyer aux douches, et celui-ci prit le chemin le plus court... La semaine prochaine le club Belmont visitera le Canadien Amateur au parc Lafontaine, la partie commencera à 2.30 hres.

The MONTREAL HOTEL
CHAMBRES
$1.00 ET PLUS
ENTREE PRIVEE
PROPRES ET CONFORTABLES
(Pour 1 ou 2 personnes)
Repas, Bières et Vins — Service du Bar
Stationnement pour autos.
Ouvert jour et nuit.
coin St-Jacques et St-Gabriel
(1er coin à l'est de St-Laurent)
Tél. Bar: MA. 0900—Bureau: MA.0809
L. GODIN, PROP.

SOYEZ FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE — COURBATURES
NERVOSITE — FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT — MANQUE D'APPETIT
PRENEZ LES
PILULES MORO
CIE MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal

Leçon de natation du "Petit Journal"

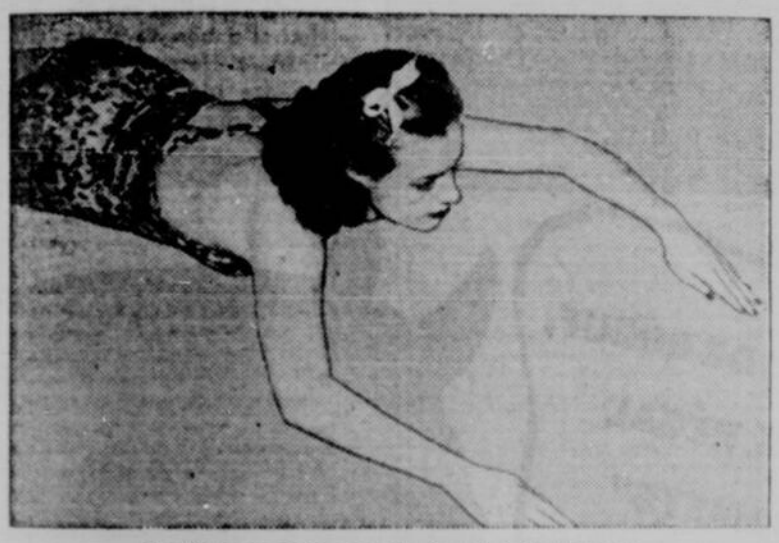
LA BRASSE.- MOUVEMENT DE LA NAGE LE PLUS REPOSANT

Balancez les mouvements de vos bras et jambes. — Laissez votre tête sous l'eau.

Par ELEANOR HOLM JARRETT

Le mouvement favori de ceux qui apprennent à nager semble être le "crawl", mais plusieurs commençants préfèrent la "brasse", comme ses mouvements sont beaucoup plus faciles et moins fatiguants. Sur une longue distance, cette nage, appelée "brasse", a l'avantage de procurer un repos bienfaisant à celui qui la pratique.

Je vous donne ici même, les quelques mouvements les plus utiles à la nage à la brasse. Placez-vous à plat ventre dans l'eau, vos deux épaules horizontales à la surface liquide. Voyez surtout à ne pas tourner sur le côté en nageant la "brasse". La position de votre corps doit TOUJOURS demeurer la même. Ensuite, allongez les bras en avant de votre tête, rejoignant les deux mains les paumes baissées vers l'eau et les doigts légèrement arqués. Allongez également vos jambes le plus possible en les tenant collées pendant que vos orteils pointent vers le côté. Je vois que vous êtes prêts, alors allons-y! — Tout en conservant cette position parfaite de votre corps, ramenez vos bras à angle droit à vos épaules sans plier les coudes. Vous formez, (votre corps et vos bras) presqu'une croix. Ne ramenez pas les bras trop loin en arrière car alors vous perdez toutes vos forces inutilement, et vous ne pourrez pas respirer aussi facilement. Rappelez-vous bien: RAMENEZ VOS BRAS PERPENDICULAIREMENT A VOS EPAULES. Maintenant, pliez brusquement les coudes, et ramenez l'avant de vos bras vers la poitrine en sorte que vos mains se touchent.



Position correcte pour le départ à la "brasse".

Deuxième phase ou mouvement pour la nage à la brasse.

Vous ramenez alors vos jambes sur vous-même, en accomplissant le même mouvement que la grenouille, c'est-à-dire que vous écartez vos genoux le plus possible de chaque côté, sans toutefois décoller les talons. Je m'aperçois que vous avez peine à effectuer ce mouvement de jambes, mais cela viendra, soyez-en sûr, et plus vite que vous le pensez; ne vous découragez pas. Regardez nager une grenouille quand vous en aurez la chance, et essayez ensuite de l'imiter. C'est la meilleure méthode.

Pendant que vous accomplissez ce mouvement des jambes, vos bras retournent à leur position première en de résistance à l'eau, diminuant ainsi votre vitesse de moitié.

Voici, enfin, la bonne manière de respirer ou de "bien prendre votre air". ASPIREZ par la bouche lorsque vous amenez vos bras vers vous, car en effectuant ce mouvement, l'avant de votre corps se trouve soulevé et votre tête émerge de la surface liquide; vous pouvez et devez alors aspirer sans avaler d'eau. EXPIREZ ensuite par le nez quand vous effectuez votre mouvement des jambes.

Ce sont donc là les quelques secrets de la "brasse", la nage par excellence, car ses mouvements procurent à votre corps les exercices les plus bienfaisants à son développement physique. En nageant la "brasse", tous vos membres sont à l'action, principalement les bras, la poitrine et les jambes. Pratiquez donc cette nage et vous en deviendrez certainement sous peu un de ses plus fidèles adeptes.

La semaine prochaine: LA NAGE SUR LE COTE.

N.D.L.R. — Voici le 5ème d'une série de six articles sur la natation, écrit spécialement pour "Le Petit Journal" par Mlle Eleanor Holm Jarrett, une des meilleures nageuses du monde.

Chronique du tennis

Le professionalisme durera et il y aura toujours des étoiles nouvelles pour maintenir l'intérêt

D'après l'opinion de George Lott, le tennis professionnel durera et il n'y a pas de raisons pour que l'intérêt de l'amateur diminue, à ce point de vue.

Lott a passé trois ans avec les professionnels et il est bien qualifié pour parler sur le sujet. Lott a même ajouté que la possibilité devenait de plus en plus grande pour un tournoi entre professionnels et amateurs. Un tel événement ne manquerait pas de susciter un intérêt énorme.

Parlant des tournées des professionnels, Lott a déclaré que l'intérêt resterait toujours à condition que de nouvelles étoiles viennent s'ajouter, de temps à autre du moins, à celles qui ont déjà fait le saut.

Interrogé au sujet de la rumeur voulant que Don Budge passe au professionalisme, Lott a dit qu'il ne croyait pas la chose possible, d'ici un an ou deux, pour le moins.

* * *

A New-York, le tennis jouit de la plus grande popularité. On compte, en effet, 26 groupements juniors de la coupe Davis. Plus de cent tournois sont en marche aux 150 clubs de tennis qui existent.

Ce qui donne un cachet particulier au tennis à New-York et, par contre ce qui manque à Montréal, c'est que les jeunes entre 12 et 20 ans peuvent apprendre et grandement améliorer leur jeu, grâce aux conseils d'instructeurs qui connaissent leur affaire. A Montréal, les jeunes se développent sans instructeurs ou conseillers réguliers. C'est pour cette raison que les joueurs vraiment fameux sont si rares parce qu'il n'existe pas de joueurs développés mais seulement des joueurs au talent naturel.

Un camp pour les jeunes au baseball

Les Browns de St. Louis viennent d'annoncer qu'ils auront un camp d'entrainement pour les jeunes qui croient passéder quelque talent pour le baseball. Le camp fonctionnera incessamment à Studebaker Athletic Field, South Bend, Indiana. Les jeunes de 17 à 21 ans sont invités à aller passer quelque temps au camp, à leurs propres dépenses. Cependant, la direction fournit des instructeurs expérimentés qui seront en mesure de voir ceux qui ont vraiment des qualités et qui ont des chances de passer, un jour, aux Majeures.

La lutte n'est pas un sport brutal

par Henri DEGLANE

Henri Deglane

La lutte libre, plus connue sous la dénomination de catch as catch can, n'est pas un sport brutal, et je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de pouvoir l'expliquer aux nombreux amis qui m'écrivent chaque jour car vous ne pouvez savoir combien j'en ai reçu de lettres, mettant en doute la sincérité des matches de lutte libre ou les trouvant d'une trop grande brutalité.

Evidemment, ce sport ne prête pas à des phases très claires, visibles et appréciables facilement par tout le monde, et les efforts de l'homme sont parfois obscurs et ignorés.

Ceux qui ne croient pas à la sincérité des combats établissent leurs doutes sur le fait que nous ne brisons jamais un bras ou une jambe bien que les lutteurs donnent souvent l'impression qu'un effort supplémentaire de l'un obligerait le second à abandonner devant la douleur ou un muscle abîmé. Et pourtant les exemples du contraire sont nombreux.

J'ai pratiqué tous les sports, j'ai fait de l'athlétisme, joué au rugby, monté à cheval, nagé, ramé, et je puis affirmer que la lutte est certainement un des sports les plus complets qui existent. Seuls des athlètes parfaitement entraînés, ayant de grandes qualités physiques, peuvent réussir à s'imposer. La force pure seule ne compte pas, il faut avoir des réflexes, connaître son métier, et savoir surtout que pour toutes les prises, il y a ou la riposte ou la parade. En catch, les deux adversaires ne se tiennent pas face à face comme dans la gréco-romaine où l'on peut se rapprocher parce qu'on n'a pas droit aux crocs-en-jambe, aux torsions, ni aux prises de la jambe avec le bras. Il faut donc se tenir assez éloigné, et ne pas mettre ses jambes à la portée de son adversaire. Il faut également s'assurer un écart d'équilibre, car peu de gens connaissent l'importance qu'a pour un lutteur le sens de l'équilibre.

J'ai été comme amateur champion olympique, je suis devenu comme professionnel chapion du monde. La lutte est mon métier, et je puis dire que j'aime le catch pour ce qu'il est et pour toutes les satisfactions qu'il me procure.

J'ai été comme amateur champion olympique, je suis devenu comme professionnel champion du monde. La lutte est mon métier, et je puis dire que j'aime le catch pour ce qu'il est et pour toutes les satisfactions qu'il me procure.

Certes, il est toujours agréable de faire état de sa force et de terrasser sur le ring, son adversaire, mais j'aimerais que le public sache combien ce sport, si populaire en Amérique et en Europe Centrale, ce sport de la lutte qui remonte à la plus haute antiquité, est beau, par tout ce qu'il demande de recherche. Tout comme l'artiste essuyant les feux de la rampe doit connaître son public, le sentir et l'avoir en main comme on dit en terme de métier, le lutteur doit sentir son adversaire, connaître ses possibilités, savoir répondre à ses prises, les deviner même, en un mot ne pas se laisser manoeuvrer, mais en un mot imposer sa tactique.

En lutte, on peut avoir la précision du mouvement, mais pas la force de son adversaire, et dans les prises difficiles ne pas pouvoir toujours se dégager; c'est là qu'interviennent deux facteurs importants pour un lutteur connaissant bien son métier et parfaitement entraîné: la science et la souplesse.

A force égale, c'est l'homme le plus souple qui l'emportera. Il n'est pas déshonorant d'être plaqué au sol, et l'homme à terre est aussi avantagé que celui debout. Ce n'est que par une longue pratique, une étude approfondie de tous les muscles du corps humain—et c'est peut-être là une des raisons pour lesquelles la lutte compte tant d'athlètes, anciens étudiants, médecins, etc...—la manière de souffrir, et faire souffrir ses adversaires, que j'ai pu acquérir le bagage que je possède actuellement.

Non! la lutte n'est pas un sport brutal, c'est un sport, sport complet même, qui demande pour tous ceux qui le pratiquent bien d'autres qualités que celle que la nature leur a données: la puissance.

—L'Intransigeant.

Grandeur idéale pour le ballon au panier

Ce joueur de la Maison de David, Gilbert Reichert, qui mesure huit pieds et un pouce, n'éprouve aucune difficulté, dit-on, à enregistrer des points au basketball. On le voit en compagnie de Shorty Baggett, un spectateur à une récente partie; Reichert est à gauche, bien entendu...

AUX AMATEURS DE BASEBALL !

PHOTO-JOURNAL

donnera

$100 (cent dollars)

à celui qui DEVINERA le POURCENTAGE d'un des TROIS CLUBS qui finiront CHAMPIONS des TROIS LIGUES

Américaine — Nationale Internationale

Ne manquez pas de voir

PHOTO-JOURNAL

("Tout par l'image")

EN VENTE CHAQUE MERCREDI 5c

On s'abonne en écrivant à

PHOTO-JOURNAL

1242, rue Saint-Denis

MONTREAL

$2 par année — $1.25 pour 6 mois

☆ ☆ ☆

Le journal le mieux illustré du Canada !

La Commission de New-York ne veut plus perdre de combat comme celui entre Joe Louis et J. J. Braddock

NEW-YORK, 24.—(Du correspondant du "Petit Journal") — Les membres de la Commission athlétique locale sont, maintenant revenus, de l'état de colère dans lequel ils étaient, à la suite de la décision de la Commission de l'Illinois de faire fi de la suspension de James J. Braddock pour permettre le combat entre le champion et l'aspirant Louis. Dans le calme, ils ont étudié tous les aspects de la question et ils en sont venus à la sage décision de tout faire pour faire organiser à New-York seulement les grands combats pour les titres dans les diverses catégories. Dans ce but, on fera l'impossible pour ne pas prononcer de suspensions contre les boxeurs, tentant au contraire de leur faire entendre raison et d'obtenir, ainsi, tous les combats. Les propriétaires d'hôtels, les marchands ainsi que les autorités municipales sont encore furieux d'avoir perdu les profits qui surviennent pour tout le monde par la présentation d'une bataille comme celle de Louis-Braddock que Chicago a enlevée à New-York par suite des difficultés entre la Commission et Braddock.

Boxe à Montréal-Nord lundi le 26

Une grande séance de boxe aura lieu au camp de Montréal-Nord Hôtel Barbeau demain soir. Les boxeurs au programme sont en parfaite condition et prêts à fournir de beaux combats. Dans la finale Edmond Ouellette rencontrera Raymond Bernard et ce combat promet beaucoup pour connaître la supériosité de l'un ou de l'autre. Les boxeurs, Camille Gosselin, Vianney Gauthier, Dominique Tucci, Aimé Taillon, Marcel Pépin, H. Desjardins, M. Dionie et Bergamo sont aussi au programme de la soirée. Les arbitres seront Alex. Castilloux, Henri Auger et Dave Castilloux. Le sportman bien connu Marcel Délorme, gérant de l'Hôtel Vanda, ancien boxeur de marque agira aussi comme arbitre. Les amateurs de Montréal-Nord sont assurés d'avoir un programme de boxe de tout premier ordre. En cas de pluie la séance de boxe est remise au soir suivant à 8.30 p.m. Inf.: Adélard Pigeon, DUpont 3233.

La Bière

BLACK HORSE

bonne pour la digestion

64F

Casey, vainqueur de O'Mahony, exige aussi le combat

Tout porte à croire, cependant, que Don George sera favorisé par la Commission locale et que le fameux match sera disputé le 4 août

Il n'y a pas que Don George qui cherche à rencontrer Yvon Robert pour le titre. L'autre aspirant n'est autre que Steve Casey qui vient de remporter une sensationnelle victoire sur Dan O'Mahony, mardi dernier à Boston.

Dans une dépêche spéciale que nous recevons de Boston, Casey se demande pourquoi les journaux de Montréal n'ont pas donné plus de publicité à son triomphe sur le célèbre O'Mahony. On sait que ce dernier n'a perdu qu'un combat, jusqu'ici, en Amérique et ce fut contre Robert, le 16 juillet 1936, alors que le Canadien-français remportait le championnat mondial.

Quant à Casey, son record est sans tache jusqu'ici et il prétend qu'il a bien plus droit à faire face à Robert que Don George.

En tout cas, Don George est resté à Montréal et il se rend tous les jours à la Commission athlétique pour réclamer le match de championnat avec Robert comme adversaire. Jusqu'ici, il n'y a pas eu d'assemblée de la part de dirigeants du sport local mais tout porte à croire que George sera plus chanceux que Casey et obtiendra la rencontre pour le 4 août. Cette date sera, en effet, choisie pour le combat qui devrait être sensationnel au possible et disputé devant une assistance-record.

Match à finir entre Sam Chuck et Bob Birno, au Stade Exchange, mardi

La grande finale que présentera la direction du Stade Exchange devrait susciter un grand intérêt chez les amateurs de lutte, car elle mettra aux prises le populaire champion du monde, Sam Chuck contre son adversaire le plus acharné, le rude lutteur italien Bob Birno. Ces deux adversaires qui se sont rencontrés, il y a quelques semaines ne purent faire mieux que de faire une rencontre nulle au bout des 90 minutes réglementaires, mais cette fois-ci, ils devront en venir à une décision, car cette rencontre entre les deux vedettes ci-dessus mentionnées sera de 2 dans 3 à finir et est sanctionnée par la Commission Athlétique de Montréal. Une assistance très nombreuse était témoin de la dernière rencontre entre ces deux hommes et nul doute que le Stade Exchange sera rempli à sa pleine capacité lorsqu'ils se rencontreront mardi dans cette rencontre à finir. Bob Birno a prouvé lors de la dernière rencontre qu'il était en excellente condition, puisqu'il a réussi à tenir tête au champion du monde, et il entend prouver qu'il est bien le Birno d'autrefois en remportant une victoire sur le champion du monde. Il n'aura pas la tâche facile, car le champion du monde est un scientifique lutteur qui se propose de prendre la mesure de Birno. Cette rencontre sera donc très contestée et des plus enlevantes.

Dans la demi-finale, le rude Georges Desparois affrontera le brutal lutteur Russe, Ivan Rasputin et une rencontre entre ces deux hommes devrait fournir de l'action aux amateurs de lutte qui fréquentent le populaire Stade de l'Est.

Les habitués sont donc assurés d'être témoins d'une rencontre des plus mouvementées et qui ne sera pas dépourvue de rudesse, car les deux adversaires qui en viendront aux prises sont deux vilains de l'arène.

Le 30 minutes spécial sera disputé entre deux populaires lutteurs, car il alignera l'athlète complet, Jean Pusie contre Joe. Devalto qui vient d'arriver d'une tournée en Angleterre et aux Etats-Unis.

Deux champions en viendront aux prises dans une rencontre de 20 minutes, alors que le champion provincial, Arthur Proulx rencontrera le champion de St-Hyacinthe, Kid Lyons dans cette rencontre, qui promet d'être des plus intéressantes. Jean Lagacé et Young Siki feront les frais du lever de rideau.

☆ *A chaque partie du club Seattle chez lui, les dames sont admises gratuitement.*

☆ ☆ ☆

☆ *Tim Marble, joueur d'intérieur d'utilité avec les Missions de San Francisco est le frère de l'étoile de tennis Alice Marble.*

CLINIQUE PRIVEE DU DOCTEUR

A.-A. Lefebvre

M. D. A. M.

Ancien moniteur à la clinique urologique de l'hôpital Necker à Paris

Voies urinaires, prostate, maladies sexuelles, du sang, impuissance, envies fréquentes et douloureuses d'uriner.

Toute maladie vénérienne bien traitée doit guérir rapidement et sûrement.

HOMMES ET FEMMES

4120, St-Hubert — Tél. FA. 1621

QUATRE IMPORTANTES RENCONTRES DE LUTTE AU MARCHE SAINT-JACQUES, LUNDI

Quatre importantes rencontres sont au programme pour lundi soir, au marché St-Jacques. Ray Lamontagne, le matchmaker, a eu la main heureuse lorsqu'il a réussi à bâcler des combats qui pourraient être en finale à n'importe quel programme.

La rencontre qui attire le plus d'attention, toutefois, est bien celle entre Farmer Mack et Jack Moore. Mack a réussi deux chutes consécutives sur le redoutable Gil Cross, à l'Aréna, jeudi, et il mérite bien de faire face de nouveau à Moore.

Mack fut déqualifié, lundi dernier, mais, cette fois, se disant fort de sa victoire de jeudi et de sa conduite, il a réclamé et obtenu le match contre Moore.

Le fameux canadien-français Victor Delamarre sera au programme, dans la demi-finale de la soirée. L'homme fort et l'athlète bien connu aura un terrible adversaire en Gil Cross. C'est dire que les amateurs seront servis à souhaits.

Fritz Kreuger sera opposé au champion chinois Chinn Lee, dans le numéro spécial de trente minutes.

Dans la première rencontre, Dynamite Dunn fera face au champion d'Angleterre Jack Dale. Ce dernier a fait excellente impression à sa 1ère apparition, à l'Aréna, jeudi.

COMBAT ROYAL A VERDUN, LUNDI SOIR

Un millier de personnes ont été témoin de l'ouverture du nouveau Stade du Verdun Sportsmen's Club situé coin des avenues Hickson et Bannantyne à Verdun, lundi soir dernier. Lundi soir prochain un programme de première valeur sera présenté en plus d'un combat royal. Dans la finale Roméo Masse aura le rude Henri Dufresne pour adversaire dans une rencontre limitée à 90 minutes. La demi-finale sera disputée entre le populaire Arthur Proulx et le rude Lucien Grégoire. Dans le 30 minutes, Jean Louis Renaud et Jack Britton se feront face et le combat royal réunira les athlètes suivants: Rémi Lacroix, Rod Bell, Young Marquette, et Young Cornay. Le populaire Dan Murray sera le troisième homme dans l'arène et Rosario Bayard l'annonceur. Les autobus Verdun Atwater vous conduisent près du terrain. En cas de pluie la séance aura lieu le lendemain mardi.

Desparois va-t-il trouver son maître lundi, au Jarry ?

Georges Desparois, le farouche et bouillant lutteur de la partie Nord, va probablement trouver son maître lundi au stade de Jarry, car le promoteur Sylvio, lui a opposé cette fois le violent italien aux terribles coups d'avant bras, Bob Birno. Cette finale, à la première publicité a soulevée un enthousiasme délirant par mille amateurs qui savent que le rude Desparois qui se fait un plaisir de maltraiter ses rivaux rencontrera lundi un adversaire qui sera implotoyable car Birno désire depuis longtemps lui faire endurer un supplice. Jack Dale, le mi-lourd et champion britannique, qui est arrivé d'Angleterre la semaine dernière et qui possède un physique et un record imposant, luttera en demi-finale, contre le fameux et solide tigre du nord, Jim Delisle, qui lui donnera une opposition remarquable. Le champion mondial Sam Chuck, rencontrera dans le numéro spécial, le célèbre acrobate Bill O'Brien, et le champion de la province mi-moyen, Young Sonnenberg, fera face au populaire Young Siki. A l'ouverture Jean Lagacé, qui veut revenir faire une rentrée triomphale dans l'arène, affrontera le favori de Villeray, Eddy Ben Jackson.

FINALE RUDE ET FINALE SCIENTIFIQUE AU STADE MAISONNEUVE

Un autre excellent programme sera présenté au stade Maisonneuve, jeudi soir. La finale, surtout, promet d'être excitante au possible, entre Bob Birno revenu récemment dans l'arène et par le défi qu'il a lancé jeudi dernier à Rasputin qui fut accepté sur le champ et ces deux lutteurs se feront une lutte acharnée pour remporter la victoire. Dans la semi-finale le champion de la province à 160 livres, surnommé "l'As de la Savate" fera face à Georges Desparois. Dans le numéro spécial de 30 minutes Aristide Du Tremble, fera face à John Lavoie. Il y aura aussi deux autres intéressantes rencontres au programme.

SANSFAÇON AU STADE FRONTENAC CONTRE COURVILLE

Lucien Sansfaçon, de Québec, le formidable athlète mi-moyen, que tous les amateurs de lutte montréalais connaissent et dont on a entendu vanter les exploits, luttera au stade Frontenac mercredi, pour le compte du promoteur Sylvio, qui devant ses exigences en rapport avec sa bourse, lui a opposé celui qui lui fera gagner largement son argent, le fameux Armand Courville, de Saint-Henri. Sansfaçon est un des lutteurs de la vieille capitale, le plus musclé de son poids, et nul doute que malgré les dures attaques que lui portera Courville, il lui résistera et fournira par ce fait un des plus impressionnants spectacles de la saison. Jack Dale, le champion mi-lourd britannique, qui est arrivé d'Angleterre récemment, luttera en demi-finale contre le courageux et puissant Canadien Jos Samson. Ce combat sera sûrement un des plus passionnant présenté depuis longtemps, car l'Anglais Dale, est un athlète aux ressources immenses et Samson ne cède pas sa place à personne. Trois autres lutteurs québecois sont en pourpalers avec le promoteur Sylvio pour figurer sur ce même programme. Des renseignements nouveaux seront donnés au public dans quelques jours.

Paul Descoteaux vs Young Sonnenberg au Camp Pigeon

Il y aura un autre magnifique programme de lutte ce soir au Camp Pigeon, la finale mettra aux prises Paul Descoteaux et Young Sonnenberg, cette rencontre sera de deux dans trois. Voici le programme complet:

EN FINALE

Paul Descoteaux vs Young Sonnenberg.
45 MINUTES OU UNE CHUTE
Roc Turcotte vs Young Marquette.
30 MINUTES OU UNE CHUTE
Al. Brosseau vs Young Mc Coy

Le Camp Pigeon est situé Boulevard Alex. Taschereau à un mille du pont Jacques-Cartier. Inf.: A. Pigeon. Tél: St-Lambert 35 J.

Excellent match entre Trudeau et Pusie, Dimanche

Un autre excellent programme sera présenté au Stade Chez Raoul, à un mille du Pont Viau, ce soir. La finale sera entre Jacques Trudeau et Jean Pusie. La lutte que se livrera ces deux hommes sera vraiment sensationnelle. En demi-finale, Eddie Ben Jackson fera face à Omer Marchesseault. Dans le numéro spécial de 30 minutes, Armand Lebrun, fera face à Anthime Arbour, une autre rencontre qui devrait attirer plusieurs partisans. Dans le numéro de 20 minutes, Théo. Désormeaux sera opposé à Tiny Potvin.

Bref, il s'agit d'un véritable bon programme.

UN BEAU RECORD

Jimmy Adamick, qui vient de mettre Johnny Erjaveck hors de combat, est en train d'établir un record sensationnel comme c'est sa 38e mise hors de combat en 44 batailles.

LUTTE

MARCHE SAINT-JACQUES
angle Ontario et Amherst

Lundi Soir, à 8 h. 30

FINALE
Farmer Mack vs Jack Moore
SEMI-FINALE
Gil Cross vs Vic. Delamarre
4 — autres rencontres — 4
Prix: 35c et 50c
Pour réservations — CH. 9931

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montreal

Joseph E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.

Reconnaissez-vous cet ancien Royal?

Quand "Bucky" Walters passa aux Majeures, il y a trois ans, il joua au troisième-but pour les Phillies de Philadelphie et pour le Boston. Mais il y a deux ans, le gérant Wilson décida qu'avec un tel bras, Walters serait tout aussi effectif comme lanceur, et depuis, Walters est devenu un des meilleurs artilleurs de la Nationale. Il prit part à la dernière joute des Etoiles. Walters portait les couleurs du Montréal en 1933.

Joute de crosse à St-Jean de Matha, dimanche soir

La cinquième joute de la série de crosse interprovinciale aura lieu dimanche soir à neuf au stade St-Jean de Matha, alors que le Verdun et le Ville Emard se rencontreront pour la première fois. Samedi soir le Dalhousie fera ses débuts dans la série alors qu'il jouera à Cornwall, tandis que le Shamrock qui a accepté de prendre part à cette série débutera mercredi soir prochain contre le Verdun ou le Dalhousie.

Après le succès remporté dimanche soir dernier alors que les Indiens de Cornwall triomphèrent du Verdun devant une nombreuse assistance, le succès de cette série est maintenant assuré car la qualité de jeu fournie par les clubs à date a enthousiasmé les amateurs à un haut degré. La joute de dimanche soir mettra aux prises deux clubs qui se sont toujours livrés de dures luttes dans le groupe senior du Forum, car le Ville Emard sera composé de la majeure partie des joueurs du Canadien et de la crème des joueurs de ville St-Pierre qui fut toujours reconnu comme l'endroit par excellence pour développer des joueurs.

Le Verdun qui sera lui aussi renforci par plusieurs joueurs des Wanderers sera piloté par Bill Archer, tandis que le Ville Emard le sera tout probablement par Bob Rochon du Canadien et Conrad Asselin. Les arbitres seront choisis parmis ceux du groupe senior, tandis que la série est sous la surveillance de M. Johnson de la Q.A.L.A.

☆ *Dominic DiMaggio, le frère de Joe et de Vince, joue pour les Seals de San Francisco.*

LE CLUB D'ETOILES de LOU GEHRIG

Lou Gehrig vient de choisir une équipe d'étoiles, parmi les joueurs des Yankees, tout en refusant de faire des comparaisons entre la fameuse équipe de 1927 et la non moins fameuse de 1937.

Voici quelles sont les préférences de Gehrig qui n'a pas voulu, cependant, choisir un joueur de premier-but:

Voltigeurs, Babe Ruth, Earl Coombs, Joe DiMaggio; troisième-but, Joe Dugan; arrêt-court, Frank Crosetti; deuxième-but, Tony Lazzeri; receveur, Bill Dickey; lanceurs, Vernon Gomez, Red Ruffing, Waite Hoyt, Herb Pennock.

Fête sportive à Ahuntsic

La fête annuelle de l'Association de balle molle Ahuntsic commencera samedi soir, pour se terminer lundi soir. Contrairement à ce qui a été annoncé précédemment, les courses auront lieu le dimanche après-midi au lieu du samedi. Le programme sera comme suit: samedi soir ouverture du festival, bingos, etc., etc. Dimanche après-midi 2.30—Courses pour enfants, et grandes personnes. Vu l'encombrement du terrain par les kiosques il n'y aura pas de partie de balle molle mais par contre différentes attractions seront données. Dimanche soir, bingos, etc., ainsi que lundi soir.

Cette fête est sous le haut patronage de M. Le curé Gratton, d'Ahuntsic. L'honorable F.-J. Leduc, ministre de la voirie, et M. Omer Barrière, échevin de Ahuntsic Bordeaux, seront présents, ainsi que M. Joseph Jean. Que chacun s'efforce d'encourager cette organisation. De nombreux et magnifiques cadeaux seront distribués. Les personnes qui ont assisté aux fêtes précédentes ont toujours été satisfaites, et les organisateurs ne faibliront pas à la tâche de les satisfaire encore une fois. Donc en foule à Ahuntsic samedi, dimanche et lundi.

LA RAQUETTE

LE LAURIER

Lundi, le 26 aura lieu au local de raquettes Le Laurier, 222 rue Laurier est, une grande assemblée spéciale et générale, en préparation de l'organisation pour la convention d'été à Sherbrooke. Tous les membres du comité ainsi que les membres en général sont priés d'y assister en aussi grand nombre que possible.

BALLE MOLLE

Le All Stars du Nord a été défait lundi dernier par le club Hochelaga, de la Ligue Nationale, par le score de 2 à 0. Le lanceur Ringuette du Hochelaga n'alloua que 5 coups sûrs, dont 3 à Maisonneuve et un chacun à Caluori et Remiggi; tandis que le lanceur Caluori des visiteurs alloua 6 coups sûrs, dont un coup de circuit par Tremblay avec personne sur les buts, 3 coups sûrs à Ringuette et un chacun à Tremblay G. et Bertrand.

Etant libre aujourd'hui il est anxieux d'aller visiter tout bon club de la ville. Mercredi le 28 c'est au tour du club Allard & Frères à recevoir le All Stars du Nord à l'ancien terrain du Belhumeur. Inf.: V. Caluori, 7428 rue Drolet, ou CA. 5808.

* * *

Voici le programme complet des prochaines parties à jouer pour le club de balle molle Dominion Textile de la Ligue Montréal:

Cet après-midi il visitera le club Dufferin Parc Volant dans un programme double, le 26, il visitera le club Allard & Frères, 28, il recevra le Maple Leafs, 29, il visitera le Beauvette, 30, il recevra le Verdun Bowling, 1er août, il recevra le Trumps, 5, il visitera le Gougeon, 6, Le Stelco, 8, il visitera le club Ste-Hélène. Ayant plusieurs dates libre, il aimerait à recevoir le mercredi et le vendredi et à visiter les autres jours. M. Paul Thibault, 3709 St-Ambroise. Tél.: WI. 2101 entre midi et demi et une heure le jour ou le soir et le dimanche à WIlbank 6033.

* * *

Le club O. G. I. E. vient de remporter sa douzième victoire de la saison aux dépens du Piedmont par le score de 2 à 0. Les lanceurs se livrèrent un beau duel, n'accordant chacun que 5 coups sûrs. Les circuits de R. Trudeau et G. Galardeau décidèrent de la partie. Le club aimerait visiter ou recevoir tout bon club. Roger Fafard, CL. 7414.

* * *

Le Parc Dufferin Volant a battu Gamelin par 7 à 4. Le Gamelin nous rendra Visite le 22 août au parc Dufferin. Dimanche le 25 juillet, le Dominion Textile nous visitera au parc Dufferin, rue Dorchester ouest dans un programme double et le 8 août, le club Ste-Cécile jouera un programme double au même endroit. Le club aimerait à rencontrer tout bon club de la cité et de la province. Gérant René Proulx, 161 Dorchester ouest. Tél. PL. 3722.

* * *

L'Association des Gérants de balle molle de Québec est heureuse d'annoncer que le tournoi commencera le dimanche 22 août 1937, seuls les clubs qui font partie de l'Association ou en font la demande auront le droit de jouer pour la coupe de l'Association. A date plusieurs clubs du dehors ont fait une demande d'admission, nous ne croyons pas que les clubs se plaindront de ne pas avoir été invités à ce tournoi qui promet d'être ce qui ne s'est vu de mieux jusqu'ici.

Faite donc partie de ce tournoi, afin que personne ne puisse trouver à redire comme l'an dernier alors que Québec s'est plaint de ne pas avoir été invité et encore cette saison il ne donne pas signe de vie, fera-t-il comme l'an dernier, crier sur les toits à la dernière minute? L'Association donne avis et c'est le dernier que pour s'enregistrer, la date est reculée au 31 juillet et cette date est finale. Joignez-vous à nous de suite. Il n'en coûte pour le club que $1.00, en plus de la carte de joueur à 5 sous. Pour plus amples informations, voir ou écrire à Irénée Brien. FR. 6481 après 9 hrs p.m. 5286 rue Chambord, Montréal.

* * *

Le club Etoile Idéal d'Hochelaga, continuant son ascension triomphale aux dépens des plus forts clubs de 14 à 18 ans et souvent même amateurs juniors, tient encore à s'accaparer l'attention des supporteurs et aussi des amateurs de balle molle en dévoilant à tous son magnifique record. Sur 76 parties jouées à date, ce club en a gagnées 62 et perdues 10 et anullées 4. Le club Idéal a continué sa marche victorieuse en triomphant des clubs suivants: A. S. Adam par 9 à 0, St-Alside par 8 à 1, le Champlain par 7 à 4, Patriot Ind. par 5 à 3 et 8 à 2, et le St-Victor par 3 à 2 et 6 à 4. Il est un fait établie d'ailleurs que l'on voudrait faire remarquer à tous les lecteurs du sport du "Petit Journal", c'est que le club Idéal, bien que n'étant pourvu que de joueurs de 14 à 16 ans, lance un défi à tout bon club de 14 à 18 ans. M. Lucien Lavallée 1459 Darling président entre 6 et 7 heures le soir.

* * *

Le club Jumbo Enrg. ayant les meilleurs joueurs de l'Est, lance un défi à tous bons clubs de Montréal ou des environs. Préférés: Sorel, Bouffons, Cap de la Madeleine, Hochelaga. La direction du club réserve une surprise à tous les clubs désireux de le recevoir. Inf: M. Limoges, 2348 Moreau tel: AM. 1853 entre 6 et 7 heures.

* * *

Le J. E. Cloutier a gagné 17 des 20 parties qu'il a jouées depuis le commencement de la saison. Le club aligne de jeunes joueurs de moins de 19 ans, sous l'habile direction du gérant Alfred Quesnel et du capt. René Lacoste. Le club se compose: Marcel Lebrun, rec.; René Lacoste, lanc.; Roger Giroux, lanc.; Gaston Desjardins, 1er-but; Georges Ferrand 2ième-but; Antonio Desjardins arrêt-court; Hervé St-Onge 3ième-but; Alfred Quesnel champ gauche; Raoul Stuart champ centre; Maurice Cloutier champ droite et H. Joly sub. Le J. E. Cloutier aimerait rencontrer toute équipe amateur de Montréal ou de la campagne. Préférés: Jeannotte, Beauharnois, St-Hyacinthe, Sorel, Steward Oxie. Inf.: Tél. AM. 0606. M. Maurice Cloutier entre 6 hres et 6.30. Le club Cloutier visite seulement.

* * *

Le St-Lawrence Textiles de Marieville a remporté, récemment, victoire sur victoire contre certains clubs de Montréal et des environs dont voici la liste: Chambly All Stars, 5 à 0 et 10 à 4; Laiterie St-Alexandre 17 à 1; Pusie All Stars, 16 à 4; Granby Elastic Web, 17 à 1 et, Turgeon, 4 à 2, notre club était privé de quatre de ses meilleurs joueurs. Mais la partie la plus importante sera celle de vendredi le 30 prochain, alors que nous recevrons le fameux club N. H. L. All Stars, et qui marquera un événement sportif dans Marieville car la fanfare et le conseil municipal, le club St-Lawrence Textile ainsi qu'un fort contigent de sportmen iront au devant des étoiles a l'entrée de la ville.

Cette partie sera marquée par un grand tirage de magnifiques prix qui seront donnés aux gens prenant place dans l'estrade. Donc amateurs de balle molle et de hockey, venez admirer vos joueurs favoris et causer avec eux. La partie aura lieu le 30 juillet à 6.45 p.m. Dimanche nous recevons le Parc Champlain.

* * *

Le club de la Municipalité de Pont Viau a perdu, dimanche dernier, deux parties très serrées aux mains du Verdun Bowling par 3 à 2 et 3 à 1. Les lanceurs pour Verdun Ringuette et Nick Borzali et pour Pont Viau Richelieu et Chartier. Vendredi dernier, le Pont Viau a battu le Maple Leafs par 6 à 0, lundi, le C. P. Villeray par 9 à 5 et, mercredi, le Iroquois par 7 à 0. L'Association sportive de Pont Viau a décidé de faire sa fête champêtre le 7, 8 et 9 août prochains. Toutes personnes désireuses d'aider le comité sont priées de s'adresser à M. Léon Dagenais qui en est le président. Lambert Therrien DU. 6030.

* * *

Le club Ema recevra dimanche 25 juillet la Laiterie St-Alexandre dans un programme double. La 1ère partie aura lieu à 1 h. 30 sur le terrain de la M.T.C., angle St-Denis et De Fleurimont. C. Lagacé, 6313, Drolet. CA. 8936.

Bob Feller devrait aller aux Mineures pour un an

C'est l'opinion à laquelle on se rallie dans plusieurs milieux. —— Feller a besoin d'expérience et il ne peut en prendre dans les Majeures. — Une grosse perte pour Cleveland.

STEINBACK ET DiMAGGIO

L'opinion qui se généralise que Bob Feller devrait passer un an dans les Mineures prend de l'ampleur. L'adolescent de dix-huit ans au bras d'un million de dollars n'apprend pas les choses qu'il devrait apprendre dans les Majeures, dit-on. Il a besoin d'une année d'entraînement ou, plutôt, d'expérience. Aussi grande attraction qu'il est, le manque complet d'expérience lui nuira à la longue.

OPINION D'UN GERANT

Un gérant d'un club majeur qui aime mieux ne pas voir son nom mentionné a déclaré ce qui suit au sujet de Feller:

"Feller est un jeune qui offre de fort belles perspectives. Il possède la vitesse et il a une bonne courbe de même qu'un assez bon contrôle pour un jeune de son âge. Mais il n'est pas un génie. Il n'est pas complètement développé, au point de vue physique et au point de vue mental. Ici, dans les Majeures, il est forcé de donner tout l'effet possible à ses balles parce que les frappeurs auxquels il a à faire face ne sont pas les premiers venus. Il ne peut s'arrêter et faire des expériences parce qu'il commet une erreur, cela lui coûtera la partie. Il ne peut se relâcher non plus pour apprendre comment régler ses efforts.

"Toutes ces choses et encore plus peuvent être apprises dans les Mineures. Même dans les clubs de classe AA, il y a deux ou trois frappeurs, dans chaque alignement, qui ne sont pas des merveilles, de ces joueurs avec qui un lanceur peut prendre la chance d'obtenir de l'expérience. S'il commet une erreur dans les Mineures, il peut s'en tirer, sans perdre la partie. Il peut apprendre comment garder des coureurs sur les buts; comment se contrôler; comment dépenser ses forces et les régulariser; comment lancer une balle lente sans une mauvaise "motion". En un mot, il peut se développer au point de vue physique ou mental".

PERTE POUR LE CLEVELAND

Envoyer Feller aux Mineures serait un lourd sacrifice pour le club Cleveland, semble-t-il, à première vue. Ce n'est pas seulement, en effet que Feller est une future étoile mais c'est aussi parce qu'il amène de grosses recettes. Une bonne partie des 60,000 personnes présentes, dimanche dernier, à la partie Yankees-Cleveland, avaient été amenées par l'annonce que Feller serait sur le monticule.

Cependant, le gros bon sens du baseball est là. Il faudrait envoyer Feller aux Mineures, pour un an.

STEINBACH ET DI MAGGIO

On cite les exemples de George (Tucker) Steinback des Cubs et de Di Maggio des Yankees. Steinback, quoiqu'il ait possédé toutes les qualités requises pour faire un merveilleur joueur, est encore sur le banc parce qu'il n'a pas eu d'expérience dans les Mineures. D'autre part, Di-Maggio a passé le temps nécessaire dans les Mineures et c'est une grande étoile.

Acton Vale et Bedford s'affirment dans la Ligue Fédérale

Acton Vale peut monter en 1e, aujourd'hui. — La saison régulière se termine le 8 août.

La saison régulière de la Ligue Fédérale touche sensiblement à sa fin. La cédule doit se terminer le 8 août prochain. Actuellement les clubs Chambly, St-Hyacinthe, Acton Vale et Bedford sont assurés de participer au prochain détail tandis que Farnham et Iberville semblent pratiquement éliminés de la course. Le sort de la première position de la Ligue n'est pas encore bien sûr entre les mains du Chambly malgré que ce club semble posséder un matériel de champion. St-Hyacinthe a subi deux revers dimanche dernier mais le club de Merril D'Anjou n'est pas un club pour en subir d'autres. Il faut donc encore compter sur les maskoutains pour les possibilités de la première position.

Mais un autre club semble vouloir déranger les plans des deux premiers et c'est Acton Vale. Depuis deux semaines, ce club a remporté quatre victoires et subi une seule défaite pour se maintenir solidement en troisième position avec une légère différence pour la deuxième. Aujourd'hui, Acton Vale peut se rapprocher de la première position en remportant deux victoires. Le vétéran Fred Sharmel, Henri Lemoine, Guilbault, Plasse, St-Amour, Bouchard, etc, sont tous des joueurs de fort calibre qui mèneront Acton Vale bien loin cette saison. Aujourd'hui ce club rencontre les deux premiers clubs de la Ligue. C'est-à-dire St-Hyacinthe et Chambly, et s'il les bat, on pourra le considérer sérieusement comme un aspirant logique pour le championnat.

Bedford se maintient toujours en quatrième position et ses deux victoires de dimanche dernier l'ont beaucoup aidé à s'assurer une place dans le prochain détail. Le nouveau gérant Doc Denault fait du beau travail et les amateurs de Bedford sont confiants de le voir conduire son club dans les prochaines finales de la Ligue. Aujourd'hui Bedford reçoit Chambly et visite Iberville ce soir.

Farnham qui a dominé le baseball amateur l'an dernier dans toute la province semble pratiquement éliminé de la course ainsi qu'Iberville. Farnham a beaucoup désappointé car au début de la saison il était le club à battre. Ses frappeurs sont tombés dans "un slump" terrible et ils n'en sont jamais sortis. Iberville eut le malheur de jouer la plus grande majorité de ses parties à l'étranger, ce qui explique un peu sa dernière position. Mais depuis trois semaines, il a livré de belles parties aux autres clubs du circuit et l'on s'cru un moment qu'il participerait au détail. Mais Acton Vale a mis un point final à ces espérances en le battant deux fois dimanche dernier.

Le programme pour aujourd'hui dans la Ligue Fédérale est le suivant:

CET APRES-MIDI

Acton Vale vs St-Hyacinthe. Batteries: Fred Sharmel et Leclerc; Edouard Bergeron et Aubuchon.

Chambly vs Bedford. Batteries: Paul Calvert et Oglemans; Simard et Perron.

Iberville vs Farnham. Batteries: Bill Tarte et Charlie Dallaire; Braddock et Bouchard.

CE SOIR à 6 p.m. PRECISES

Bedford vs Iberville. Batteries: Ward et Perron; Bédard et Dallaire.

Acton Vale vs Chambly. Batteries: Henri Lemoine et Leclerc; Charlie Calvert et Oglemans.

CLASSEMENT OFFICIEL

	G.	P.	Pc.
Chambly	12	3	.800
St-Hyacinthe	9	4	.692
Acton Vale	8	5	.615
Bedford	5	6	.454
Farnham	4	11	.266
Iberville	2	11	.154

Programme chargé dans la Ligue Québec – New-York

Notre-Dame visite Lachine aujourd'hui. — Beauharnois à Valleyfield et revient ensuite chez lui où il reçoit le Bellerive.

Trois joutes seulement sont au programme de la Ligue Québec - New-York mais chacune d'elles est d'une très grande importance pour les clubs aux prises. La course au championnat est plus contestée que jamais, surtout depuis les deux dernières semaines alors qu'une partie seulement sépare les clubs Lachine, Valleyfield et Notre-Dame. Ces trois clubs furent tour à tour en première position depuis le début et Lachine même actuellement par la plus petite marge possible.

Le Beauharnois qui après avoir mal débuté s'est constamment amélioré, par sa dernière série de victoires a fait l'attraction par excellence de la Ligue. Tandis que le Bellerive n'a pas encore dit son dernier mot sur la question des détails.

Voici maintenant l'ordre de joutes d'aujourd'hui.

A Lachine. Notre-Dame vs Lachine à 2 h. 30. Batteries pour Notre-Dame: Sparling, Morel, lanceurs, Riopel receveur. Pour Lachine: Lahaie, lanceur et C. Larivière receveur. Arbitre: Lefebvre au marbre, Bruneau au champ.

A Valleyfield, Beauharnois vs Valleyfield à 2 heures. Batteries pour Beauharnois: Westman, Aitkins lanceurs, Marchand receveur. Arbitres: Larivière au marbre, Bourassa ou Filiatrault au champ.

A Beauharnois. Bellerive vs Beauharnois à 6 h. 15. Batteries pour Bellerive: Travers, Boucher, lanceurs, Trudel receveur. Arbitre: Lambert au marbre, Tessier au champ.

Voici maintenant les frappeurs de 300 et plus, qui ont pris part à cinq joutes et plus.

	Parties	a.b.	h.	Moy.
Westman, Beauh.	13	44	22	.500
R. Larivière, N.-D.	16	62	27	.435
Julien, Beauh.	15	69	27	.391
Murphy, Vall.	9	31	12	.387
L. Larivière, N.D.	16	56	21	.375
F. Frappier, Beauh.	13	51	19	.373
A. Roy, Beauh.	10	27	10	.370
Sparling, N.-D.	11	26	9	.360
Larose, N.-D.	19	56	19	.339
Martel, N.-D.	6	18	6	.333
Smith, Vall.	14	43	14	.326
Allard, Lach.	17	75	23	.307
Couillard, Lach.	17	72	22	.306
Bougie, Vall.	17	66	20	.303
Sanche, Vall.	18	73	22	.301

UN JOUEUR PAR SEMAINE

August J. "Augie" Galan a joué presque toutes les positions sur une équipe de baseball. Présentement, il occupe le deuxième sac pour les Cubs de Chicago dans la Ligue Nationale.

Augie vit le jour à Berkely, en Californie, le 25 mai 1912, et joua pour la première fois dans le baseball organisé avec le San Francisco de la Ligue de la Cote du Pacifique en 1932. En 1933, il fut vendu aux cubs.

Sur la Côte du Pacifique, il jouait indifféremment à l'arrêt-court et au 2ème but. Ensuite, il joua comme voltigeur, mais Charlie Grimm décida finalement de l'installer au deuxième coussin.

En 1935, Galan connut sa meilleure saison, menant la Ligue en points avec 133 et en buts volés avec 22, ce qui prouve qu'il est fort rapide sur les buts.

Augie frappe des deux côtés du marbre, mais lance de la gauche. Il mesure six pieds et pèse 165 livres.

AUGIE GALAN

LISEZ PHOTO-JOURNAL EN VENTE LE MERCREDI

PENDANT 300 ANS ça de mieux

Semblable à la Marine Anglaise qui depuis 300 ans règne sur les mers, les Gins Burnett ont conquis la suprématie indiscutable de la faveur populaire.

25 oz. $1.80
40 oz. $2.70

SIR ROBERT BURNETT'S LONDON DRY GINS

Sir Robert Burnett's White Satin Gin
26 oz. $2.25
40 oz. $3.35
Le meilleur gin au monde—distillé depuis 1770 et universellement populaire.

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Une partie tout-étoiles dans l'internationale

On étudie sérieusement le projet pour 1938.—Comme dans l'American Association, il y aurait groupement d'étoiles contre le club champion.

La récente partie tout-étoiles des Ligues Américaine et Nationale ainsi que la prochaine joute tout-étoiles vs Columbus, dans l'American Association, mardi prochain, font actuellement le sujet des conversations dans les bureaux de direction de la Ligue Internationale.

On songe fortement, en effet, à organiser une partie entre étoiles pour l'an prochain. On apprend que le président Shaughnessy est loin d'être opposé au projet quoiqu'il ne se soit pas encore prononcé officiellement pour les journaux et le public.

Au lieu de suivre la méthode des Majeures, alors que l'on a formé deux clubs d'étoiles, on procéderait selon la manière établie dans l'American Association. C'est donc dire que l'on réunirait un groupe d'étoiles, choisies dans sept clubs de la Ligue, pour les opposer à l'équipe qui a remporté le championnat, l'année précédente.

Ce serait, en somme, l'exécution du même projet qui a eu un grand succès au hockey lorsqu'un groupe d'étoiles de sept clubs de la Ligue Nationale ont fait face aux joueurs du Toronto, pour le bénéfice d'Ace Bailey, en février 1934.

C'est mardi qu'aura lieu, à Columbus, la partie entre les étoiles de l'American Association et le Columbus.

On prétend avec raison qu'une partie de ce genre dans l'Internationale augmenterait encore l'intérêt dans le baseball, surtout si l'on voulait suivre la méthode si populaire de faire choisir les joueurs par le public.

Villeray et Kik à Viauville, cet après-midi

Ste-Thérèse reçoit le Parc Champlain. — St-Clément au Stade Youville. — Kelly à La Police.

La Ligue Métropolitaine commence à présenter ses derniers programmes de la saison car la cédule se termine le 8 août.

A moins d'une malchance, le Cherrier est assuré de terminer la saison en tête de la Ligue. Aujourd'hui, il reçoit le St-Clément au Stade Youville et il est favori pour gagner, à moins que le St-Clément cause une bonne surprise. La deuxième position se livre entre trois clubs, Kik, Ste-Thérèse et La Police. Depuis que l'instructeur Poulin a engagé le jeune lanceur Kelly, le club de La Police est maintenant considéré comme favori pour enlever cette position à ses deux autres concurrents. Ste-Thérèse avec ses bons frappeurs lui livrera une bonne lutte et comme ces deux clubs doivent se rencontrer le 8 août prochain, il y a tout lieu de croire que cette partie décidera de la position. Le Kik a faibli un peu depuis quelques semaines mais Emile Ménard a engagé le vétéran lanceur Lefty Leduc pour consolider cette position. Aujourd'hui, le Kik reçoit le Villeray aux Vickers à Viauville. Une défaite lui coûterait la deuxième position de la Ligue et comme le Villeray est actuellement à son meilleur en écrasant le Ste-Thérèse dimanche dernier, le Kik n'a pas la partie gagnée d'avance aujourd'hui. Cette partie entre deux clubs visiteurs attirera une nombreuse assistance aux Vickers.

Les clubs Laiterie Canadienne, St-Clément, Villeray et Parc Champlain occupent respectivement les quatre dernières positions de la Ligue. Laiterie Canadienne n'est pas encore éliminée de la course et s'il remporte une victoire aujourd'hui sur La Police, ses chances seront excellentes. Les chances des trois autres clubs sont très problématiques. Il faut toujours s'attendre à des surprises car Villeray, Parc Champlain et St-Clément possèdent de bonnes équipes qui furent très malchanceuses cette saison. Le St-Clément rencontre le Cherrier et une défaite lui enlèverait presque ses dernières chances. Le Parc Champlain va jouer à Ste-Thérèse et une victoire thérésienne éliminerait pratiquement le club de Ravenelle.

Les joutes d'aujourd'hui décideront donc du sort du Villeray et du Parc Champlain. Une défaite pour chacun de ces deux clubs mettra le point final à leurs chances. St-Clément et Laiterie Canadienne n'ont pas besoin de perdre, car une défaite leur sera funeste.

Le programme de la Ligue Métropolitaine pour aujourd'hui est le suivant:

AUX VICKERS A VIAUVILLE

Villeray vs Kik. Batteries: Albert Desrochers et Benoit; Lefty Leduc et Paré.

A SAINTE-THERESE

Parc Champlain vs Ste-Thérèse. Batteries: Pouliot et Bouliane; Rollin et Corbeil.

AU STADE YOUVILLE

St-Clément vs Cherrier. Batteries: Bremner et Jean-Marie Lamontagne; James, Dickson et Price.

STADE LA POLICE

Laiterie Canadienne vs La Police. Batteries: Hébert et Provencher; Kelly et Gohier.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	P.c.
Cherrier	8	1	.888
Kik	5	3	.625
Ste-Thérèse	6	4	.600
La Police	5	4	.555
Laiterie Canadienne	3	4	.428
St-Clément	3	5	.375
Villeray	2	6	.250
Parc Champlain	1	6	.143

Dugas se rapproche de la première position des frappeurs de la Ligue Internationale

Gus frappe, maintenant, pour .347 à comparer à .362 pour Rosar, du Newark. — Montréal suit toujours Newark au bâton et au champ. — Donald mène de loin chez les lanceurs avec 14 victoires sans défaite. — Les faits saillants.

STATISTIQUES DE LA LIGUE INTERNATIONALE
(Service spécial au "Petit Journal", tous droits réservés)

Notre ami Gus Dugas, le seul Canadien-français sur l'alignement des Royaux, en est probablement à sa meilleure année dans la Ligue Internationale. D'après les dernières statistiques officielles de la Ligue, Dugas frappe pour une jolie moyenne de .347. D'autre part, le premier frappeur du circuit, Rosar, du Newark, n'a que .362. La marge, quoique assez bonne n'est pas si considérable. Dugas a cogné le plus de deux-buts du circuit, 26.

Au bâton et au champ, le Newark mène tout le circuit avec .299 et .971, suivi par le Montréal avec .284 et .970.

Chez les lanceurs, Athley Donald, une recrue certaine des Majeures pour 1938 et peut-être avant, mène d'emblée avec 14 victoires sans défaite.

On trouvera plus bas les faits saillants ainsi que les principales statistiques de la Ligue Internationale:

LES FAITS SAILLANTS

Dans les faits saillants, à date: Warren Rosar, du Newark mène la Ligue au bâton avec .362 ... Charles Keller Newark, a compté le plus de points, 79 ... Ted Patoskey, Toronto, a frappé le plus de coups simples, 117 ... Gus Dugas, Montréal et Don Ross, Toronto ont cogné le plus de deux-buts, 26 ... Jack Hopp, Rochester et George Mc Quinn, Newark, ont frappé le plus de trois-buts, 10 ... Jack Hopp, Rochester, a volé le plus de buts, 18 ... George Mc Quinn, Newark, a fait compter le plus de points, 65 ... Ab Wright Baltimore, a obtenu le plus de circuits, 24 ... Atley Donald, Newark, mène chez les lanceurs avec 14 victoires sans défaite ...

LES CLUBS AU BATON

Club	P.	AB.	P.	Cs.	2B	3B	C.	PPP.	Bv.	Moy.	Blanch.
Newark	98	3199	551	958	172	46	93	519	31	.299	1
MONTREAL	85	2850	417	806	142	25	44	381	37	.284	5
Syracuse	91	2928	419	796	128	36	28	360	43	.272	7
Baltimore	82	2728	418	739	121	25	108	392	29	.271	8
Rochester	95	3190	438	861	134	32	61	404	35	.270	5
Toronto	89	2964	396	797	123	28	27	364	28	.269	4
Buffalo	90	2919	385	742	104	20	59	350	37	.254	9
Jersey City	89	2823	268	669	105	26	25	239	16	.237	6

LES CLUBS AU CHAMP

Club	P.	R.	A.	E.	D.J.	Moy.
Newark	98	2109	1044	95	91	.971
MONTREAL	85	2153	927	97	80	.970
Syracuse	91	2237	970	110	80	.967
Buffalo	90	2271	1088	118	86	.966
Rochester	95	2434	1055	134	69	.963
Jersey City	89	2232	1077	130	74	.963
Toronto	89	2336	975	133	62	.962
Baltimore	82	2081	928	156	64	.951

AU BATON
(.300 ou mieux)

	AB.	Cs.	Ppp.	Moy.
SMYTHE, Montréal	59	24	12	.407
Rosar, Newark	130	47	24	.362
Hershberger, Newark	187	67	48	.358
Keller, Newark	327	115	46	.352
Dahlgren, Newark	285	100	53	.351
DUGAS, Montréal	236	82	53	.347
McQuinn, Newark	332	115	65	.346
Moser, Syracuse	195	67	32	.344
Porter, Syracuse	227	76	31	.335
JEFFRIES ,Montréal	330	110	42	.333
Jacobs, Buffalo	24	8	0	.333
Petoskey, Toronto	356	117	51	.329
Hopp, Rochester	303	99	35	.327
Mulleavy, Buffalo	298	97	29	.325
Kelleher, Newark	133	43	22	.323
Judd, Rochester	31	10	2	.323
Puccinelli, Baltimore	367	86	82	.322
BENNING, Montréal	47	15	8	.319
Juelich, Rochester	336	107	30	.318
DUNLAP, Montréal	322	102	45	.317
Scoffic, Rochester	265	77	34	.314
Weintraub, Jersey City	70	22	11	.314
Ross, Toronto	308	96	34	.312
McCormick, Syracuse	247	77	42	.312
Powers, Baltimore	299	93	55	.311
JOHNSON, Montréal	45	14	5	.311
Gleeson, Newark	319	98	52	.307
Crabtree, Rochester	303	93	61	.307
Fussell, Syracuse	36	11	5	.306
Sewell, Buffalo	59	18	14	.305
Phillips, Buffalo	129	39	18	.302
Tauby, Baltimore	63	19	7	.302

LES LANCEURS
(.500 ou mieux)

	G	P	Pc.
Donald, Newark	14	-	1.000
Sundra, Newark	10	1	.909
Beggs, Newark	13	2	.867
Wicker, Newark	7	2	.778
Kleinke, Rochester	13	5	.722
L. Moore, Syracuse	5	2	.714
Cantwell, Jersey City	12	6	.667
Lohrman, Baltimore	12	6	.667
Davis, Toronto	10	5	.667
POLLI, Montréal	6	3	.667
Sivess, Baltimore	4	2	.667
DUKE, Montréal	11	6	.647
Walker, Rochester	9	5	.643
Caldwell, Toronto	7	4	.636
LISENBEE, Montréal	5	3	.625
Fallon, Newark	5	3	.625
Hockette, Syracuse	8	5	.615
MYLLYKANGAS, Montréal	8	6	.571
Tamulis, Newark	8	6	.571
Berly, Toronto	8	6	.571
Jacobs, Buffalo	4	3	.571
SMYTHE, Montréal	10	8	.556
Sewell, Buffalo	10	8	.556
Harris, Buffalo	10	10	.500
Vandenburg, Baltimore	10	10	.500
Pearce, Syracuse	8	8	.500
Kline, Buffalo	7	7	.500
Judd, Rochester	6	6	.500
Mulligan, Toronto	5	5	.500
Russo, Newark	5	5	.500
PATTISON, Tor- Mont	5	5	.500
JOHNSON, Montréal	5	5	.500
Nekola, Toronto	3	3	.500

REGATES DE BEAUHARNOIS, AUJOURD'HUI

Commençant hier samedi, les régates de Beauharnois se continuent aujourd'hui.

La journée du samedi fut marquée par les différentes courses de chaloupes, de canots, de nage et de yachts à voiles.

La distribution des prix pour ces différentes courses eut lieu le soir même et elle fut immédiatement suivie d'une grande danse en plein air. Cette danse fut très goûtée de tous, nous n'en doutons pas, puisque nous avions retenu à cet effet le célèbre chef Jack Madler et son orchestre.

Aujourd'hui, dimanche 25 juillet seront disputées les courses toujours si passionnantes de yachts de toutes forces et de toutes classes, ainsi que les courses d'aquaplane.

Cette seconde journée de nos régates promet, elle aussi, d'être un succès puisque déjà l'on peut voir amarrer aux différents quais des yachts qui seront la sensation de la journée. Nommons le Kamary qui a fait ses essais au cours de la semaine. Après vient le Canadian Capers, un 225 p.c. qui nous est venu de Toronto où il a déjà concouru pour de sérieux enjeux; le Toots un 550 c.v. qui nous est arrivé hier et dans lequel les mécaniciens sont au travail, Miss Valleyfield, Miss Canada, Miss Québec, Saranac Lake, Enemy I, Baby Bootlegger, Jaap, entreront aussi dans le grand Prize for All pour se disputer le championnat provincial qui, cette année, sera disputé ici. M. Brunelle, de St. Eustache doit aussi venir avec deux yachts rapides avec lesquels il prétend briser tous les records. Nous avons le plaisir d'annoncer que cette année le comité des régates aera en mesure de donner en bourse la somme globale de $400 dollars en plus de 300 prix de toutes sortes.

MOYENNES DES LIGUES MAJEURES

AU BATON
(.300 ou mieux)

LIGUE AMERICAINE

	ab.	cs.	ppp.	my.
Heving, Cleveland	8	4	1	.500
Makosky, N.-Y.	12	5	2	.417
Nelson, Phila.	63	25	8	.397
Gehrig, N.-Y.	393	111	69	.379
Dimaggio, J., N.-Y.	308	113	86	.364
West, St-Louis	262	94	35	.359
Travis, Washington	204	73	23	.358
Selkirk, N.-Y.	195	67	55	.344
Bell, St-Louis	330	116	62	.351
Greenberg, Détroit	286	98	87	.343
Walker, G., Dét.	308	105	70	.341
Hornsby, St.-L.	56	19	11	.339
Gehringer, Détroit	258	87	42	.337
Cronin, Boston	258	87	41	.337
Radcliff, Chicago	295	99	30	.336
Allen, E., St-L.	293	98	51	.334
Brown, Chicago	12	4	2	.333
Ostermeller, Bos.	21	7	1	.333
Hayworth, Détroit	39	13	2	.333
Bonura, Chicago	328	109	75	.332
Kreevich, Chicago	286	95	41	.332
Averill, Cleveland	298	98	50	.329
Solters, Cleveland	272	86	55	.316
Stone, Wash.	291	92	44	.316
Henrich, N.-Y.	149	47	29	.315
Fox, Détroit	289	90	37	.312
Lary, Cleveland	322	100	34	.311
Vosmik, St-L.	284	88	56	.310
Campbell, Clev.	181	56	27	.309
Davis, H., St.-L.	265	83	22	.309
McNair, Boston	233	72	38	.309
Trosky, Cleveland	307	95	68	.309
Appling, Chicago	309	95	41	.307
Clift, St-Louis	297	91	63	.307
Cochrane, Détroit	98	30	12	.306
Moses, Phila.	330	101	44	.306
Dykes, Chicago	33	12	7	.304
Higgins, Boston	290	88	50	.303
Bridges, Détroit	53	16	5	.302
Farrell, W., Bos.-W	70	21	14	.300
Pearson, N.-Y.	30	9	7	.300

Les lanceurs
(.500 ou mieux)

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	MOY.
Pearson, New-York	6	0	1.000
Allen J., Cleveland	4	0	1.000
Hatter, Détroit	1	0	1.000
Wyatt, Cleveland	1	0	1.000
Ruffing, New-York	12	2	.857
Lawson, Détroit	12	2	.857
Murphy, New-York	5	1	.833
McKain, Boston	4	1	.800
Makosky, New-York	3	1	.750
Stratton, Chicago	12	4	.750
Poffenberger, Détroit	6	2	.750
Brown, C., Chicago	3	1	.750
Cain, Chicago	3	1	.750
Hudlin, Cleveland	10	4	.714
Marcum, Boston	9	4	.692
Bridges, Détroit	9	4	.692
Gomez, New-York	13	6	.684
Heving, Cleveland	4	2	.667
Gill, Détroit	2	1	.667
Grove, Boston	8	4	.667
Whitehill, Cleveland	7	4	.636
Hadley, New-York	5	3	.625
Malone, New-York	3	2	.600
Lee, Chicago	6	4	.600
Weaver, Washington	7	5	.583
Whitehead, Chicago	4	3	.571
DeShong, Washington	9	7	.563
Dietrich, Chicago	5	4	.556
Lyons, Chicago	6	5	.545
Harder, Cleveland	6	5	.545
Wicker, New-York	1	1	.500
Auker, Détroit	6	6	.500
Coffman, Détroit	3	3	.500
Blake, St-Louis	2	2	.500
Linke, Washington	1	1	.500

AU BATON
(.300 ou mieux)

LIGUE NATIONALE

	ab.	cs.	ppp.	my.
Ryba St-Louis	10	5	2	.500
Medwick, St-L.	308	127	94	.412
Waner, P., Pitts.	317	122	39	.385
Harnett, Chicago	169	64	34	.379
Coffman, N.-Y.	8	3	0	.375
Walters, Phila.	70	26	7	.371
Vaughan, Pitts.	289	103	52	.356
Herman, W., Chic.	277	98	33	.354
Mize, St-L.	269	95	56	.353
Klein, Phila.	199	70	33	.352
Whitney, Phila.	281	98	49	.349
Jurges, Chicago	251	87	45	.347
Padden, Pitts.	26	9	1	.346
Demaree, Chicago	316	106	60	.335
Moore, Joe, N.-Y.	282	93	34	.330
Manush, Bklyn.	273	90	43	.330
Martin, H., Phila.	304	100	27	.329
Wilson, J., Phila.	58	19	8	.328
O'Dea, Chicago	120	39	17	.325
Martin, J., St-L.	260	84	36	.323
Todd, Pitts.	303	97	43	.320
Turner, Boston	44	14	2	.318
Jordon, Bos.-Cinn.	238	75	45	.315
Brack, B'klyn.	232	73	23	.315
Bordagaray, St-L.	179	56	22	.313
Arnovich, Phila.	244	76	42	.311
Bottarini, Chi.	29	9	6	.310
Lombardi, Cinn.	168	52	29	.310
Bartell, N.-Y.	327	101	49	.309
Ripple, N.-Y.	217	67	36	.309
Hassett, Bklyn.	241	74	34	.307
Berger, Bs.-N.-Y.	183	56	44	.306
Moore, J., Phila.	177	54	36	.305
Hafey, Cinn.	119	36	24	.303
English, G., Boston	99	30	12	.303
Leslie, N.-Y.	76	23	16	.303
Camilli, Phila.	225	68	33	.302

Les lanceurs
(.500 ou mieux)

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	MOY.
Davis, °C., Chicago	2	0	1.000
Brown, Chicago	1	0	1.000
Bryant, Chicago	6	1	.857
Smith, A., New-York	4	1	.800
Fette, Boston	12	3	.800
Hubbell, New-York	14	4	.778
Brown, M., Pittsburgh	3	1	.750
Shoun, Chicago	6	2	.750
Carleton, Chicago	7	3	.700
Root, Chicago	9	4	.692
Melton, New-York	10	5	.667
Coffman, New-York	2	1	.667
Weaver, Pittsburgh	2	1	.667
Castleman, New-York	9	5	.643
Warneke, St-Louis	10	6	.625
Johnson, S., St-Louis	5	3	.625
Dean, J., St-Louis	12	8	.600
Ryba, St-Louis	3	2	.600
Turner, Boston	9	6	.600
Blanton, Pittsburgh	9	7	.563
Butcher, Brooklyn	5	4	.556
Lee, W., Chicago	10	8	.556
Lucas, Pittsburgh	5	4	.556
Bush, Boston	6	11	.353
Frankhouse, Brooklyn	6	5	.545
French, Chicago	6	5	.545
Hollingsworth, Cincin.	6	5	.545
Swift, Pittsburgh	7	6	.538
Bowman, Pittsburgh	8	7	.533
Walters, Philadelphie	9	8	.529
Schumacher, New-York	8	8	.500
Hamlin, Brooklyn	6	6	.500
Mungo, Brooklyn	9	9	.500
Lanning, Boston	3	3	.500
Bauers, Pittsburgh	3	3	.500

☆ *Charlie Perkins, lanceur des Orioles de Baltimore, avait temporairement laissé le baseball pour devenir professeur de golf, mais il est revenu à son premier amour.*

LE SPORT, UNE GRANDE INDUSTRIE

D'après une déclaration, faite, récemment, par Harry R. Daniel, du ministère américain du commerce, une des plus grandes industries des Etats-Unis est celle du sport. On a calculé, en effet, que les articles de sport et de récréation, vendus au cours d'une année, étaient d'une valeur de plus de $500,000,000.

Magasin fermé à 6 heures tous les soirs — Excepté les vendredis à 9 heures et samedis à 10 heures

Daoust & Fils Limitée
3699 RUE STE CATHERINE EST MONTREAL

Le club de Montréal, une ferme du Pittsburgh ?

Les Pirates ont décidé d'imiter les Yankees et les Cardinals et l'affiliation des Royaux à Pittsburgh serait la véritable raison de la visite du président Benswanger, ici.

On n'a pas su la véritable raison de la visite du président Benswanger des Pirates de Pittsburgh, dans notre ville, cette semaine. On a bien compris qu'il venait pour voir le lanceur Marvin Duke à l'oeuvre ainsi que Hafey et Cobb, ces derniers appartenant aux Pirates, mais on ne devinait pas le reste.

Une dépêche de notre correspondant de Pittsburgh nous ouvre de nouveaux horizons, cependant. On apprend, en effet, officiellement que les Pirates ont décidé d'imiter les Yankees et les Cardinals en ce sens qu'ils veulent avoir un aussi grand nombre que possible de fermes pour développer des jeunes joueurs.

On semble se rendre compte, de plus en plus, qu'il est inutile de songer au championnat dans les Majeures à moins d'avoir des réserves constantes de jeunes joueurs pour alimenter la grosse machine. A cause du système de fermes, adopté par les Yankees et les Cardinals, particulièrement, il n'est presque plus possible d'acheter des joueurs qui ont des talents ou bien encore de fortes dispositions à devenir des étoiles.

Il ne reste donc qu'une alternative et c'est celle de posséder des fermes. Or la visite de M. Banswanger à Montréal ne serait pas étrangère à l'idée de faire de Montréal une ferme du Pittsburgh.

Evidemment, rien n'est fait mais c'est peut-être à cause des difficultés qu'il rencontre que le patron des Pirates a décidé de rester plus longtemps dans notre ville.

On sait que le président Racine et ses associés ont toujours été opposés à l'affiliation complète avec un club des Majeures. Cependant, devant le succès du Newark particulièrement, on se demande si les propriétaires du Montréal ne finiront pas par céder pour conclure un arrangement définitif avec le Pittsburgh.

Evidemment, la nouvelle sera niée et ce sera juste puisqu'il n'y a rien de conclu définitivement mais il se peut, toutefois, qu'un jour ou l'autre, d'ici la prochaine saison, on annonce que le Pittsburgh aidera efficacement les Royaux tandis que les meilleurs joueurs du club local seront destinés aux Pirates, quand le besoin s'en fera sentir.

Ted Frank du Sorel continue d'intéresser Rabbit Maranville

Une seconde semaine à l'essai. — Cinq joutes dans la Provinciale, aujourd'hui. — Sullivan, Irving et Hill mènent chez les cogneurs. — Notes et potins.

Cinq autres rencontres seront jouées dans la Ligue Provinciale, aujourd'hui, sur les trois terrains que voici:

Drummondville à Sherbrooke, 2 parties.

Granby à Trois-Rivières, à 2 heures.

Panthères à Sorel, à 2 heures.

Granby à Sorel, à 6.30 heures.

* * *

A la suite de l'accident survenu à quatre joueurs du club Granby, les clubs du circuit Monet ont tous démontré un excellent esprit de camaraderie à l'adresse du populaire magnat Homer Cabana. Ce dernier n'a pas encore décidé des joueurs qu'il songe à mettre à leur retraite.

* * *

Ted Frank, lanceur droitier du club Sorel, est un excellent prospect car Rabbit Maranville lui a demandé de pratiquer une seconde semaine avec les Royaux. Frank est un jeune Allemand de 22 ans qui habite Brainerd, Minn. Il mesure 6'1 pieds, pèse 175 livres. Il a déjà gagné neuf de ses dix épreuves, cette année. Son unique insuccès fut une défaite de 5-3 contre Sherbrooke, il y a six semaines.

* * *

Jim Irving est devenu la principale menace du jeune Gene Sullivan, comme leader chez les frappeurs. Irving s'améliore de jour en jour tandis que Sullivan s'entretient toujours avec une moyenne de .395.

* * *

Bill Turner possède les balles les plus décevantes car il domine chez les artistes du retrait avec un gros total de 74. Ad. Flemming, des Panthères, suit avec 72.9.

* * *

Gene Sullivan, arrêt du club Trois-Rivières, est en tête des frappeurs du circuit et des cogneurs de circuit avec 5 à son crédit. Jim Winn, de Sorel, et Jim Coise, récemment congédiés par Trois-Rivières, ont quatre circuits chacun à leur crédit.

* * *

Paul Demers, champ droit du Drummondville, a frappé le plus grand nombre de trois-buts; cinq; Wilkerson, des Panthères, Winn, de Sorel et Sullivan, de Trois-Rivières, suivent avec trois.

Ralph Simpson, et Chet Scott, du club Sorel, dominent chez les voleurs de buts. Ralph en compte 11 et Chet, 9.

* * *

Voici la liste des meilleurs frappeurs et lanceurs:

FRAPPEURS

	AB	P.	Cs	Ppp	Moy.
Sullivan, TR.	129	26	51	22	.395
Irving, So.	103	17	39	18	.379
Hill, So.	24	4	9	5	.376
Kurhan, TR.	22	3	8	6	.364
Bergeron, D.	111	26	40	20	.360
Collins, P.	14	1	5	0	.357
Smith, D.	114	17	40	19	.351
Mogé, Sh.	57	12	20	12	.351
Winn, So.	123	28	43	30	.350
Dufort, D.	106	20	37	12	.349
Cohen, Sh.	72	15	25	14	.347
Thurrier, G.	93	15	32	8	.341
P. Corrigan, G.	125	12	43	17	.340
Martin, TR.	97	18	32	14	.330
Quinn, TR.	68	20	22	6	.324
Logan, P.	119	21	38	16	.319
Gibo, So.	19	3	6	5	.316
Reed, TR.	93	9	29	12	.312
Birch, P.	106	14	33	24	.311
Pace, P.	81	8	25	8	.309
Dupont, D.	105	16	32	14	.305
Sime, So.	99	15	30	17	.303

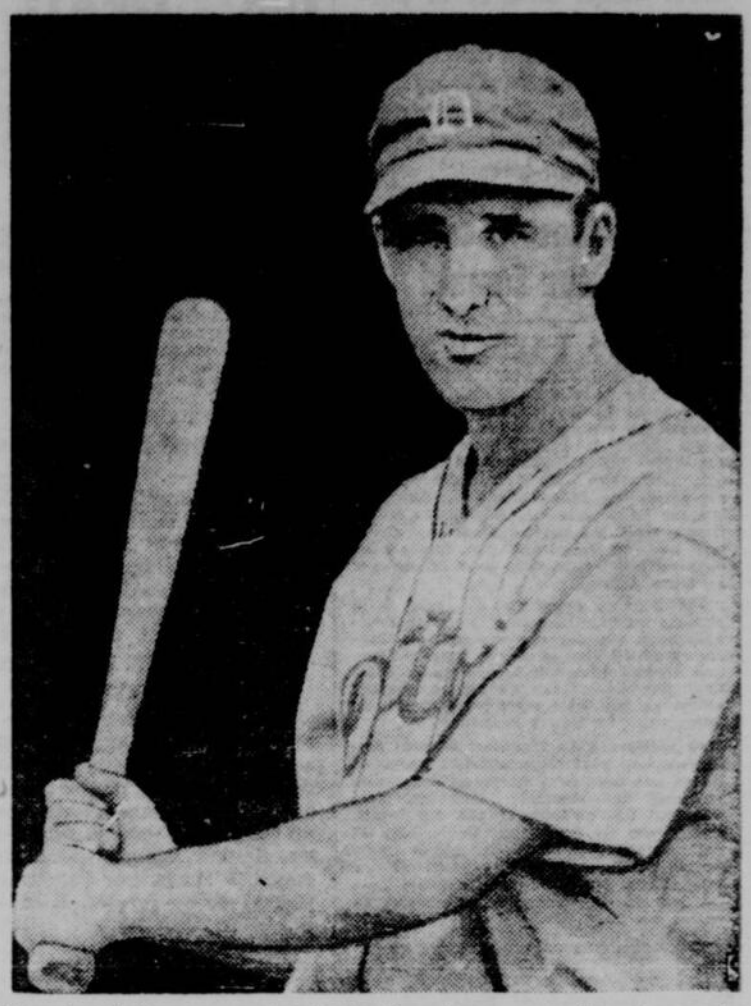
LANCEURS

	G.	P.	Moy.
Gibo, So.	3	0	1.000
Frank, So.	9	1	.900
Joyce, Sh.	7	2	.778
Ebuet, So.	6	2	.750
Kurhan, TR.	3	1	.750
O'Leary, TR.	3	1	.750
Turner, G.	9	4	.692
Girouard, D.	6	3	.667
Lazarz, TR.	2	1	.667
Sterling, So.	2	1	.667
Veach, D.	7	4	.636
Coderre, G.	6	4	.600
Albert, TR.	5	5	.500
McDermott, TR.	2	2	.500

* * *

Hammond et Joyce, du Sherbrooke, n'apparaissent plus sur la liste des frappeurs de .300; par contre, Collins, des Panthères, Reed, du T.R. et Gibo, du Sorel ont pris leurs places.

Le futur roi des coups de circuit



D'après plusieurs experts, Hank Greenberg, sensationnel premier but israélite des Tigers de Détroit, deviendra le prochain "Babe Ruth" des Majeures. Le robuste cogneur de 26 ans frappe la balle avec une force terrible, et est complètement rétabli d'une fracture du poignet qui le tint inactif durant presque toute la saison de 1936, ne jouant que 12 parties. Greenberg est une découverte de Jean Dubuc, maintenant éclaireur des Tigers.

Photo-Journal est en vente le mercredi chez votre dépositaire

Le contrat annulé à cause des paris sur les courses

ST-LOUIS, 24. (Spécial au "Petit Journal".) — Rogers Hornsby, le gérant congédié des Browns de St-Louis, a remis son contrat qui n'expirait qu'à la fin de la saison 1938. Après avoir bien réfléchi, Hornsby a décidé de poursuivre l'équipe de la Ligue Américaine pour une somme de $10,000 environ. "Mon contrat ne me défendait pas de parier sur les courses", déclara Rogers, mais M. Barnes et De Witt s'y sont opposés eux, et pour avoir voulu continuer à placer mon argent sur mes chevaux préférés, je me suis vu congédié. J'ai toujours bien accompli mon devoir, et ma manie de parier ne m'a jamais empêché de bien gérer mon équipe" Hornsby de par son contrat, recevait de $18,000 à $20,000 par saison.

PARTIES DE DIMANCHE

LIGUE AMERICAINE
New-York à Chicago
Philadelphie à Détroit
Boston à Cleveland
Washington à Saint-Louis
LIGUE NATIONALE
Chicago à New-York
Pittsburgh à Boston (2 parties)
Saint-Louis à Brooklyn
Cincinnati à Philadelphie
LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal
(2 parties, 2 h. p.m.)
Jersey City à Syracuse (2 parties)
Toronto à Rochester
Baltimore à Buffalo

LES SIX MEILLEURS

	P.	AB	Plc	Cs	Pc
Medwick, Cards	82	322	72	132	.410
P. Waner, Pirates	81	326	61	123	.377
Hartnett, Cubs	55	178	33	67	.376
Gehrig, Yankees	81	306	72	113	.369
DiMaggio, Yankees	76	323	80	117	.362
Travis, Sénateurs	57	213	28	77	.362

Un récalcitrant à la mi-saison, voilà du nouveau

MACON, Ga., 24. (Spéc. au "Petit Journal"). — Un récalcitrant de mi-saison, pour un salaire moindre, a convaincu le gérant Milton Stock, du club Macon Peaches, qu'il y avait, quelquefois, quelque chose de nouveau, sous le soleil du baseball.

Glen Mulineaux, rappelé du Newburn, N.C., de la Coastal Plain League, a refusé de signer un contrat pour le Macon pour plus d'argent qu'il n'en recevait du Newburn.

Stock a dit que la seule explication de la conduite de Mulineaux résidait dans le fait que ce dernier ne voulait pas changer d'équipe, à ce temps-ci de l'année.

"C'est, maintenant, à lui de décider", a ajouté Stock. Mulineaux est en tête de son circuit, au bâton, avec la jolie moyenne de .370.

SCHOOLBOY ROWE NE POURRA PLUS JOUER CETTE SAISON

DETROIT, 24. (Spécial au "Petit Journal"). — Lynwood (Schoolboy) Rowe, lanceur étoile des Tigers de cette ville, s'en retournera à sa demeure d'El Dorado, Ark, afin de prendre un bon repos durant la balance de la saison. Les trois têtes dirigeantes des Tigers, Mickey Cochrane, Del Baker et Cy Perkins en sont finalement venus à la conclusion que Rowe avait réellement mal au bras, cela, après l'avoir surveillé à l'oeuvre contre les Athlétiques jeudi dernier, comme il allouait 5 coups sûrs, bons pour 5 points.

Le Montréal réussit à en gagner une sur Newark

Smythe tient les Bears à neuf coups sûrs et la partie se termine par 6 à 4. — Cobb cogne deux deux-buts. — Circuit de McQuinn. — Dalhgren et Gordon frappent chacun un trois et un deux-buts.

Johnson lancera contre le fameux Donald

STADE DES ROYAUX, 24. (Par fil direct au "Petit Journal"). — Les hommes de Rabbit Maranville ont joué une magnifique partie samedi après-midi pour enfin battre les fameux Bears de Newark au score de 6 à 4. Smythe, qui lança toute la partie pour les nôtres fut très effectif comme il n'accorda que neuf coup sûrs aux visiteurs pour remporter sa 11ème victoire. Russo le lanceur adversaire fit aussi assez bonne figure mais les porte-couleurs montréalais ne s'en laissèrent pas imposer et cognèrent 12 coups sûrs pour lui infliger sa 6ème défaite.

Les Royaux gagnèrent la joute, à la sixième lorsque Cobb frappa son 2e deux-buts pour compter sur le simple de Harris et ce dernier croisa le marbre lorsque Seeds échappa le long coup de Sankey, près de la tour du centre, Sankey allant au troisième pour compter sur un autre coup de Dugas à Seeds.

Les voltigeurs du Montréal se sont distingués tout particulièrement et Harris et Hafey ont tous deux accompli des arrêts vraiment sensationnels. McQuinn, premier but des visiteurs frappa un circuit, son 18ème de la saison. Cobb, Kies et Bell furent meilleurs au bâton mais Harris et Dugas furent les plus effectifs en faisant compter deux points chacun. Tous les joueurs de Maranville ont réussi au moins un coup sûr.

JOHNSON CONTRE DONALD

Cet après-midi, le Montréal et le Newark termineront leur série par un programme double. Les amateurs verront à l'oeuvre le fameux Atley Donald, l'as-artilleur, qui n'a pas perdu encore une seule partie et qui, par contre, a 14 victoires à son crédit. On s'attend à une foule considérable pour voir Donald à l'oeuvre. Son adversaire sera Henry Johnson qui fera de son mieux pour remporter une victoire qui serait vraiment éclatante.

Dans la deuxième joute, Pattison lancera contre Beggs.

En dernière heure, on apprend que "Spurgeon" Chandler, des Yankees, se rapportera au Newark lundi, pour jouer contre Rochester.

Demain, lundi, le Montréal et le Jersey-City commenceront une série qui se terminera mercredi. Après ces parties, le Montréal sera absent jusqu'au 13 août.

PREMIERE MANCHE

Newark. — Gordon meurt à Harris dans le champ gauche. Gleeson frappe également dans la gauche mais Harris le manque cette fois-ci et Gleason prend son 1er. Mc Quinn frappe dans un double-jeu et Sankey lance à Cobb pour retirer le 3ème homme. 0-0-1-0.

Montréal. — Bell frappe un léger "pop" à Richardson qui le retire facilement. Jeffries meurt Dahlgren à Mc Quinn. Hafey regarde passer la 3ème "strike". 0-0-0-0.

DEUXIEME MANCHE

Newark. — Dahlgren est chanceux lorsque Jeffries fait un arrêt sensationnel. Keller obtient le 2è coup sûr des Bears. Seeds frappe à Sankey qui s'empresse de lancer à Bell qui lance à Cobb pour compléter le double-jeu. Dahlgren compte. Hershberger est sauf sur l'erreur de Bell. Richardson meurt à Hafey. 1-2-1-1.

Montréal. — Cobb et Harris meurent Gordon à McQuinn. Gordon joue cette manche à lui seul comme il retire Sankey. 0-0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Newark. — Russo meurt Sankey à Cobb. Sankey prend soin du "pop" de Gordon. Gleeson meurt Jeffries à Cobb. 0-0-0-0.

Montréal. — McQuinn retire Dugas. Kies frappe le 1er coup sûr des Royaux. Smythe répète l'exploit de Kies. Bell est retiré Russo à McQuinn. Les deux joueurs avancent. Jeffries est retiré Gordon à McQuinn. 0-2-0-2.

QUATRIEME MANCHE

Newark. — McQuinn est retiré au bâton. Daghlgren meurt à Harris. Keller prend son 1er avec son 2ème simple. Seeds meurt Sankey à Cobb. 0-1-0-1.

Montréal. — Hafey cogne un simple après avoir expédié une "foul" par-dessus la clôture. Cobb tape un beau deux-buts et Hafey arrête au 3ème. Hafey compte quand Harris frappe un simple, Cobb est retiré entre le 3ème et le marbre. Sankey prend son 1er. **Dugas cogne un simple qui fait compter Harris. Sankey va au 3ème. Kies frappe dans un double-jeu, Gordon à Richardson à McQuinn. 2-3-1-1.**

CINQUIEME MANCHE

Newark. — Hershberger meurt à Harris qui fait un arrêt sensationnel. Richd'son meurt Bell à Cobb. Cobb retire Russo en lançant à Smythe qui couvre le sac. 0-0-0-0.

Montréal. — Gleeson prend soin du ballon de Smythe. Bell réussit un simple à travers le monticule. Jeffries est malchanceux lorsqu'il frappe à Gleeson qui le retire. Hafey meurt Dahlgren à McQuinn. 0-1-0-0.

SIXIEME MANCHE

CIRCUIT DE McQUINN

Newark. — Gordon cogne un deux-buts. Smythe retire Gleeson au marbre. McQuinn frappe son 18ème circuit et Newark est à l'avance 3-2. Dahlgren suit avec un magnifique trois-buts. Smythe retire Keller lançant à Cobb. Seeds meurt Sankey à Cobb. 2-3-0-1.

LES ROYAUX EGALISENT LE SCORE

Montréal. — Cobb débute avec son second deux-buts et égalise le score quand il compte sur le simple de Harris. Harris donne l'avantage aux Royaux quand Sankey frappe un coup que Seeds ne peut contrôler. Sankey compte quand Dugas meurt à Seeds, sur l'arrêt sensationnel de ce dernier. Kies meurt à Keller. Smythe est retiré par McQuinn. 3-2-1-0.

SEPTIEME MANCHE

Newark. — Cobb retire Hershberger sans aide. Harris prend soin du ballon de Richd'son. Russo est retiré au marbre. 0-0-0-0.

Montréal. — Bell tape un simple, son second coup sûr de la partie, et il compte sur le deux-buts de Jeffries, et Montréal mène 6 à 3. Hafey est retiré Hershberger à McQuinn. Jeffries va au 3ème. McQuinn prend soin de la "foul" de Cobb. Harris meurt Richardson à McQuinn. 1-2-0-1.

HUITIEME MANCHE

Newark. — Gordon débute d'un magnifique trois-buts. Gleeson est retiré au marbre. McQuinn frappe un ballon à Hafey mais Gordon a le temps de compter. Dahlgren est chanceux de frapper un deux-buts, le vent l'aidant beaucoup. Keller est retiré par Hafey. 1-2-0-1.

Montréal. — Sankey ouvre la manche avec un simple mais il est retiré en essayant de voler le second. Dugas meurt au marbre. Kies tape son second coup sûr de la partie et vole le second but sur une "passed ball". Gleeson prend soin du ballon de Smythe. 0-2-0-1.

NEUVIEME MANCHE

Newark. — Seeds meurt Sankey à Cobb. Hershberger cogne un double. Rich'dson est retiré Sankey à Cobb. Kelleher qui frappe en relève pour Russo ragarde passer la 3ème "strike". 0-1-0-1.

NEWARK	A.B.	P.	Cs.	R.	A.
Gordon, 2b	4	2	2	2	4
Gleeson, cg	4	0	0	3	0
McQuinn, 1b	4	1	1	11	0
Dahlgren, 3b	4	1	3	1	4
Keller, cd	4	0	2	1	0
Leeds, cc	4	0	0	1	0
Hershberger, r	4	0	1	2	2
Richardson, ac	4	0	0	3	3
Russo, l	3	0	0	0	3
xKelleher	1	0	0	0	0
	36	4	9	24	16

x—A frappé pour Russo à la 9e.

P.C. à date	MONTREAL	A.B.	P.	Cs.	R.	A.
.293	Bell, 2b	3	1	2	1	3
.330	Jeffries, 3b	4	0	1	0	1
.238	Hafey, cc	3	1	1	3	0
.291	Cobb, 1b	4	1	2	11	1
.279	Harris, cg	4	2	1	4	0
.254	Sankey, ac	4	1	1	2	7
.343	Dugas, cd	4	0	1	0	0
.207	Kies, r	4	0	2	5	0
.391	Smythe, l	4	0	1	1	1
		34	6	12	27	13

SOMMAIRE. — Erreurs: Harris, Bell, Gordon, Seeds. Points comptés sur coups de: Seeds, Harris 2, Dugas 2, McQuinn 3, Jeffries. Deux-buts: Cobb 2, Jeffries, Herschberger, Gordon, Dahlgren. Trois-buts: Dahlgren, Gordon. Circuit: McQuinn. Sacrifices: Bell, Hafey. Doubles-jeux: Bell à Sankey à Cobb; Sankey à Bell à Cobb; Gordon à Richardson à McQuinn; Russo à Herschberger à Richardson. Laissés sur les buts: Montréal 6; Newark 5. Retirés au bâton par: Russo 2; Smythe 5. Balle passée: Herschberger. Arbitres: White, Jorda et Weafer. Temps de la partie: 1.40 hres.

UN "DEAD HEAT" DANS LE PARI DOUBLE A MONT-ROYAL

Morvim gagne la 1ère course tandis que Goldflake et Soliloquy terminent la 2ème épreuve, sur un pied d'égalité. — Comme résultat deux prix sont payés. — Une foule de 10.000 personnes présentes à l'avant-dernière matinée. — Les inscrits de lundi.

Learoyd, avec 129 livres, gagne quand même.

Piste de courses Mont-Royal, 24. (Par fil direct au "Petit Journal.") — Pour la première fois, cette année et peut-être pour la première fois dans l'histoire du turf à Montréal, un "dead heat" est survenu dans la combinaison du pari double. La chose s'est produite à la piste Mont-Royal, cet après-midi, devant une foule de dix mille personnes.

Comme résultat, deux prix ont été payés. Voici comment les événements se sont déroulés. Dans la première course, Morvim, le favori, l'a emporté, assez difficilement, toutefois, sur Legion Girl et Time Limit. Dans la deuxième épreuve, cependant, ce fut une histoire différente. Gold Flake prit l'avance, au dernier tournant, mais ne put tenir jusqu'à la fin. En arrivant sous le fil, il fut rejoint par Soliloquy. Les juges ne purent déterminer le vainqueur et comme résultat la combinaison du pari double fut triple en ce sens que ceux qui avaient Morvim et Gold Flake ou Soliloquy allèrent percevoir aux guichets. Au lieu de recevoir $25.80, pour Morvim et Gold Flake, les parieurs obtinrent $12.90, tandis que la combinaison Morvim-Soliloquy donna $9.35 au lieu de $18.70.

RECORD EGALE DANS LE "STEEPLECHASE"

Dans l'épreuve du "steeplechase" Filana a eu les honneurs suivie de Leagolf et Ironworker. Le record de piste, établi par Madding, le 13 juillet, cette année, a été égalé. Filana a rapporté $7.00 pour $2.00.

LEAROYD GAGNE ENCORE

Dans la course principale de la journée, le handicap Cartierville, Learoyd, chargé du lourd poids de 129 livres, l'a emporté quand même sur Royal Broom et Old Dominion. Ni Bea M., la monture favorite des parieurs, ni Blue Gum n'a fini dans l'argent.

DERNIERE JOURNEE, LUNDI

On trouvera plus bas les résultats de samedi tandis que les inscrits de lundi, la dernière journée de la présente réunion, se liront **en page 55.**

PREMIERE COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. — Morvim, 112, T. Everett,, 4.00, 3.10, 2.65; Legion Girl, 106, C. Smith, 3.60, 2.80; Time Limit, 112, A. Harris, 6.30; Temps: 1.07 1-5. Shadow Waltz, Laurian, Belle Fuller, Imprimis, Mervin B., Hope Loring, ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. — Gold Flake, 110, C. W. Smith, 2.75, 3.25, 2.50; Soliloquy, 110, A. Harris, 3.00, 3.35, 2.55; Lexis, 115, E. Fator, 2.40; Temps: 1.07 4-5. Gold Flake et Soliloquy (dead heat). Ballymote, No Trouble, Maggie Love, No Clesse, Candy Pot, Monta Marie, Lady Hilda, ont aussi couru.

TROISIEME COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. — Vee Eight, 109, M. Contino, 5.35, 3.50, 2.80; Gingery, 109, T. Barker, 8.60, 4.85; Miss Donovan, 109, C. W. Smith, 3.20; Temps: 1.13 3-5. Mrs Boss, Polite Ann, St-Omer, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE.—$400., à réclamer, 3 ans et plus, 1¼ mille. — Filana, 139, J. Blackburn, 7.00, 4.75, 2.25; Leadgold, 135, G. Burrows, 7.35, 2.80; Ironworker, 140, E. Kennedy, 2.20; Temps: 3.41 1-5. Imagale, Mr. Peck, No Room, ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. — The Cartierville Handicap $600, 3 ans et plus. Six furlongs. Learoyd, 129, J. Wood, 4.25, 4.80, 3.30; Royal Broom, 102, R. Feeney, 6.30, 4.30; Old Dominion, 108, F. Smock, 3.50; Temps: 1.12 2-5 Rosireigh, Blue Gum, Bea M, ont aussi couru.

SIXIEME COURSE.—$300., à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 70 verges. — Rough Waters, 110, Smith, 5.20, 3.30, 3.20; Smokering, 100, Chinn, 6.00, 4.75; Broughdale, 110, Moore, 4.10. Temps, 1.46 3-5. Flying Start, Bank Me, Peter Pal, Tou: Feu, Hero Olga, ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. $300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 70 vgs. — Foresight, 108, Halliburton, 10.55, 6.25, 3.05; Reighduchess, 105, Smock, 4.50, 2.70; Investor, 113, Smith, 2.35. Temps, 1.46 4-5. Dowling, Wrackell, Thistle Dust, Crystal Beach ont aussi couru.

HUITIEME COURSE. $300, 3 ans et plus, six furlongs. — Westigal, 110, Smith, 35.80, 7.85, 4.70; Gallopette, 105, Herold, 3.90, 2.85; Shesall, 105, Terhune, 5.20. Temps: 1.13 4-5. Maetico, Mina S, Magna Mater, Dorothy Dey, Princess Nadi, Wise Carmen ont aussi couru.

LA QUINELLA A PAYS $60.45.

L'Angleterre et les E.-U. divisent

Dans les 1ères épreuves finales de la coupe Davis "Bunny" Austin l'emporte sur Parker tandis que Hare livre une dure lutte à Budge qui l'emporte.

WIMBLEDON, 24. (Spécial au "Petit Journal"). — L'Angleterre et les Etats-Unis sont égaux à la fin de la première journée des épreuves qui conduiront à l'obtention de la célèbre coupe Davis. H. W. "Bunny" Austin a répondu à ce qu'on s'attendait de lui, lorsqu'il a eu le meilleur en sets consécutifs sur Frankie Parker, d'Amérique, par 6-3, 6-2, 7-5. D'autre part, le champion de Californie Don Budge eût beaucoup de difficultés mais gagna quand même sur Charlie Hare par le score de 15-13, 6-1, 6-2.

Comme résultat des matches de samedi, le double de lundi aura une grande importance sur l'issue de la rencontre entre les deux pays, la série ne sera certainement pas terminée avant mardi alors que Hare rencontrera Parker et que Austin et Budge seront les adversaires.

Voici les détails de chaque set: Austin 424 442 444-32-6; Parker 042 614 122-22-3; Austin 444 444 04-28-6; Parker 220 062 42-18-2; Austin 334 444 325 446-46-7; Parker 550 211 54" 604-35-5.

Récapitulation:

	A.	P.	F.	E.D.	D.F.
Austin	3	37	30	20	3
Parker	0	21	15	18	3

Partie Budge-Hare

Budge 525 334 430 441 424 541 426 350 424 9-98-15; Hare 347 511 254 124 042 704 044 534 142 7-90-13; Budge 454 442 4-27-6; Hare 131 004 2-11-1.

Budge: 660 474 24-33-6

Hare: 444 051 40-22-2

Récapitulation:

	As	Plac.	Fil.	E.	D.F.
Budge	12	44	38	37	8
Hare	9	31	38	37	7

Le baseball

RESULTATS DES PARTIES DU SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

1ère PARTIE

Jersey-City	010 000 010—	2	8	2
Toronto	000 001 60x—	7	7	2

BAT.: Gabler, De La Cruz, Radon et Redmond — Meola et Hogan.

1ère PARTIE

Jersey-City	013 001 0—	5	6	1
Toronto	002 103 x—	6	8	1

BAT.: Meketi, Brennan et Redmond — Davis, Horton et Heving, Hogan.

Rochester à Syracuse

Partie du soir, 8 hres.

Baltimore à Buffalo

Partie du soir, 9. 15 hres.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	200 140 004—	11	15	3
Philadelphie	030 002 53x—	13	16	3

BAT.: Derringer, Schott, Mooty et Lombardi — Mulcahy, Jorgens, Kelleher, Passeau, Lamaster et Atwood.

St-Louis	200 345 141—	20	18	1
Brooklyn	000 010 100—	2	6	7

BAT.: Warneke et Owen, Ryba — Butcher, Henshaw, Hoyt et Phelps, Chervinko.

Pittsburgh	000 000 000—	0	5	1
Boston	014 400 00x—	9	12	2

BAT.: Swift, Brown, Bauers et Todd, Padden — Turner et Mueller.

Chicago	000 050 302	10	13	0
New-York	000 005 000	5	11	1

Batt.: Parmelee, Davis, French, Bryant et Hartnett; Melton, Coffman, Schumacher, Baker et Danning.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Détroit

Partie remise pour cause de pluie.

Washington	002 102 010—	6	12	0
St. Louis	000 002 300—	5	12	1

BAT.: Linke, Appleton et R. Ferrell — Hildebrand, Hogaett et Hemsley.

New-York	300 000 200 0	5	10	2
Chicago	210 002 000 1	6	11	0

Batt.: Gomez, Jorgens et Dickey; Lee et Sewell.

Boston	002 300 000 00—	5	9	1
Cleveland	200 101 001 01—	6	11	2

BATT.: Newson, Wilson et Desautels; Feller, Heving et Pitlak.

Feller a dû quitter le monticule à la 8e.

	R	H	E
Washington			
St. Louis			

AMER. ASSOCIATION

Toledo à Indianapolis

Partie du soir, 8.15 hres p.m.

Milwaukee, 7; St-Paul, 2

Kansas-City, 4; Minneapolis, 9

	R	H	E
Louisville			
Columbus			

Le rendement des Royaux

(Partie de samedi comprise)

	P.	Ab.	C.	2b	3b	C.	Pos	Pc.
Smythe	31	64	25	4	1	0	14	.391
Dugas	71	244	85	27	3	9	54	.343
Jeffries	88	345	114	24	2	6	43	.330
Dunlap	83	323	102	19	2	4	52	.315
Benning	32	46	14	1	0	0	5	.311
Johnson	21	47	14	4	0	0	5	.298
Bell	87	342	100	10	1	1	36	.293
Cobb	54	199	58	12	2	0	34	.291
Harris	75	258	72	15	2	0	42	.279
Chandler	28	80	22	4	1	2	6	.275
Sankey	87	331	84	12	3	1	26	.254
Polli	16	34	9	1	0	1	3	.265
Hafey	76	265	63	3	4	8	37	.238
Duke	22	53	11	1	0	0	1	.208
Kies	62	184	38	5	1	0	23	.206
Pattison	10	11	2	0	0	0	0	.182
Lisenbee	17	32	4	1	1	0	3	.125
Mylly'gas	19	46	4	0	1	0	2	.087

LES LANCEURS

	P.	Ml	Cs	P.	bb	rab	G.	P.	Pc.
Polli	16	84	88	44	36	32	6	3	.667
Duke	22	141	141	57	45	42	11	7	.611
Lisenbee	17	94	118	50	29	33	5	3	.625
Smythe	24	157	174	74	31	55	11	8	.579
Mylly'gas	19	124	153	79	36	42	8	7	.533
Pattison	9	22	23	17	19	4	2	2	.500
Johnson	16	84	84	47	38	54	5	5	.500

LIGUE PROVINCIALE

Drummondville et Sherbrooke gagnent

Le Drummondville, avec Veach comme lanceur, a déclassé les Panthères Noires par 10 à 3, n'accordant que 8 coups sûrs. Pace et Birch étaient sur le monticule pour les Panthères. Dans l'autre partie, jouée samedi, le Sherbrooke l'a emporté par 5 à 4 sur le Sorel, à Sorel. Chew lançait pour Sherbrooke contre Ebnet.

CIRCUITS

LIGUE INTERNATIONALE

McQuinn, Newark.

LIGUE NATIONALE

Moore, Boston; Padgett, St-Louis; Lavagetto, Brooklyn; Cuccinello, Boston; Klein, Philadelphie; Kampouris, Cincinnati; Frey, Chicago.

LIGUE AMERICAINE

Gehrig, New-York (2); Bell, St-Louis.

Position des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

(Parties de samedi non comprises)

	G.	P.	Pc.	Dif.
Newark	70	40	.745	.....
MONTREAL	47	40	.540	19½
Syracuse	47	48	.505	22½
Toronto	45	46	.495	23½
Buffalo	44	47	.484	24½
Rochester	44	51	.463	26½
Baltimore	36	48	.429	29
Jersey City	30	61	.330	38½

LIGUE NATIONALE

(Parties de samedi comprises)

	G	P	P.C.
Chicago	54	30	.643
New-York	52	34	.605
Pittsburgh	44	38	.537
St-Louis	44	40	.524
Boston	41	44	.482
Brooklyn	34	48	.415
Cincinnati	33	48	.407
Philadelphie	33	53	.384

LIGUE AMERICAINE

(Parties de samedi non comprises)

	G.	P.	P.C.
New-York	55	25	.688
Chicago	51	33	.607
Détroit	49	33	.598
Boston	44	35	.557
Cleveland	40	39	.506
Washington	31	46	.403
Saint-Louis	27	53	.338
Philadelphie	24	57	.296

DECES DE LA MERE DE TOMMY GORMAN

OTTAWA, 24. — Mme Mary MacDonald, mère de T.-P. Gorman, sportsman bien connu et gérant de l'équipe des Maroons, de la Ligue de Hockey Nationale, est décédée, ici, cet après-midi, à l'âge de 85 ans.

Née à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, Mme Gorman est venue élire domicile à Ottawa peu de temps après son mariage.

Elle laisse deux fils, Louis et T.-P. Gorman, et deux filles, Mme Stephen Murphy et Mlle Mary Gorman, tous d'Ottawa.

A la famille en deuil, "Le Petit Journal" offre ses plus sincères sympathies.

LE JOCKEY FAIR GRAVEMENT BLESSE

Le jockey Bobby Fair, qui menait Mr Peck, dans le "steeplechase", à Mont-Royal, samedi, a été gravement blessé lorsque sa monture n'a pu sauter le dernier obstacle. Fair a eu les premiers soins du docteur Ernest Lachapelle, médecin de la piste. On croit que Fair souffre d'une concussion du crâne. J. Lepard, qui montait Imagel, est aussi tombé mais sa blessure n'est pas sérieuse.

Deux faux départs ont marqué le "steeplechase".

Farr a déjà refusé de rencontrer Lenglet

Révélations intéressantes sur la prochain adversaire de Joe Louis et sur Lenglet qui est au programme de jeudi, au Forum, contre Donald "Red" Barry. — Farr a déjà signé un contrat pour faire face à Lenglet et il a, ensuite, refusé de remplir son engagement parce que le Français l'avait abîmé, à l'entraînement, avant un combat avec Pettifer. — En demi-finale de Farr-Louis.

Le programme complet de jeudi

L'adversaire de Lenglet a un record vraiment impressionnant. — Marioka vs Gerson en demi-finale et Joe Marsch vs Johnny Barry. — Doug Marsh vs Carlo Dupont.

Al Castilloux se battra contre Tommy Burns

Tommy Farr, l'Anglais qui vient d'arriver en Amérique pour son combat contre le champion mondial Joe Louis, le 26 août, a déjà refusé de respecter sa signature qu'il avait apposée à un contrat pour faire face à André Lenglet, champion de France, ce même Lenglet qui est en finale du programme de jeudi, au Forum, sous les auspices du promoteur Sylvio Mireault.

Telle est la sensationnelle information que "Le Petit Journal" a obtenue pour ses lecteurs toujours avides de nouvelles exclusives. Ce seul fait du refus de Farr de faire face à Lenglet prouve que celui-ci n'est pas le premier venu et qu'il s'agit bien d'un poids lourd de marque et qui ne manquera pas d'arriver au sommet, un jour ou l'autre.

On appréciera Lenglet encore plus lorsque l'on saura la raison pour laquelle Farr a refusé de lui être opposé. Voici les faits. Pour un combat qu'il avait à livrer contre Jack Pettifer, Farr fit demander Lenglet pour s'entraîner. Or, à une séance de pratique, alors que les journalistes étaient présents, Lenglet abîma tellement Farr que le gérant de celui-ci, Broadbridd, devint furieux et fit tout arrêter. Par la suite, il refusa catégoriquement de remplir l'engagement que son protégé avait pris de faire face à Lenglet.

LE CONTRAT DE FARR

Comme confirmation de cette nouvelle sensationnelle, le gérant de Lenglet, M. Bertys Perry, nous montre la copie du contrat bel et dûment signé par Farr pour être opposé au champion de France.

Or, comme tous le savent, c'est ce même Farr qui doit être opposé au champion Joe Louis, le 26 août, à New-York, et c'est ce même Lenglet qui est en finale du programme de jeudi, au Forum, sous les auspices du promoteur Mireault. Par la révélation de ce fait, on a une bonne idée de la valeur de Lenglet; on en aura une meilleure quand on aura vu le Français à l'oeuvre, jeudi, puisque son adversaire est loin d'être le premier venu.

RECORD IMPRESSIONNANT DE BARRY

Donald "Red" Barry, en effet, a un impressionnant record. Disons d'abord que c'est un solide gaillard de 6 pieds et 1 pouce, pesant 205 livres. Il a 26 ans. Il a livré 80 combats pour n'en perdre que trois, dont un contre Joe Louis, combat qui fut arrêté à la cinquième ronde par suite d'une coupure à l'oeil de Barry. Il a aussi perdu une décision à l'ancien champion Max Baer.

Barry a conquis par mise hors de combat, les excellents boxeurs que sont Charlie Bélanger, Jim McVey, Joe Glazer et Jack McCarthy. Il a fait match nul avec le champion mondial mi-lourd, John Henry Lewis et match nul également avec l'ancien champion Maxie Rosenbloom. Il a été vainqueur par décision de Tiger Jack Fox, de Jim Maloney, de Charlie Bélanger et de Maxie Rosenbloom. Ajoutons aussi qu'il a fait combat nul contre Kingfish Levinsky.

Au sujet de McCarthy, que Barry a mis hors de combat, disons que c'est ce même homme qui fait face, en finale, à Boston, demain soir, lundi, à Florian LeBrasseur.

A L'ENTRAINEMENT

La finale de jeudi, au Forum, devrait donc être enlevante au possible. On apprend que Lenglet s'entraîne activement au Stade Exchange, angle Mont-Royal et Iberville et qu'on peut le voir, tous les soirs, dimanche compris, à 7 heures et trente.

EN DEMI-FINALE DU COMBAT FARR-LOUIS

En parlant du combat Farr-Louis, ajoutons encore que Lenglet vient de recevoir une offre pour se battre en demi-finale du programme du 26 août, à New-York. Son adversaire serait Geo. Brescia. Il est probable que le Français acceptera ce match.

André Lenglet, champion de France, qui sera en finale du programme de jeudi au Forum alors que l'adversaire sera "Red" Barry.

LE RESTE DU PROGRAMME

Le reste du programme de jeudi est fort captivant. En demi-finale de huit rondes, on verra le Japonais Marioka avec Harry Gerson. Marioka vient de perdre une décision serrée, à New-York, à Baby Quintana et il n'y a pas de doute qu'il voudra se réhabiliter en l'emportant sur le boxeur juif local, Harry Gerson. Ce dernier tient à prouver qu'il est toujours en grande condition et qu'il est capable de continuer sa série de victoires sensationnelles. Joe Marsch, de Montréal et Johnny Barry, de Springfield, seront aussi dans un numéro de huit rondes.

On vient de choisir l'adversaire de Doug Marsh. Ce sera Carlo Dupont de Springfield. La rencontre sera de six rondes.

AL CASTILLOUX vs BURNS

Enfin, une autre primeur, celle de la venue d'Al Castilloux, en combat de six rondes, contre Tommy Burns, de Springfield. Le frère de Dave a promis de livrer un combat sensationnel.

Inscrits au camp pour les espoirs blancs

Lou Smith annonce qu'il a reçu des lettres de près de 50 jeunes poids lourds qui veulent tenter leur chance.

"Le Petit Journal" a annoncé, en primeur, il y a quelques semaines, l'ouverture d'un camp d'entrainement pour les espoirs blancs, chez les poids lourds, à la piste de Rockingham.

Rencontré, cette semaine, à la piste Mont-Royal où il était en visite, M. Smith a dit qu'il avait reçu déjà plus de cinquante lettres de jeunes aspirants qui veulent s'inscrire au camp d'entrainement.

M. Smith a ajouté qu'il était en pourparlers avec Jimmy Johnston, matchmaker de Madison Square Garden, de New-York, pour faire combattre, à des programmes spéciaux, les jeunes poids lourds qui auront démontré du talent.

Dans la course en canot du club Radisson

Frank Amyot, un Canadien-français d'Ottawa, le seul champion olympique du Canada, l'an dernier, a annoncé son intention de prendre part à la fameuse course en canot du club Radisson qui aura lieu, sur le Saint-Maurice, les 5, 6 et 7 août.

Encyclopédie sportive

Voici les réponses aux questions sportives, posées en page 46. Si vous n'avez pas lu ces questions, consultez-les avant de prendre connaissance des réponses.

REPONSES:

1. **—William Benswangers, des Pirates de Pittsburgh.**
2. **—Le Montréal.**
3. **—Hal Schumacher.**
4. **—Il a dû abandonner après quelque huit milles.**
5. **—Raoul Godbout.**

● *Le Brigadier Général Alfred Cecil Critchley, natif de l'Alberta, est devenu le "Tex Rickard" de la promotion sportive à Londres.*

FORUM

WIlbank 6131

BOXE

Jeudi, 29 juillet, 8.30 p.m.

ANDRE LENGLET

Champion poids lourd de France

vs

Donald "Red" Barry

Washington, D.C.

4 AUTRES BONS COMBATS

38 RONDES DE BOXE

Prix populaires: 50c à $2.00

LES INSCRITS DE LUNDI

PREMIERE COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs (9). — 1 Mueller 115; 2 Federal Reserve 115; 3 Tappanaugh 115; 4 Lady Kiluna 110; 5 Morvim 110; 6 Surly 110; 7 Assyrian Prince 106; 8 Sheriff Eugene 115; 9 Oakwoods Judge x105.

DEUXIEME COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (10-6). — 1 Oderic 116; 2 Baton d'Amour 106; 3 Miss Dolly 111; 4 Moonburn 106; 5 Nick's Pride 106; 6 Cubanette 111; 7 Ida Regan x99; 8 Cornwallis 106; 9 Behind Me 111; 10 Patsy McCaw 111; Sont aussi éligibles: 11 Maemere 116; 12 Grand Manner 116; 13 Fini 116; 14 Don Sweep 111; 15 Battle Plane 111; 16 Oiseau Noir 106.

TROISIEME COURSE.—$300., à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 70 verges (8). — 1 Starry Night 107; 2 Pestle 107; 3 Linesman 107; 4 Concisus 112; 5 New Boots 107; 6 Kissinbug 107; 7 Tout Feu 107; 8 Foresight 107.

QUATRIEME COURSE.—$400., à réclamer, Steeplechase, 4 ans et plus, environ 1¼ mille (9). — 1 Mount Royal 140; 2 Ballymote 136; 3 All Square 142; 4 Carydon 134; 5 Imagale 143; 6 Rapid May 132; 7 Leadgold 139; 8 Paddy Burns 130; 9 Galabang 143.

CINQUIEME COURSE.—$400., à réclamer, La Ville Modèle, 3 ans et plus, 1 1-16 mille(7). — 1 Stirred Up 112; 2 Lord Dean 117; 3 Penang 117; 4 Air King 117; 5 Law Maker 113; 6 Arbranch 112; 7 Captain Jeffers 117.

SIXIEME COURSE.—$400., à réclamer, The Snowdon, 4 ans et plus, 1 mille 70 verges (10). — 1 Long Count x106; 2 Fidele 112; 3 Molasses Bill 113; 4 Chatterly 113; 5 Onslaught x111; 6 Galthea 106; 7 Army Game x106; 8 Broadway Lights 113; 9 Luke Connell x107; 10 House Afire 108.

SEPTIEME COURSE.—$400., à réclamer, 4 ans et plus 1¾ mille (8). — 1 Cabotin 112; 2 Sir Dean 112; 3 Goldfin 105; 4 Bungler 112; 5 Oaten 108; 6 Golden Bean 105; 7 Mr. Wildwood 107; 8 Black Stockings 112.

HUITIEME COURSE.—$300., à réclamer, L'Aurevoir, 4 ans et plus, 1 1-16 mille (10-6). — 1 Visionary Hour 116; 2 Broadway Miss 106; 3 Mars Palatine x106; 4 Aga Ray 111; 5 Raffles Problem 111; 6 Bonnie Cain 116; 7 Kilmolash x111; 8 Perfect Knight 111; 9 Tee Off 107; 10 Modern Ace 116; Sont aussi éligibles: 11 Marcola 111; 12 Mariam Burr 106; 13 Stone Chatter 101; 14 Crystal Beach 106; 15 Flying Start 111; 16 Broughdale 111.

COURSE SUBTITUT.—$300., à réclamer, 4 ans et plus, 5½ furlongs (10-6-8 ex). — 1 Free Lark 105; 2 Sunny Home 110; 3 Immune 110; 4 Begamac x105; 5 Dream Kiss 110; 6 Phildia 115; 7 Kuvito 115; 8 Susan Miller x105; 9 Lotta Airs 110; 10 Bubbling Out 115; Sont aussi éligibles: 11 Rocktess 105; 12 Highcroft 115; 13 High Yellow 110; 14 Memana 110; 15 Pentharos 110; 16 Nahallac 110.

COURSE SUBTITUT.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (10-1). — 1 Laurian x106; 2 Miss Donovan 111; 3 No Clesse 101; 4 Rockvale 106; 5 Lopaz 113; 6 Castle 106; 7 Mervin B. 116; 8 Imprimis 111; 9 Hope Loring 106; 10 Romarch 111; aussi éligible: 11 Gingery 111.

Quel est le frappeur de .300 qu'il faut mettre sur le banc, tel est le problème du gérant des Bears de Newark

Même les Bears de Newark ont des problèmes à résoudre. Ceci peut paraitre surprenant quand on songe que ce club est en tête de la Ligue Internationale avec près de 20 parties d'avance. Cependant, personne ne plaint le gérant Oscar Vitt.

Tandis que tous les gérants de la Ligue Internationale cherchent où ils pourraient trouver des frappeurs de .300, au moins, pour ajouter un peu de "punch" dans la course au championnat, le gérant Vitt se demande toujours quel frappeur de plus de .300 il doit mettre sur le banc.

Pour faire de la place au premier-but Babe Dalhgren, envoyé par les Yankees de New-York aux Bears, Vitt dut envoyer sur le banc Gene Kelleher, un troisième-but, qui était en tête des frappeurs du circuit, dans le temps. Vitt dut en venir à cette décision à cause de George McQuinn. McQuinn, on le sait, était considéré comme le meilleur premier-but de la Ligue, l'an dernier.

Donc, Dalhgren fut envoyé au troisième-but tandis que Kelleher allait sur le banc et que McQuinn restait au premier. Aujourd'hui, Dalhgren et McQuinn frappent, tous les deux, dans les environs de .350 et, avec Joe Gordon et Bill Richardson, à l'arrêt et au deuxième, ils composent l'intérieur dont le coup de bâton est le plus formidable de la Ligue.

BALLE MOLLE

L'ouverture du terrain du Jardin Botanique aura lieu ce soir. Le club chômeur du Jardin Botanique rencontrera le club des Bouffons. La partie commencera à 6.30 p.m. MM. A. Chartier, président, et J. M. Bergeron, gérant de l'équipe ont lancé une invitation à l'hon. Wm. Tremblay pour lancer la première balle.

◆ ◆ ◆

Le club LaSalle lance un défi à tout bon club de 14 à 18 ans, principalement, Idéal, Leather Craft, etc. Inf.: Adrien Deschênes FR. 2467 entre 6 et 7 hres au par lettre 2595 Orléans.

BASEBALL AU STADIUM

Dimanche, le 25 juillet

NEWARK

vs

ROYAUX

Programme double à 2 P.M.

Billets en vente au Metropolitan News, coin Peel et Ste-Catherine, chez A. Bergeron, 4522, St-Denis et au Stadium, tél. CHerrier 1144.

Courses à Mt-Royal

DU 10 au 26 JUILLET

7 COURSES ET STEEPLECHASE CHAQUE JOUR

PREMIERE COURSE A 2 HEURES 30 PRECISES

ADMISSION, 50 sous — CLUB HOUSE, $1.50

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 25 JUILLET 1937
Section sportive
11 PAGES — 46 à 56

FARR A DEJA REFUSE LENGLET !

(Voir page 55)

Etoiles inscrites pour le championnat du Canada au tennis

C'est à partir de lundi, le 26, à Toronto, que se disputeront les matches pour le championnat du Canada au tennis. Parmi les étoiles inscrites à date, mentionnons le vétéran Marcel Rainville, Laird Watt et Bobby Murray, de Montréal, ce dernier nouveau champion de la province, et Ross Wilson, de Toronto.

Un "dead heat" dans le pari double à Mont-Royal

(VOIR PAGE 54)

Montréal réussit à en gagner une sur Newark

(VOIR PAGE 54)

Le Montréal, ferme du Pittsburgh

(VOIR PAGE 53)

BOB FELLER AUX MINEURES POUR UN AN

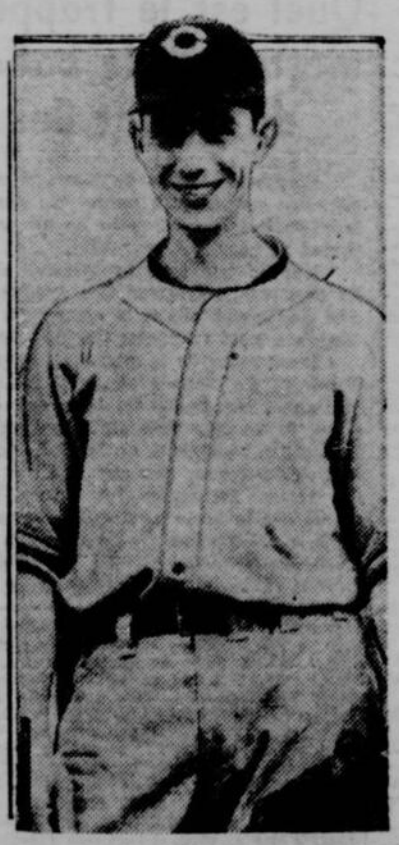
(VOIR PAGE 51)

André Lenglet et Geo. Brent au cinéma

Une photo exclusive du champion poids lourd de France, André Lenglet, qui est au programme de jeudi, au forum, contre Donald "Red" Barry, en compagnie de l'acteur bien connu George Brent. Lenglet a déjà fait du cinéma et il a tourné pour Warner Bros, avec Brent un film français intitulé "La route pour la gloire". Lenglet a fait sensation au cinéma. Il a aussi fait sensation à Hollywood où les plus grandes actrices, dont Mae West, étaient ses admiratrices. Le fait est que Lenglet est un beau garçon et que la publication de sa photo dans les journaux montréalais lui a attiré la réception d'un grand nombre de lettres de l'élément féminin de notre province. Il n'y a pas de doute que Lenglet continuera de faire sensation dans l'arène où ses succès sont déjà nombreux.

(Lire notre article exclusif sur Lenglet et Farr, en page 55.)

Trois jeunes gens qui brillent, surtout, par la force de leurs poignets



On admet généralement que les trois jeunes les plus en vedette, depuis un an, dans les trois sports différents du baseball, du tennis et du golf sont dans l'ordre qu'on les voit, ici, Joe DiMaggio, voltigeur des Yankees; Don Budge et Sam Snead. On attribue, avec logique, leurs succès à la force des poignets qu'ils possèdent. Ce sont leurs poignets, en effet, qui leur permettent d'établir des performances dans leur sport respectif.